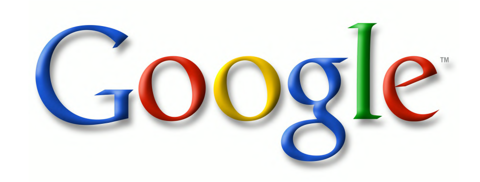
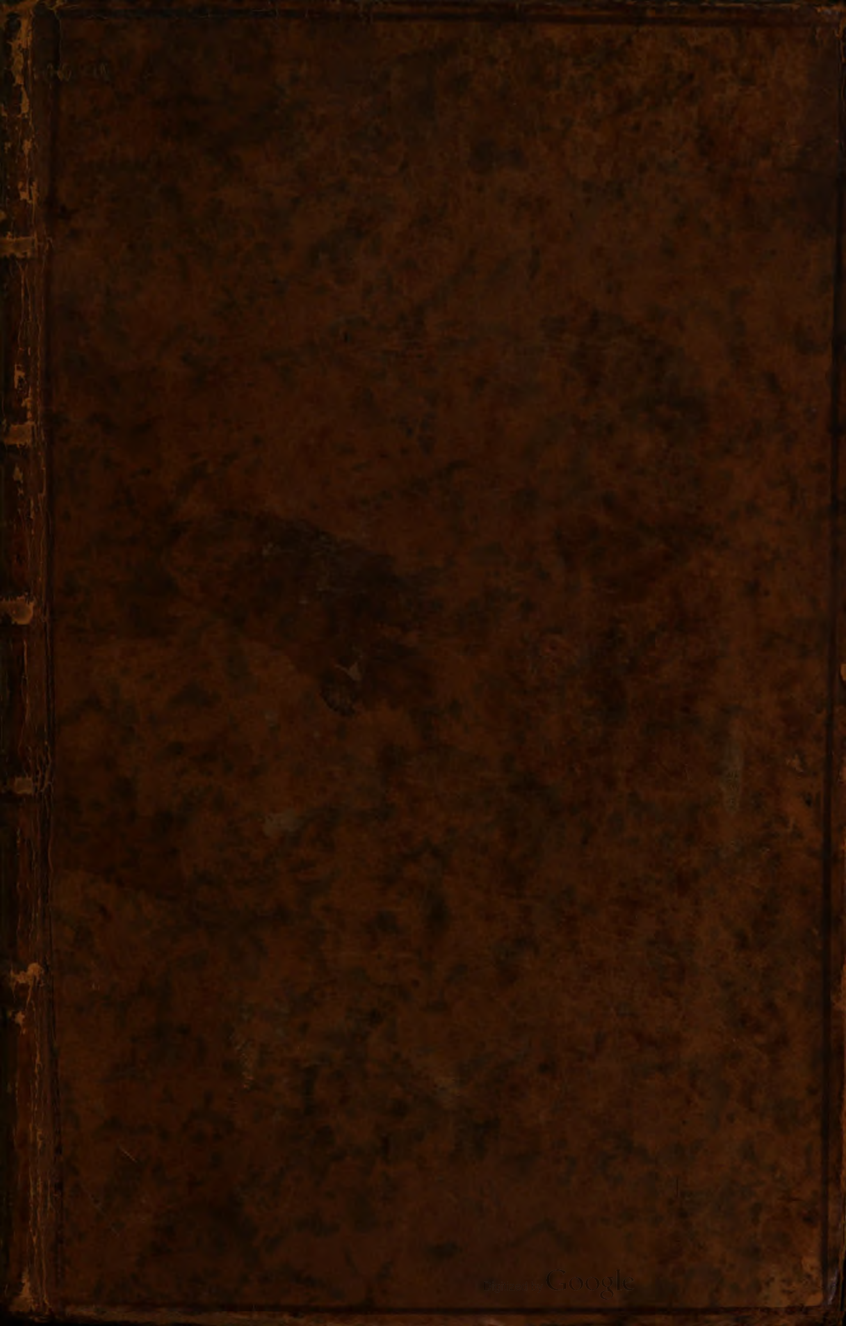








LE MAITRE TOSCAN

OU

NOUVELLE MÉTHODE

POUR APPRENDRE

LA LANGUE ITALIENNE.

Cet Ouvrage se trouve aussi chez l'Auteur aux Boulevarts, rue Basse, porte Saint-Denis, maison de M. Blondeau, Sculpteur, vis-à-vis la rue Notre-Dame de Bonnes Nouvelles, à Paris.

LE MAITRE TOSCAN

OU

NOUVELLE MÉTHODE

POUR APPRENDRE

LA LANGUE ITALIENNE,

CONTENANT *les Élémens généraux de toute Langue, les Principes de la Langue Toscane développés d'une manière concise & facile, les règles de la Syntaxe Italienne, & douze Dialogues familiers très-intéressans pour ceux qui souhaitent de parler l'Italien correctement en très-peu de tems.*

Par M. L'AVOCAT MARCEL BORZACCHINI,
Professeur de Langues Italienne & Anglaise,
à Paris.

A LONDRES,

Et se trouve à Paris

Chez NYON l'aîné, rue Saint-Jean de Beauvais.

M. DCC. LXXVII.


KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE 'S HAGE.

PRÉFACE.

SI l'on considère combien il est difficile de faire une bonne Grammaire dans quelque langue que ce soit, d'être succint sans rien négliger, & de sauver autant qu'il est possible au Lecteur les dégoûts attachés à ce genre d'ouvrages, on ne s'étonnera pas que de toutes les Méthodes Italiennes publiées jusqu'à présent, il n'y en ait encore aucune de satisfaisante.

J'ai fait usage de celle de Veneroni, faute de mieux, lorsqu'ayant quitté le Barreau je me suis adonné à enseigner les langues. Quoique ce livre, composé il y a environ un siecle, soit digne de sa réputation à quelques égards, il contient des règles tout-à-fait vicieuses, des termes impropres, des manières de parler surannées nonobstant les corrections successives d'un si grand nombre

d'Editeurs. On pourrait d'ailleurs y désirer plus d'ordre & moins de prolixité. Ces raisons m'ont engagé à composer de nouveaux élémens que j'ai donné jusqu'ici à mes écoliers. Leurs progrès rapides ayant justifié mes espérances, & la difficulté de leur communiquer des leçons manuscrites devenant chaque jour plus considérable, je me suis déterminé à les faire imprimer.

La Méthode, que j'offre au Public, est divisée en trois parties. La première contient les Principes Généraux de toute Langue, objet très-intéressant pour la plupart des écoliers, comme l'expérience me l'a fait voir.

La seconde partie renferme les Principes particuliers à la Langue Italienne, avec un ordre bien suivi, & un grand nombre d'exemples pour l'éclaircissement des règles.

Enfin la troisième qui forme la

Syntaxe proprement dite, contient tout ce qui a rapport à la conſtruction & à l'élégance ſuivant l'uſage Toſcan le plus moderne.

J'ai joint à ces trois parties douze Dialogues Italiens & Français pour rendre de bonne heure la converſation italienne familière aux étrangers, & pour leur en faciliter l'intelligence.

A l'aide de ces Dialogues, bien différens de ceux qu'on trouve dans d'autres Méthodes, tout écolier s'affermira dans l'application des principes qu'il aura reçus, & ſaiſira le génie de la Langue Toſcane reconnue généralement pour la plus pure: double avantage, précieux ſurtout aux Dames qui trouveront une méthode courte & facile ſubſtituée à l'ennuyeux & pénible exercice de la verſion, & au travail aſſez dégoutant d'apprendre par cœur un vocabulaire.

On a tâché de rendre ces Dialogues intéressans & amusans, & d'y réunir tous les principes de la Langue, & les mots les plus nécessaires à la conversation.

En quelques-uns de ces Dialogues on parle à la seconde personne, en d'autres à la troisième, & en quelques autres le discours est entre la seconde & la troisième personne : ce qui est un moyen sûr d'apprendre à parler de toutes les façons, selon la qualité des personnes à qui l'on adresse la parole.

J'ai négligé quelquefois l'élégance dans la version française des exemples & des dialogues, parce qu'étant littérale elle est toujours plus avantageuse à l'Ecolier, & lui facilite le style, le génie, & le tour énergique de la Langue Italienne.

Cet ouvrage est le fruit de l'expérience, & d'un travail de plusieurs

années. J'ose me flatter qu'il pourra être utile au Public, & j'aurai rempli le but que je me suis proposé.

Si de vous agréer je n'emporte le prix,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

LA FONTAINE.

TABLE

Des matières contenues dans cette nouvelle Méthode Italienne.

PREMIÈRE PARTIE.

ÉLÉMENS GÉNÉRAUX D'UNE LANGUE.

SECONDE PARTIE.

PRINCIPES DE LA LANGUE ITALIENNE.

TROISIEME PARTIE.

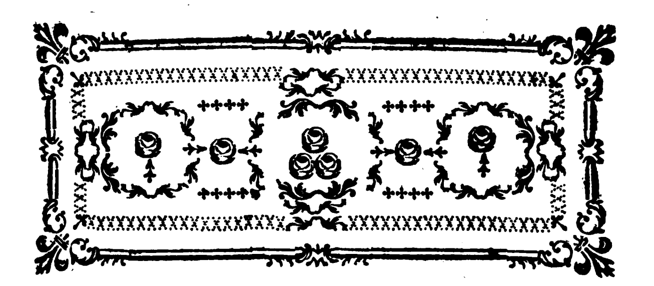
SYNTAXE DE LA LANGUE ITALIENNE.

DIALOGUES FAMILIERS,

Pour apprendre à faire la converſation.

Fin de la Table des Matières.

NOUVELLE



NOUVELLE MÉTHODE

POUR APPRENDRE

LA LANGUE ITALIENNE.

PREMIERE PARTIE.

ÉLÉMENS GÉNÉRAUX D'UNE LANGUE.

INTRODUCTION.

UNE Langue n'eſt autre choſe que la totalité des mots, dont une Nation ſe ſert pour exprimer ſes penſées.

L'expreſſion des penſées ſe fait par des mots, qui ne ſont que des ſons articulés par les organes de la bouche.

Comme la langue tient le premier

rang entre les organes de la bouche, c'eſt de la langue même que la totalité des mots a reçu la dénomination dans pluſieurs idiomes, & dans pluſieurs dialectes.

Un idiome eſt un langage, qui ſe parle communément par une Nation entiere; c'eſt pourquoi la totalité des mots, dont la Nation Françaiſe ſe ſert, s'appelle idiome français.

Un dialecte eſt le langage particulier d'une province de la Nation; c'eſt pourquoi la totalité des mots, dont les habitans de la province de Lyon ſe ſervent, ſe nomme le dialecte lyonnais.

L'art de parler & d'écrire une langue, s'appelle *Grammaire.* C'eſt un mot grec qui ſignifie, *ſcience des lettres.*

Une grammaire n'eſt par conſéquent, qu'un choix méthodique d'obſervations ſur le bon uſage : c'eſt-à-dire ſur la maniere, dont les perſonnes bien élevées,

& les bons auteurs ont coutume de parler, & d'écrire.

Puiſque la grammaire eſt un art, elle ſuppoſe des règles : or la Langue exiſte avant la grammaire : il faut donc que les règles pour parler, & pour écrire une Langue, bien loin d'être arbitraires, ſoient tirées de la Langue même.

En effet une règle de grammaire n'eſt autre choſe qu'une obſervation, qui nous avertit qu'on parle de telle, ou telle manière dans pluſieurs cas de la même eſpéce.

Les règles de la grammaire nous apprennent en peu de tems ce qu'on ne ſaurait apprendre en détail, que par une application bien longue, & fort pénible.

Les règles ſont donc d'une très-grande utilité, & ce n'eſt que par leur ſecours qu'on parvient à connaître une Langue à fond.

Les cas ſemblables ne ſuivent pas toujours la même règle, & pour lors quelques-uns ſont ſujets à une règle particulière.

On appelle *exception* cette règle particulière qui ne convient qu'à un, ou à quelques-uns de pluſieurs cas ſemblables.

Il faut donc que l'exception ait moins d'étendue que la règle.

C'eſt dans l'uſage de parler & d'écrire qu'on doit puiſer les règles de la grammaire.

Lorſque cet uſage eſt général, les règles qui en dérivent, ſont des loix auxquelles il faut abſolument obéir.

La grammaire conſidère les mots, ou comme des ſons qui frappent les oreilles; ou comme des ſignes de nos penſées.

Les mots conſidérés comme des ſons, ne ſervent qu'à parler une Langue.

Ceux qui ſont conſidérés comme des ſignes de nos penſées, nous mettent en état de l'écrire.

Les uns ainſi que les autres ſont compoſés de lettres, & de ſyllabes.

Une lettre n'eſt qu'une marque tracée par la plume qui, ſeule ou jointe à d'autres, ſert à former les ſyllabes, & les mots.

Une ſyllabe eſt une partie d'un mot, laquelle ſe prononce d'un ſeul ton, & eſt compoſée d'une, de deux ou de trois lettres.

Maî - tre. | É - co - lier.

Quelquefois un mot n'a qu'une ſyllabe, & pour lors il s'appelle monoſyllabe.

Le bout du nez.

Le mot n'eſt ordinairement que l'union de pluſieurs lettres qui, par leur différente combinaiſon, font une ſignification, & il eſt compoſé d'une, de

deux, de trois, ou de quatre ſyllabes.

Vin. | Deſſert. | Fromage. | Antichambre.

Les lettres ſe diviſent en voyelles & en conſonnes.

Les voyelles ſont *a, e, i, o, u*.

Toutes les autres ſont conſonnes.

La voyelle eſt ainſi appellée, parce qu'elle forme un ſon par elle-même ſans l'appui d'une autre lettre. Elle peut ſe prolonger long-tems ſans varier le mouvement de la bouche.

La conſonne eſt ainſi appellée, parce qu'elle demande divers mouvemens, qu'on appelle *articulation*, puiſqu'on ne ſaurait l'articuler ſans le ſecours d'une voyelle.

La diphtongue n'eſt que l'union de deux voyelles jointes enſemble, qui, par leur concours dans une même ſyllabe, ne forment que le ſon d'une ſeule voix.

Auteur. | Vaincre.

La phraſe n'eſt que l'aſſemblage de pluſieurs mots, qui forment un ſens d'eux-mêmes, indépendamment de ce qui précède la phraſe, & de ce qui la ſuit dans le diſcours.

On trouve ordinairement dans une phraſe le nominatif, c'eſt-à-dire, le ſujet qui fait l'action, enſuite le verbe qui exprime l'action, & enfin le régime du verbe, c'eſt-à-dire, le ſujet qui reçoit, ou ſouffre l'action.

Nominatif.	*Verbe.*	*Régime.*
Ma ſœur	apprend	la muſique.

Il y a quatre ſortes de phraſes, ſavoir, les poſitives, les négatives, les interrogatives & les impératives.

Les poſitives marquent affirmation.

J'aime la vertu.	Je hais le vice.

Les négatives déſignent un ſens tout à fait contraire aux poſitives.

Je n'aime pas le vice.	Je ne hais pas la vertu.

On ſe ſert des interrogatives pour interroger en parlant.

Qui eſt entré ?	N'avez-vous pas le tems ?

On fait uſage enfin des impératives pour commander, & bien ſouvent pour défendre, pour prier, ou pour exhorter.

Allez, & revenez.	Ayez la complaiſance.
Ne m'approchez pas.	Prenez courage.

La période eſt celle qui renferme pluſieurs phraſes tellement réunies, que les unes dépendent des autres pour former un ſens complet.

» Juges, ſoyez attentifs aux plaidoyers : que
» la juſtice ſoit la règle de vos jugemens : que le
» citoyen, & l'étranger vous ſoient égaux ; &
» ſouvenez-vous que vous exercez le jugement
» de Dieu même.

DES PARTIES DU DISCOURS.

Les lettres entremêlées font généralement tous les mots, qu'une Langue

peut produire pour exprimer toutes nos pensées, soit en parlant, soit en écrivant.

Pour mettre quelqu'ordre dans l'infinité des paroles, qui forment une Langue, on a réduit tous les mots à neuf différentes espèces; ce qui forme neuf différentes parties du Discours, savoir.

L'article.	L'adverbe.
Le nom.	La préposition.
Le pronom.	La conjonction.
Le verbe.	&
Le participe.	L'interjection.

C'est pourquoi il n'y a pas un mot dans une Langue qui, par son essence, & par sa propriété, ne soit compris dans une de ces neuf parties du Discours.

Les cinq premieres parties sont déclinables, & comme telles sujettes à variation.

Les quatre autres sont indéclinables, se disent toujours de même, & ne sont

point ſuſceptibles de changement.

En effet, les articles, les noms, les pronoms, & les participes ſe déclinent dans divers cas, & s'accordent en genre, & en nombre; & les verbes ſe conjuguent en différens modes, & en plusieurs tems, au lieu que les adverbes, les prépoſitions, les conjonctions, & les interjections ne ſe déclinent, ne s'accordent, ne ſe conjuguent pas, & n'ont ni genre, ni nombre, ni cas. Enfin elles ne varient aucunement.

Décliner un article, un nom, ou un pronom n'eſt autre choſe qu'en réciter leurs différentes terminaiſons dans tous les cas, qui ſe peuvent rencontrer dans le diſcours.

Accorder les articles, les noms, les pronoms, & les participes, n'eſt autre choſe que les arranger dans la conſtruction de la phraſe, d'une telle maniere, que le tout ſoit au même genre,

au même nombre, & au même cas.

Conjuguer un verbe enfin, est en assembler, & réciter les différentes terminaisons, qui forment des modes, des tems, & des personnes.

DE L'ARTICLE.

L'Article est la premiere partie déclinable du discours. Il ne signifie rien par lui-même, & se met devant les noms substantifs, avec lesquels il faut l'accorder en genre, en nombre & en cas.

Il y a deux sortes d'Articles : l'un défini, & l'autre indéfini.

DE L'ARTICLE DÉFINI.

L'Article défini désigne le genre, le nombre, & le cas du nom qu'il précéde.

Il y a en français un Article défini

pour le genre maſculin qui eſt *le* :

Le païſan.	Le mouchoir.

Et un autre pour le genre féminin, qui eſt *la* :

La païſanne.	La table.

Ils font au pluriel *les* pour les deux genres.

Les païſans.	Les mouchoirs.
Les païſannes.	Les tables.

Ainſi nous avons deux genres : le maſculin, & le féminin ; deux nombres : le ſingulier & le pluriel, & ſix cas.

Le genre maſculin exprime le ſexe de l'homme.

Le féminin déſigne celui de la femme.

Quoique les choſes inanimées ne puiſſent avoir aucun ſexe, les Grammairiens leur en attribuent un.

C'eſt pour cette raiſon, qu'il n'y a point de choſe qui ne ſoit d'un genre ou de l'autre, & on dit :

Le ciel.	Les cieux.
La terre.	Les terres.

Le nombre ſingulier marque l'unité des perſonnes ou des choſes.

Le frere.	Le pays.
La ſœur.	La ville.

Le pluriel en marque la pluralité.

Les freres.	Les pays.
Les ſœurs.	Les villes.

Les cas expriment les divers rapports des choſes les unes avec les autres. Ils ſe forment par le ſecours des Articles qui ſe joignent aux noms ou aux pronoms qu'on veut décliner.

Il y a ſix cas dans la déclinaiſon, tant au maſculin qu'au féminin, & tant au ſingulier qu'au pluriel, ſavoir :

Le nominatif.	L'accuſatif.
Le génitif.	Le vocatif.
Le datif.	L'ablatif.

Le nominatif eſt tiré du mot latin *nominare*, qui ſignifie *nommer*. Il mar-

que la perſonne ou la choſe qui fait l'action dans la phraſe.

On donne le nom de génitif au deuxieme cas, parce qu'il marque le nom de celui, ou de ce qui engendre ou produit le nom dont on parle. Il eſt tiré du mot latin *gignere*, qui ſignifie *engendrer*.

Le datif ſert à faire connoître à qui ou à quoi l'on donne ou l'on adreſſe la choſe dont on parle. Il eſt tiré du mot latin *dare*, qui ſignifie *donner*.

L'accuſatif vient du mot latin *accuſare*, qui ſignifie *accuſer*. Il marque la perſonne, ou la choſe qui reçoit l'action.

Le vocatif eſt ainſi appellé du mot latin *vocare*, qui ſignifie *appeller*, parce qu'on ſe ſert de ce cas, quand on appelle quelqu'un, ou quand on lui adreſſe la parole.

L'ablatif tire ſon origine du mot latin *ablatum*, qui ſignifie *ôté*. Il mar-

que la personne ou la chose dont on reçoit l'action.

Déclinaison de l'article *le*

Singulier.	*Pluriel.*
Nominatif. Le maître.	*Nom.* Les maîtres.
Génitif. Du maître.	*Gén.* Des maîtres.
Datif. Au maître.	*Dat.* Aux maîtres.
Accusatif. Le maître.	*Acc.* Les Maîtres.
Vocatif. ô maître.	*Voc.* ô maîtres.
Ablatif. Du maître, ou par le maître.	*Abl.* Des maîtres, ou par les maîtres.

Si le nom substantif masculin commence par une voyelle, on décline autrement l'article, &on dit :

Singulier.	*Pluriel.*
Nominatif. L'écolier.	*Nom.* Les écoliers.
Génitif. De l'écolier.	*Gén.* Des écoliers.
Datif. A l'écolier.	*Dat.* Aux écoliers.
Accusatif. L'écolier.	*Acc.* Les écoliers.
Vocatif. ô écolier.	*Voc.* ô écoliers.
Ablatif. De l'écolier, ou par l'écolier.	*Abl.* Des écoliers, ou par les écoliers.

Déclinaiſon de l'article *la*.

Singulier.	*Pluriel.*
Nominatif. La femme.	*Nom.* Les femmes.
Génitif. De la femme.	*Gén.* Des femmes.
Datif. A la femme.	*Dat.* Aux femmes.
Accuſatif. La femme.	*Acc.* Les femmes.
Vocatif. ô femme.	*Voc.* ô femmes.
Ablatif. De la femme, ou par la femme.	*Abl.* Des femmes, ou par les femmes.

DE L'ARTICLE INDÉFINI.

L'Article indéfini, ainſi appellé, parce qu'il ne définit point ni genre ni nombre, laiſſe le nom dans un ſens vague, & ſe met indifféremment, tant devant un nom maſculin, que devant un féminin, & tant devant un ſingulier, que devant un pluriel.

Un morceau de pain.	Une tranche de viande.
Un millier de ſoldats.	Une quantité de maiſons.

On le place auſſi devant les noms de nombre, & devant les pronoms perſonnels,

ſonnels, poſſeſſifs, démonſtratifs, interrogatifs & impropres.

Un écu de ſix francs.	A moi-même.
De mon ami.	De ce tems-là.
De quel pays ?	A tout le monde.

Il eſt plus ſouvent en uſage pour la déclinaiſon des noms propres, de baptême, ou de villes, qui n'ont point d'article au nominatif.

L'article indéfini n'a que trois cas, & on le décline de la manière ſuivante.

NOMS DE BAPTÊME.

Maſculin.	*Féminin.*
Nominatif. Jean.	*Nom.* Marie.
Génitif. De Jean.	*Gén.* De Marie.
Datif. A Jean.	*Dat.* A Marie.
Accuſatif. Jean.	*Acc.* Marie.
Vocatif. Jean.	*Voc.* Marie.
Ablatif. De Jean, ou par Jean.	*Abl.* De Marie, ou par Marie.

NOMS DES VILLES.

Nominatif. Paris.	*Nom.* Rome.
Génitif. De Paris.	*Gén.* De Rome.
Datif. A Paris.	*Dat.* A Rome.
Accusatif. Paris.	*Acc.* Rome.
Vocatif. Paris.	*Voc.* Rome.
Ablatif. De Paris.	*Abl.* De Rome.

DU NOM.

Le Nom est la deuxième partie déclinable du discours, dont on se sert pour nommer, ou pour qualifier les personnes, ou les choses.

Il exprime donc le sujet dont on parle, ou sa qualité ; ainsi il y a deux sortes de noms : les uns substantifs, & les autres adjectifs.

DES NOMS SUBSTANTIFS.

Les Noms substantifs, ainsi appelés, parce qu'ils peuvent subsister dans le discours par eux-mêmes sans le secours d'un autre nom, sont ceux dont on se

ſert pour nommer, & exprimer les perſonnes & les choſes.

Le Prince.	La Princeſſe.
Le livre.	La leçon.

Tous les noms ſubſtantifs ſont ſujets à changer leur terminaiſon, mais ils ne varient point dans leurs cas; ce n'eſt donc que le nombre pluriel, qui change de terminaiſon.

Les Princes.	Les Princeſſes.
Les livres.	Les leçons.

Il y a trois ſortes de noms ſubſtantifs, ſavoir : communs, propres & collectifs.

Les ſubſtantifs communs ſont des dénominations qui conviennent à pluſieurs perſonnes, ou à pluſieurs choſes.

Soldat.	Royaume.

Car on peut très-bien dire;

Soldat Allemand.	Royaume d'Angleterre
Soldat Français.	Royaume d'Eſpagne.

Les ſubſtantifs communs ſe diviſent en phyſiques & métaphyſiques.

Les ſubſtantifs communs phyſiques, ſont des dénominations communes à pluſieurs perſonnes, ou à pluſieurs choſes, qui exiſtent dans la nature.

Homme. | Femme. | Palais. | Rue.

Les ſubſtantifs communs métaphyſiques, ſont des dénominations communes à pluſieurs choſes, qui n'exiſtent que dans l'entendement.

Vice. | Vertu. | Courage. | Pareſſe.

Car il n'y a pas hors de nous un objet qui s'appelle *le vice*, *la vertu*, *le courage*, *la pareſſe*; & néanmoins on a donné à cette ſorte de mots le nom de ſubſtantif, parce qu'ils peuvent ſubſiſter dans le diſcours, ſans qu'ils ayent beſoin d'être accompagnés d'un autre nom pour être entendus.

Les noms propres ſont ceux qui expriment une idée ſingulière & unique d'une perſonne ou d'une choſe.

Alexandre. | Louiſe. | Paris. | La Seine.

Les noms ſubſtantifs collectifs enfin, ſont ceux qui, quoiqu'employés au ſingulier, préſentent à l'eſprit pluſieurs perſonnes, ou pluſieurs choſes, ſoit comme faiſant un tout, ſoit comme faiſant une partie du tout.

Les premiers s'appellent collectifs généraux.

Le peuple. | L'armée. | La forêt.

Les ſeconds s'appellent collectifs partitifs.

Une foule d'étrangers. | Une quantité de choſes.

DES NOMS ADJECTIFS.

Les Noms adjectifs ſont des mots vagues dont on ſe ſert pour exprimer la bonne, mauvaiſe, ou indifférente qualité des noms ſubſtantifs, & on les joint toujours aux perſonnes & aux choſes, avec leſquelles il faut les accorder en genre, & en nombre.

» La véritable probité met les hommes en » état de remplir les poſtes publics.

Ils ſont ainſi appellés, parce qu'ils ne peuvent pas ſubſiſter dans le diſcours par eux-mêmes, & ſans le ſecours des noms ſubſtantifs, tirant leur origine du mot latin *adjectus*, qui ſignifie *ajouté*.

Les adjectifs expriment les qualités des perſonnes ou des choſes, avec plus ou moins d'étendue.

En effet on peut dire :

» Mon pays eſt beau & riche.

» Mon pays eſt plus beau & plus riche que
» le vôtre.

» Mon pays eſt très-beau & très-riche.

Ou

» Mon pays eſt le plus beau & le plus riche
» de tous les autres.

Ces différentes manières d'exprimer les qualités, s'appellent dégrés de ſignification, que nous nommons poſitif, comparatif & ſuperlatif.

DU POSITIF.

L'adjectif eſt au poſitif, lorſqu'il

exprime ſimplement la qualité de la perſonne ou de la choſe, ſans aucun rapport à une autre perſonne, ou à une autre choſe.

Homme ſavant.	Femme charmante.
Tableaux rares.	Robes neuves.

DU COMPARATIF.

L'adjectif eſt au comparatif, lorſqu'outre la qualité, il exprime comparaiſon.

Il y a dans chaque Langue des noms adjectifs, qui ne ſont en uſage que pour faire des comparaiſons ſans le ſecours d'aucune particule. Ce ſont :

Meilleur.	Pire.	Moindre.

Auxquels on peut ajouter :

Supérieur.	Inférieur.

» Le pain de Paris eſt meilleur que celui de
» toutes les Provinces de France.

» La viande de toutes les Provinces de France
» eſt à moindre prix que celle de Paris.

Avant les autres adjectifs, on met la particule *plus*, ou l'adverbe *mieux*, pour marquer un comparatif de supériorité, & les particules *moins*, ou *ne...si*, ou les adverbes *pis*, ou *plus mal*, pour exprimer un comparatif d'infériorité.

» La France est plus peuplée que l'Italie.

» L'Italie est moins peuplée, ou n'est pas si » peuplée que la France.

» Vous êtes mieux coëffée que votre sœur.

» Votre sœur est pis, ou plus mal, ou n'est » pas si bien coëffée que vous.

Les particules *aussi... que*, ou *autant... que*, jointes aux adjectifs positifs, désignent un comparatif d'égalité.

» L'histoire est aussi utile qu'agréable.

» Le menteur est autant méprisé que l'homme » vrai est estimé.

DU SUPERLATIF.

L'adjectif est enfin au superlatif, quand il exprime la qualité dans un très-haut, ou dans le plus haut dégré.

Très-patient.	Très-belle.
Le plus patient.	La plus belle.

Delà naiſſent deux ſortes de ſuperlatifs, l'un abſolu & l'autre relatif.

Le ſuperlatif abſolu exprime la qualité des perſonnes, ou des choſes au ſuprême dégré ; mais ſans aucun rapport à une autre perſonne ou à une autre choſe.

» Les égliſes de Rome ſont très-belles, très-
» grandes, & très-riches.

Le ſuperlatif relatif en exprime la qualité dans le plus haut dégré avec le rapport à quelqu'autre perſonne ou à quelqu'autre choſe.

» L'égliſe de Saint-Pierre de Rome eſt la plus
» belle, la plus grande & la plus riche de toutes
» les égliſes de l'Europe.

L'adjectif s'emploie ſouvent à la place du ſubſtantif, ou dans ſon ſens.

» Nous devons préférer l'utile à l'agréable.

Les adjectifs *utile* & *agréable*, ſont ici à la place de *l'utilité* & de *l'agrément.*

DES NOMS DE NOMBRE.

Les Noms de nombre ſe diviſent en Noms numéraux & en Noms ordinaux.

Les Noms numéraux expriment la quantité des choſes. Tels ſont :

Un. | Deux. | Trois. | Quatre. | Cinq, *&c.*

Les ordinaux marquent le rang & l'ordre des choſes. Tels ſont :

Premier. | Second. | Troiſième.
Quatrieme. | Cinquième, *&c.*

DU PRONOM.

Le Pronom eſt la troiſième partie déclinable du diſcours. Il eſt ainſi appellé, parce qu'il ſe met à la place du nom ſubſtantif, pour ne pas répéter ſi ſouvent les perſonnes ou les choſes.

Il y a dans chaque langue ſept ſortes de pronoms, ſavoir.

Perſonnels.	Interrogatifs.
Conjonctifs.	Relatifs.
Poſſeſſifs.	Impropres.
Démonſtratifs.	

DES PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms perſonnels ſont ainſi appellés, parce qu'ils déſignent les perſonnes, & ſe mettent à la place du nom d'une ou de pluſieurs perſonnes.

Dans un diſcours, il y a ordinairement trois perſonnes.

La premiere eſt la perſonne qui parle.

La ſeconde eſt celle à qui on parle.

La troiſieme eſt celle dont on parle.

Comme ces trois perſonnes peuvent être auſſi au nombre pluriel, nous avons trois pronoms perſonnels pour le ſingulier, & trois pour le pluriel.

Les pronoms de la premiere per-

ſonne ſont *je* pour le ſingulier, & *nous* pour le pluriel.

Ceux de la ſeconde ſont *tu* pour le ſingulier, & *vous* pour le pluriel.

Ces quatre pronoms perſonnels s'attribuent, tant au genre maſculin qu'au féminin, de ſorte qu'une femme peut dire de même qu'un homme :

Je veux ſortir.	Je ne dis pas cela.

Et deux hommes peuvent dire auſſi bien que deux femmes :

Nous partirons demain.	Nous irons tout de ſuite.

Et on peut dire indifféremment à une femme & à un homme :

Tu parles bien.	Tu raiſonnes mal.

Et à deux hommes & à deux femmes :

Vous attendrez long-tems.	Vous ne viendrez pas ſi tard.

C'eſt pourquoi, toutes les phraſes, où il n'y aura ni *je*, ni *tu*, ni *nous*, ni *vous*, ſeront à la troiſième perſonne.

Les pronoms de la troiſième perſonne varient ſuivant le genre de la perſonne qu'ils marquent; car ſi la troiſième perſonne eſt de genre maſculin, on dit *il*, ou *lui* au ſingulier, & *ils*, ou *eux*, au pluriel.

Il arrivera ce ſoir. | Ils dinaient chez lui.

Et ſi la troiſième perſonne eſt de genre féminin, on dit *elle* au ſingulier, & *elles* au pluriel.

Elle eſt bien ſage. | Elles étaient triſtes.

On voit aiſément par ces exemples, que les pronoms perſonnels ſe placent ordinairement devant les verbes, pour diſtinguer ſi la perſonne qui fait l'action eſt la première, ou la ſeconde, ou la troiſième du nombre ſingulier, ou du pluriel.

Il y a auſſi un autre pronom perſonnel qui eſt *ſe*, ou *ſoi*. Celui-ci ſert indifféremment pour les deux genres, & pour les deux nombres.

Il ſe fâcha.	Ils ſe repentiront.
Elle ſe plaignait.	Elles ſe divertiraient.

Tous ces pronoms ſe déclinent par les articles indéfinis *de*, *à*, *de*; & par conſéquent ils varient leur terminaiſon dans tous les cas de la manière ſuivante.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

PREMIERE PERSONNE.

Singulier.	*Pluriel.*
Nominatif. Je, ou moi.	*Nom.* Nous.
Génitif. De moi.	*Gén.* De nous.
Datif. A moi, ou me.	*Dat.* A nous, ou nous.
Accuſatif. Moi, ou me.	*Acc.* Nous.
Ablatif. De moi, ou par moi.	*Abl.* De nous, ou par nous.

SECONDE PERSONNE.

Singulier.	*Pluriel.*
Nominatif. Tu, ou toi.	*Nom.* Vous.
Génitif. De toi.	*Gén.* De vous.
Datif. A toi, ou te.	*Dat.* A vous, ou vous.
Accuſatif. Toi, ou te.	*Acc.* Vous.
Ablatif. De toi, ou par toi.	*Abl.* De vous, ou par vous.

TROISIEME PERSONNE.

Pour le masculin.

Singulier.	Pluriel.
Nominatif. Il, ou lui.	*Nom.* Ils, ou eux.
Génitif. De lui.	*Gén.* D'eux.
Datif. A lui, ou lui.	*Dat.* A eux, ou leur.
Accusatif. Lui, ou le.	*Acc.* Eux, ou les.
Ablatif. De lui, ou par lui.	*Abl.* D'eux, ou par eux.

Pour le féminin.

Singulier.	Pluriel.
Nominatif. Elle.	*Nom.* Elles.
Génitif. D'elle.	*Gén.* D'elles.
Datif. A elle, ou lui.	*Dat.* A elles, ou leur.
Accusatif. Elle, ou la.	*Acc.* Elles, ou les.
Ablatif. D'elle, ou par elle.	*Abl.* D'elles, ou par elles.

Le pronom *se* ou *soi* n'a point de nominatif.

Génitif. De soi.	*Accusatif.* Soi, ou se.
Datif. A soi, ou se.	*Abl.* De soi, ou par soi.

DES PRONOMS CONJONCTIFS.

Les Pronoms conjonctifs sont ainsi

appellés, parce qu'on les joint toujours aux verbes dont ils ſont le régime.

Ils ont beaucoup de rapport aux pronoms perſonnels, puiſqu'ils marquent auſſi les perſonnes.

Les pronoms conjonctifs ne different des perſonnels, qu'en ce que les perſonnels repréſentent les perſonnes qui font l'action du verbe devant lequel ils ſont, au lieu que les conjonctifs repréſentent les perſonnes qui reçoivent, ou ſouffrent l'action.

Il me flatte.	Ils te parleront.
Elle nous verra.	Elles vous attendraient.

Les pronoms conjonctifs de la premiere perſonne ſont *me* pour le ſingulier, & *nous* pour le pluriel.

Vous me trompez. | Il nous trouva.

Ceux de la ſeconde ſont *te* pour le ſingulier, & *vous* pour le pluriel.

Je te répondrai. | Ils vous écriront.

Ceux

Ceux de la troisième sont *lui* pour le singulier, & *leur* pour le pluriel.

Elle lui parlera.	Elles leur feront tort.

Il y a un autre Pronom conjonctif qui est *se*. Celui-ci est en usage pour désigner la troisième personne en tout genre & en tout nombre, lorsque l'action retombe sur le sujet qui la produit.

Il se flattait.	Elle se promène.
Ils se trompent.	Elles se rencontrent.

Tous ces pronoms conjonctifs s'attribuent, tant au genre masculin qu'au féminin, sans aucun changement de terminaison.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs marquent la possession & la propriété de la chose, dont on parle.

Mon cheval.	Notre maison.

C'est comme si l'on disait : *le cheval qui m'appartient* ; & *la maison dont nous sommes possesseurs.*

Il y a deux sortes de pronoms possessifs, les uns copulatifs & les autres relatifs.

Les possessifs copulatifs précèdent toujours les noms substantifs dont ils sont accompagnés.

Il y a six pronoms possessifs copulatifs, c'est-à-dire, trois pour les personnes du singulier & trois pour celles du pluriel, parce que chacune des six personnes peut posséder la chose ; & comme ils s'accordent avec les noms substantifs en genre & en nombre, nous en avons six pour le masculin, & six pour le féminin, savoir :

Masculins.		*Féminins.*	
Mon.	Notre.	Ma.	Notre.
Ton.	Votre.	Ta.	Votre.
Son.	Leur.	Sa.	Leur.

Les uns ainſi que les autres ſont au pluriel.

Mes.	Ses.	Vos.
Tes.	Nos.	Leurs.

Le pronom *leur* a double ſignification, puiſqu'il eſt tantôt pronom conjonctif & tantôt pronom poſſeſſif. Pour ne pas ſe tromper, il n'y a qu'à ſe ſouvenir que lorſque le pronom *leur* eſt devant un nom, il eſt poſſeſſif, & qu'il eſt conjonctif lorſqu'il eſt devant un verbe.

» Leur religion ne vaut rien.
» Je leur dirai la vérité.

Les pronoms poſſeſſifs relatifs, ſont ceux qui, n'étant point accompagnés des noms ſubſtantifs, ſe rapportent à un mot qui a précédé dans le diſcours.

» Dites-moi votre avis : je vous dirai le
» mien.

Il y a ſix pronoms poſſeſſifs relatifs, ſavoir :

MASCULINS.

Singulier.	Pluriel.
Le mien.	Les miens.
Le tien.	Les tiens.
Le ſien.	Les ſiens.
Le nôtre.	Les nôtres.
Le vôtre.	Les vôtres.
Le leur.	Les leurs.

FÉMININS.

Singulier.	Pluriel.
La mienne.	Les miennes.
La tienne.	Les tiennes.
La ſienne.	Les ſiennes.
La nôtre.	Les nôtres.
La vôtre.	Les vôtres.
La leur.	Les leurs.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les Pronoms démonſtratifs ſont ainſi appellés, parce qu'ils indiquent & mettent pour ainſi dire ſous les yeux la perſonne ou la choſe dont on parle, ou

dont ils tiennent la place. Ce font :

» Ce . . ci, ou celui-ci,

qui font au pluriel,

» Ces . . ci, ou ceux-ci;

pour le mafculin.

» Cette . . ci, ou celle-ci;

qui font au pluriel,

» Ces . . ci, ou celles-ci;

pour le féminin;

dont on fe fert pour montrer une perfonne ou une chofe, qui eft proche de celui qui parle, &

» Ce . . la, ou celui-là,

qui font au pluriel,

» Ces . . là, ou ceux-là;

pour le mafculin,

» Cette . . là, ou celle-là;

qui font au pluriel,

» Ces . . là, ou celles-là;

pour le féminin;

dont on fait ufage lorfqu'on parle des

personnes ou des choses éloignées.

„ Celle-ci n'est pas si grande que celle-là.
„ Ceux-ci valent mieux que ceux-là.

Ils se déclinent par les articles indéfinis *de*, *à*, *de*, & s'accordent en genre & en nombre avec les noms qui leur servent de substantifs.

Les particules *ce* & *cela* sont aussi des pronoms démonstratifs ; on s'en sert dans la phrase, lorsqu'on veut parler absolument, & sans déterminer la chose dont ils tiennent la place.

» Voilà ce que je peux vous dire.
» Je ne ferai jamais cela.

DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms interrogatifs sont en usage dans les phrases interrogatives, & dans celles qui marquent doute & incertitude.

Ils sont aussi appellés absolus, parce qu'ils s'emploient dans le discours sans

rapport à un nom qui précède. Ce ſont: *qui: que: quoi*, dont on fait uſage pour le ſingulier des deux genres; & *quel* qui fait au pluriel *quels* pour le maſculin : *quelle* qui fait au pluriel *quelles* pour le féminin.

Qui fit cela?

Quel menſonge a-t-elle dit?

A quoi ſongez-vous?

Quelle raiſon avoit-il de vous traiter ainſi?

DES PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs ſont ceux qui ont toujours rapport à une perſonne, ou à une choſe dont on a déjà parlé.

Tels ſont : *lequel* qui fait au pluriel *leſquels* pour le genre maſculin, & *laquelle* qui fait au pluriel *leſquelles* pour le féminin.

Ils ſe déclinent par les articles définis *le* & *la*, & s'accordent toujours en genre & en nombre avec les noms ſubſtantifs auxquels ils ont rapport.

Ces pronoms relatifs ne ſont guère en uſage, puiſqu'on emploie plus ſouvent à leur place les pronoms *qui* & *que*.

On place le pronom *qui*, lorſque les pronoms relatifs ſont le nominatif du verbe.

L'orateur qui a parlé.	La plume qui eſt ici.

On emploie le pronom *que* quand les pronoms relatifs tiennent la place de l'accuſatif.

L'avis que j'ai donné.	La femme que j'ai rencontrée.

Le pronom *qui* ſe décline par les articles indéfinis, & on dit :

Nominatif. Qui.	*Datif.* A qui.	*Abl.* De qui, ou dont.
Génitif. De qui.	*Accuſat.* Que.	

Le pronom *que*, lorſqu'il eſt relatif, & non pas interrogatif, eſt indéclinable, & par conſéquent il ne varie point. On le place donc, tant après un maſculin

qu'un féminin, & tant après un singulier qu'un pluriel.

Le mot *dont* eſt auſſi un pronom relatif. Il tient tantôt la place du génitif, & tantôt celle de l'ablatif.

» La femme dont la beauté eſt rare.
» Le domeſtique dont il a été bleſſé.

Les particules *le* & *la*, qui ſont au pluriel *les*, ne ſont des articles que lorſqu'elles ſont devant les noms.

Il achetera le livre. | Elle écrivit la lettre.

Mais quand ces particules ſont devant les verbes, elles ſont des pronoms relatifs, comme en parlant d'un homme.

» Je le vois bien ſouvent.

& en parlant d'une femme :

» Je ne la connois pas.

Parmi les pronoms relatifs, nous avons les particules *en* & *y*, dont on ſe ſert pour tout genre & pour tout nombre, lorſqu'on veut marquer le rapport

à une perſonne, ou à une choſe qui a précédé dans le diſcours ; comme en parlant d'un homme ou d'une femme :

» Ne m'en parlez pas.

& en parlant d'un lieu :

» Je ne veux pas y aller.

DES PRONOMS IMPROPRES.

Les Pronoms impropres ſont ainſi appellés, parce qu'ils ne ſont pas proprement des pronoms ; mais ils participent également des pronoms & des adjectifs.

Ils ſont auſſi appellés indéterminés, parce qu'ils expriment un objet vague & indéterminé.

Si l'on dit, par exemple :

» Quelqu'un frappe à la porte.

on parle d'une perſonne ; mais on ne déſigne point la perſonne qui frappe.

Ils ſe déclinent par les articles indéfinis *de*, *à*, *de*, & s'accordent en genre

& en nombre avec les noms ſubſtantifs dont ils ſont accompagnés.

Tels ſont les plus uſités :

Quiconque.	Aucun.	Tout.
Quelque.	Perſonne ne.	Qui que ce ſoit.
Quelqu'un.	Autre.	Quelconque.
Chaque.	Tel.	Quel... que.
Chacun.	Pluſieurs.	Certain.

DU VERBE.

Le Verbe, qu'on peut regarder comme la baſe & le fondement du diſcours, eſt la quatrième partie de l'oraiſon. Il n'eſt qu'un mot, dont l'uſage eſt d'exprimer une affirmation d'une choſe, ou une opération de l'ame, ou une action du corps.

On ſe ſert du verbe pour exprimer une action faite, ou une action reçue par le ſujet, ou bien il ne ſignifie que l'état du ſujet.

Le ſujet eſt la perſonne, ou la choſe

dont on parle : quand on dit, par exemple,

» Le menteur offenſe Dieu.

le *menteur* eſt le ſujet qui agit en offenſant Dieu.

Si l'on dit :

» Le menteur ſera puni de Dieu.

le *menteur* eſt le ſujet qui recevra, ou ſouffrira la punition de Dieu.

Et ſi l'on dit enfin :

» Ce chandelier pèſe.

ce mot *pèſe* marque une ſorte d'état du chandelier.

Delà naiſſent trois ſortes de verbes, ſavoir :

Actifs. | Paſſifs. | Neutres.

Avant de donner une parfaite & diſtincte connoiſſance de ces différentes eſpeces des verbes, il vaudra mieux parler d'abord de la conjugaiſon du verbe en général, donner en même tems un modèle de la conjugaiſon de tous les

verbes, à mesure que l'on divisera & l'on définira leurs tems, & conjuguer ensuite les deux verbes auxiliaires.

DE LA CONJUGAISON.

Un verbe ne se décline pas comme les articles, les noms & les pronoms; mais il se conjugue.

Le mot *conjugaison* signifie *assemblage;* car lorsque l'on conjugue un verbe, on ne fait qu'en assembler & réciter les différentes terminaisons qui forment des modes & des tems.

DES MODES.

Les Modes sont des différentes manières d'employer un verbe dans le discours, pour exprimer l'action marquée par le verbe.

Il y a dans la conjugaison de chaque verbe cinq modes, savoir:

L'indicatif.	Le subjonctif.	L'infinitif.
L'impératif.	L'optatif.	

Chacun de ces modes a plus ou moins de tems.

DES TEMS.

Les tems ne ſont autre choſe que des terminaiſons, qui font connoître ſi ce qui eſt exprimé dans la phraſe par le verbe doit ſe rapporter au tems préſent, au paſſé, ou au futur.

Il y a dans un tems deux nombres, c'eſt-à-dire, le ſingulier & le pluriel, & dans chaque nombre il y a trois perſonnes, ſavoir : la première, la ſeconde & la troiſième.

Tous les modes déſignent donc les tems, les nombres, & les perſonnes ; mais voici en quoi ils different.

DE L'INDICATIF.

L'indicatif, tiré du mot latin *indicare*, qui ſignifie *indiquer*, marque affirmation & forme un ſens par lui-même.

» Vous ſavez que Dieu eſt tout puiſſant &
» miſéricordieux.

Si l'on retranche les mots, *vous ſavez que*, le reſte de la phraſe marque une affirmation, & forme un ſens clair.

L'indicatif a ſept tems que nous appellons :

Préſent. Paſſé imparfait. Paſſé défini. Paſſé indéfini. Plus que parfait. Parfait antérieur & Futur.

Le Préſent marquc qu'une choſe eſt, ou ſe fait actuellement, ou habituellement.

S. J'aime.	Tu aimes.	Il aime.
P. Nous aimons.	Vous aimez.	Ils aiment.

Le paſſé imparfait marque l'action comme préſente dans le tems qu'une autre action s'eſt faite.

S. J'aimais.	Tu aimais.	Il aimait.
P. Nous aimions.	Vous aimiez.	Ils aimaient.

Le Paſſé défini marque une action

faite dans un tems dont il ne reste plus rien.

S. J'aimai.	Tu aimas.	Il aima.
P. Nous aimâmes.	Vous aimâtes.	Ils aimèrent.

Le Passé indéfini marque une action faite, ou dans un tems qu'on ne désigne pas, ou dans un tems désigné, mais qui subsiste encore.

En effet, si l'on dit :

» J'ai lu la gazette ;

les mots *j'ai lu* marquent une action passée, mais dans un tems qu'on ne désigne pas, au lieu que si l'on dit :

» J'ai lu la gazette aujourd'hui ;

les mêmes mots désignent une action passée dans un tems qui n'est pas encore tout à fait écoulé.

S. J'ai aimé.	*P*. Nous avons aimé.
Tu as aimé.	Vous avez aimé.
Il a aimé.	Ils ont aimé.

Le

Le plus que Parfait marque une action qui étoit déjà faite, quand une autre s'eſt faite.

S. J'avais aimé.	P. Nous avions aimé.
Tu avais aimé.	Vous aviez aimé.
Il avait aimé.	Ils avaient aimé.

Le Parfait antérieur marque une action faite avant une autre, qui ſe fit dans un tems dont il ne reſte plus rien.

S. Quand j'eus aimé.	P. Nous eûmes aimé.
Tu eus aimé.	Vous eûtes aimé.
Il eut aimé.	Ils eurent aimé.

Le Futur marque qu'une choſe ſera, ou ſe fera.

S. J'aimerai.	Tu aimeras.	Il aimera.
P. Nous aimerons.	Vous aimerez.	Ils aimeront.

DE L'IMPÉRATIF.

L'Impératif tiré du mot latin *imperare*, qui ſignifie *commander*, exprime plus ſouvent l'action de commander,

& quelquefois l'action de prier, ou d'exhorter, ou de défendre.

» Allez vîte, & revenez au plutôt.
» Ayez la complaisance de vous asseoir.
» Prenez courage, & ne vous inquiétez pas.
» Ne vous éloignez pas de moi.

Il n'a qu'un tems, lequel n'a point de première personne, puisqu'on ne peut pas commander à soi-même, ni se prier, ni s'exhorter, ni se défendre.

Le tems de l'impératif marque un présent par rapport à l'action de commander, & désigne un futur quant à la chose commandée.

S.	Aime.	Qu'il aime.
P. Aimons.	Aimez.	Qu'ils aiment.

DU SUBJONCTIF.

Le Subjonctif, qui s'appelle aussi conjonctif, parce qu'il dépend d'une conjonction qui le précéde, ne marque pas affirmation, & séparé de ce qui précéde, ne formerait plus de sens clair.

Si l'on dit par exemple :

» Il eſt difficile qu'un homme inquiet ait
» jamais un vrai contentement ;

& ſi l'on retranche, *il eſt difficile que*, le reſte de la propoſition ne forme plus un ſens clair.

Le ſubjonctif a ſept tems, ſavoir : Préſent : paſſé imparfait : incertain ou conditionnel : paſſé défini : paſſé plus que parfait : ſecond plus que parfait : & futur.

Le Préſent déſigne le plus ſouvent un futur.

Si l'on dit par exemple :

» Il faut que je lui faſſe réponſe ;

le verbe *faſſe* marque une action à venir.

S. Que j'aime.	Tu aimes.	Il aime.
P. Nous aimions.	Vous aimiez.	Ils aiment.

Le Paſſé imparfait déſigne auſſi un futur.

Si l'on dit par exemple :

» Il vaudrait mieux que j'allaſſe trouver mon
» Avocat ;

le verbe *allasse* marque aussi une action à venir.

S. Que j'aimasse.	Tu aimasses.	Il aimât.
P. Nous aimassions.	Vous aimassiez.	Ils aimassent.

Le tems incertain, ou conditionnel marque qu'une chose serait ou se ferait moyennant une condition qui le précéde ou qui le suit dans le discours.

» Si nous réglions nos passions, nous vivrions
» plus heureusement.

S. J'aimerais.	Tu aimerais.	Il aimerait.
P. Nous aimerions.	Vous aimeriez.	Ils aimeraient.

Le Passé défini marque une action faite dans un tems tout-à-fait écoulé.

S. Que j'aye aimé.	*P*. Que nous ayons aimé.
Que tu ayes aimé.	Que vous ayez aimé.
Qu'il ait aimé.	Qu'ils aient aimé.

Le Passé plus que parfait marque le

desir, ou la condition pour une chose qui n'est pas faite, mais qui se pourrait faire. Il est régi de la particule conjonctive, ou conditionnelle *si*.

S. Si j'avais aimé.	*P.* Si nous avions aimé.
Si tu avais aimé.	Si vous aviez aimé.
S'il avait aimé.	S'ils avaient aimé.

Le Passé second plus que parfait, qui s'appelle aussi conditionnel passé, ou tems incertain composé, marque qu'une chose aurait été faite, si certaine condition avait eu lieu.

S. J'aurais aimé.	*P.* Nous aurions aimé.
Tu aurais aimé.	Vous auriez aimé.
Il aurait aimé.	Ils auraient aimé.

Le Futur marque qu'une chose sera faite avant une autre. On l'emploie toujours avec la particule *quand*.

S. Quand j'aurai aimé.	*P.* Quand nous aurons aimé.
Tu auras aimé.	Vous aurez aimé.
Il aura aimé.	Ils auront aimé.

DE L'OPTATIF.

L'Optatif eſt tiré du mot latin *optare*, qui ſignifie *ſouhaiter.* Il marque une choſe qui tient du deſir ou du ſouhait, & du doute, ſans affirmer abſolument qu'elle eſt, étoit, a été, ſera, ſerait, ou aurait été la choſe.

» Avant de rien entreprendre, prenez des » juſtes meſures, enſorte que vous n'ayez rien à » vous reprocher, ſi vous ne réuſſiſſez pas.

L'Optatif a les mêmes tems que le ſubjonctif, c'eſt pour cette raiſon que les Grammairiens les confondent enſemble & les conjuguent tous les deux à la fois.

DE L'INFINITIF.

L'Infinitif déſigne le tems ſans déſigner les perſonnes ni leur nombre, & ſans ſignifier l'affirmation. Il repréſente donc l'action du verbe ſans marquer ni nombre ni perſonne; de ſorte qu'on ne

ſaurait connaître par quel nombre de perſonnes une telle action doit être faite, ni quelle perſonne doit la faire.

» Rien n'empêche de dire la vérité en riant.

L'Infinitif a cinq tems, ſavoir: préſent: paſſé: participe: gérondif préſent: & gérondif paſſé.

Le Préſent marque un tems préſent relatif au verbe qui le précéde.

Si l'on dit par exemple.

» Il vaut mieux faire un aveu ſincère que de
» s'excuſer de mauvaiſe grace.

le verbe *vaut* marque un préſent : les verbes *faire* & *excuſer* marquent auſſi un préſent.

Mais ſi l'on dit :

» Il était malhonnête d'écouter à la porte.

le verbe *était* eſt au tems paſſé, & pour lors le verbe *écouter* déſigne une action qui a été préſente dans le tems où il était malhonnête.

Aimer.

Le Passé marque un passé relatif au verbe qui le précéde.

» Pour répondre juste il fallait avoir ouï dis-
» tinctement.

Avoir aimé.

Le Participe est un mot, dont l'usage est de servir aux tems composés de tous les verbes actifs & neutres, & à tous les tems des verbes passifs, en le joignant aux tems des verbes auxiliaires *avoir & être.*

» Madame a très-bien étudié sa leçon.

» Il avoit traduit long-tems.

» Nous ne sommes pas plutôt revêtus d'une
» dignité, que nous pensons à y en ajouter une
» autre.

Aimé. | Aimés. | Aimée. | Aimées.

Le Gérondif désigne l'état du sujet, & la raison ou le fondement de l'action.

» On fait une bonne action en cachant les dé-
» fauts du prochain.

Il marque d'autres fois une circonſtance de l'action, & une maniere, ou un moyen de parvenir à une fin.

» Ce n'eſt point en ſe livrant à ſes paſſions » que l'on vit content, c'eſt en les réglant.

Le Gérondif préſent marque un préſent relatif au verbe qui le précéde.

» On fait des progrès dans une langue en étu- » diant beaucoup.

Aimant ou en aimant.

Le Gérondif paſſé marque par lui-même un tems paſſé.

» N'ayant rien négligé pour faire réuſſir ſon » projet.

Ayant aimé.

DES VERBES AUXILIAIRES.

Il y a dans une langue deux verbes auxiliaires, ſavoir :

Avoir & être.

Ils ſont ainſi appellés du mot latin *auxilium*, qui ſignifie *aide* ou *ſecours*.

Le verbe *avoir* ſert à conjuguer tous les tems paſſés de tous les verbes actifs, & de quelques verbes neutres.

» J'ai acheté une maiſon.
» J'avais dîné chez lui.

Le verbe *être*, joint aux participes des verbes actifs, eſt en uſage pour conjuguer tous les tems des verbes paſſifs, & joint aux participes des verbes neutres ſert à conjuguer les tems paſſés de quelques-uns d'eux.

» J'ai été trompé par ſes parens.
» Il n'était pas encore arrivé.

Voici la manière de les conjuguer.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE

AVOIR.

INDICATIF.

Préſent.

S. J'ai.	Tu as.	Il a.
P. Nous avons.	Vous avez.	Ils ont.

Passé imparfait.

S. J'avais.	Tu avais.	Il avait.
P. Nous avions.	Vous aviez.	Ils avaient.

Passé défini.

S. J'eus.	Tu eus.	Il eut.
P. Nous eûmes.	Vous eûtes.	Ils eurent.

Futur.

S. J'aurai.	Tu auras.	Il aura.
P. Nous aurons.	Vous aurez.	Ils auront.

IMPERATIF.

Point de première perſonne.

S.	Aie.	Qu'il ait.
P. Ayons.	Ayez.	Qu'ils aient.

SUBJONCTIF OU OPTATIF.

Préſent.

S. Que j'aie.	Tu aies.	Il ait.
P. Nous ayons	Vous ayez.	Ils aient.

Paſſé imparfait.

S. Que j'euſſe.	Tu euſſes.	Il eût.
P. Nous euſſions.	Vous euſſiez.	Ils euſſent.

Tems incertain.

S. J'aurais.	Tu aurais.	Il aurait.
P. Nous aurions.	Vous auriez.	Ils auraient.

INFINITIF.	*GERONDIF.*
Avoir.	Ayant.

Participe.

Masculin.	*Féminin.*
Sing. Eu.	Eue.
Plur. Eus.	Eues.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE

ÊTRE.

INDICATIF.

Présent.

S. Je suis.	Tu es.	Il est.
P. Nous sommes.	Vous êtes.	Ils sont.

Passé imparfait.

S. J'étais.	Tu étais.	Il était.
P. Nous étions.	Vous étiez.	Ils étaient.

Passé défini.

S. Je fus.	Tu fus.	Il fut.
P. Nous fûmes.	Vous fûtes.	Ils furent.

Futur.

S. Je ſerai.	Tu ſeras.	Il ſera.
P. Nous ſerons.	Vous ſerez.	Ils ſeront.

IMPÉRATIF.

Point de première perſonne.

S.	Sois.	Qu'il ſoit.
P. Soyons.	Soyez.	Qu'ils ſoient.

SUBJONCTIF OU OPTATIF.

Préſent.

S. Que je ſois.	Tu ſois.	Il ſoit.
P. Nous ſoyons.	Vous ſoyez.	Ils ſoient.

Paſſé imparfait.

S. Que je fuſſe.	Tu fuſſes.	Il fût.
P. Nous fuſſions.	Vous fuſſiez.	Ils fuſſent.

Tems incertain.

S. Je ſerais.	Tu ſerais.	Il ſerait.
P. Nous ſerions.	Vous ſeriez.	Ils ſeraient.

INFINITIF.	*GÉRONDIF.*
Être.	Étant.

Participe.

Été.

On a omis dans la conjugaiſon des deux verbes auxiliaires les tems compoſés, parce qu'il n'y a qu'à répéter les tems ſimples du verbe *avoir*, joints aux participes *eu* & *été*.

DES VERBES ACTIFS.

Les verbes actifs ſont ceux qui expriment une action faite par le ſujet, c'eſt-à-dire par la perſonne ou par la choſe qui agit dans la phraſe, & qui par conſéquent eſt le nominatif du verbe.

Il y a trois ſortes de verbes actifs.

Les uns ont un régime ſimple;

» L'homme bien élevé aime la vertu & les
» ſciences;

les autres n'ont qu'un régime composé:

» L'honnête homme ne nuit à perſonne & ne
» parle pas mal de ſon prochain;

d'autres enfin ſont ſans régime, & ceux-ci ſe peuvent auſſi appeller neutres:

» Ma sœur danse bien & ne chante pas mal.

Le seul verbe actif, qui a un régime simple, peut devenir passif.

En effet, on peut très-bien tourner la premiere phrase par le verbe passif, & dire,

» La vertu & les sciences sont aimées par
» l'homme bien élevé ;

au lieu que les deux autres phrases ne sont pas susceptibles de cette tournure.

DES VERBES PASSIFS.

Les verbes passifs sont ceux qui expriment l'action reçue, ou soufferte par le sujet.

» Les bons seront récompensés de Dieu, &
» les méchans en seront punis.

Il n'y a rien de plus aisé que de conjuguer les verbes passifs, puisque ce n'est que le verbe auxiliaire *être* que l'on conjugue entièrement dans tous les tems & dans tous les modes des verbes

passifs, sans en excepter les tems composés, & qu'il n'y a qu'à y joindre les participes des verbes actifs qui ont un régime simple. Ainsi, si l'on veut tourner cette phrase active,

» La lecture orne l'esprit;

par le verbe passif, l'on dira :

» L'esprit est orné par la lecture.

On voit par cet exemple, que pour changer le verbe actif en passif, il faut prendre le régime simple, c'est-à-dire l'accusatif du verbe actif pour en faire le sujet, c'est-à-dire le nominatif du verbe passif. C'est pour cette raison que le verbe actif, qui n'a point de régime simple, ne saurait devenir passif.

Les verbes passifs s'emploient souvent sans régime.

» Rome a été plusieurs fois battue.

Mais plus souvent ils ont pour régime l'ablatif.

Un

» Un jeune homme vertueux eſt eſtimé de
» tout le monde.

Toutes les phraſes paſſives ſe peuvent auſſi tourner par les phraſes actives, ſans que le ſens ſouffre la moindre variation. Si l'on voulait donc tourner la dernière phraſe par le verbe actif, il faudrait prendre l'ablatif pour en faire le nominatif du verbe actif, & prendre le nominatif du paſſif pour en former l'accuſatif de l'actif, en diſant ;

» Tout le monde eſtime un jeune homme
» vertueux.

DES VERBES NEUTRES.

Les Verbes neutres, ainſi appellés du mot latin *neuter*, qui ſignifie *ni l'un ni l'autre*, parce qu'ils ne ſont ni actifs ni paſſifs, n'expriment que l'état du ſujet ; ils ne ſignifient par conſéquent ni une action faite ni une action reçue par le ſujet.

» Notre ami partira demain.

Les verbes neutres ſe conjuguent de la même manière que les actifs ; mais il y en a quelques-uns, qui dans les tems compoſés demandent pour leur auxiliaire le verbe *avoir*, & d'autres le verbe *être :*

» Je n'avais pas encore ſoupé.
» Il n'y ſerait pas allé tout ſeul.

au lieu que les verbes actifs ſe conjuguent toujours dans les tems compoſés par le ſecours du verbe *avoir.*

Outre les verbes actifs, paſſifs & neutres, il y a dans chaque langue des verbes pronominaux, des verbes imperſonnels, & des verbes irréguliers.

DES VERBES PRONOMINAUX.

Les Verbes pronominaux ſont ceux qui ſe conjuguent avec deux pronoms de la même perſonne, dont le premier eſt perſonnel & l'autre conjonctif.

Je me plains.
Tu te fâchais,
Il se repentit,
Elle se flattera.

Nous nous tairons,
Vous vous étonnez,
Ils se promenaient.
Elles se mocqueraient,

Ces verbes ont la signification passive, quand le sujet est un nom de choses inanimées, & quelquefois nonobstant que le sujet soit un nom de personne.

» Une vieille habitude se quitte difficilement,
» Susanne s'est trouvée innocente,

C'est comme s'il y avait *est quittée* à la place de *se quitte*, & *a été trouvée* à la place de *s'est trouvée*,

DES VERBES RÉFLÉCHIS.

Les verbes pronominaux s'appellent réfléchis, lorsque l'action qu'ils expriment ne regarde que celui qui agit,

» Il se brûla la cervelle.

DES VERBES RÉCIPROQUES.

Les verbes pronominaux s'appellent

réciproques, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres.

» Il faut que deux freres s'aiment & s'étudient » à se rendre service mutuellement.

Les verbes pronominaux, soit réfléchis, soit réciproques, se conjuguent dans les tems simples de même que les verbes actifs & neutres; mais dans les tems composés on se sert du verbe auxiliaire *être*, en plaçant les pronoms conjonctifs entre les pronoms personnels & les verbes.

DES VERBES IMPERSONNELS.

Les Verbes impersonnels sont ceux qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier.

Il pleut.	Il tonne.
Il neige.	Il dégèle.

La particule *on* forme la seconde espéce des verbes impersonnels, lors-

qu'elle eſt jointe aux verbes actifs ou neutres.

On voit.	On faiſait.
On danſa.	On entrera.

De cette manière, tous les verbes actifs & neutres peuvent devenir impersonnels.

Les verbes imperſonnels qui ſe conjuguent avec les pronoms conjonctifs, compoſent la troiſième claſſe.

» Il me faut plus d'argent.

Tous les verbes imperſonnels ſe conjuguent dans les tems compoſés par ceux du verbe auxiliaire *avoir*.

Il a gelé.	Il avoit grêlé.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Il y a dans une Langue quelques verbes qui en quelques-uns de leurs tems, ne ſuivent pas les règles générales ſur la conjugaiſon des verbes, & qu'on appelle par cette raiſon irréguliers.

DU PARTICIPE.

Le Participe eſt la cinquième partie déclinable du diſcours. Il n'eſt qu'un tems de l'infinitif, dont on ſe ſert pour les tems compoſés de tous les verbes d'une langue.

Il eſt ainſi appellé, parce qu'il participe de la nature du verbe & de celle de l'adjectif.

Il participe de la nature du verbe, parce qu'il en a la ſignification & le régime, & que joint aux verbes auxiliaires *avoir* & *être*, il forme des tems du verbe.

» Les femmes que vous avez vues chez moi, » ſont parties hier.

Il participe de la nature de l'adjectif, parce qu'il ſert à qualifier les noms ſubſtantifs, & qu'en pluſieurs occaſions il a un maſculin, un féminin, un ſingulier & un pluriel.

Un livre bien écrit.	Une plume mal taillée.
Deux portraits bien faits.	Deux maisons mal bâties.

Il est aisé de comprendre par ces exemples que les participes peuvent remplir la fonction des adjectifs, & que pour lors il faut les accorder en genre & en nombre avec les noms qui leur servent de substantifs.

Il y a trois sortes de participes, savoir : actifs, passifs, & absolus.

Les actifs sont ceux qui sont précédés du verbe auxiliaire *avoir*.

» Il n'avait pas tout à fait ouvert la porte.

Les passifs sont ceux qui sont précédés du verbe auxiliaire *être*.

» Vous serez poliment reçu de ma mere.

Les absolus sont composés des gérondifs des verbes auxiliaires, savoir : *ayant* ou *étant*.

» Mon ami m'ayant trompé.
» La raison étant apperçue.

Les participes des verbes actifs ordinairement ne varient pas, lorsqu'ils sont précédés du verbe *avoir*, ou quand ils ne remplissent point la fonction des adjectifs ; ainsi ils ne s'accordent ni avec le nominatif qui les précéde, ni avec l'accusatif qui les suit, de sorte qu'une femme aussi bien qu'un homme peut dire :

» J'ai vendu ma maison.

& deux hommes, tout comme deux femmes, peuvent dire :

» Nous avons acheté deux montres.

Mais les participes des verbes passifs changent suivant le genre & le nombre du nominatif du verbe, avec lequel il faut toujours les accorder ; c'est pourquoi un homme dit :

» J'en suis bien étonné.

& une femme dit :

» J'en suis bien étonnée.

deux hommes disent :

» Nous en sommes bien étonnés ;

& deux femmes :

» Nous en sommes bien étonnées.

Il n'y a qu'un cas où les participes actifs sont sujets à variation. C'est lorsque le verbe actif est précédé dans la phrase des pronoms relatifs *le*, *la*, *les* & *que*; car pour lors les participes s'accordent en genre & en nombre avec la personne ou la chose, à laquelle les pronoms relatifs ont rapport & dont ils tiennent la place :

» Je l'ai vu souvent.
» Il les avait rendues tout de suite.
» Les livres que j'aurai lus.
» La lettre que vous avez écrite.

DE L'ADVERBE.

L'Adverbe est la sixième partie du discours ; mais elle est indéclinable.

L'adverbe est ainsi appellé, parce

qu'il eſt toujours joint au verbe.

Il n'eſt qu'un mot qui aide à mieux exprimer ce que le verbe ſignifie, & qui lui donne plus ou moins de force & de ſignification :

» Dieu eſt infiniment juſte.
» Elle marchait lentement.

Il y a huit ſortes d'adverbes, ſavoir : de manière, d'ordre, de lieu, de diſtance, de tems, de quantité, de diſtribution & de motif.

Les adverbes de manière expriment de quelle manière la choſe ſe fait :

» Mangez modérément, & ne buvez pas ex-
» ceſſivement.

Ceux d'ordre marquent le rang des actions :

» Il faut premièrement s'acquitter de ſon de-
» voir : ſecondement, il ne faut prendre que les
» plaiſirs permis.

Ceux de lieu marquent le lieu où l'action ſe fait ou ſe doit faire :

» J'ai cherché mon frere de çà & de là, en
» haut & en bas : je ne peux pas apprendre où il
» est allé, ou du moins par où il est sorti.

Ceux de distance marquent la distance du lieu où l'on fait telle chose:

» Il ne faut être ni trop près ni trop loin pour
» être dans un beau point de vue.

Ceux de tems désignent le tems où l'action se fit, se fait, ou se fera:

» Il faut y bien penser avant de prendre des
» engagemens à jamais.

Ceux de quantité désignent la quantité des choses:

» Il a beaucoup d'esprit & assez de biens.

Ceux de distribution expriment la distribution du tems :

» Je n'y vais que trois fois la semaine.

Ceux enfin de motif désignent la raison par laquelle on fait une action:

» Je ne peux pas dîner, parce que j'ai trop
» déjeûné.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est la septième partie du discours; mais elle ne varie point.

Elle est ainsi appellée du mot latin *præponere*, qui signifie *mettre avant*, parce qu'elle se place toujours avant son régime, c'est-à-dire, avant le mot qui lui sert de complément, & sans lequel elle ne formeroit point de sens.

» Appliquons-nous à modérer nos passions ;
» car ce qui se fait dans la passion se fait toujours
» contre la raison, & donne dans la suite grand
» sujet de repentir.

Dans cette phrase les prépositions *à* : *dans* : *contre*, & *de* ne formeraient point de sens, si elles n'étaient suivies des mots *modérer* : *la passion* : *la raison*, & *repentir*, ou d'autres équivalents.

La préposition marque un rapport général, & une circonstance indéterminée que les mots suivants déterminent.

Les prépositions avec leur régime indiquent les différents rapports que les choses ont les unes avec les autres. Quand on dit par exemple :

» Le Général ayant conduit les troupes dans
» une Province, commença la campagne sur la
» fin de l'hiver pour prévenir les ennemis.

Les mots *dans une Province :* marquent le lieu ; les mots : *sur la fin de l'hiver :* désignent les tems ; & les autres *pour prévenir les ennemis :* indiquent le motif ou la raison qui fit agir le Général. C'est pourquoi les prépositions marquent la place, ou l'ordre, ou l'union, ou la séparation, ou l'opposition, ou le but, ou la signification suivant les différents cas.

DE LA CONJONCTION.

La Conjonction est la huitième partie du discours laquelle n'est jamais susceptible de variation.

Elle eſt ainſi appellée, parce qu'elle ne ſert qu'à joindre enſemble les différentes phraſes.

» Penſez peu & penſez bien, ſi vous voulez » qu'on vous regarde comme un homme d'eſprit.

Il y a pluſieurs ſortes de conjonctions, puiſqu'elles ſervent ou à lier les mots :

» On mépriſe ceux qui ne ſont utiles ni à eux-» mêmes, ni aux autres.

ou à augmenter ce qu'on a avancé :

» Vous devez par votre application contenter » vos parens & vos maîtres. D'ailleurs vous » ſavez combien il eſt honteux d'être ignorant.

ou à exprimer l'alternative :

» L'homme eſt incertain dans ſes réſolutions : » tantôt il veut une choſe : tantôt il en veut une » autre.

ou à marquer une condition :

» J'irai bientôt à Londres, à moins d'un ac-» cident imprévu.

ou à lier deux prépoſitions en marquant l'oppoſition de l'une à l'autre :

» On recherche les richesses, & toutefois, » *ou* cependant, *ou* néanmoins on voit peu de » riches heureux.

ou à lier par l'extension des sens :

» En allant à la promenade je ferai aussi une » visite.

ou à lier en marquant le tems :

» Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.

ou à lier en exprimant les motifs :

» Nous irons nous promener, puisqu'il fait » beau tems.

ou à lier en désignant une conclusion :

» Notre Roi est bon & humain ; ainsi nous » pouvons aisément implorer sa clémence.

ou à lier en expliquant :

» Il y a trois vertus théologales, savoir : la » foi, l'espérance & la charité.

ou à lier en passant d'une chose à l'autre :

» Je vous dis cette nouvelle comme je l'ai » entendue : au reste je ne la garantis pas.

ou à lier enfin en conduisant le sens à la perfection :

» Il eſt important que les Juges ſoient inſtruits.

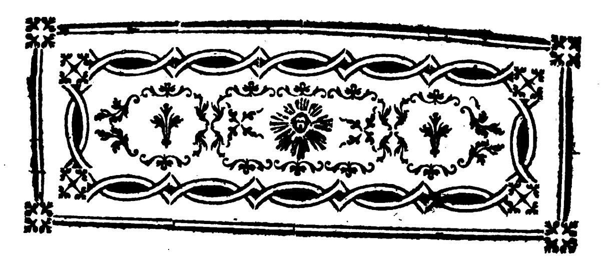
DE L'INTERJECTION.

L'Interjection eſt la dernière partie du diſcours laquelle eſt auſſi invariable.

Les interjections ſont des mots qui font un ſens d'eux-mêmes, & des cris qui nous échappent, lorſque nous voulons exprimer la violence de quelque paſſion pour marquer une affection vive, ou un mouvement de l'ame, ſoit de douleur ou de triſteſſe, comme *hélas !* ſoit de joie, ou de deſir, comme *quel bonheur ! plut à Dieu !* ſoit de crainte, ou d'averſion & de dériſion, comme *he! oh! fi donc!* ſoit enfin d'emportement de colere, comme *parbleu*, ou *morbleu.*

Les interjections ſervent auſſi à exciter, comme *allons : courage*, & à avertir, comme *paix, paix : prenez garde.*

Fin de la première Partie.



NOUVELLE MÉTHODE
POUR APPRENDRE
LA LANGUE ITALIENNE.

SECONDE PARTIE.

PRINCIPES DE CETTE LANGUE.

DE LA PRONONCIATION.

IL n'y a point de prononciation aussi aisée & aussi naturelle que l'italienne. Elle ne differe de la française qu'en ce que les Italiens prononcent quelques syllabes autrement que les Français, & en ce qu'ils donnent le son naturel à toutes les lettres, comme ils les trouvent

écrites, ſans même en excepter les conſonnes finales.

L'Alphabet italien n'a que vingt-deux lettres, puiſqu'il n'y a point de K, d'X, ni d'Y.

Voici la manière de les prononcer.

		tche.				dge.	
A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	
acca.		i.					
H.	I.	J.	L.	M.	N.	O.	P.
cou.				ou.		dſeta.	
Q.	R.	S.	T.	U.	V.	Z.	

Les voyelles ſe prononcent en italien de même qu'en français, excepté l'*u* qui ſe prononce comme *ou*.

EXEMPLE.

Illuminazione. | Illumination.
Prononcez . . . Illouminatsione.

Lorſque la voyelle *u* eſt ſuivie d'une autre voyelle dans la même ſyllabe, il faut la faire ſentir fort peu. (*Ex.*

Cuore.	Cœur.	Pron.	Cuô-re.
Fuoco.	Feu.		Fuô-co.

Il en eſt de même de la voyelle *i* ſuivie d'une autre voyelle dans la même ſyllabe. (*Ex.*

Chiave.	Clef.	Pronone.	Quia-ve.
Patria.	Patrie.		Pa-tria.
Schiuma.	Écume.		Sqiou-ma.

Toutes les voyelles retiennent en italien le même ſon qui leur eſt approprié dans l'alphabet, de quelques conſonnes qu'elles ſoient ſuivies, & par conſéquent elles ne ſont jamais ſuſceptibles de variation de ſon.

En effet les mots par exemple :

Tempeſta.	Tempête.
Vendita.	Vente.
Impegno.	Engagement.
Dipingere.	Peindre.
Fummo.	Nous fûmes.
Unguento.	Onguent.

ſe prononcent en italien comme ſi l'on écrivait en français.

Teimpesta.	Dipinndgere.
Veindita.	Foummo.
Immpedgnio.	Oungoueinto.

Il y a des diphtongues en italien de même qu'en français ; car on trouve souvent deux voyelles dans une syllabe des mots italiens ; mais les diphtongues italiennes ne sont pas de la même nature que les françaises, puisque le son d'une voyelle ne se perd pas dans celui de l'autre, de sorte qu'il faut prononcer rigoureusement toutes les voyelles, quand même on en trouverait plusieurs dans la même syllabe. (*Ex.*

Autore.	Auteur.	*Prononcez.*	Aoutore.
Aurora.	Aurore.		Aourora.
Europa.	Europe.		Eouropa.
Tuoi.	Tes.		Tou-o-i.

Il n'y a point d'*e* muet en italien, c'est pourquoi on le fait sentir dans quelques syllabes qu'on le trouve sans en excepter les finales. (*Ex.*

Padre.	Pere.	*Pron.*	Padrai.
Madre.	Mere.		Madrai.

Enfin il faut tout prononcer, bien ouvrir la bouche, & forcer la prononciation ſans appuyer ſur la dernière voyelle. (*Ex.*

Iddio.	Dieu.	*Prononc.*	Iddî-o.
Clima.	Climat.		Clî-ma.
Caos.	Chaos.		Câ-os.

A moins qu'on n'y trouve un accent; car pour lors il faut appuyer ſur la voyelle finale. (*Ex.*

Eſtremità.	Extrémité.
Aumentò.	Il augmenta.

La plupart des conſonnes ont auſſi en italien le même ſon qu'en français, puiſqu'il n'y en a que quatre qui s'éloignent de la prononciation françaiſe.

Ce ſont C, G, J, Z, auxquelles on peut ajouter H, Q, S, où il y a quelques particularités à expliquer.

Le C ſuivi des voyelles *a : o : u :* ſonne de même qu'en français. (*Ex.*

Cantina.	Cave.
Collo.	Cou.
Curato.	Curé.

Mais ſi le C eſt ſuivi des voyelles *e*, ou *i* pour en former les ſyllabes *ce*, ou *ci*, il ſonne en italien comme ſi l'on écrivait en français *tche : tchi*, ne faiſant preſque point ſentir le *t*. (*Ex.*

Cena.	Souper.	*Prononc.*	Tchena.
Cibo.	Nourriture.		Tchibo.
Cecità.	Aveuglement.		Tchetchità.

Deux CC devant les voyelles *e*, ou *i* ont preſque le même ſon que le *c* ſimple ; mais il faut appuyer un peu plus ſur le *t* pour faire ſentir le double *c*. (*Ex.*

Accento.	Accent.	*Pron.*	Atccheinto.
Accidente.	Accident.		Atcchideinte.

Quand après la ſyllabe *ci*, qui ſe prononce comme *tchi*, il y a quelqu'autre voyelle pour en former les ſyllabes

cia : cie : cio : ciu, il faut prononcer le tout en une ſyllabe, ne faiſant preſque point ſentir l'*i*. (*Ex*.

Francia.	France.	*Prononcez.*	Fran-tchia.
Cielo.	Ciel.		Tchie-lo.
Sorcio.	Souris.		Sor-tchio.
Fanciullo.	Enfant.		Fan-tchiullo.

Les ſyllabes *ſce : ſci* ont en italien le même ſon que les ſyllabes françaiſes *ché : chi* dans les mots *cheval* & *chien*. (*Ex*.

Conoſcere.	Connoître.	*Pron.*	Conochere.
Aſciugare.	Sécher.		Achiougare.

Les ſyllabes *che : chi* ſonnent en italien de même que les ſyllabes françaiſes *qué*, & *qui* dans les mots *querelle*, & *quittance*. (*Ex*.

Michele.	Michel.	*Pron.*	Miquele.
Chinare.	Baiſſer.		Quinare.

Le G ſuivi des voyelles *a : o : u* ſe prononce en italien de même qu'en français. (*Ex*.

Garantire.	Garantir.
Gola.	Gosier.
Gusto.	Goût.

Mais si le G est suivi des voyelles *e*, ou *i* pour en former les syllabes *ge : gi*, il sonne comme s'il y avoit un *d* devant le *g*, ne faisant presque point sentir le *d*. (*Ex.*

Gente.	Gens.	*Pron.*	Dgeinte.
Pagina.	Page.		Padgina.

Deux GG devant les voyelles *e*, ou *i* ont presque le même son que le *g* simple; mais il faut appuyer un peu plus sur le *d* pour faire sentir le double *g*. (*Ex.*

Leggere.	Lire.	*Pron.*	Ledggere.
Fuggire.	Fuir.		Foudggire.

Lorsqu'après la syllabe *gi*, qui se prononce comme *dgi*, il y a quelqu'autre voyelle pour en former les syllabes *gia : gie : gio : giu*, il ne faut pas tant faire sentir l'*i* en prononçant le tout en une syllabe. (*Ex.*

Giacchè.	Puiſque.	Prononcez.	Dgiac-cqué.
Leggiero.	Léger.		Ledg-gie-ro.
Prigione.	Priſon.		Pri-dgio-ne.
Giuſto.	Juſte.		Dgiou-ſto.

Les ſyllabes *ghe* : *ghi*, qui ne ſont point en uſage en français, ont le même ſon que les ſyllabes françaiſes *gué*, & *gui* dans les mots *guériſon*, & *guitarre*. (*Ex*.

Piaghe.	Plaies.	Pron.	Piague.
Luoghi.	Lieux.		Luôgui.

La ſyllabe *gli* a en italien le même ſon que la dernière ſyllabe du mot *bouilli*. (*Ex*.

Paglia.	Paille.	Prononc.	Pailla.
Scegliere.	Choiſir.		Cheillere.
Figlio.	Fils.		Fillo.

Il faut en excepter le mot *negligenza*, & ſes dérivés où la ſyllabe *gli* ſe prononce de même que dans le mot *négligence*.

Les ſyllabes *gna* : *gne* : *gni* : *gno* : *gnu*

ſonnent comme s'il y avoit un *i* après l'*n* ; en un mot les conſonnes *gn* ſe prononcent en italien de même qu'en français dans les mots *Allemagne*, & *Eſpagne*. (*Ex.*

Bagnare.	Baigner.	*Prononcez.*	Bagniare.
Agnello.	Agneau.		Agniello.
Magnifico.	Magnifique.		Magniifico.
Ignorante.	Ignorant.		Igniorante.
Ognuno.	Chacun.		Ogniuno.

Les ſyllabes *gua : gue : gui* ſe prononcent en Italien comme ſi l'on écrivoit en français *goua : goue : goui.* (*Ex.*

Guarire.	Guérir.	*Prononc.*	Gouarire.
Guerra.	Guerre.		Gouerra.
Guida.	Guide.		Gouida.

La conſonne *h* n'eſt point en uſage de nos jours au commencement des mots italiens, puiſqu'il n'y en a que quatre qui commencent par *h*. Ce ſont les trois perſonnes du ſingulier, & la troiſième du pluriel du préſent de l'In-

dicatif du verbe *avere* (avoir). Ce n'eſt que pour diſtinguer la ſignification de ces quatre mots d'avec celle qu'ils ont ſans la lettre *h*.

On ne la place donc en Italien qu'entre les conſonnes *c*, ou *g*, & les voyelles *e*, ou *i*, pour en former les ſyllabes *ché* : *chi*, & *ghé* : *ghi*, dont nous venons de parler. (*Ex*.

Maniche.	Manches.	*Prononcez.*	Manique.
Chiodi.	Cloux.		Quiodi.
Larghe.	Larges.		Largue.
Lunghi.	Longs.		Loungui.

La lettre *j* n'eſt pas la même que la voyelle *i*, mais elle eſt une véritable conſonne, puiſqu'on l'écrit différemment, & qu'étant ſeule, elle ne ſaurait former aucune ſyllabe. On la prononce en italien de même que l'*y* dans le mot *royaume*. (*Ex*.

Aja.	Gouvernante.	*Pronon.*	Aya.
Jeri.	Hier.		Yeri.
Ajuto.	Aide.		Ayouto.

Les ſyllabes *qua* : *que* : *qui* : *quo* ſonnent en italien comme ſi l'on écrivait en français *coua* : *coue* : *coui*, & *couo*. (*Ex*.

Quale.	Quel.	Prononcez.	Couale.
Quello.	Celui.		Couello.
Quivi.	Ici.		Couivi.
Quota.	Écot.		Couota.

La conſonne *ſ* n'a pas toujours en italien le même ſon; car elle a quelquefois le ſon du *ç* français ; (*Ex*.

Coſa.	Choſe.	Pron.	Coça.
Meſe.	Mois.		Mece.

& d'autres fois elle a le ſon de la conſonne *z* françaiſe. (*Ex*.

Roſa.	Roſe.	Pron.	Roza.
Paleſare.	Manifeſter.		Palezare.

Mais ce n'eſt que par l'uſage, qu'on parvient à apprendre, lequel de ces deux ſons eſt préférable.

Le *z* enfin a trois différens ſons : comme *ds*, comme *ts* & comme *ç*.

Il ſonne aſſez généralement comme *ds* au commencement des mots italiens. (*Ex.*

Zaffarano.	Safran.	*Prononc.*	Dſaffarano.
Zelo.	Zèle.		Dſelo.
Zodiaco.	Zodiaque.		Dſodiaco.

Il faut en excepter quelques mots où le z ſonne comme *ts*. (*Ex.*

Zoppo.	Boiteux.	*Prononc.*	Tſoppo.
Zucchero.	Sucre.		Tſoucquero.
Zuppa.	Soupe.		Tſouppa.

Il a toujours le ſon de *ts* au milieu des mots, lorſqu'il eſt ſimple. (*Ex.*

Avarizia.	Avarice.	*Prononc.*	Avaritſia.
Nazione.	Nation.		Natſione.
Negozio.	Commerce.		Negotſio.

Car s'il eſt double, il ſonne le plus ſouvent comme *ds*. (*Ex.*

Battezzare.	Baptiſer.	*Prononc.*	Battedſare.
Rozzamente.	Rudement.		Rodſamente.
Mezzerìa.	Métairie.		Medſerìa.

Et d'autres fois comme *ts*. (*Ex.*

Accarezzare.	Careſſer.	Prononc.	Accaretſare.
Vezzoſa.	Charmante.		Vetſoſa.
Pazzamente.	Follement.		Patſamente.

Il ſe prononce toujours comme *ç* à la fin des mots, s'il eſt ſimple. (*Ex.*

Coſtanza.	Conſtance.	Prononc.	Coſtança.
Sferza.	Fouet.		Sferça.
Sforzo.	Effort.		Sforço.

Car s'il eſt double, il ſonne toujours comme *ts*. (*Ex.*

Tenerezza.	Tendreſſe.	Prononc.	Teneretſa.
Carrozza.	Carroſſe.		Carrottſa.
Pozzo.	Puits.		Potſo.

DE L'ARTICLE.

La langue françaiſe a deux articles définis, ſavoir :

Le pour le genre maſculin :

La pour le féminin :

Mais la langue italienne en a trois, ſavoir :

Il, ou *lo* pour le genre maſculin :

La pour le féminin.

L'article *il* qui fait au pluriel *i* se place devant les noms masculins, qui commencent par une ou par deux consonnes, dont la première n'est pas une *s*. (*Ex*.

Sing.	Il maestro.	Le maître.
	Il fratello.	Le frère.
Plur.	I maestri.	Les maîtres.
	I fratelli.	Les frères.

L'article *lo*, qui fait au pluriel *gli*, se met devant les noms masculins qui commencent par une voyelle, & devant ceux qui commencent par une *s* suivie d'une, ou de deux consonnes. (*Ex*.

Sing.	L'amico.	L'ami.
	Lo scolare.	L'écolier.
	Lo strepito.	Le bruit.
Plur.	Gli amici.	Les amis.
	Gli scolari.	Les écoliers.
	Gli strepiti.	Les bruits.

On emploie enfin l'article *la*, qui

fait au pluriel *le*, devant toute ſorte de noms féminins, (*Ex*:

Sing. La donna.	La femme.
L'anima.	L'ame.
Plur. Le donne.	Les femmes.
Le anime.	Les ames.

Voici la manière de les décliner.

Déclinaiſon de l'article *il*.

Singulier.

Nominatif. Il maeſtro.	*Nom.* Le maître.
Génitif. Del maeſtro.	*Gén.* Du maître.
Datif. Al maeſtro.	*Dat.* Au maître.
Accuſat. Il maeſtro.	*Acc.* Le maître.
Vocatif. ô maeſtro.	*Voc.* ô maître.
Ablatif. Dal maeſtro.	*Abl.* Du maître, ou par le maître.

Pluriel.

Nominatif. I maeſtri.	*Nom.* Les maîtres.
Génitif. Dei maeſtri.	*Gén.* Des maîtres.
Datif. Ai maeſtri.	*Dat.* Aux maîtres.
Accuſatif. I maeſtri.	*Acc.* Les maîtres.
Vocatif. ô maeſtri.	*Voc.* ô maîtres.
Ablatif. Dai maeſtri.	*Abl.* Des maîtres, ou par les maîtres.

Déclinaiſon

Déclinaiſon de l'article *lo*.

Singulier.

Nominatif. Lo ſcolare.	*Nom.* L'écolier.
Génitif. Dello ſcolare.	*Gén.* De l'écolier.
Datif. Allo ſcolare.	*Dat.* A l'écolier.
Accuſatif. Lo ſcolare.	*Acc.* L'écolier.
Vocatif. ô ſcolare.	*Voc.* ô écolier.
Ablatif. Dallo ſcolare.	*Abl.* De l'écolier.

Pluriel.

Nominatif. Gli ſcolari.	*Nom.* Les écoliers.
Génitif. Degli ſcolari.	*Gén.* Des écoliers.
Datif. Agli ſcolari.	*Dat.* Aux écoliers.
Accuſatif. Gli ſcolari.	*Acc.* Les écoliers.
Vocatif. ô ſcolari.	*Voc.* ô écoliers.
Ablatif. Dagli ſcolari.	*Abl.* Des écoliers.

Déclinaiſon de l'article *la*.

Singulier.

Nominatif. La donna.	*Nom.* La femme.
Génitif. Della donna.	*Gén.* De la femme.
Datif. Alla donna.	*Dat.* A la femme.
Accuſatif. La donna.	*Acc.* La femme.
Vocatif. ô donna.	*Voc.* ô femme.
Ablatif. Dalla donna.	*Abl.* De la femme.

Pluriel.

Nominatif. Le donne.	*Nom.* Les femmes.
Génitif. Delle donne.	*Gén.* Des femmes.
Datif. Alle donne.	*Dat.* Aux femmes.
Accusatif. Le donne.	*Acc.* Les femmes.
Vocatif. ô donne.	*Voc.* ô femmes.
Ablatif. Dalle donne.	*Abl.* Des femmes.

Il eſt inutile de donner des exemples de la déclinaiſon des articles *lo*, & *la* ſuivis des noms qui commencent par une voyelle, puiſque ce ne ſeroit que la répétition des déclinaiſons précédentes. Il n'y a donc qu'à retrancher la voyelle de ces deux articles dans tous les cas du nombre ſingulier, & y mettre une apoſtrophe à la place ; (*Ex.*

L'affetto.	L'attachement.
L'intenzione.	L'intention.

car on ne fait point d'éliſion au pluriel,

Gli affetti.	Les attachements.
Le intenzioni.	Les intentions.

à moins que les noms ne commencent

par un *i* quant aux maſculins, & par un *e* quant aux féminins. (*Ex.*

Gl'iſtrumenti.	Les inſtruments.
L'eſecuzioni.	Les exécutions.

Si le nom maſculin commence par une *ſ* ſuivie d'une voyelle, il faut employer l'article *il*, & non pas l'article *lo.* (*Ex.*

Il ſale.	Le ſel.
Il ſervo.	Le domeſtique.
Il ſoldato.	Le ſoldat.
Il ſudore.	La ſueur.

Devant les noms maſculins qui commencent par un *z*, on place indifféremment l'article *il* ou l'article *lo* :

Ainſi on dit, auſſi bien que

Il zaffarano.	Le ſafran.	Lo zaffarano.
Il zucchero.	Le ſucre.	Lo zucchero.

Les articles indéfinis français *de : à : de* ſe diſent en italien. . . . . *di : à : da* tant au maſculin qu'au féminin, & tant au ſingulier qu'au pluriel tout de même qu'en français.

DU NOM.

Un nom italien peut être de genre masculin, ou de genre féminin, & peut être au nombre singulier, ou au nombre pluriel. (*Ex.*

Masculin.

Sing. Il Sovrano.	Le Souverain.
Il cielo.	Le ciel.
Plur. I Sovrani.	Les Souverains,
I cieli.	Les cieux.

Féminin.

Sing. La Sovrana.	La Souveraine.
La terra.	La terre.
Plur. Le Sovrane.	Les Souveraines.
Le terre.	Les terres.

Il y a en Italien de même qu'en français deux sortes de noms : les uns substantifs & les autres adjectifs.

Tous les noms italiens tant substantifs qu'adjectifs, tant masculins que féminins, & tant au singulier qu'au

pluriel ſe terminent toujours en voyelle, & jamais en conſonne, comme il eſt aiſé de comprendre par les exemples précédents.

DES NOMS SUBSTANTIFS.

Les Noms ſubſtantifs, qui ſe terminent en *a*, ſont aſſez généralement du genre féminin, & font leur pluriel en *e*. (*Ex*.

Sing. La vedova.	La veuve.
La chieſa.	L'égliſe.
Plur. Le vedove.	Les veuves.
Le chieſe.	Les égliſes.

Ceux qui finiſſent en *tà* avec un accent ſur l'*à* en ſont exceptés; car ils retiennent au pluriel la même terminaiſon qu'au ſingulier.

Sing. La bontà.	La bonté.
La purità.	La pureté.
Plur. Le bontà.	Les bontés.
Le purità.	Les puretés.

Parmi les noms ſubſtantifs terminés

en *a*, il y en a quelques-uns qui de leur nature ſont de genre maſculin ; mais pour lors ils font leur pluriel en *i*, & non pas en *e*. (*Ex*.

Sing.	Il Duca.	Le Duc.
	Il clima.	Le climat.
Plur.	I Duchi.	Les Ducs.
	I climi.	Les climats.

Les noms finis en *e* peuvent être du genre maſculin, ou du genre féminin, puiſque la moitié à peu près ſont maſculins, & l'autre moitié ſont féminins. Les uns ainſi que les autres font leur pluriel en *i*. (*Ex*.

Maſculin.

Sing.	Il Principe.	Le Prince.
	Il paeſe.	Le pays.
Plur.	I Principi.	Les Princes.
	I paeſi.	Les pays.

Féminin.

Sing.	L'Imperatrice.	L'Impératrice.
	La legge.	La loi.
Plur.	Le Imperatrici.	Les Impératrices.
	Le leggi.	Les loix.

Mais il faut en excepter le nom *mille* (*mille*), qui fait au pluriel *mila*, & non pas *milli*, & ces quatre noms.

Il Rè.	Le Roi.
La ſpecie.	L'eſpèce.
La ſuperficie.	La ſuperficie.
L'effigie.	L'effigie.

qui ne changent point de terminaiſon au pluriel, & on dit:

I Rè.	Les Rois.
Le ſpecie.	Les eſpèces.
Le ſuperficie.	Les ſuperficies.
Le effigie.	Les effigies.

Puiſqu'on ne peut pas connaître par la terminaiſon de la voyelle finale le genre des noms finis en *e*, il faut avoir recours à la terminaiſon de leur dernière ſyllabe.

Or s'ils finiſſent en *me*, ils ſont du genre maſculin. *Ex.*

Il fiume.	La rivière.
Il coſtume.	La coutume.

Deux en sont exceptés.

La fame.	La faim.
L'arme.	L'arme.

S'ils se terminent en *nte*, ils sont du genre masculin. (*Ex.*

Il dente.	La dent.
L'accidente.	L'évenement.

Trois en sont exceptés.

La gente.	Les gens.
La mente.	L'esprit.
La fronte.	Le front.

S'ils finissent en *ore*, ils sont tous du genre masculin sans exception. (*Ex.*

Il calore.	La chaleur.
Il liquore.	La liqueur.
Il colore.	La couleur.
Lo splendore.	La splendeur.

S'ils se terminent enfin en *re*, ils sont aussi du genre masculin. (*Ex.*

Il mare.	La mer.
L'affare.	L'affaire.

Quatre en sont exceptés.

La madre.	La mere.
La febbre.	La fiévre.
La torre.	La tour.
La polvere.	La poudre.

Les noms, qui se terminent en italien de toute autre maniere, retiennent le même genre qu'ils ont en français. (*Ex.*

En *ce.*	La croce.	La croix.
En *de.*	La lode.	La louange.
En *ine.*	L'ordine.	L'ordre.
En *ione.*	La nazione.	La nation.
En *le.*	La capitale.	La capitale.
En *one.*	Il carbone.	Le charbon.
En *pe.*	Il pepe.	Le poivre.
En *se.*	Il mese.	Le mois.
En *te.*	Il latte.	Le lait.
En *ve.*	La chiave.	La clef.

Il n'y en a que quatre à excepter.

La siepe.	Le buisson.
La nave.	Le navire.
L'arte.	L'art.
La sorte.	Le sort.

Il n'y a que fort peu de noms italiens finis en *i*, dont quelques-uns sont masculins & d'autres sont féminins. Les uns ainsi que les autres ont leur pluriel de même que le singulier. (*Ex.*

Sing.	Il martedì.	Le mardi.
	L'estasi.	L'extase.
Plur.	I martedì.	Les mardis.
	Le estasi.	Les extases.

Ce n'est donc que par l'article qu'on distingue le genre masculin du féminin, & le nombre singulier du pluriel.

Tous les noms qui finissent en *o*, sont du genre masculin, & font leur pluriel en *i*. (*Ex.*

Sing.	Il contadino.	Le paysan.
	I cappello.	Le chapeau.
Plur.	I contadini.	Les paysans.
	I cappelli.	Les chapeaux.

Il n'y a que le nom *mano* à excepter.

La mano.	La main.
Le mani.	Les mains.

Il n'y a enfin que très-peu de noms italiens qui ſe terminent en *u*. Ils ſont tous féminins, & ne varient point leur terminaiſon au pluriel. (*Ex*.

Sing. La gioventù.	La jeuneſſe.
La virtù.	La vertu.
Plur. Le gioventù.	Les jeuneſſes.
Le virtù.	Les vertus.

DES NOMS ADJECTIFS.

Les noms adjectifs italiens ne ſe terminent que de deux manières, ſavoir : en *o*, ou en *e*. (*Ex*.

Povero.	Pauvre.
Ricco.	Riche.
Celebre.	Célèbre.
Amabile.	Aimable.

Ceux qui finiſſent en *o*, ne s'emploient qu'à côté des noms ſubſtantifs du genre maſculin, & font leur pluriel en *i*.

Pour les rendre du genre féminin il n'y a qu'à changer la voyelle finale *o*

en *a* pour le ſingulier, & en *e* pour le pluriel. (*Ex.*

Maſculin.

S. Il cittadino onorato.	Le citoyen honnête.
Il frutto amaro.	Le fruit amer.
Pl. I cittadini onorati.	Les citoyens honnêtes.
I frutti amari.	Les fruits amers.

Féminin.

S. La fanciulla onorata.	La fille honnête.
L'erba amara.	L'herbe amère.
P. Le fanciulle onorate.	Les filles honnêtes.
L'erbe amare.	Les herbes amères.

Les adjectifs terminés en *e* ſe placent tant à côté des noms ſubſtantifs maſculins, qu'à côté des féminins ſans rien changer de la terminaiſon, & font leur pluriel en *i* pour les deux genres. (*Ex.*

Maſculin.

Sing. Il ſervo inſolente.	Le domeſtique inſolent.
Il cane fedele.	Le chien fidele.
Plur. I ſervi inſolenti.	Les domeſtiques inſolens.
I cani fedeli.	Les chiens fidèles.

Féminin.

Sing. La ſerva inſolente.	La domeſtique inſolente.
La cagna fedele.	La chienne fidèle.
Plur. Le ſerve inſolenti.	Les domeſtiques inſolentes.
Le cagne fedeli.	Les chiennes fidèles.

DU COMPARATIF.

Il y a auſſi en italien des noms adjectifs, dont on ne fait uſage que dans la comparaiſon ſans le ſecours d'aucune particule. Ce ſont :

Maggiore.	Plus grand, ou plus grande.
Minore.	Moindre, ou plus petit.
Migliore.	Meilleur, ou meilleure.
Peggiore.	Pire, ou plus mauvais.

auxquels on peut ajouter,

Superiore, & Inferiore. (*Ex.*

Il caldo è maggiore in Italia che in Francia.	La chaleur eſt plus grande en Italie qu'en France.
Il vino è peggiore in Olanda che in Spagna.	Le vin eſt pire, ou plus mauvais en Hollande qu'en Eſpagne.

Avant les autres adjectifs on met la particule *più* (plus), ou l'adverbe *meglio* (mieux) pour en former un comparatif de ſupériorité, & la particule *meno* (moins), ou l'adverbe *peggio* (pis, ou plus mal) pour en faire un comparatif d'infériorité. (*Ex.*

Il ſole è più grande della terra.	Le ſoleil eſt plus grand que la terre.
La terra è meno grande del ſole.	La terre eſt moins grande que le ſoleil.

L'on voit aiſément par ces exemples qu'on ne peut faire en français aucune comparaiſon, ſoit de ſupériorité, ſoit d'infériorité, ſans le ſecours de la particule *que*, au lieu qu'en italien on la fait par les articles du génitif, en mettant à la place de la particule *che*, qui répond à *que*, l'article que demande le nom qui ſuit la particule. Ainſi lorſqu'on trouve dans la comparaiſon françaiſe :

Que le. Que la. Que les.	*Il faut dire.*	Del, ou dello. Della. Dei, ou degli, ou delle. (*Ex.*

Il caldo è nocivo alla salute più del freddo.	La chaleur est plus nuisible à la santé que le froid.
Il maestro parla meglio dello scolare.	Le maître parle mieux que l'écolier.
La state è meno grata della primavera.	L'été est moins agréable que le printems.

Si après la particule *que* il n'y a point d'article dans la phrase française, pour lors la particule *que* s'exprime en italien par l'article indéfini *di*. (*Ex.*

Egli è più ricco di me.	Il est plus riche que moi
Ella è meno felice di noi.	Elle est moins heureuse que nous.
Voi siete meglio alloggiati di lui.	Vous êtes mieux logé que lui.
Noi siamo trattate peggio di lei.	Nous sommes traitées pis, ou plus mal qu'elle.

Le comparatif italien régit donc le génitif; mais lorsque la comparaison se fait entre deux noms propres, entre deux adjectifs, entre deux verbes, entre deux adverbes, ou entre deux prépositions, il faut exprimer la particule française *que* par l'italienne *che*. (*Ex*.

Io conosco più Parigi che Londra.	Je connais mieux Paris que Londres.
Il freddo è meno piacevole che utile.	Le froid est moins agréable qu'utile.
Io voglio più tosto studiare che perdere il tempo.	Je veux plutôt étudier que perdre mon tems.
È meglio tardi che mai.	Il vaut mieux tard que jamais.
Io viaggio più volontieri cogli uomini che colle donne.	Je voyage plus volontiers avec les hommes qu'avec les femmes.

La comparaison d'égalité se fait en italien de la même manière qu'en français. *Ex*.

Lodovico

Lodovico Decimosesto è tanto intento à render florido il suo stato, quanto à far felici i suoi sudditi.	Louis XVI est autant empressé à rendre son état florissant, qu'à faire le bonheur de ses sujets.

DU SUPERLATIF.

Il y a en italien de même qu'en français deux sortes de superlatifs : les uns absolus & les autres relatifs.

Les superlatifs absolus se forment en italien autrement qu'en français ; puisqu'au lieu de placer la particule *très* devant les noms adjectifs, lorsqu'on veut faire un superlatif français, & que l'on dit par exemple.

Il est très-laid.	Elle est très-jolie.

il faut retrancher la dernière voyelle du nom adjectif italien, soit terminé en *o* tel que *dotto*, soit terminé en *e* tel que *prudente*, & y substituer les syllabes *issimo*, qui font au pluriel *issimi* pour le masculin, & les syllabes *issima*, qui font

au pluriel *issime* pour le féminin. Ainsi des noms adjectifs *dotto* & *prudente* on forme les superlatifs :

Masculins.

Sing.	Dottissimo.	Très-savant.
	Prudentissimo.	Très-prudent.
Plur.	Dottissimi.	Très-savants.
	Prudentissimi.	Très-prudents.

Féminins.

Sing.	Dottissima.	Très-savante.
	Prudentissima.	Très-prudente.
Plur.	Dottissime.	Très-savantes.
	Prudentissime.	Très-prudentes.

Les superlatifs relatifs se forment en italien de la même manière qu'en français ; c'est-à-dire en plaçant devant les noms adjectifs les articles définis & les particules *più* (plus), ou *meno* (moins). (*Ex.*

Questo giovine è il più savio de' miei scolari.	Ce jeune homme est le plus sage de mes écoliers.

Questa Signora è la meno distratta delle mie scolare.	Cette Dame est la moins distraite de mes écolières.

DES NOMS DE NOMBRES.

Il y a en Italien de même qu'en français deux sortes de noms de nombre : les uns numéraux, & les autres ordinaux.

DES NOMS NUMÉRAUX.

Les Noms numéraux, qui sont en usage pour exprimer la quantité des choses, sont les suivants.

Uno.	Un.
Due.	Deux.
Tre.	Trois.
Quattro.	Quatre.
Cinque.	Cinq.
Sei.	Six.
Sette.	Sept.
Otto.	Huit.
Nove.	Neuf.
Dieci.	Dix.

Undici.	Onze.
Dodici.	Douze.
Tredici.	Treize.
Quattordici.	Quatorze.
Quindici.	Quinze.
Sedici.	Seize.
Diecisette.	Diz-sept.
Dieciotto.	Dix-huit.
Diecinove.	Dix-neuf.
Venti.	Vingt.
Vent'uno.	Vingt-un.
Ventidue, *&c.*	Vingt-deux, *&c.*
Trenta.	Trente.
Quaranta.	Quarante.
Cinquanta.	Cinquante.
Sessanta.	Soixante.
Settanta.	Soixante-dix.
Ottanta.	Quatre-vingt.
Novanta.	Quatre-vingt-dix.
Cento.	Cent.
Duecento.	Deux cents.
Trecento, *&c.*	Trois cents, *&c.*
Mille.	Mille.
Mille cento.	Onze cents.
Mille duecento	Douze cents, *&c.*

Due mila.	Deux mille.
Tre mila, &c.	Trois mille, &c.
Cento mila, &c.	Cent mille, &c.
Un millione.	Un million.

Tous les noms numéraux ſont indéclinables, & par conſéquent on les place tant à côté des noms ſubſtantifs maſculins qu'à côté des féminins. (*Ex.*

Dieci ſoldi.	Dix ſols.
Dieci lire.	Dix livres.

Il n'y a que le premier nom numéral qui s'accorde en genre avec le ſubſtantif dont il eſt accompagné, puiſque ſi le ſubſtantif eſt maſculin on emploie *un*, ou *uno*, & s'il eſt féminin on ſe ſert d'*una*.

On place le nom numéral *un* devant les noms maſculins, qui commencent par une ou par deux conſonnes, dont la première n'eſt pas une *ſ*, & on met *uno* devant ceux qui commencent par une voyelle avec l'éliſion ſur l'*o*, ou

par une ſ ſuivie d'une ou de deux conſonnes. (*Ex.*

Un libro.	Un livre.
Un'ogetto.	Un objet.
Uno ſcudo.	Un écu.
Una lettera.	Une lettre.

DES NOMS ORDINAUX.

Les Noms ordinaux, dont l'uſage eſt d'exprimer le rang des choſes, ſont les ſuivants.

Primo.	Premier.
Secondo.	Second.
Terzo.	Troiſième.
Quarto.	Quatrième.
Quinto.	Cinquième.
Seſto.	Sixième.
Settimo.	Septième.
Ottavo.	Huitième.
Nono.	Neuvième.
Decimo.	Dixième.
Undecimo.	Onzième.
Duodecimo.	Douzième.
Decimo terzo.	Treizième.
Decimo quarto.	Quatorzième.

Decimo quinto.	Quinzième.
Decimo ſeſto.	Seizième.
Decimo ſettimo.	Dix-ſeptième.
Decimo ottavo.	Dix-huitième.
Decimo nono.	Dix-neuvième.
Venteſimo.	Vingtième.
Venteſimo primo.	Vingt-unième.
Venteſimo ſecondo.	Vingt-deuxième, &c.
Trenteſimo.	Trentième.
Quaranteſimo.	Quarantième.
Cinquanteſimo.	Cinquantième.
Seſſanteſimo.	Soixantième.
Settanteſimo.	Soixante & dixième.
Ottanteſimo.	Quatre-vingtième.
Novanteſimo.	Quatre-vingt-dixième.
Centeſimo.	Centième.
Milleſimo.	Millième.
Ultimo.	Dernier.

Les noms ordinaux, qui ne ſont que des adjectifs, s'accordent en genre & en nombre avec les ſubſtantifs dont ils ſont accompagnés.

Pour les rendre du genre féminin, & pour en former le pluriel des deux

genres, il n'y qu'à suivre la règle qu'on a donnée sur les adjectifs terminés en *o*. (*Ex*.

Il quinto giorno.	Le cinquième jour.
La sesta classe.	La sixième classe.

Outre les noms numéraux, & ordinaux qu'on regarde comme des adjectifs, il y a dans les deux langues des noms de nombre, qu'on nomme collectifs, distributifs, proportionnels, & qu'on regarde comme des substantifs.

Les collectifs sont les suivants.

Una mezza dozzina.	Une demi-douzaine.
Una Diecina.	Une dixaine.
Una dozzina.	Une douzaine.
Una quindicina.	Une quinzaine.
Una ventina.	Une vingtaine.
Una trentina.	Une trentaine.
Una quarantina.	Une quarantaine.
Una cinquantina, *&c.*	Une cinquantaine, *&c.*
Un centinajo.	Une centaine.
Un milliajo.	Un millier.

Les distributifs sont :

La metà.	La moitié.
Il terzo.	Le tiers.
Il quarto.	Le quart.
Il quinto.	Le quint.

ſelon que la choſe eſt partagée en deux, en trois, en quatre, ou en cinq parties.

Les proportionnels enfin ſont :

Il doppio.	Le double.
Il triplicato.	Le triple.
Il quadruplicato.	Le quadruple.
Il centuplicato.	Le centuple.

DU PRONOM.

Il y a en italien de même qu'en français ſept ſortes de pronoms, ſavoir :

Perſonnels.	Interrogatifs.
Conjonctifs.	Relatifs.
Poſſeſſifs.	&
Démonſtratifs.	Impropres.

DES PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms de la première perſonne ſont *io* (je) pour le ſingulier,

& *noi* (nous) pour le pluriel. (*Ex.*

Io leggo ſpeſſo.	Je lis ſouvent.
Noi ſcriviamo male.	Nous écrivons mal.

Ceux de la ſeconde perſonne ſont *tu* (tu) pour le ſingulier, & *voi* (vous) pour le pluriel. (*Ex.*

Tu dici il vero.	Tu dis la vérité.
Voi parlate bene.	Vous parlez bien.

Ceux enfin de la troiſième ſont *egli*, ou *eſſò* (il, ou lui) qui font au pluriel *eglino* ou *eſſi* (ils ou eux) pour le maſculin, & *èlla* ou *eſſa* (elle) qui font au pluriel *elleno* ou *eſſe* (elles) pour le féminin. (*Ex.*

Egli ride ſempre.	Il rit toujours.
Ella non piange mai.	Elle ne pleure jamais.
Eglino bevono molto.	Ils boivent beaucoup.
Elleno verranno preſto.	Elles viendront bientôt.

Ils ſe déclinent par les articles indéfinis *di* : *à* : *da* de la manière ſuivante.

PREMIÉRE PERSONNE.

Singulier.

Nominatif. Io.	Je, ou moi.
Génitif. Di me.	De moi.
Datif. A me, ou mi.	A moi, ou me.
Accusatif. Me, ou mi.	Moi, ou me.
Ablatif. Da me.	De moi, ou par moi.

Pluriel.

Nominatif. Noi.	Nous.
Génitif. Di noi.	De nous.
Datif. A noi, ou ci.	A nous, ou nous.
Accusatif. Noi, ou ci.	Nous.
Ablatif. Da noi.	De nous, ou par nous.

SECONDE PERSONNE.

Singulier.

Nominatif. Tu.	Tu, ou toi.
Génitif. Di te.	De toi.
Datif. A te, ou ti.	A toi, ou te.
Accusatif. Te, ou ti.	Toi, ou te.
Ablatif. Da te.	De toi, ou par toi.

Pluriel.

Nominatif. Voi.	Vous.
Génitif. Di voi.	De vous.
Datif. A voi, ou vi.	A vous, ou vous.
Accusatif. Voi, ou vi.	Vous.
Ablatif. Da voi.	De vous, ou par vous.

TROISIEME PERSONNE.

Pour le masculin.

Singulier.

Nominatif. Egli, ou esso	Il, ou lui.
Génitif. Di lui.	De lui.
Datif. A lui, ou gli.	A lui, ou lui.
Accusatif. Lui, ou lo.	Lui, ou le.
Ablatif. Da lui.	De lui, ou par lui.

Pluriel.

Nominatif. Eglino, ou essi.	Ils, ou eux.
Génitif. Di lòro.	D'eux.
Datif. A loro, ou loro.	A eux, ou leur.
Accusatif. Loro, ou li.	Eux, ou les.
Ablatif. Da loro.	D'eux, ou par eux.

TROISIEME PERSONNE.

Pour le féminin.

Singulier.

Nominatif. Ella, ou essa.	Elle.
Génitif. Di lei.	D'elle.
Datif. A lei, ou le.	A elle, ou lui.
Accusatif. Lei, ou la.	Elle, ou la.
Ablatif. Da lei.	D'elle, ou par elle.

Pluriel.

Nominatif. Elleno, ou esse.	Elles.
Génitif. Di loro.	D'elles.
Datif. A loro, ou loro.	A elles, ou leur.
Accusatif. Loro, ou le.	Elles, ou les.
Ablatif. Da loro.	D'elles, ou par elles.

Il y a encore un autre pronom personnel, qui est *se*, ou *si*, (soi ou se). Celui-ci s'emploie tant au genre masculin qu'au féminin, & tant au nombre singulier qu'au pluriel. (*Ex.*

Egli si vanta molto.	Il se vante beaucoup.
Eglino si scusavano.	Ils s'excusaient.
Ella si disgusterà.	Elle se fâchera.
Elleno si lusinghereb-bero.	Elles se flatteraient.

Il n'a point de nominatif.

Génitif. Di se.	De soi.
Datif. A se, ou si.	A soi, ou se.
Accusatif. Se, ou si.	Soi, ou se.
Ablatif. Da se.	De soi, ou par soi.

DES PRONOMS CONJONCTIFS.

Les pronoms conjonctifs pour la

première perſonne ſont *mi* (me) pour le ſingulier, & *ci* (nous) pour le pluriel. (*Ex.*

Mi fate pregiudizio.	Vous me faites tort.
Ella non ci ſcriſſe.	Elle ne nous écrivit pas.

Ceux de la ſeconde perſonne ſont *ti* (te) pour le ſingulier, & *vi* (vous) pour le pluriel. (*Ex.*

Io ti condurrò meco.	Je t'emmenerai avec moi.
Egli non vi rivedrà.	Il ne vous reverra pas.

Ceux enfin de la troiſième ſont *gli* (lui) pour déſigner une perſonne de genre maſculin, ou *le* (lui) pour indiquer une perſonne de genre féminin, & *loro* (leur) pour le pluriel des deux genres. (*Ex.*

Ho veduto il mio ſcolare, e gli ho dato la lezione.	J'ai vu mon écolier, & je lui ai donné une leçon.
Ho veduto la mia ſcolara, e le ho dato la lezione.	J'ai vu mon écolière, & je lui ai donné une leçon.

Ho veduto i miei ſcolari, ed ho dato loro la lezione.	J'ai vu mes écoliers, & je leur ai donné une leçon.
Ho veduto le mie ſcolare, ed ho dato loro la lezione.	J'ai vu mes écolieres, & je leur ai donné une leçon.

Il eſt aiſé de comprendre par ces exemples, que ſi le pronom conjonctif *lui* a rapport en français à un maſculin, il faut l'exprimer en italien par *gli*, que s'il eſt relatif à un féminin, on le traduit par *le*, & que le pronom *loro* pluriel des pronoms *gli* & *le* s'emploie pour les deux genres.

Il y a auſſi un autre pronom conjonctif qui eſt *ſi* (ſe), dont on ſe ſert pour tout genre, & pour tout nombre, lorſque l'action ne regarde que celui qui agit. (*Ex.*

Egli ſi lamentò.	Il ſe plaignit.
Ella ſi diverti.	Elle s'amuſa.
Eglino ſi pentirono.	Ils ſe repentirent.
Elleno ſi riposeranno.	Elles ſe reposeront.

Le pronom *loro* (leur) ſe place toujours en italien après le verbe. (*Ex.*

Egli parlò loro così.	Il leur parla ainſi.
Noi manderemo loro la riposta.	Nous leur enverrons la réponſe.

Quant aux autres pronoms conjonctifs, ſavoir : *mi* : *ti* : *ſi* : *gli*, ou *le* : *ci*, & *vi*, il faut les placer après le verbe, lorſqu'il eſt à l'Impératif, à l'Infinitif, & au Gérondif, & après le mot *ecco*, qui répond aux mots *voilà*, ou *voici*; ne faiſant qu'un mot du verbe italien, ou du mot *ecco*, & du pronom conjonctif, & en retranchant la voyelle finale de l'Infinitif pour éviter la rude prononciation. (*Ex.*

Datemi la penna.	Donnez-moi la plume.
Voglio farti un regalo.	Je veux te faire un préſent.
Levandoſi preſto.	En ſe levant de bonne heure.
Eccoci di ritorno.	Nous voilà de retour.

Ditegli

Ditegli la ragione.	Dites-lui la raiſon.
Per concederle la permiſſione.	Pour lui accorder la permiſſion.
Moſtrandovi la lettera.	En vous faiſant voir la lettre.
Mandateci buona mercantzia.	Envoyez-nous de la bonne marchandiſe.

Les pronoms français *nous*, & *vous* ſont quelquefois des pronoms perſonnels, & d'autres fois des pronoms conjonctifs. La maniere de les exprimer en italien n'eſt pas toujours la même; puiſque ſi les pronoms *nous*, & *vous* ſont perſonnels, parce qu'ils déſignent dans la phraſe françaiſe les perſonnes qui agiſſent, & qu'ils tiennent par conſéquent la place du nominatif, ils ſe traduiſent en italien par *noi*, & *voi*. (*Ex.*

Noi amiamo la verità.	Nous aimons la vérité.
Voi odiate la menſogna.	Vous haïſſez le menſonge.

& s'ils ſont conjonctifs, parce qu'ils in-

diquent les personnes qui reçoivent ou souffrent l'action, & qu'ils ne tiennent par conséquent point la place du nominatif, mais celle du datif, ou de l'accusatif, il faut les traduire par *ci* & *vi*. (*Ex.*

Ella ci vedeva insieme.	Elle nous voyait ensemble.
Egli non vi capisce.	Il ne vous comprend pas.

Lorsque les pronoms conjonctifs français *me* : *te* : *se* : *nous*, & *vous* sont suivis dans la phrase de la particule *en*, qui s'exprime en italien par *ne*, & qu'on dit: *m'en*: *t'en*: *s'en*: *nous-en*: *vous-en*: il ne faut pas les traduire en italien par *mi* : *ti* : *si*: *ci* : *vi*, mais par *me* : *te* : *se* : *ce* : *ve*, ne faisant qu'un mot du pronom conjonctif, & de la particule *ne* après avoir changé la voyelle du pronom en *e*. Ainsi au lieu de dire.

Mine.	*Il faut dire.*	Mene.	M'en.
Tine.		Tene.	T'en.
Sine.		Sene.	S'en.
Cine.		Cene.	Nous-en.
Vine.		Vene.	Vous-en. (*Ex.*

Egli mene parlò jeri.	Il m'en parla hier.
Tu tene pentirai.	Tu t'en repentiras.
Ella ſene ritornò.	Elle s'en retourna.
Voi cene deſte due.	Vous nous en donnâtes deux.
Noi vene ſcriveremo.	Nous vous en écrirons.

Il en eſt de même, lorſque les pronoms conjonctifs ſont ſuivis dans la phraſe françaiſe des pronoms relatifs *le* & *la*, & de leur pluriel *les*, qui s'expriment en italien par *lo* & *la*, au ſingulier, & par *li* & *le*, au pluriel & que l'on dit :

Me le:	Te le.	Se le.	Nous le.	Vous le.
Me la,	Te la.	Se la.	Nous la.	Vous la.
Me les.	Te les.	Se les.	Nous les.	Vous les.

car il faut encore changer la voyelle du pronom en *e*, & ne faire qu'un mot du

pronom conjonctif & du pronom relatif; c'est pourquoi au lieu de dire:

Au masculin.

Sing.	Milo.	*Il faut dire.*	Melo.	Me le.
	Tilo.		Telo.	Te le.
	Silo.		Selo.	Se le.
	Cilo.		Celo.	Nous le.
	Vilo.		Velo.	Vous le.
Plur.	Mili.		Meli.	Me les.
	Tili.		Teli.	Te les.
	Sili.		Seli.	Se les.
	Cili.		Celi.	Nous les.
	Vili.		Veli.	Vous les.

Et au féminin.

Sing.	Mila.	*Il faut dire.*	Mela.	Me la.
	Tila.		Tela.	Te la.
	Sila.		Sela.	Se la.
	Cila.		Cela.	Nous la.
	Vila.		Vela.	Vous la.
Plur.	Mile.		Mele.	Me les.
	Tile.		Tele.	Te les.
	Sile.		Sele.	Se les.
	Cile.		Cele.	Nous les.
	Vile.		Vele.	Vous les.

(*Ex.*

Ella melo vendè caro.	Elle me le vendit cher.
Egli ſeli fece rendere.	Il ſe les fit rendre.
Voi cela cambiaſte.	Vous nous la changeâtes.
Noi vele preſteremo.	Nous vous les prêterons.

Lui-en ſe dit en italien *gliene* qui s'emploie tant pour le genre maſculin que pour le féminin. (*Ex.*

Ella vidde ſuo fratello, e gliene parlò.	Elle vit ſon frère, & lui en parla.
Egli vidde ſua ſorella, e gliene parlò.	Il vit ſa ſœur, & lui en parla.

Leur-en s'exprime par *ne loro* en plaçant le pronom *loro* toujours après le verbe. (*Ex.*

Ella vidde i ſuoi fratelli, e ne parlò loro.	Elle vit ſes frères, & leur en parla.
Egli vidde le ſue ſorelle, e ne parlò loro.	Il vit ſes ſœurs, & leur en parla.

Le lui enfin ſe dit en italien *glielo*, qui fait au pluriel *glieli* (les lui), & *la*

lui s'exprime par *gliela*, qui fait au pluriel *gliele* (les lui). (*Ex*.

Egli glielo confessò.	Il le lui avoua.
Noi glieli mostreremo.	Nous les lui montrerons.
Voi gliela mandaste.	Vous la lui envoyâtes.
Ella gliele renderà.	Elle les lui rendra.

Les pronoms conjonctifs *mi* : *ti* : *si* : *gli*, ou *le* : *ci*, & *vi* se placent, comme on a déjà dit, après le verbe italien, lorsqu'il est à l'Impératif, à l'Infinitif, & au Gérondif, & après le mot *ecco*. Ce n'est pas seulement quand ils sont employés tous seuls dans la phrase italienne, mais aussi lorsqu'ils sont joints à la particule *ne*, ou aux pronoms relatifs *lo* : *la* : *li* : & *le*, en se souvenant de ne faire qu'un mot du tout, & de retrancher la voyelle finale de l'Infinitif. (*Ex*.

Servitevene raramente.	Servez-vous-en rarement.

Datemelo adesso.	Donnez - le moi à présent.
Ponendosela in tasca.	En se la mettant dans la poche.
Egli vi scrive di consegnarceli.	Il vous écrit de nous les livrer.
Ella non ricusa di prestarvele.	Elle ne refuse pas de vous les prêter.
Parlandogliene più volte.	Lui en parlant plusieurs fois.
Mandandoglielo questa sera.	En le lui envoyant ce soir.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Il y a en italien de même qu'en français deux sortes de pronoms possessifs, les uns copulatifs & les autres relatifs.

Les pronoms possessifs copulatifs sont les suivans.

Masculin.

Sing, Il mio.	Mon.	*Pl.* I miei.	Mes.
Il tuo.	Ton.	I tuoi.	Tes.
Il suo.	Son.	I suoi.	Ses.
Il nostro.	Notre.	I nostri.	Nos.
Il vostro.	Votre.	I vostri.	Vos.
Il loro.	Leur.	I loro.	Leurs.

Féminin.

S. La mia.	Ma.	*Pl.* Le mie.	Mes.
La tua.	Ta.	Le tue.	Tes.
La ſua.	Sa.	Le ſue.	Ses.
La noſtra.	Notre.	Le noſtre.	Nos.
La voſtra.	Votre.	Le voſtre.	Vos.
La loro.	Leur.	Le loro.	Leurs.

Ils s'accordent donc en genre & en nombre avec les noms ſubſtantifs dont ils ſont accompagnés. (*Ex*:

Il mio cameriere.	Mon valet de chambre.
Il ſuo cavallo.	Son cheval.
La noſtra provincia.	Notre province.
La voſtra tenerezza.	Votre tendreſſe.
Le loro conteſe.	Leurs différents.

Il eſt aiſé de comprendre par ces exemples que les français ne mettent point d'article devant les pronoms poſſeſſifs copulatifs, & que les italiens y en mettent; ce qui s'obſerve non ſeulement au nominatif, mais auſſi dans tous les autres cas des deux genres, & des deux nombres.

Il ne faut pas cependant placer en italien l'article défini devant les pronoms possessifs copulatifs, lorsqu'ils sont joints aux dégrés de parenté, ou aux noms de qualité. (*Ex.*

Mio cugino.	Mon cousin.
Nostra cognata.	Notre belle-sœur.
Vostra Altezza.	Votre Altesse.
Sua Maesta.	Sa Majesté.

Mais cette exception n'a lieu qu'au singulier ; car au pluriel il faut employer l'article défini devant les pronoms possessifs copulatifs, quand même ils seraient joints aux dégrés de parenté, ou aux noms de qualité. (*Ex.*

I miei nipoti.	Mes neveux.
Le nostre zie.	Nos tantes.
Le vostre Eccellenze.	Vos Excellences.
Le loro Altezze.	Leurs Altesses.

Les pronoms possessifs relatifs s'expriment en italien tout à fait de même que les possessifs copulatifs. (*Ex.*

Rimandatemi il mio cane, ed io vi rimanderò il vostro.	Renvoyez-moi mon chien, & je vous renverrai le vôtre.
Voi comprate delle case, e noi vendiamo le nostre.	Vous achetez des maisons, & nous vendons les nôtres.

Le pronom *loro* soit possessif copulatif, soit possessif relatif ne change jamais, & par conséquent on le met tant à côté d'un masculin, qu'à côté d'un féminin, & tant à côté du singulier qu'à côté du pluriel. (*Ex*.

Il loro dovere.	Leur devoir.
I loro sguardi.	Leurs regards.
La loro famiglia.	Leur famille.
Le loro conseguenze.	Leurs suites.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Il n'y a en italien à proprement parler que deux pronoms démonstratifs, savoir :

Questo. (Ce...ci, ou celui-ci), &
Quello. (Ce... là, ou celui-là).

Le pronom *queſto* eſt en uſage, lorſqu'on montre une perſonne, ou une choſe, qui eſt proche de nous.

On ſe ſert du pronom *quello*, quand on parle d'une perſonne, ou d'une choſe qui eſt éloignée.

Pour les rendre du genre féminin, & pour former le pluriel des deux genres, il n'y a qu'à ſuivre la règle marquée ſur les adjectifs finis en *o*, c'eſt-à-dire changer la voyelle finale *o* en *a* pour le féminin, en *i* pour le pluriel du maſculin, & en *e* pour celui du féminin; car ils s'accordent en genre, & en nombre avec les noms ſubſtantifs dont ils ſont accompagnés, & ſe déclinent par les articles indéfinis. (*Ex.*

Maſculin.

Sing. Queſto foreſtiero.	Cet étranger-ci.
Queſto paeſe.	Ce païs-ci.
Quello ſtordito.	Cet étourdi-là.
Quello ſpedale.	Cet hôpital-là.

Plur. Questi ragazzi.	Ces enfans-ci.
Questi mobili.	Ces meubles-ci.
Quelli sposi.	Ces époux-là.
Quelli specchj.	Ces miroirs-là.

Féminin.

Sing. Questa balia.	Cette nourrice-ci.
Questa scatola.	Cette boëte-ci.
Quella mammana.	Cette sage-femme là
Quella piazza.	Cette place-là.
Plur. Queste contadine.	Ces païsannes-ci.
Queste cause.	Ces causes-ci.
Quelle Monache.	Ces Religieuses-là.
Quelle dissenzioni.	Ces querelles-là.

Cela s'exprime en italien par *ciò*, ou par *questo*. (*Ex.*

Ciò non mi piace.	Cela ne me plaît pas.
Questo sarebbe meglio.	Cela vaudrait mieux.

Le pronom *ce que* ne se dit pas toujours de même en italien ; car si *ce que* est dans la phrase française sans rapport à la phrase précédente, on l'exprime en italien par *quel che*, ou par *ciò che*. (*Ex.*

Ditemi in grazia quel che, *ou* ciò che vi risposero.	Dites-moi, s'il vous plaît, ce qu'ils vous répondirent.

& si le pronom *ce que* est une conséquence d'une phrase antécédente, il faut le traduire par *il che*, comme si l'on disait en français *le quoi*, ou *laquelle chose*. (*Ex.*

Noi non gli facemmo risposta alcuna: il che egli riguardò come un dispregio.	Nous ne lui fîmes point de réponse; ce qu'il regarda comme un mépris.

Le pronom *ce qui* suit la même règle, & par conséquent s'il est au commencement d'une phrase, on le traduit par *quel che*, ou par *ciò che*; (*Ex.*

Quel che, *ou* ciò che m'incanta è la sua modestia.	Ce qui m'enchante est sa modestie.

& s'il est une conséquence d'une phrase antécédente, on l'exprime par *il che*. (*Ex.*

Egli non aveva alcun figlio : il che lo ſtimolò à rimaritarſi.	Il n'avait point d'enfants : ce qui l'engagea à ſe remarier.

DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms dont on fait uſage dans l'interrogation italienne, ſont *chi* (qui) *che* (que), & *quale* (quel, ou quelle), qui fait au pluriel *quali* (quels, ou quelles) pour les deux genres. (*Ex.*

Chi ſiete voi ?	Qui êtes vous ?
A che penſava ella ?	A quoi ſongeait-elle ?
Quale fù la ragione ?	Quelle fut la raiſon ?
Quali donne ſono quelle ?	Quelles femmes ſont celles-là ?

DES PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs italiens *il quale* (lequel), qui fait au pluriel *i quali* (leſquels) pour le maſculin, & *la quale* (laquelle) qui fait au pluriel *le quali* (leſquelles) pour le féminin, ne ſont guère en uſage, puiſqu'il vaut mieux employer à leur place le pronom relatif *che*, qui

répond au pronom *que*, & qui eſt indéclinable. Il peut par conſéquent avoir rapport tant au genre maſculin qu'au féminin, & tant au nombre ſingulier qu'au pluriel. (*Ex.*

Ecco il denaro, che voi m'avevate preſtato.	Voici l'argent que vous m'aviez prêté.
Mi manderete i lavori, che avrete finiti.	Vous m'enverrez les ouvrages que vous aurez achevés.
Ho ritrovato la ſcatola, che avevo perduta.	J'ai retrouvé la boëte que j'avais perdue.
Sigillate le lettere, che avete ſcritte.	Cachetez les lettres que vous avez écrites.

Le pronom *qui*, lorſqu'il eſt relatif, & non pas interrogatif, s'exprime en italien par *che*, & non pas par *chi*, tant au maſculin qu'au féminin, & tant au ſingulier qu'au pluriel. (*Ex.*

Quello che v'ha detto cio, ha mentito.	Celui qui vous a dit cela, a menti.
Vi ſono molte donne che non ſono ignoranti.	Il y a beaucoup de femmes qui ne ſont pas ignorantes.

Les pronoms relatifs *lo* (le), qui fait au pluriel *li* (les) pour le masculin, & *la* (la), qui fait au pluriel *le* (les) pour le féminin, sont bien plus en usage dans les deux langues. (*Ex.*

Conoscete quel Cavaliere? Non lo conosco.	Connoissez-vous ce Gentilhomme? Je ne le connois pas.
Vedrete oggi la vostra amica? Non la vedrò.	Verrez-vous aujourd'hui votre amie? Je ne la verrai pas.
Ha ella comprato i cavalli? Non li ha comprati.	A-t-elle acheté les chevaux? Elle ne les a pas achetés.
Aveva egli preso le chiavi? Non le aveva prese.	Avait-il pris les clefs? Il ne les avait pas prises.

Le pronon relatif *dont* ne s'exprime pas toujours de même en italien; car s'il tient en français la place du génitif, il se traduit par le pronom *di cui*; (*Ex.*

Non vi è nulla nel mondo, di cui Iddio non sia autore.	Il n'y a rien dans le monde, dont Dieu ne soit auteur.

&

Et s'il tient la place de l'ablatif, il se traduit par le pronom *da cui*. (*Ex*.

Il corriere, da cui il vostro maestro di casa è stato ferito, parte in questo punto.	Le courrier, dont votre maître d'hôtel a été blessé, part dans l'instant.

La particule relative *en* se dit en italien *ne*, & la particule relative *y* s'exprime par *vi*, ou par *ci*. (*Ex*.

Quanto ne volete?	Combien en voulez-vous?
Egli non ci rimarrà.	Il n'y restera pas.
Ella non vi ritornerebbe mai sola.	Elle n'y retournerait jamais seule.

La manière d'employer dans la construction italienne les pronoms relatifs *lo: la*, leur pluriel *li: le*, & les particules relatives *ne* & *ci*, ou *vi* diffère de la française en ce que les italiens placent le tout après le verbe, lorsqu'il est à l'Impératif, à l'Infinitif & au Gérondif, & après le mot *ecco*, ne faisant

qu'un mot du verbe, ou du mot *ecco*, & du pronom relatif, & en retranchant la voyelle finale de l'Infinitif, tout-à-fait de même que sur les pronoms conjonctifs. (*Ex.*

Fatelo ſubbito.	Faites-le tout de ſuite.
Egli andò à cercarla.	Il alla la chercher.
Non facendone che due parti.	N'en faiſant que deux parties.
Per rimanerci due giorni.	Pour y reſter deux jours.
Mandatevi il ſervo.	Envoyez-y le domeſtique.
Eccone un' altra pezza.	En voilà une autre pièce.

DES PRONOMS IMPROPRES.

Parmi les Pronoms impropres, qui ne déterminent point la perſonne dans le diſcours italien, voici les plus uſités.

Chiunque.	Quiconque.
Ciaſcuno, *ou* ogni.	Chaque.
Ciaschedùno, *ou* ognuno.	Chacun.

Qualunque.	Quelque... que.
Qualcheduno.	Quelqu'un.
Chichesia.	Qui que ce soit.
Alcuno.	Aucun.
Certo.	Certain.
Qualche.	Quelque.
Altro.	Autre.
Tutto.	Tout.
Tale.	Tel, *ou* telle.
Nessuno.	Personne ne.
Niuno.	Pas un.
Molti.	Plusieurs.
L'uno, e l'altro.	L'un & l'autre.

La plupart de ces pronoms s'accordent en genre & en nombre avec les noms substantifs dont ils sont accompagnés, ou dont ils tiennent la place. (*Ex.*

Il savio si propone in tutte le sue azioni un fine onesto.	Le sage se propose dans toutes ses actions une fin honnête.
Le menti volubili principiano molte cose senza terminarne alcuna.	Les esprits légers commencent beaucoup de choses sans en achever aucune.

DU VERBE.

Il y a en italien de même qu'en français trois sortes de verbes, savoir :

Actifs.	Passifs.	Neutres.

Les actifs expriment une action faite par le sujet. (*Ex.*

Iddio punira i cattivi.	Dieu punira les méchans.

Les passifs marquent une action reçue, ou soufferte par le sujet. (*Ex.*

I cattivi saranno puniti da Dio.	Les méchans seront punis de Dieu.

Les neutres ne désignent que l'état du sujet. (*Ex.*

Questa Signora balla con molta grazia.	Cette Dame danse avec beaucoup de grace.

DES VERBES AUXILIAIRES.

Avant de parler des différentes conjugaisons des verbes italiens, il vaudra

mieux conjuguer les deux verbes auxiliaires *avere* & *essere*, qui répondent aux verbes *avoir* & *être*.

Le verbe *avere* aide à la conjugaison de tous les tems parfaits de tous les verbes actifs, & de quelques verbes neutres. (*Ex.*

Io ho veduto molti Regni.	J'ai vu beaucoup de Royaumes.
Eglino avevano pranzato in casa mia.	Ils avaient dîné chez moi.

Le verbe *essère* s'emploie pour la conjugaison de tous les tems des verbes passifs, & des tems parfaits de quelques verbes neutres. (*Ex.*

La terra è riscaldata dal sole.	La terre est échauffée par le soleil.
Elleno erano di già uscite.	Elles étaient déjà sorties.

Il n'est presque point en usage de placer les pronoms personnels,

Io : tu : egli, *ou* ella.	Noi : voi : eglino, *ou* elleno.

devant les verbes italiens, où chaque personne a une terminaiſon différente. En effet ſi l'on veut conjuguer, par exemple, le verbe *parlare*, on dit au ſingulier :

Parlo. | Parli. | Parla.

& au pluriel :

Parliamo. | Parlate. | Parlano.

car il eſt aiſé de comprendre par les différentes terminaiſons des perſonnes de preſque tous les tems d'un verbe, s'il eſt à la première, à la ſeconde, ou à la troiſième perſonne, & s'il eſt au ſingulier, ou au pluriel ; au lieu qu'en français on eſt obligé de placer les pronoms perſonnels devant les verbes, parce que preſque toutes les perſonnes d'un tems du verbe français ont la même terminaiſon, au moins dans la prononciation, & on les diſtingue par le ſecours des pronoms perſonnels en diſant au ſingulier :

Je parle. | Tu parles. | Il parle.

& au pluriel :

Nous parlons. | Vous parlez. | Ils parlent.

Cependant comme les trois personnes du singulier du Présent, & la première, & la seconde personne du singulier de l'Imparfait du Subjonctif de tous les Verbes italiens ont une terminaison semblable, & l'on dit :

SUBJONCTIF.

Présent.

S. Che io parli. | Che tu parli. | Ch'egli parli.

Imparfait.

Sing. Che io parlassi. | Che tu parlassi.

Il ne sera qu'avantageux de conjuguer les deux verbes auxiliaires *avere*, & *essere* accompagnés des pronoms personnels pour apprendre la manière de les placer suivant que le cas l'exigera.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE

AVERE.	AVOIR.

INDICATIF.

Présent.

Sing. Io ho.	J'ai.
Tu hai.	Tu as.
Egli, *ou* ella ha.	Il, *ou* elle a.
Plur. Noi abbiamo.	Nous avons.
Voi avete.	Vous avez.
Eglino, *ou* elleno hanno.	Ils, *ou* elles ont.

Imparfait.

Sing. Io avevo.	J'avais.
Tu avevi.	Tu avais.
Egli aveva.	Il avait.
Plur. Noi avevamo.	Nous avions.
Voi avevate.	Vous aviez.
Eglino avevano.	Ils avaient.

Passé défini.

Sing. Io ebbi.	J'eus.
Tu avesti.	Tu eus.
Egli ebbe.	Il eut.

Plur. Noi avemmo.	Nous eûmes.
Voi aveſte.	Vous eûtes.
Eglino ebbero.	Ils eurent.

Paſſé indéfini.

Sing. Io ho avuto.	J'ai eu.
Tu hai avuto.	Tu as eu.
Egli ha avuto.	Il a eu.
Pl. Noi abbiamo avuto.	Nous avons eu.
Voi avete avuto.	Vous avez eu.
Eglino hanno avuto.	Ils ont eu.

Pluſqueparfait.

Sing. Io avevo avuto.	J'avais eu.
Tu avevi avuto.	Tu avais eu.
Egli aveva avuto.	Il avait eu.
Pl. Noi avevamo avuto.	Nous avions eu.
Noi avevate avuto.	Vous aviez eu.
Eglino avevano avuto.	Ils avaient eu.

Parfait antérieur.

Sing. Io ebbi avuto.	J'eus eu.
Tu aveſti avuto.	Tu eus eu.
Egli ebbe avuto.	Il eut eu.
Pl. Noi avemmo avuto.	Nous eûmes eu.
Voi aveſte avuto.	Vous eûtes eu.
Eglino ebbero avuto.	Ils eurent eu.

Futur.

Sing. Io avrò.	J'aurai.
Tu avrai.	Tu auras.
Egli avrà.	Il aura.
Plur. Noi avremo.	Nous aurons.
Voi avrete.	Vous aurez.
Eglino avranno.	Ils auront.

IMPERATIF.

Point de première perſonne.

Sing. Abbi tu.	Aie.
Abbia egli.	Qu'il ait.
Plur. Abbiamo noi.	Ayons.
Abbiate voi.	Ayez.
Abbiano eglino.	Qu'ils aient.

SUBJONCTIF, OU OPTATIF.

Préſent.

Sing. Che io abbia.	Que j'aie.
Che tu abbia.	Que tu aies.
Ch'egli abbia.	Qu'il ait.
Pl. Che noi abbiamo.	Que nous ayons.
Che voi abbiate.	Que vous ayez.
Ch'eglino abbiano.	Qu'ils aient.

Passé imparfait.

Sing. Che io avessi.	Que j'eusse.
Che tu avessi.	Que tu eusses.
Ch'egli avesse.	Qu'il eût.
Plur. Che noi avessimo.	Que nous eussions.
Che voi aveste.	Que vous eussiez.
Ch'eglino avessero.	Qu'ils eussent.

Tems incertain.

Sing. Io avrei.	J'aurais.
Tu avresti.	Tu aurais.
Egli avrebbe.	Il aurait.
Plur. Noi avremmo.	Nous aurions.
Voi avreste.	Vous auriez.
Eglino avrebbero.	Ils auraient.

Passé défini.

S. Che io abbia avuto.	Que j'aie eu.
Che tu abbia avuto.	Que tu aies eu.
Ch'egli abbia avuto.	Qu'il ait eu.
Pl. Che noi abbiamo avuto.	Que nous ayons eu.
Che voi abbiate avuto.	Que vous ayez eu.
Ch'eglino abbiano avuto.	Qu'ils aient eu.

Plusqueparfait.

Sing. Se io avessi avuto.	Si j'avais eu.
Se tu avessi avuto.	Si tu avais eu.
Se egli avesse avuto.	S'il avait eu.
Plur. Se noi avessimo avuto.	Si nous avions eu.
Se voi aveste avuto.	Si vous aviez eu.
Se eglino avessero avuto.	S'ils avaient eu.

Second Plusqueparfait.

Sing. Io avrei avuto.	J'aurais eu.
Tu avresti avuto.	Tu aurais eu.
Egli avrebbe avuto.	Il aurait eu.
Plur. Noi avremmo avuto.	Nous aurions eu.
Voi avreste avuto.	Vous auriez eu.
Eglino avrebbero avuto.	Ils auraient eu.

Futur.

Sing. Io avrò avuto.	J'aurai eu.
Tu avrai avuto.	Tu auras eu.
Egli avrà avuto.	Il aura eu.

Pl. Noi avremo avuto.	Nous aurons eu.
Voi avrete avuto.	Vous aurez eu.
Eglino avranno avuto.	Ils auront eu.

INFINITIF.

Présent.

Avere.	Avoir.

Passé.

Avere avuto.	Avoir eu.

GÉRONDIF.

Présent.

Avendo.	Ayant.

Passé.

Avendo avuto.	Ayant eu.

Participe.

Masculin.		*Féminin.*	
Sing. Avuto.	Eu.	Avuta.	Eue.
Plur. Avuti.	Eus.	Avute.	Eues.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE

ESSERE.	ÊTRE.

INDICATIF.

Présent.

Sing. Io ſono.	Je ſuis.
Tu ſei.	Tu es.
Egli, *ou* ella è.	Il, *ou* elle eſt.
Plur. Noi ſiamo.	Nous ſommes.
Voi ſiete.	Vous êtes.
Eglino, *ou* elleno ſono.	Ils, *ou* elles ſont.

Paſſé imparfait.

Sing. Io ero.	J'étais.
Tu eri.	Tu étais.
Egli era.	Il était.
Plur. Noi eravamo.	Nous étions.
Voi eravate.	Vous étiez.
Eglino erano.	Ils étaient.

Paſſé défini.

Sing. Io fui.	Je fus.
Tu foſti.	Tu fus.
Egli fù.	Il fût.

Plur. Noi fummo.	Nous fûmes.
Voi foste.	Vous fûtes.
Eglino furono.	Ils furent.

Passé indéfini.

Sing. Io sono stato.	J'ai été.
Tu sei stato.	Tu as été.
Egli è stato.	Il a été.
Plur. Noi siamo stati.	Nous avons été.
Voi siete stati.	Vous avez été.
Eglino sono stati.	Ils ont été.

Plusqueparfait.

Sing. Io ero stato.	J'avais été.
Tu eri stato.	Tu avais été.
Egli era stato.	Il avait été.
Pluriel. Noi eravamo stati.	Nous avions été.
Voi eravate stati.	Vous aviez été.
Eglino erano stati.	Ils avaient été.

Parfait antérieur.

Sing. Io fui stato.	J'eus été.
Tu fosti stato.	Tu eus été.
Egli fù stato.	Il eût été.
Plur. Noi fummo stati.	Nous eûmes été.
Voi foste stati.	Vous eûtes été.
Eglino furono stati.	Ils eurent été.

Futur.

Sing. Io farò.	Je ferai.
Tu farai.	Tu feras.
Egli farà.	Il fera.
Plur. Noi faremo.	Nous ferons.
Voi farete.	Vous ferez.
Eglino faranno.	Ils feront.

Impératif.

Sing. Sii tu.	Sois.
Sia egli.	Qu'il foit.
Plur. Siamo noi.	Soyons.
Siate voi.	Soyez.
Siano eglino.	Qu'ils foient.

SUBJONCTIF OU OPTATIF.

Présent.

Sing. Che io fia.	Que je fois.
Che tu fia.	Que tu fois.
Ch'egli fia.	Qu'il foit.
Plur. Che noi fiamo.	Que nous foyons.
Che voi fiate.	Que vous foyez.
Ch'eglino fiano.	Qu'ils foient.

Passé

Passé imparfait.

Sing. Che io fossi.	Que je fusse.
Che tu fossi.	Que tu fusses.
Ch'egli fosse.	Qu'il fût.
Plur. Che noi fossimo.	Que nous fussions.
Che voi foste.	Que vous fussiez.
Ch'eglino fossero.	Qu'ils fussent.

Tems incertain.

Sing. Io sarei.	Je serais.
Tu saresti.	Tu serais.
Egli sarebbe.	Il serait.
Plur. Noi saremmo.	Nous serions.
Voi sareste.	Vous seriez.
Eglino sarebbero.	Ils seraient.

Passé défini.

Sing. Che io sia stato.	Que j'aie été.
Che tu sia stato.	Que tu aies été.
Ch'egli sia stato.	Qu'il ait été.
Plur. Che noi siamo stati.	Que nous ayons été.
Che voi siate stati.	Que vous ayez été.
Ch'eglino siano stati.	Qu'ils aient été.

Plusqueparfait.

Sing. Se io fossi stato.	Si j'avais été.
Se tu fossi stato.	Si tu avais été.
Se egli fosse stato.	S'il avait été.
Plur. Se noi fossimo stati.	Si nous avions été.
Se voi foste stati.	Si vous aviez été.
Se eglino fossero stati.	S'ils avaient été.

Second plusqueparfait.

Sing. Io sarei stato.	J'aurais été.
Tu saresti stato.	Tu aurais été.
Egli sarebbe stato.	Il aurait été.
Plur. Noi saremmo stati.	Nous aurions été.
Voi sareste stati.	Vous auriez été.
Eglino sarebbero stati.	Ils auraient été.

Futur.

Sing. Io sarò stato.	J'aurai été.
Tu sarai stato.	Tu auras été.
Egli sarà stato.	Il aura été.
Plur. Noi saremo stati.	Nous aurons été.
Voi sarete stati.	Vous aurez été.
Eglino saranno stati.	Ils auront été.

INFINITIF.

Présent.

Essere. | Être.

Passé.

Essere stato. | Avoir été.

GÉRONDIF.

Présent.

Essendo. | Étant.

Passé.

Essendo stato. | Ayant été.

Participe.

	Masculin.	*Féminin.*	
Sing.	Stato.	Stata.	Été.
Plur.	Stati.	State.	Été.

Il est aisé de voir par la conjugaison du verbe *essere*, qu'il sert à lui-même de verbe auxiliaire, & qu'il ne faut jamais se servir du verbe auxiliaire *avere* devant le participe *stato*; ainsi pour exprimer en italien :

J'ai été.	*Il faut dire.*	Io ſono ſtato.
J'avais été.		Io ero ſtato.
J'eus été.		Io fui ſtato.
Que j'aie été.		Che io ſia ſtato.
Si j'avais été.		Se io foſſi ſtato.
J'aurais été.		Io ſarei ſtato.
J'aurai été.		Io ſarò ſtato.

& on ne doit jamais dire :

Io ho ſtato.
Io avevo ſtato.
Io ebbi ſtato.
Che io abbia ſtato.
Se io aveſſi ſtato.
Io avrei ſtato.
Io avrò ſtato.

au lieu que les Français placent toujours le verbe auxiliaire *avoir* dans la conjugaiſon des tems compoſés du verbe *être*.

Lorſque le nominatif du verbe *eſſere* eſt de genre féminin, il faut accorder le participe *ſtato* avec le nominatif, & dire *ſtata* au ſingulier, & *ſtate* au pluriel.

DES VERBES RÉGULIERS.

Les Infinitifs des verbes italiens ne ſe terminent que de trois manieres, ſavoir :

En *are*.	Cantare.	Ballare.
En *ere*.	Bevere.	Credere.
En *ire*.	Dormire.	Sentire.

Cela forme trois différentes conjugaiſons, dont la connoiſſance eſt très-aiſée, ſi l'on retient bien ce qu'on va expliquer.

De quinze tems qu'on trouve dans la conjugaiſon d'un verbe italien ſans y compter l'infinitif ni le gérondif, qui ne changent jamais leur terminaiſon, il y en a ſept compoſés, quatre généraux, & quatre ſimples.

On appelle tems compoſés ceux qui ſont formés de quelques tems du verbe auxiliaire *avere*, & du participe de ce verbe que l'on veut conjuguer. Ce ſont:

Le Paſſé indéfini. Le Pluſqueparfait. Le Parfait antérieur.	de l'Indicatif.
Le Paſſé défini. Le Pluſqueparfait. Le ſecond pluſqueparfait. Le Futur.	du Subjonctif.

(*Ex.*

Ho ſtudiato attentamente la lezione.	J'ai étudié la leçon attentivement.
Avevo di già pranzato.	J'avais déjà dîné.
Quando ebbi cenato.	Quand j'eus ſoupé.
Che io abbia ballato.	Que j'aie danſé.
Se io aveſſi ſcritto.	Si j'avais écrit.
Avrei riſpoſto.	J'aurais répondu.
Quando avrò letto.	Quand j'aurai lu.

On appelle tems généraux ceux, où la terminaiſon des perſonnes eſt toujours ſemblable dans tous les verbes italiens. Ce ſont :

L'Imparfait. Le Futur.	De l'Indicatif.
L'Imparfait. Le Tems incertain.	Du Subjonctif.

Il n'eſt pas poſſible de ſe tromper, ſi l'on a bien appris par cœur le verbe auxiliaire *avere*, puiſque la terminaiſon des perſonnes de ces quatre tems dans ce verbe eſt tout-à-fait ſemblable à la terminaiſon des perſonnes des mêmes tems dans tous les autres verbes italiens. On le voit effectivement par les terminaiſons ſuivantes.

L'imparfait de l'Indicatif ſe termine toujours en

Vo : vi : va : vamo : vate : vano.

Le futur du même mode ſe termine en

Rò : rai : rà : remo : rete : ranno.

L'imparfait du Subjonctif ſe termine en

Sſi : ſſi : ſſe : ſſimo : ſte : ſſero.

Le tems incertain ſe termine en

Rei : reſti : rebbe : remmo : reſte : rebbero.

Il n'y a donc qu'à retrancher la

ſyllabe finale *re* de l'infinitif de tous les verbes italiens, & y ſubſtituer les terminaiſons marquées ci-deſſus pour en avoir les quatre tems généraux.

On appelle enfin tems ſimples ceux qui ſe conjuguent ſans le ſecours du participe, n'empruntent point un des tems du verbe auxiliaire *avere*, & ne renferment aucune généralité. Ce ſont:

Le Préſent. } De l'Indicatif.
Le Paſſé défini. }
L'Impératif, &
Le Préſent du Subjonctif.

où la terminaiſon des perſonnes eſt différente ſuivant la diverſe conjugaiſon. C'eſt par cette raiſon que ces quatre tems ſont les ſeuls, qu'il y a à apprendre après avoir conjugué le verbe *avere*.

Voici la manière dont ſe forment toutes les perſonnes des tems ſimples des trois différentes conjugaiſons des verbes italiens.

Préſent de l'indicatif.

On forme ce tems en retranchant la dernière ſyllabe *re* de l'infinitif dans toutes les trois conjugaiſons, & en changeant la voyelle qui précédait la dernière ſyllabe en *o* pour la première perſonne du ſingulier ; ainſi des verbes.

Cantare.	Bevere.	Dormire.
(Chanter.)	(Boire.)	(Dormir.)

qu'on donne pour modèles des conjugaiſons des trois différentes terminaiſons des verbes, on forme.

Canto.	Bevo.	Dormo.

On change la voyelle qui précédait la dernière ſyllabe de l'infinitif en *i* pour la ſeconde perſonne des verbes de la première, & de la ſeconde conjugaiſon, & on ne la change point pour celle des verbes de la troiſième.

Canti.	Bevi.	Dormi.

On ne la change point pour la troiſieme perſonne dans les verbes de la premiere & de la ſeconde conjugaiſons, & on la change en *e* pour celle des verbes de la troiſième.

Canta. | Beve. | Dorme.

On forme le pluriel en changeant la voyelle qui précédait la dernière ſyllabe de l'infinitif en *iamo* pour la première perſonne de toutes les conjugaiſons.

Cantiamo. | Beviamo. | Dormiamo.

On la change en *ate* pour la ſeconde perſonne des verbes de la premiere conjugaiſon, en *ete* pour celle des verbes de la ſeconde, & en *ite* pour l'autre des verbes de la troiſième.

Cantate. | Bevete. | Dormite.

On la change enfin en *ano* pour la troiſième perſonne des verbes de la première conjugaiſon, & en *ono* pour celles des verbes des deux autres.

Cantano | Bevono. | Dormono.

Présent de l'Indicatif.

Cantare.	o	i	a	iamo.	ate.	ano.
Bevere.	o	i	e	iamo.	ete.	ono.
Dormire.	o	i	e	iamo.	ite.	ono.

Passé défini de l'Indicatif.

On forme ce tems en retranchant la dernière syllabe *re* de l'Infinitif, & en y substituant la lettre *i* pour la première personne de toutes les conjugaisons.

Cantai | Bevei. | Dormii.

On substitue la syllabe *sti* au retranchement de la dernière syllabe de l'Infinitif pour la seconde personne du singulier de tous les verbes.

Cantasti. | Bevesti. | Dormisti.

On change la voyelle qui précédait la dernière syllabe de l'Infinitif en *o* pour la troisième personne des verbes de la

première conjugaiſon, & on ne la change point pour celles des verbes des deux autres, en mettant par tout un accent ſur la voyelle finale.

Cantò. | Bevè. | Dormì.

On forme le pluriel en retranchant la dernière ſyllabe de l'Infinitif, & en y ſubſtituant les lettres *mmo* pour la première perſonne dans toutes les conjugaiſons.

Cantammo. | Bevemmo. | Dormimmo.

On y ſubſtitue la ſyllabe *ſte* pour la ſeconde.

Cantaſte. | Beveſte. | Dormiſte.

On y ſubſtitue enfin les ſyllabes *rono* pour la troiſième.

Cantarono. | Beverono. | Dormirono.

Paſſé défini de l'Indicatif.

Cantare.	ai.	aſti.	ò.	ammo.	aſte.	arono.
Bevere.	ei.	eſti.	è.	emmo.	eſte.	erono.
Dormire.	ii.	iſti.	ì.	immo.	iſte.	irono.

Impératif.

On forme le tems de l'Impératif, qui n'a point de première perſonne, en retranchant la dernière ſyllabe de l'Infinitif pour la ſeconde perſonne du ſingulier des verbes de la première & de la troiſième conjugaiſons, & en changeant la voyelle qui précédait la dernière ſyllabe en *i* pour celle des verbes de la ſeconde.

Canta.	Bevi.	Dormi.

On la change en *i* pour la troiſième perſonne des verbes de la première conjugaiſon, & en *a* pour celles des verbes des deux autres.

Canti	Beva	Dorma.

On forme le pluriel en répétant la première perſonne du pluriel du Préſent de l'Indicatif pour en avoir la première perſonne dans toutes les conjugaìſons.

Cantiamo. | Beviamo. | Dormiamo.

On répete auſſi la ſeconde perſonne du pluriel du Préſent de l'Indicatif pour en avoir la ſeconde du pluriel de l'Impératif.

Cantate. | Bevete. | Dormite.

On ajoute enfin la ſyllabe *no* à la troiſième du ſingulier de ce tems pour en avoir la troiſième du pluriel.

Cantino. | Bevano. | Dormano.

Impératif.

Cantare.	a.	i.	iamo.	ate.	ino.
Bevere.	i.	a.	iamo.	ete.	ano.
Dormire.	i.	a.	iamo.	ite.	ano.

Préſent du Subjonctif.

On forme le ſingulier de ce tems dans toutes les conjugaiſons en répétant la troiſième perſonne du ſingulier de l'impératif.

Che io canti.	Che io beva.	Che io dorma.
Che tu canti.	Che tu beva.	Che tu dorma.
Ch'egli canti.	Ch'egli beva.	Ch'egli dorma.

On forme le pluriel en changeant la voyelle qui précédait la dernière ſyllabe de l'Infinitif en *iamo* pour la première perſonne dans toutes les conjugaiſons.

Che cantiamo | Che beviamo. | Che dormiamo.

On la change en *iate* pour la ſeconde.

Che cantiate. | Che beviate. | Che dormiate.

On ajoute enfin la ſyllabe *no* aux trois perſonnes du ſingulier pour en avoir la troiſième du pluriel.

Che cantino. | Che bevano. | Che dormano.

Préſent du Subjonctif.

Cantare.	i.	i.	i.	iamo.	iate.	ino.
Bevere.	a.	a.	a.	iamo.	iate.	ano.
Dormire.	a.	a.	a.	iamo.	iate.	ano.

Les Gérondifs des verbes italiens ſe

forment aussi de l'Infinitif, en changeant les terminaisons *are* : *ere*, & *ire* : en *ando* : *endo*, & *endo*.

Cantando.	Bevendo.	Dormendo.

Les participes des verbes de la première conjugaison se terminent en *ato*.

Ceux des verbes de la seconde en *uto*.

Ceux des verbes de la troisième en *ito*.

Cantato.	Bevuto.	Dormito.

MODÈLE de la conjugaison des Verbes qui finissent à l'Infinitif en are.

CANTARE.	CHANTER.

INDICATIF.

Présent.

Sing. Canto.	Je chante.
Canti.	Tu chantes.
Canta.	Il chante.
Plur. Cantiamo.	Nous chantons.
Cantate.	Vous chantez.
Cantano.	Ils chantent.

Passé

Passé imparfait.

Sing. Cantavo,	Je chantais,
Cantavi,	Tu chantais,
Cantava.	Il chantait.
Plur. Cantavamo,	Nous chantions,
Cantavate.	Vous chantiez,
Cantavano.	Ils chantaient,

Passé défini.

Sing. Cantai.	Je chantai,
Cantasti,	Tu chantas,
Cantò.	Il chanta.
Plur. Cantammo,	Nous chantâmes,
Cantaste.	Vous chantâtes,
Cantarono.	Ils chanterent,

Passé indéfini.

Sing. Ho cantato, *&c.*	J'ai chanté, *&c,*

Plusqueparfait.

S. Avevo cantato, *&c.*	J'avais chanté, *&c,*

Parfait antérieur.

S. Ebbi cantato, *&c.*	J'eus chanté, *&c.*

Futur.

Sing. Canterò.	Je chanterai.
Canterai.	Tu chanteras.
Canterà.	Il chantera.
Plur. Canteremo.	Nous chanterons.
Canterete.	Vous chanterez.
Canteranno.	Ils chanteront.

Impératif.

Sing. Canta.	Chante.
Canti.	Qu'il chante.
Plur. Cantiamo.	Chantons.
Cantate.	Chantez.
Cantino.	Qu'ils chantent.

SUBJONCTIF OU OPTATIF.

Présent.

Sing. Che io canti.	Que je chante.
Che tu canti.	Que tu chantes.
Ch'egli canti.	Qu'il chante.
Plur. Che cantiamo.	Que nous chantions.
Che cantiate.	Que vous chantiez.
Che cantino.	Qu'ils chantent.

Passé imparfait.

Sing. Che io cantassi.	Que je chantasse.
Che tu cantassi.	Que tu chantasses.
Che cantasse.	Qu'il chantât.
Plur. Che cantassimo.	Que nous chantassions.
Che cantaste.	Que vous chantassiez.
Che cantassero.	Qu'ils chantassent.

Tems incertain.

Sing. Canterei.	Je chanterais.
Canteresti.	Tu chanterais.
Canterebbe.	Il chanterait.
Plur. Canteremmo.	Nous chanterions.
Cantereste.	Vous chanteriez.
Canterebbero.	Ils chanteraient.

Passé défini.

Sing. Che io abbia cantato, *&c.*	Que j'aie chanté, *&c.*

Plusqueparfait.

Sing. Se io avessi cantato, *&c.*	Si j'avais chanté, *&c.*

Second plusqueparfait.

S. Avrei cantato, *&c.*	J'aurais chanté, *&c.*

Futur.

Sing. Avrò cantato, *&c.* | J'aurai chanté, *&c.*

INFINITIF.

Présent.

Cantare. | Chanter.

Passé.

Avere cantato. | Avoir chanté.

GÉRONDIF.

Présent.

Cantando. | En chantant.

Passé.

Avendo cantato. | Ayant chanté.

Participe.

Cantato. | Chanté.

MODÈLE de la conjugaison des Verbes qui se terminent à l'Infinitif en ere.

BEVERE. | BOIRE.

INDICATIF.

Présent.

Sing. Bevo. | Je bois.

	Bevi.	Tu bois.
	Beve.	Il boit.
Plur.	Beviamo.	Nous buvons.
	Bevete.	Vous buvez.
	Bevono.	Ils boivent.

Paſſé imparfait.

Sing.	Bevevo.	Je buvais.
	Bevevi.	Tu buvais.
	Beveva.	Il buvait.
Plur.	Bevevamo.	Nous buvions.
	Bevevate.	Vous buviez.
	Bevevano.	Ils buvaient.

Paſſé défini.

Sing.	Bevei.	Je bûs.
	Beveſti.	Tu bus.
	Bevè.	Il but.
Plur.	Bevemmo.	Nous bûmes.
	Beveſte.	Vous bûtes.
	Beverono.	Ils burent.

Paſsé indéfini.

Sing. Ho bevuto, *&c.* | J'ai bu, *&c.*

Pluſqueparfait.

S. Avevo bevuto, *&c.* | J'avais bu, *&c.*

Parfait antérieur.

S. Ebbi bevuto, *&c.*	J'eus bu, *&c.*

Futur.

Sing. Beverò.	Je boirai.
Beverai.	Tu boiras.
Beverà.	Il boira.
Plur. Beveremo.	Nous boirons.
Beverete.	Vous boirez.
Beveranno.	Ils boiront.

Impératif.

Sing. Bevi.	Bois.
Beva.	Qu'il boive.
Plur. Beviamo.	Buvons.
Bevete.	Buvez.
Bevano.	Qu'ils boivent.

SUBJONCTIF, OU OPTATIF.

Présent.

Sing. Che io beva.	Que je boive.
Che tu beva.	Que tu boives.
Ch'egli beva.	Qu'il boive.
Plur. Che beviamo.	Que nous buvions.
Che beviate.	Que vous buviez.
Che bevano.	Qu'ils boivent.

Paſsé imparfait.

Sing. Che io beveſſi.	Que je buſſe.
Che tu beveſſi.	Que tu buſſes.
Che beveſſe.	Qu'il bût.
Plur. Che beveſſimo.	Que nous buſſions.
Che beveſte.	Que vous buſſiez.
Che beveſſero.	Qu'ils buſſent.

Tems incertain.

Sing. Beverei.	Je boirais.
Bevereſti.	Tu boirais.
Beverebbe.	Il boirait.
Plur. Beveremmo.	Nous boirions.
Bevereſte.	Vous boiriez.
Beverebbero.	Ils boiraient.

Paſsé défini.

Sing. Che io abbia bevuto, *&c.*	Que j'aie bu, *&c.*

Pluſqueparfait.

Sing. Se io aveſſi bevuto, *&c.*	Si j'avais bu, *&c.*

Second Pluſqueparfait.

S. Avrei bevuto, *&c.*	J'aurais bu, *&c.*

Futur.

Sing. Avrò bevuto, *&c.*	J'aurai bu, *&c.*

INFINITIF.

Présent.

Bevere.	Boire.

Passé.

Avere bevuto.	Avoir bu.

GÉRONDIF.

Présent.

Bevendo.	En buvant.

Passé.

Avendo bevuto.	Ayant bu.

Participe.

Bevuto.	Bu.

MODELE *de la conjugaison des Verbes qui se terminent à l'infinitif en* ire.

DORMIRE.	DORMIR.

INDICATIF.

Présent.

Sing. Dormo.	Je dors.
Dormi.	Tu dors.
Dorme.	Il dort.

Plur. Dormiamo.	Nous dormons.
Dormite.	Vous dormez.
Dormono.	Ils dorment.

Passé imparfait.

Sing. Dormivo.	Je dormais.
Dormivi.	Tu dormais.
Dormiva.	Il dormait
Plur. Dormivamo.	Nous dormions.
Dormivate.	Vous dormiez.
Dormivano.	Ils dormaient.

Passé défini.

Sing. Dormii.	Je dormis.
Dormisti.	Tu dormis.
Dormì.	Il dormit.
Plur. Dormimmo.	Nous dormîmes.
Dormiste.	Vous dormîtes.
Dormirono.	Ils dormirent.

Passé indéfini.

Sing. Ho dormito, &c.	J'ai dormi, &c.

Plusqueparfait.

S. Avevo dormito, &c.	J'avais dormi, &c.

Parfait antérieur.

S. Ebbi dormito, *&c.*	J'eus dormi, *&c.*

Futur.

Sing. Dormirò.	Je dormirai.
Dormirai.	Tu dormiras.
Dormirà.	Il dormira.
Plur. Dormiremo.	Nous dormirons.
Dormirete.	Vous dormirez.
Dormiranno.	Ils dormiront.

Impératif.

Sing. Dormi.	Dors.
Dorma.	Qu'il dorme.
Plur. Dormiamo.	Dormons.
Dormite.	Dormez.
Dormano.	Qu'ils dorment.

SUBJONCTIF, OU OPTATIF.

Présent.

Sing. Che io dorma.	Que je dorme.
Che tu dorma.	Que tu dormes.
Ch'egli dorma.	Qu'il dorme.
Plur. Che dormiamo.	Que nous dormions.
Che dormiate.	Que vous dormiez.
Che dormano.	Qu'ils dorment.

Passé imparfait.

Sing. Che io dormissi.	Que je dormisse.
Che tu dormissi.	Que tu dormisses.
Che dormisse.	Qu'il dormît.
Plur. Che dormissimo.	Que nous dormissions.
Che dormiste.	Que vous dormissiez.
Che dormissero.	Qu'ils dormissent.

Tems incertain.

Sing. Dormirei.	Je dormirais.
Dormiresti.	Tu dormirais.
Dormirebbe.	Il dormirait.
Plur. Dormiremmo.	Nous dormirions.
Dormireste.	Vous dormiriez.
Dormirebbero.	Ils dormiraient.

Passé défini.

Sing. Che io abbia dormito, *&c.*	Que j'aie dormi, *&c*

Plusqueparfait.

Sing. Se io avessi dormito, *&c.*	Si j'avais dormi, *&c.*

Second plusqueparfait.

S. Avrei dormito, *&c.*	J'aurais dormi, *&c.*

Futur.

S. Avrò dormito, *&c.*	J'aurai dormi, *&c.*

INFINITIF.

Présent.

Dormire.	Dormir.

Passé.

Avere dormito.	Avoir dormi.

GÉRONDIF.

Présent.

Dormendo.	En dormant.

Passé.

Avendo dormito.	Ayant dormi.

Participe.

Dormito.	Dormi.

DES VERBES PASSIFS.

Il est tout-à-fait inutile de donner des modèles de la conjugaison des Verbes passifs, puisque ce ne serait qu'une répétition de la conjugaison du Verbe

auxiliaire *essere*, qui se conjugue en italien de même qu'en français avec le participe du verbe actif dans tous les tems, lorsqu'on veut former un verbe passif. (*Ex.*

Sono ascoltato.	Je suis écouté.
Ero disprezzato.	J'étais méprisé.
Fui veduto.	Je fus vu.
Sarò temuto.	Je serai craint.
Sii stimato.	Sois estimé.
Che io sia ferito.	Que je sois blessé.
Se io fossi assalito.	Si j'étais attaqué.
Sarei vinto.	Je serais vaincu.

DES VERBES NEUTRES.

Pour conjuguer aisément les Verbes neutres, il n'y a qu'à suivre les regles qu'on a marquées dans la conjugaison des Verbes réguliers, puisque les neutres se conjuguent de la même manière que les actifs suivant leur différente terminaison.

Parmi les verbes neutres il y en a

quelques-uns, qui dans les tems composés ſe conjuguent par le ſecours des tems du verbe auxiliaire *avere*, & d'autres qui ſe conjuguent par le ſecours des tems du verbe auxiliaire *eſsere*. (*Ex.*

Ho caminato.	J'ai marché.
Sono caduto.	Je ſuis tombé.
Avevo merendato.	J'avais goûté.
Ero uſcito.	J'étais ſorti.
Avrò parlato.	J'aurai parlé.
Sarò giunto.	Je ſerai arrivé.
Avrei riſpoſto.	J'aurais répondu.
Sarei nato.	Je ſerais né.

DES VERBES RÉFLÉCHIS.

Les Verbes réfléchis ſont toujours accompagnés des pronoms conjonctifs. On les conjugue en italien dans les tems ſimples de la même manière que les verbes actifs, & dans les tems composés on les conjugue par le ſecours du verbe *eſsere* en plaçant le pronom conjonctif entre le

pronom perſonnel & le verbe, juſtement comme en français. (*Ex*.

Sing. Io mi pento.	Je me repens.
Tu ti penti.	Tu te repens.
Egli ſi pente.	Il ſe repent.
Plur. Noi ci pentiamo.	Nous nous repentons.
Voi vi pentite.	Vous vous repentez.
Eglino ſi pentono.	Ils ſe repentent.

DES VERBES IMPERSONNELS.

Il y a en Italien de même qu'en français des Verbes imperſonnels qui n'ont que la troiſième perſonne du ſingulier dans chacun de leurs tems.

Ils ſe conjuguent de même que les Verbes actifs ; mais dans les tems compoſés ils demandent en italien les tems du verbe auxiliaire *eſsere*. (*Ex*.

Piove.	Il pleut.
Pioveva.	Il pleuvait.
Piovè.	Il plut.
È piovuto.	Il a plu.
Era piovuto.	Il avait plu.
Fù piovuto.	Il eût plu.
Pioverà.	Il pleuvera.

La particule *si* qui répond à la particule française *on* compose la seconde espece des verbes impersonnels italiens, nonobstant que la particule soit employée à côté des verbes actifs, ou des neutres. (*Ex.*

Si sente dire,	On entend dire.
Si rideva molto.	On riait beaucoup.

Les Verbes impersonnels qui se conjuguent en italien avec les pronoms conjonctifs, & qui n'ont que la troisième personne du singulier forment la troisième classe. (*Ex.*

Mi dispiace.	Je suis fâché.
Gli dispiaceva.	Il était fâché.
Le dispiacque.	Elle fut fâchée.
Ci dispiacerà.	Nous serons fâchés.
Che ti dispaccia.	Que tu sois fâché.
Che vi dispiacesse.	Que vous fussiez fâchés.
Dispiacerebbe loro.	Ils seraient fâchés.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Il y a dans chacune des trois conjugaisons

gaiſons des Verbes italiens quelques-uns qui en certains tems ne ſuivent pas la règle générale, & qu'on appelle par cette raiſon irréguliers.

Il n'y en a que quatre dans la conjugaiſon des verbes qui ſe terminent à l'Infinitif en *are* : ceux qui finiſſent en *ere* ſont preſque tous irréguliers : parmi ceux en *ire* il y en a beaucoup.

Pour comprendre aiſément la manière de conjuguer les verbes irréguliers, il n'y a qu'à bien faire attention aux remarques ſuivantes, qui détruiſent entièrement toutes les difficultés.

L'irrégularité d'un verbe italien ne peut ſe trouver que dans les quatre tems ſimples, puiſque quant aux tems compoſés ce n'eſt que le verbe auxiliaire *avere* que l'on conjugue accompagné du participe, & quant aux tems généraux, ils ſe conjuguent dans les verbes

irréguliers de la même manière que dans les réguliers.

Un verbe donc peut être tout au plus irrégulier au préſent & au paſſé défini de l'Indicatif, à l'Impératif, & au préſent du Subjonctif.

Il y en a cependant quelques-uns qui ſont irréguliers au préſent de l'Indicatif ſans qu'ils le ſoient au paſſé défini tels que les verbes:

Andare.	Sedere.	Salire.

& d'autres qui ſont irréguliers au paſſé défini ſans qu'ils l'aient été au préſent tels que les verbes :

Vedere.	Riſpondere.	Leggere.

Mais ſi un verbe a été irrégulier au préſent de l'Indicatif, il le ſera auſſi à l'Impératif, & au Préſent du Subjonctif par le rapport qui eſt entre ces trois tems.

La première & la ſeconde perſonne

du pluriel du préſent de l'Indicatif d'un verbe irrégulier ſont toujours régulieres & jamais irrégulières. (*Ex.*

Andiamo.	Sediamo.	Saliamo.
Andate.	Sedete.	Salite.

Il y a toujours trois perſonnes régulières au paſſé défini d'un verbe irrégulier : ce ſont,

La ſeconde du ſingulier.
La première & } du pluriel.
La ſeconde } (*Ex.*

Vedeſti.	Riſpondeſti.	Leggeſti.
Vedemmo.	Reſpondemmo.	Leggemmo.
Vedeſte.	Riſpondeſte.	Leggeſte.

Les trois irréguliers ſont par conquent.

La première } du ſingulier &
La troiſième. }
La troiſième du pluriel.

On les formera aiſément ſi l'on ſe ſouvient que la première perſonne du

ſingulier eſt toujours terminée en *i*.

Viddi.	Riſpoſi.	Leſſi.

On change la voyelle finale *i* de la première perſonne en *e* pour en avoir la troiſième du ſingulier.

Vidde.	Riſpoſe.	Leſſe.

On ajoute enfin la ſyllabe *ro* à la troiſième perſonne du ſingulier pour former la troiſième du pluriel.

Viddero.	Riſpoſero.	Leſſero.

Quant à l'Impératif d'un verbe irrégulier, il n'y a qu'à apprendre par cœur la ſeconde & la troiſième perſonne du ſingulier: (*Ex.*

Va.	Siedi.	Sali.
Vada.	Sieda.	Salga.

puiſque la première & la ſeconde du pluriel ſont toujours régulieres & jamais irrégulières: (*Ex.*

Andiamo.	Sediamo.	Saliamo.
Andate.	Sedete.	Salite.

& qu'en ajoutant la syllabe *no* à la troisième personne du singulier on a la troisième du pluriel. (*Ex.*

Vadano.	Siedano.	Salgano.

Il n'y a enfin rien de plus aisé que de former le présent du Subjonctif d'un verbe irrégulier ; car il ne faut que suivre la regle marquée sur les verbes réguliers, c'est-à-dire répéter la troisième personne du singulier de l'Impératif pour en avoir les trois personnes du singulier du présent du Subjonctif, qui ont toujours une terminaison semblable, en disant :

Che io vada.	Che io sieda.	Che io salga.
Che tu vada.	Che tu sieda.	Che tu salga.
Ch'egli vada.	Ch'egli sieda.	Ch'egli salga.

terminer ensuite la premiere personne du pluriel du présent du Subjonctif en *iamo* :

Che andiamo.	Che sediamo.	Che saliamo.

& la ſeconde en *iate* :

Che andiate. | Che ſediate. | Che ſaliate.

parce que ces deux perſonnes ſont toujours régulières & jamais irrégulières ; & ajouter enfin la ſyllabe *no* aux trois perſonnes du ſingulier pour en avoir la troiſième du pluriel.

Che vadano. | Che ſiedano. | Che ſalgano.

Lorſqu'on ſait bien conjuguer les verbes réguliers, on n'a point de peine à conjuguer les verbes irréguliers dans les tems qui n'ayant point d'irrégularité ſuivent la regle générale dans leur terminaiſon. C'eſt pourquoi on omettra dans les conjugaiſons ſuivantes les tems qui ſe conjuguent de la même manière que dans les verbes réguliers. Au contraire on appercevra avec plus de facilité où eſt l'irrégularité des verbes qui ne ſont irréguliers que dans les tems marqués ci-deſſous.

CONJUGAISON des Verbes irréguliers qui se terminent en are.

ANDARE | ALLER.

INDICATIF.

Présent. (Je vais, *ou* je vas).

S. Vò, *ou* vado.. Vai. . . . . . Và.
P. Andiamo. . . . . Andate. . . . Vanno.

IMPÉRATIF. (Va).

Sing. . . . Va. . . . . Vada.
Plur. Andiamo. . . Andate. . . . Vadano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que j'aille).

S. Che io vada. . . Che tu vada. . Ch'egli vada.
P. Che andiamo. . Che andiate. . Che vadano.

DARE. | DONNER.

INDICATIF.

Présent. (Je donne).

Sing. Dò. . . . . Dai. . . . . . Dà.
Plur. Diamo. . . Date. . . . . . Danno.

Passé défini. (Je donnai).

Sing. Diedi. . . . Desti. . . . . . Diede.
Plur. Demmo. . . Deste. . . . . Diedero.

IMPÉRATIF. (Donne).

Sing. ... Da. .... Dia
Plur. Diamo. ... Date. ...... Diano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je donne).

Sing. Che io dia.. Che tu dia. .. Ch'egli dia.
Plur. Che diamo.. Che diate. ... Che diano.

FARE. | FAIRE.

INDICATIF.

Présent. (Je fais.)

S. Fò, *ou* faccio.. Fai. ..... Fà.
Pl. Facciamo. ... Fate. ..... Fanno.

Passé défini. (Je fis).

Sing. Feci. .... Facesti. .... Fece.
Plur. Facemmo.. Faceste. ... Fecero.

IMPÉRATIF. (Fais).

Sing. ... Fà. .... Faccia.
Plur. Facciamo... Fate. ..... Facciano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je fasse).

S. Che io faccia.. Che tu faccia.. Ch'egli faccia.
P. Che facciamo.. Che facciate.. Che facciano.
Participe. . . . . . Fatto. . . . . . *Fait.*

Le verbe *fare* n'est que l'ancien verbe *facere* : en effet dans toutes les personnes qui ne sont pas irrégulieres, on le conjugue aujourd'hui comme si l'on disait encore *facere*, excepté le futur de l'Indicatif & le tems incertain, qui se forment de l'Infinitif *fare* en disant *farò* & *farei.*

STARE. | DEMEURER.

INDICATIF.

Présent. (Je demeure).

Sing. Stò. . . . . Stai. . . . . . Stà.
Plur. Stiamo. . . . State. . . . . . Stanno.

Passé défini. (Je demeurai).

Sing. Stetti. . . . Stesti. . . . . Stette.
Plur. Stemmo. . . Steste. . . . . Stettero.

IMPÉRATIF. (Demeure).

Sing. ... Stà. ...... Stia.
Plur. Stiamo. . . State. . . . . . Stiano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je demeure.)

Sing. Che io ſtia.. Che tu ſtia... Ch'egli ſtia.
Plur. Che ſtiamo.. Che ſtiate.... Che ſtiano.

Conjugaiſon des Verbes irréguliers qui ſe terminent à l'Infinitif en ere.

SAPERE. | SAVOIR.

INDICATIF.

Préſent. (Je ſais).

Sing. Sò. . . . . . . Sai. . . . . Sà.
Plur. Sappiamo... Sapete. . . . . Sanno.

Paſſé défini. (Je ſus).

Sing. Seppi. . . . . . Sapeſti. . . . . Seppe.
Plur. Sapemmo, .. Sapeſte, ... Seppero.

IMPÉRATIF. (ſache).

Sing. . . . . Sappi. . . . . Sappia.
Plur. Sappiamo... Sappiate. . . . . Sappiano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je ſache).

S. Che io ſappia. . Che tu ſappia.. Ch'egli ſappia
P. Che ſappiamo.. Che ſappiate. . Che ſappiano.

PARERE. | PARAÎTRE.

INDICATIF.

Présent. (Je parais).

Sing. Pajo. . . . . Pari. . . . . . Pare.
Plur. Pajamo. . . Parete. . . . . Pajono.

Paſſé défini. (Je parus).

Sing. Parvi. . . . Pareſti. . . . . Parve.
Plur. Paremmo. . . Pareſte. . . . . Parvero.

IMPÉRATIF. (Parais).

Sing. . . . Paja. . . . . . Paja.
Plur. Pajamo. . . Parete. . . . . Pajano.

SUBJONCTIF.

Préſent (Que je paraiſſe).

Sing. Che io paja.. Che tu paja. . . Ch'egli paja.
Pl. Che pajamo. . Che pajate. . . Che pajano.

Le verbe *parere* perd le premier *e*

au futur de l'Indicatif & au tems incertain, pour éviter l'équivoque qui en pourrait résulter; car si l'on disait *parerò* & *parerei*, ce seraient le futur de l'Indicatif & le tems incertain du verbe *parare* qui signifie *parer*; c'est pourquoi il faut dire :

Au futur	Parrò.
& au tems incertain	Parrei.

DOVERE. | DEVOIR.

INDICATIF.

Présent. (Je dois).

Sing. Debbo. . . . Devi. . . . . Deve.
Plur. Dobbiamo. . Dovete. . . . Debbono.

IMPÉRATIF. (Dois).

Sing. . . . Devi. . . . . . Debba.
Plur. Dobbiamo. . Dovete. . . . Debbano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je doive).

S. Che io debba. . . Che tu debba.. Ch'egli debba
P. Che dobbiamo.. Che dobbiate.. Che debbano.

SEDERE. | S'ASSEOIR.

INDICATIF.

Présent. (Je m'assieds).

Sing. Siedo. . . . Siedi. . . . . . Siede.
Plur. Sediamo. . . Sedete. . . . . Siedono.

IMPÉRATIF. (assieds-toi).

Sing. . . . Siedi. . . . . . Sieda.
Plur. Sediamo. . . Sedete. . . . . Siedano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je m'asseye.)

S. Che io sieda. . . Che tu sieda. . Ch'egli sieda.
P. Che sediamo. . Che sediate. . Che siedano.

POTERE. | POUVOIR.

INDICATIF.

Présent. (Je peux, *ou* puis).

Sing. Posso. . . . Puoi. . . . . . Può. . . . .
Plur. Possiamo. . . Potete. . . . . Possono. . . .

Point d'Impératif.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je puiſſe.)

S. Che io poſſa... Che tu poſſa.. Ch'egli poſſa.
P. Che poſſiamo.. Che poſſiate.. Che poſſano.

Le verbe *poterè* perd le premier *e* au futur de l'Indicatif & au tems incertain, pour éviter l'équivoque qui pourrait en réſulter; car ſi l'on diſait *poterò* & *poterei*, ce ſeraient le futur & le tems incertain du verbe *potare*, qui ſignifie *tailler les vignes*; c'eſt pourquoi il faut dire :

Au futur.	Potrò.
& au tems incertain.	Potrei.

TACERE.	SE TAIRE.

INDICATIF.

Présent. (Je me tais).

Sing. Tacio. . . . Taci. . . . . . Tace.
Plur. Taciamo. . . Tacete. . . . . Taciono.

Passé défini. (Je me tus).

Sing. Tacqui. . . Tacesti. . . . Tacque.
Plur. Tacemmo. . Taceste. . . . Tacquero.

IMPÉRATIF. (tais-toi).

Sing. . . . Taci. . . . . . Tacia.
Plur. Taciamo. . . . Tacete. . . . . Taciano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je me taise.)

S. Che io tacia. . . Che tu tacia. . Ch'egli tacia.
P. Che taciamo. . Che taciate. . . Che taciano.
Participe. . . . . . Taciuto. . . . *Tu.*

Les verbes *giacere* (coucher) & *piacere* (plaire) se conjuguent tout-à-fait de même que le verbe *tacere.*

RIMANERE. | RESTER.

INDICATIF.

Présent. (Je reste).

S. Rimango. . . . Rimani. . . Rimane.
P. Rimaniamo. . . Rimanete. . . . Rimangono.

Passé défini. (Je restai).

S. Rimasi. . . . . Rimanesti. . . Rimase.
P. Rimanemmo. . Rimaneste. . . . Rimasero.

IMPÉRATIF. (reste.)

S. . . . Rimani. . . . . Rimanga.
P. Rimaniamo. . . Rimanete. . . . Rimangano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je reste).

S. Che io rimanga. . Tu rimanga. . Egli rimanga.
P. Che rimaniamo. Rimaniate. . . Rimangano.
Participe. . . . . . Rimasto. . . . *Resté.*

TENERE. | TENIR.

INDICATIF.

Présent. (Je tiens).

Sing. Tengo. . . . Tieni. . . . . Tiene.
Plur. Teniamo. . . Tenete. . . . Tengono.

Passé défini. (Je tins).

Sing. Tenni. . . . Tenesti. . . . Tenne.
Plur. Tenemmo. . Teneste. . . . Tennero.

IMPÉRATIF.

IMPÉRATIF. (Tiens).

Sing. . . . . Tieni. . . . . . Tenga.
Plur. Teniamo. . . Tenete. . . . . Tengano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je tienne).

S. Che io tenga. . Che tu tenga. . Ch'egli tenga.
Pl. Che teniamo. . Che teniate. . . Che tengano.

Les verbes qui se terminent à l'Infinitif en *nere*, perdent la syllabe *ne* au futur de l'Indicatif & au tems incertain, & doublent à sa place la lettre *r*; c'est pourquoi il faut dire;

Au futur de l'Indicatif . . . Rimarrò : terrò.
& au tems incertain. . . . . Rimarrei : terrei.

SOLERE | ÊTRE ACCOUTUMÉ.

INDICATIF.

Présent. (Je suis accoutumé).

Sing. Soglio. . . . Suoli. . . . . . Suole.
Plur. Sogliamo. . . Solete. . . . . Sogliono.

IMPÉRATIF. (Sois accoutumé).

Sing. . . . Suoli. . . . . . Soglia.
Plur. Sogliamo. . . Solete. . . . . Sogliano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je ſois accoutumé).

S. Che io ſoglia. . . Che tu ſoglia. . Ch'egli ſoglia.
P. Che ſogliamo. . Che ſogliate. . Che ſogliano.
Participe. . . . . Solito. . . . . *Accoutumé.*

VOLERE. | VOULOIR.

INDICATIF.

Préſent. (Je veux.)

Sing. Voglio. . . Vuoi. . . . . Vuole.
Plur. Vogliamo. . . Volete. . . . . Vogliono.

Paſſé défini. (Je voulus).

Sing. Volli. . . . Voleſti. . . . Volle.
Pl. Volemmo. . . Voleſte. . . . . Vollero.

Point d'Impératif.

SUBJONCTIF.

Préſent. (Que je veuille).

S. Che io voglia. . Che tu voglia. . Ch'egli voglia
P. Che vogliamo. . Che vogliate. . Che vogliano.

VALERE. | VALOIR.

INDICATIF.

Présent. (Je vaux).

Sing. Vaglio. . . Vali. . . . . . Vale.
Plur. Vagliamo. . Valete. . . . . Vagliono.

Passé défini. (Je valus).

Sing. Valsi. . . . Valesti. . . . . Valse.
Plur. Valemmo. . Valeste. . . . . Valsero.

IMPÉRATIF. (Vaux).

Sing. . . . Vali. . . . . . . Vaglia.
Plur. Vagliamo. . . Valete. . . . . . Vagliano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je vaille).

S. Che io vaglia. . Che tu vaglia.. Ch'egli vaglia
P. Che vagliamo. . Che vagliate. . Che vagliano.

DOLERSI. | SE PLAINDRE.

INDICATIF.

Présent. (Je me plains).

Sing. Mi dolgo. . . Ti duoli. . . . Si duole.
Plur. Ci dogliamo. Vi dolete. . . . Si dolgono.

Passé défini. (Je me plaignis).

Sing. Mi dolsi. . . Ti dolesti. . . Si dolse.
Plur. Ci dolemmo. Vi doleste. . . Si dolsero.

IMPÉRATIF. (Plains-toi).

Sing. . . . Duoliti. . . . Dolgasi.
Plur. Dogliamoci.. Doletevi. . . . Dolgansi.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je me plaigne).

S. Che io mi dolga. Tu ti dolga. . Egli si dolga.
P. Che ci dogliamo. Vi dogliate. . Si dolgano.
Participe. . . . . Dolto. . . . . *Plaint.*

Les verbes qui se terminent à l'Infinitif en *lere*, suivent la regle des verbes finis en *nere* ; c'est-à-dire, ils perdent la syllabe *le* au futur de l'Indicatif & au tems incertain, & prennent à sa place un autre *r* ; c'est pourquoi il faut dire :

Au futur de l'Indicatif. { Vorrò. Varrò. Mi dorrò.

Et au tems incertain. { Vorrei. Varrei. Mi dorrei.

Le verbe *solere* n'est pas compris dans cette règle, parce qu'il ne s'emploie pas au passé défini, ni au futur de l'Indicatif, ni au tems incertain, & que ces tems se conjuguent par le verbe auxiliaire *essere* joint au participe *solito*, & l'on dit :

Fui solito. . . . . Sarò solito. . . Sarei solito.

TOGLIERE. | ÔTER.

INDICATIF.

Présent. (J'ôte).

Sing. Tolgo. . . . Togli. . . . . Toglie.
Plur. Togliamo. . Togliete. . . . Tolgono.

Passé défini. (J'ôtai).

Sing. Tolsi. . . . Togliesti. . . . Tolse.
Plur. Togliemmo. Toglieste. . . . Tolsero.

IMPÉRATIF. (ôte).

Sing. . . . Togli. . . . . Tolga.
Plur. Togliamo. . . Togliete. . . . Tolgano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que j'ôte).

S. Che io tolga... Che tu tolga.. Ch'egli tolga.
P. Che togliamo.. Che togliate.. Che tolgano.
Participe. . . . . Tolto. . . . . *ôté.*

Les verbes Cogliere (*cueillir*),
Scegliere (*choisir*) &
Sciogliere (*délier*),
qui se conjuguent tout-à-fait de même que le verbe *togliere*, s'expriment aussi par les verbes *corre : scerre*, & *sciorre*; c'est pourquoi au lieu de dire,

Au futur de l'Indicatif,

Coglierò.	*On peut aussi bien dire.*	Corrò.
Sceglierò.		Scerrò.
Scioglierò.		Sciorrò.
& au tems incertain.		
Coglierei.		Correi.
Sceglierei.		Scerrei.
Scioglierei.		Sciorrei.

Les verbes *condurre* (conduire),

trarre (tirer) & *porre* (mettre), sont aujourd'hui en usage au lieu des anciens verbes *conducere*, *traere* & *ponere*.

Le verbe *condurre* n'est irrégulier qu'au passé défini : dans tous les autres tems on le conjugue comme si l'on disait encore *conducere*. Mais il faut en excepter le futur de l'Indicatif & le tems incertain où l'on doit dire :

Condurrò & Condurrei.

CONDURRE. | CONDUIRE.

INDICATIF.

Passé défini. (Je conduisis).

Sing. Condussi... Conducesti... Condusse.
P. Conducemmo.. Conduceste... Condussero.
Participe. . . . . . Condotto... *Conduit.*

Le verbe *trarre* suit la même regle, & par conséquent son irrégularité est de la même nature que l'irrégularité du verbe *condurre*.

TRARRE. | TIRER.

INDICATIF.

Passé défini. (Je tirai).

Sing. Trassi. . . . Traesti. . . . Trasse.
Plur. Traemmo. . Traeste. . . . Trassero.
Participe. . . . . Tratto. . . . *Tiré.*

Le verbe *porre* enfin est irrégulier au présent & au passé défini de l'Indicatif, à l'Impératif & au présent du Subjonctif: dans les autres tems on le conjugue comme si l'on disait encore *ponere*, hormis le futur de l'Indicatif & le tems incertain où il faut dire :

Porrò & Porrei.

PORRE. | METTRE.

INDICATIF.

Présent. (Je mets).

Sing. Pongo. . . . Poni. . . . . Pone.
Plur. Poniamo. . . Ponete. . . . Pongono.

Passé défini. (Je mis).

Sing. Posi. . . . . Ponesti. . . . Pose.
Plur. Ponemmo. . Poneste. . . . Posero.

IMPÉRATIF. (Mets).

Sing. . . . Poni. . . . . . Ponga.
Plur. Poniamo. . . Ponete. . . . Pongano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je mette).

S. Che io ponga. . Che tu ponga.. Ch'egli ponga
P. Che poniamo. . Che poniate. . Che pongano.
Participe. . . . . Posto. . . . . *mis.*

Il y à un grand nombre de verbes finis à l'Infinitif en *ère*, qui ne sont irréguliers qu'au passé défini de l'Indicatif & au participe. En voici le recueil où l'on ne met que la première personne du singulier & le participe, parce qu'on les conjuguera aisément, si l'on se souvient de ce qu'on a déjà dit à ce sujet ; c'est-à-dire que la première personne du singulier du passé défini d'un

verbe irrégulier se termine toujours en *i*, qu'en changeant la lettre *i* en *e* on forme la troisième du singulier, qu'en ajoutant à celle-ci la syllabe *ro*, on a la troisième du pluriel, & que les trois autres personnes sont toujours régulières & jamais irrègulières.

TABLE des Verbes finis à l'Infinitif en ere *qui ne sont irréguliers qu'au passé défini & au participe.*

Infinitif.		*Passé déf.*	*Participe.*
Accendere.	Allumer.	Accesi.	Acceso.
Accorgere.	Apercevoir	Accorsi.	Accorto.
Affliggere.	Affliger.	Afflissi.	Afflitto.
Ardere.	Brûler.	Arsi.	Arso.
Assumere.	Entreprendre.	Assunsi.	Assunto.
Cadere.	Tomber.	Caddi.	Caduto.
Cernere.	Tamiser.	Cersi.	Certo.
Chiedere.	Demander.	Chiesi.	Chiesto.
Chiudere.	Fermer.	Chiusi.	Chiuso.
Cingere.	Ceindre.	Cinsi.	Cinto.

Infinitif.		Passé déf.	Participe.
Circoncidere.	Circoncire.	Circoncisi.	Circonciso.
Concludere	Conclurre.	Conclusi	Concluso
Conoscere.	Connaître.	Conobbi	Conosciuto.
Controvertere.	Controverser.	Controversi.	Controverso.
Correre.	Courir.	Corsi.	Corso.
Crescere.	Croître.	Crebbi.	Cresciuto
Crucifiggere.	Crucifier.	Crucifissi	Crucifisso
Cuocere.	Cuire.	Cossi.	Cotto.
Decidere.	Décider.	Decisi.	Deciso.
Difendere.	Défendre.	Difesi.	Difeso.
Dipingere.	Peindre.	Dipinsi.	Dipinto.
Dirigere.	Adresser.	Diressi.	Diretto.
Discutere.	Discuter.	Discussi.	Discusso.
Distinguere	Distinguer.	Distinsi.	Distinto.
Dividere.	Diviser.	Divisi.	Diviso.
Fingere.	Feindre.	Finsi.	Finto.
Fondere.	Fondre.	Fusi.	Fuso.
Frangere.	Casser.	Fransi.	Franto.
Friggere.	Frire.	Frissi.	Fritto.
Giungere.	Arriver.	Giunsi.	Giunto.

Infinitif.		*Passé déf.*	*Participe.*
Immergere	Plonger.	Immersi.	Immerso.
Leggere.	Lire.	Lessi.	Letto.
Mettere.	Mettre.	Messi.	Messo.
Mordere.	Mordre.	Morsi.	Morso.
Mungere.	Traire.	Munsi.	Munto.
Muovere.	Mouvoir.	Mossi.	Mosso.
Nascere.	Naître.	Nacqui.	Nato.
Nascondere	Cacher.	Nascosi.	Nascosto.
Negligere.	Négliger.	Neglessi.	Negletto.
Nuocere.	Nuire.	Nocqui.	Nociuto.
Opprimere	Accabler.	Oppressi.	Oppresso.
Percuotere.	Frapper.	Percossi.	Percosso.
Persuadere.	Persuader.	Persuasi.	Persuaso.
Piangere.	Pleurer.	Piansi.	Pianto.
Porgere.	Donner.	Porsi.	Porto.
Prendere.	Prendre.	Presi.	Preso.
Proteggere.	Protéger.	Protessi.	Protetto.
Pungere.	Piquer.	Punsi.	Punto.
Radere.	Raser.	Rasi.	Raso.
Redimere.	Racheter.	Redensi.	Redento.
Reggere.	Régir.	Ressi.	Retto.
Ridere.	Rire.	Risi.	Riso.
Rilucere.	Briller.	Rilussi.	. . . . . .
Risolvere.	Résoudre.	Risolsi.	Risoluto.

Infinitif.		Passé déf.	Participe.
Rispondere	Répondre.	Risposi.	Risposto.
Rodere.	Ronger.	Rosi.	Roso.
Rompere.	Rompre.	Ruppi.	Rotto.
Scendere.	Descendre.	Scesi.	Sceso.
Scrivere.	Écrire.	Scrissi.	Scritto.
Sorgere.	Se lever.	Sorsi.	Sorto.
Spargere.	Répandre.	Sparsi.	Sparso.
Spendere.	Dépenser.	Spesi.	Speso.
Spengere.	Éteindre.	Spensi.	Spento.
Spergere.	Détruire.	Spersi.	Sperto.
Spingere.	Pousser.	Spinsi.	Spinto.
Stringere.	Serrer.	Strinsi.	Stretto.
Struggere.	Fondre.	Strussi.	Strutto.
Succedere.	Succéder.	Successi.	Successo.
Svellere.	Arracher.	Svelsi.	Svelto.
Tendere.	Tendre.	Tesi.	Teso.
Tingere.	Teindre.	Tinsi.	Tinto.
Torcere.	Tordre.	Torsi.	Torto.
Uccidere.	Tuer.	Uccisi.	Ucciso.
Ungere.	Oindre.	Unsi.	Unto.
Vedere.	Voir.	Viddi.	Visto.
Vincere.	Vaincre.	Vinsi.	Vinto.
Vivere.	Vivre.	Vissi.	Vissuto.
Volgere.	Tourner.	Volsi.	Volto.

Les verbes *alludere* (faire alluſion), *aſſiſtere* (aſſiſter), *eſigere* (exiger *ou* retirer) ne ſont irréguliers qu'au participe, & on dit :

Alluſo. . . . . . . Aſſiſtito. . . . Eſatto.

Parmi les verbes finis en *ere* il y en a d'autres irréguliers qui ne ſont que des verbes compoſés, ou dérivés de ceux qu'on a mis dans le recueil.

En effet les verbes, par exemple :

Poſſedere.	Poſſéder.	*N'ont rien de particulier, & ſe conjuguent de même que les verbes ſimples.*	Sedere.
Diſpiacere.	Déplaire.		Piacere.
Contenere.	Contenir.		Tenere.
Diſtogliere.	Détourner.		Togliere.
Accogliere.	Accueillir.		Cogliere.
Produrre.	Produire.		Condurre.
Diſtrarre.	Diſtraire.		Trarre.
Compórre.	Compoſer.		Porre.
Accadere.	Arriver.		Cadere.
Accreſcere.	Augmenter		Creſcere.
Offendere.	Offenſer.		Difendere.
Promettere.	Promettre.		Mettere.
Imprimere.	Imprimer,		Opprimere.

Conjugaison des Verbes irréguliers finis à l'Infinitif en ire.

Il n'y a que trois verbes finis en *ire* qui suivent la même irrégularité que les verbes finis en *ere*. Ce sont :

Dire. . . . . . . Salire. . . . . Venire.

DIRE. | DIRE.

INDICATIF.

Présent. (Je dis).

Sing. Dico. . . . Dici. . . . . . Dice.
Plur. Diciamo. . . Dite. . . . . . Dicono.

Passé défini. (Je dis).

Sing. Dissi. . . . . Dicesti. . . . . Disse.
Plur. Dicemmo, . Diceste. . . . Dissero.

IMPÉRATIF. (dis).

Sing. . . . Di. . . . . Dica.
Plur. Diciamo. . . Dite. . . . . . Dicano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je dise).

Sing. Che io dica.. Che tu dica. . .Ch'egli dica.
Plur. Che diciamo.Che diciate. . . Che dicano.
Participe. . . . . . Detto. . . . . . *Dit.*

Le verbe *dire* n'eſt que l'ancien verbe *dicere*. En effet dans toutes les perſonnes qui ne ſont pas irrégulieres, on le conjugue aujourd'hui comme ſi l'on diſait encore *dicere*, excepté le futur de l'Indicatif & le tems incertain qui ſe forment de l'Infinitif *dire*, en diſant:

Dirò & Direi.

SALIRE. | MONTER.

INDICATIF.

Préſent. (Je monte.)

Sing. Salgo. . . . Sali. . . . . . Sale.
Plur. Sagliamo. . . Salite. . . . . Salgono.

IMPÉRATIF. (Monte).

Sing. . . . Sali. . . . . . Salga.
Plur. Sagliamo. . . Salite. . . . . Salgano.

SUBJONCTIF.

Préſent. (Que je monte).

S. Che io ſalga. . . Che tu ſalga. . Ch'egli ſalga.
Pl. Che ſagliamo. . Che ſagliate. . Che Salgano.

VENIRE.

VENIRE. | VENIR.

INDICATIF.

Présent. (Je viens).

Sing. Vengo. . . . Vieni. . . . . Viene.
Plur. Veniamo. . . Venite. . . . Vengono.

Passé défini. (Je vins).

Sing. Venni. . . . Venisti. . . . Venne.
Plur. Venimmo. . . Veniste. . . . Vennero.

IMPÉRATIF. (Viens).

Sing. . . . Vieni. . . . Venga.
Plur. Veniamo. . . Venite. . . . Vengano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je vienne).

S. Che io venga. . Che tu venga. . Ch'egli venga
P. Che veniamo. . Che veniate. . Che vengano.
Participe. . . . . Venuto. . . . *Venu.*

Les verbes qui se terminent à l'Infinitif en *nire* suivent la règle des verbes finis en *lere* & en *nere ;* c'est-à-dire, ils perdent la syllabe *ni* au futur de

l'Indicatif & au tems incertain, & prennent à sa place un autre *r*. C'est pourquoi il faut dire :

Verrò & Verrei.

Il y a encore trois verbes finis à l'Infinitif en *ire*, qui ne sont pas irréguliers dans la terminaison ; mais ils changent quelques lettres à la première ou à la seconde syllabe dans quelques personnes de quelques tems.

Ce sont ; . . . .

Udire. . . . Uscire. . . . . Morire.

UDIRE. | ENTENDRE.

INDICATIF.

Présent. (J'entends).

Sing. Odo. . . . Odi. . . . . . Ode.
Plur. Udiamo. . . Udite. . . . . Odono.

IMPÉRATIF. (Entends).

Sing. . . . Odi. . . . . . Oda.
Plur. Udiamo. . . Udite. . . . . Odano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que j'entende).

Sing. Che io oda.. Che tu oda... Ch'egli oda.
Plur. Che udiamo.Che udiate... Che odano.

USCIRE. | SORTIR.

INDICATIF.

Présent. (Je sors).

Sing. Esco. . . . . Esci. . . . . . Esce.
Plur. Usciamo. . . Uscite. . . . . Escono.

IMPÉRATIF. (Sors).

Sing. . . . Esci. . . . . . Esca.
Plur. Usciamo. . . Uscite. . . . . Escano.

SUBJONCTIF.

Présent. (Que je sorte).

Sing. Che io esca. Che tu esca... Ch'egli esca.
Plur. Che usciamo.Che usciate... Ch'escano.

MORIRE. | MOURIR.

INDICATIF.

Présent. (Je meurs).

Sing. Muojo. . . Muori. . . . . Muore.
Plur. Muojamo... Morite. . . . . Muojono.

IMPÉRATIF. (Meurs).

Sing. . . . Muori. . . . . Muoja.
Plur. Muojamo. . . Morite. . . . Muojano.

SUBJONCTIF.

Présent (Que je meure).

S. Che io muoja. . Che tu muoja. . Ch'egli muoja
Pl. Che muojamo. Che muojate. . Che muojano.
Participe. . . . . . Morto. . . . . *Mort.*

Il y a enfin un grand nombre de verbes finis à l'Infinitif en *ire*, qui ne font irréguliers qu'au préfent de l'Indicatif, & par conféquent à l'Impératif & au préfent du Subjonctif, & qui prennent tous les fyllabes *iſco* à la première perfonne du fingulier, les fyllabes *iſci* à la feconde, les fyllabes *iſce* à la troifième & les fyllabes *iſcono* à la troifième perfonne du pluriel du préfent de l'Indicatif.

La même irrégularité fe trouve à l'Impératif & au préfent du Subjonctif,

comme il eſt aiſé de voir dans la conjugaiſon du modele ſuivant.

PUNIRE. | PUNIR.

INDICATIF.

Préſent. (Je punis).

Sing. Puniſco. . . Puniſci. . . . Puniſce.
Plur. Puniamo. . . Punite. . . . . Puniſcono.

IMPÉRATIF. (Punis).

Sing. . . . Puniſci. . . . Puniſca.
Plur. Puniamo. . . Punite. . . . . Puniſcano.

SUBJONCTIF.

Préſent. (Que je puniſſe).

S. Che io puniſca.. Tu puniſca. . . Egli puniſca.
Pl. Che puniamo.. Puniate. . . . Puniſcano.

Voici le recueil de tous les verbes où l'on trouve cette irrégularité.

TABLE des verbes irréguliers finis à l'Infinitif en ire *qui ſe conjuguent de même que le verbe* punire.

Infinitif.		*Préſent.*
Abbellire.	Embellir.	Abbelliſco.
Abolire.	Abolir.	Aboliſco.

Infinitif.		*Présent.*
Abortire.	Avoir en horreur.	Aborrisco.
Abortire.	Avorter.	Abortisco.
Addolcire.	Adoucir.	Addolcisco.
Adempire.	Remplir.	Adempisco.
Aderire.	Adhérer.	Aderisco.
Agire.	Agir.	Agisco.
Alleggerire.	Alléger.	Alleggerisco.
Ammollire.	Amolir.	Ammollisco.
Ammonire.	Avertir.	Ammonisco.
Ammorbidire.	Adoucir.	Ammorbidisco.
Ammutire.	Devenir muet.	Ammutisco.
Annichilire.	Anéantir.	Annichilisco.
Annobilire.	Annoblir.	Annobilisco.
Apparire.	Paraître.	Apparisco.
Appassire.	Flétrir.	Appassisco.
Appetire.	Desirer.	Appetisco.
Applaudire.	Applaudir.	Applaudisco.
Ardire.	Oser.	Ardisco.
Arricchire.	Enrichir.	Arricchisco.
Arrossire.	Rougir.	Arrossisco.
Arrostire.	Rôtir.	Arrostisco.
Assalire.	Attaquer.	Assalisco.
Assaporire.	Savourer.	Assaporisco.

Infinitif.		Présent.
Asserire.	Affirmer.	Asserisco.
Assopire.	Assoupir.	Assopisco.
Assorbire.	Assouvir.	Assorbisco.
Assordire.	Etourdir.	Assordisco.
Assortire.	Assortir.	Assortisco.
Atterrire.	Effrayer.	Atterrisco.
Attribuire.	Attribuer.	Attribuisco.
Avvilire.	Avilir.	Avvilisco.
Balbutire.	Balbutier.	Balbutisco.
Bandire.	Bannir.	Bandisco.
Bianchire.	Blanchir.	Bianchisco.
Brunire.	Brunir.	Brunisco.
Capire.	Comprendre.	Capisco.
Chiarire.	Eclaircir.	Chiarisco.
Colorire.	Colorer.	Colorisco.
Colpire.	Frapper.	Colpisco.
Comparire.	Paraître.	Comparisco.
Compartire.	Accorder.	Compartisco.
Compatire.	Compatir.	Compatisco.
Compire.	Accomplir.	Compisco.
Concepire.	Concevoir.	Concepisco.
Condire.	Assaisonner.	Condisco.
Conferire.	Conférer.	Conferisco.
Conseguire.	Obtenir.	Conseguisco.
Costituire.	Constituer.	Costituisco.

Infinitif.		*Présent.*
Costruire.	Construire.	Costruisco.
Custodire.	Garder.	Custodisco.
Digerire.	Digérer.	Digerisco.
Diminuire.	Diminuer.	Diminuisco.
Esaudire.	Exaucer.	Esaudisco.
Esibire.	Offrir.	Esibisco.
Fallire.	Faillir.	Fallisco.
Favorire.	Favoriser.	Favorisco.
Ferire.	Blesser.	Ferisco.
Finire.	Achever.	Finisco.
Fiorire.	Fleurir.	Fiorisco.
Garantire.	Garantir.	Garantisco.
Gemire.	Gémir.	Gemisco.
Gestire.	Gesticuler.	Gestisco.
Gradire.	Agréer.	Gradisco.
Guarire.	Guérir.	Guarisco.
Guarnire.	Garnir.	Guaranisco.
Imbastardire.	Dégénérer.	Imbastardisco.
Imbestialire.	Devenir brutal.	Imbestialisco.
Imbruttire.	Enlaidir.	Imbruttisco.
Imbuonire.	Devenir bon.	Imbuonisco.
Immalignire.	Empirer.	Immalignisco.
Impadronire.	Emparer.	Impadronisco.
Impallidire.	Pâlir.	Impallidisco.
Impaurire.	Faire peur.	Impaurisco.

Infinitif.		*Présent.*
Impazzire.	Devenir fou.	Impazzisco.
Impedire.	Empêcher.	Impedisco.
Impiantire.	Paver.	Impiantisco.
Impiccolire.	Diminuer.	Impiccolisco.
Impietrire.	Durcir.	Impietrisco.
Impigrire.	Devenir pareſ-ſeux.	Impigrisco.
Importunire.	Importuner.	Importunisco.
Impoverire.	Devenir pauvre	Impoverisco.
Impuntire.	Piquer.	Impuntisco.
Imputridire.	Pourrir.	Imputridisco.
Inacidire.	Devenir âcre.	Inacidisco.
Inaridire.	Sécher.	Inaridisco.
Inasprire.	Aigrir.	Inasprisco.
Incallire.	Endurcir.	Incallisco.
Incarnire.	Encharner.	Incarnisco.
Incenerire.	Réduire en cen-dre.	Incenerisco.
Incivilire.	Policer.	Incivilisco.
Incollerire.	Fâcher.	Incollerisco.
Incrudelire.	Devenir cruel.	Incrudelisco.
Indebolire.	Affaiblir.	Indebolisco.
Indurire.	Devenir ferme.	Indurisco.
Infastidire.	Ennuyer.	Infastidisco.
Inferocire.	Devenir féroce.	Inferocisco.

Indicatif. Présent.

Influire.	Influer.	Influisco.
Infragilire.	Devenir fragile.	Infragilisco.
Ingagliardire	Devenir fort.	Ingagliardisco
Ingelosire.	Devenir jaloux.	Ingelosisco.
Ingentilire.	Devenir délicat	Ingentilisco.
Ingerirsi.	Se mêler.	M'ingerisco.
Inghiottire.	Avaler.	Inghiottisco.
Ingiallire.	Jaunir.	Ingiallisco.
Ingobbire.	Devenir bossu.	Ingobbisco.
Ingrandire.	Grandir.	Ingrandisco.
Insipidire.	Devenir fade.	Insipidisco.
Insolentire.	Devenir insolent.	Insolentisco.
Insuperbire.	Devenir fier.	Insuperbisco.
Intenerire.	Attendrir.	Intenerisco.
Intimidire.	Intimider.	Intimidisco.
Intimorire.		Intimorisco.
Inverdire.	Reverdir.	Inverdisco.
Invigorire.	Devenir vigoureux.	Invigorisco.
Irrugginire.	Rouiller.	Irrugginisco.
Languire.	Languir.	Languisco.
Marcire.	Se pourrir.	Marcisco.
Mentire.	Mentir.	Mentisco.
Mucidire.	Se corrompre.	Mucidisco.

Infinitif.		*Présent.*
Mugire.	Beugler.	Mugisco.
Munire.	Munir.	Munisco.
Nudrire.	Nourrir.	Nudrisco.
Offerire.	Offrir.	Offerisco.
Ordire.	Ourdir.	Ordisco.
Partire.	Partager.	Partisco.
Partorire.	Accoucher.	Partorisco.
Perire.	Périr.	Perisco.
Proibire.	Défendre.	Proibisco.
Pulire.	Nettoyer.	Pulisco.
Rancidire.	Devenir rance.	Rancidisco.
Rapire.	Ravir.	Rapisco.
Rimbambire.	Devenir enfant.	Rimbambisco.
Ringiovenire	Rajeunir.	Ringiovenisco
Riverire.	Révérer.	Riverisco.
Ruggire.	Rugir.	Ruggisco.
Sbalordire.	Etourdir.	Sbalordisco.
Sbigottire.	Déconcerter.	Sbigottisco.
Scaturire.	Saillir.	Scaturisco.
Schermire.	Escrimer.	Schermisco.
Schernire.	Se moquer.	Schernisco.
Sciapire.	Éventer.	Sciapisco.
Seppellire.	Enterrer.	Seppellisco.
Smarrire.	Égarer.	Smarrisco.
Sparire.	Disparaître.	Sparisco.

Infinitif.		*Présent.*
Spedire.	Dépêcher.	Spediſco.
Stabilire.	Établir.	Stabiliſco.
Stolidire.	Devenir imbécille.	Stolidiſco.
Stordire.	Étourdir.	Stordiſco.
Stupire.	Étonner.	Stupiſco.
Suggerire.	Suggérer.	Suggeriſco.
Supplire.	Suppléer.	Suppliſco.
Svanire.	Éventer.	Svaniſco.
Tradire.	Trahir.	Tradiſco.
Tramortire.	S'évanouir.	Tramortiſco.
Traſgredire.	Tranſgreſſer.	Traſgrediſco.
Ubbidire.	Obéir.	Ubbidiſco.
Unire.	Joindre.	Uniſco.

Dans la conjugaiſon du verbe *ardire* qui répond au verbe *oſer*, il n'eſt point en uſage de dire au préſent de l'Indicatif *ardiamo*, ni au préſent du Subjonctif *che ardiamo*, ni *che ardiate*, parceque ces mots proviennent du verbe *ardere*, qui ſignifie *brûler*. Pour éviter donc l'équivoque qui pourrait en réſulter, il faut dire :

Au Présent de l'Indicatif.

Abbiamo ardire.	Nous osons.

A l'Impératif.

Abbiamo ardire.	Osons.

Et au Présent du Subjonctif.

Che abbiamo ardire.	Que nous osions.
Che abbiate ardire.	Que vous osiez.

Parmi les verbes irréguliers qui se conjuguent de même que le verbe *punire*, il n'y a que le verbe *comparire* qui soit irrégulier au passé défini de l'Indicatif & au participe.

COMPARIRE. | PARAÎTRE.

INDICATIF.

Passé défini. (Je parus).

Sing. Comparvi... Comparisti... Comparve.
Pl. Comparimmo. Compariste... Comparvero.
Participe. . . . . . Comparso. . . *Paru.*

Les verbes *aprire* (ouvrir), *coprire*

(couvrir), *offrire* (offrir), *ſoffrire* (ſouffrir), & *ſcoprire* (découvrir), ne ſont irréguliers qu'au participe, & on dit :

Aperto. . . Coperto. . . Offerto.
Sofferto. . . . . & . . . . Scoperto.

Parmi les verbes finis en *ire*, il y en a d'autres qui ſont irréguliers ; mais ils ne ſont que des verbes compoſés ou dérivés de ceux qu'on a mis dans le recueil. En effet les verbes par exemple :

Diſdire.	Dédire.	*Se conjuguent de même que les verbes ſimples.*	Dire.
Convenire.	Convenir.		Venire.
Diſubbidire.	Déſobéir.		Ubbidire.
Smentire.	Démentir.		Mentire.
Scolpire.	Graver.		Colpire.

DU PARTICIPE.

Il y a en italien de même qu'en français trois ſortes de Participes, ſavoir actifs, paſſifs & abſolus.

Les Participes ſont actifs, lorſqu'ils

ſont précédés du verbe auxiliaire *avere*, qui ne s'emploie ordinairement que dans les phraſes actives. (*Ex.*

Ho letto la voſtra lettera	J'ai lu votre lettre.
Avevo ſcommeſſo una doppia.	J'avais gagé une piſtole.

Ils ſont paſſifs quand ils ſont précédés du verbe auxiliaire *eſſere* qui eſt toujours en uſage dans les phraſes paſſives. (*Ex.*

Sono caſtigato dai miei genitori.	Je ſuis puni par mes parens.
Ero raccomandato da più perſone.	J'étais recommandé par pluſieurs perſonnes.

Les Participes abſolus ſont accompagnés des gérondifs des verbes auxiliaires *avendo* & *eſſendo*. (*Ex.*

Avendo chiuſo la fineſtra, ed avendo aperto la porta.	Ayant fermé la fenêtre, & ayant ouvert la porte.
Eſſendo ſtato nominato dal Conſiglio, ed eletto dal Rè.	Ayant été nommé par le Conſeil, & élu par le Roi.

DE L'ADVERBE.

L'Adverbe détermine dans le discours italien de même que dans le français, les diverses circonstances qui accompagnent nos idées & nos actions.

Les Grammairiens distinguent plusieurs sortes d'Adverbes, savoir :

Les Adverbes de tems, tels que

Adesso.	A présent.
Adesso adesso.	Tout à l'heure.
Sempre.	Toujours.
Mai.	Jamais.
In avvenire.	A l'avenir.
Ora.	A cette heure.
Spesso.	Souvent.
Oggi.	Aujourd'hui.
Dimani.	Demain.
Jeri.	Hier.
Qualche volta.	Quelquefois.
Altre volte.	D'autrefois.

Les Adverbes de lieu tels que :

Ove.	Où.	Quì, *ou* quà.	Ici.
D'onde.	D'où.	Ivi.	Y, *ou* là.

In

In sù.	En haut.	Altrove.	Ailleurs.
In giù.	En bas.	Al di là,	Au-delà.
Sopra.	Sur.	Per tutto.	Par tout.
Sotto.	Sous.	All'intorno.	Au tour.
Fuori.	Dehors.	Appresso.	Auprès.
Dentro.	Dedans.	A canto.	A côté.
Vicino.	Près.	In casa, *ou* da	Chez.
Lontano.	Loin.	In faccia.	Vis-à-vis

Les Adverbes de quantité tels que:

Molto.	Beaucoup.	A bastanza	Assez.
Poco.	Peu.	Niente.	Rien.
Più.	Plus.	Almeno.	Du moins.
Tanto.	Tant de.	Di più.	Davantage.
Quanto.	Que de.	Affatto.	Tout-à-fait.
Quasi.	Presque.	Troppo.	Trop.

Les Adverbes de manière tels que:

A gara.	A l'envi.	Appunto.	Précisément
A posta.	Exprès.	Cosi.	Ainsi.
In vano.	En vain.	Mediante	Moyennant.
Male.	Mal.	Bene.	Bien.

A discrezione.	A la merci.
Seriamente.	Sérieusement.
Umilmente.	Humblement.
Saviamente.	Sagement.
All'improviso.	A l'imprévu.

Ciecamente.	Aveuglément.
Dottamente..	Savamment.
Riccamente.	Richement.
Unitamente.	Conjointement.
Agevolmente.	Aisément.
Crudelmente.	Cruellement.
Vergognosamente.	Honteusement.

Les Adverbes d'ordre tels que :

Avanti.	Auparavant.	Dipoi.	Ensuite.
Prima.	D'abord.	Indi.	
Dietro.	Derrière.	Innanzi.	Avant.
Doppo.	Après.		

Les Adverbes de motif tels que :

Perche.	Parceque.	Come.	Comment
Poiche.	Puisque.	Quando.	Quand.
Perciò.	Pour cela.	A cagione	A cause.
Percioche	Car.	Quanto.	Combien.
Però.	Cependant	Onde.	Ainsi.

Les Adverbes d'affirmation tels que :

Si.	Oui.	Senza dubbio	Sans doute
Certo.	certes	Senza fallo.	Sans faute.
Veràmente.	Vraiment.		
Certamente	Certainement.		

Les Adverbes de négation tels que :

Nò.	Non.	Niente affato.	Point du tout.
Non.	Ne pas.	In conto alcuno	Aucunement.

Les Adverbes de doute tels que :

Forse *ou* puòessere.	Peut-être.
Probabilmente.	Apparemment.
Verisimilmente.	Vraisemblablement.

Les Adverbes enfin d'interrogation tels que :

Perche ?	Pourquoi ?	Quanto ?	Combien ?
Come ?	Comment ?	Quando ?	Quand ?

La plupart des Adverbes surtout de manière, sont terminés en italien en *mente*, & se forment des adjectifs en cette façon.

Si l'Adjectif se termine en *o*, on forme l'Adverbe en changeant la voyelle finale *o* en *amente* ; ainsi

Des Adjectifs,

Astuto (Adroit), & Nuovo (Nouveau) ;

on forme les Adverbes :

Astutamente.	Adroitement.
Nuovamente.	Nouvellement.

Si l'Adjectif se termine en *e*, l'Adverbe se forme alors en ajoutant à l'Adjectif les syllabes *mente* ; ainsi :

Des Adjectifs,

Paziente.	Patient.
Insolente.	Insolent.

on forme les Adverbes :

Pazientemente.	Patiemment.
Insolentemente.	Insolemment.

Si l'Adjectif se termine en *le*, ou en *re*, on forme l'Adverbe en retranchant la voyelle finale *e*, & en y substituant les syllabes *mente* ; ainsi :

Des Adjectifs,

Umile.	Humble.
Particolare.	Particulier.

on forme les Adverbes :

Umilmente.	Humblement.
Particolarmente.	Particulièrement.

On trouve aussi en italien des Adverbes superlatifs, qui se forment en changeant leurs terminaisons *amente*, *emente*, ou *mente* en *issimamente*; ainsi:

Des Adverbes,

Graziosamente.	Agréablement.
Prudentemente.	Prudemment.
Civilmente.	Poliment.
Regolarmente.	Régulièrement.

on forme les superlatifs:

Graziosissimamente.	Très-agréablement.
Prudentissimamente.	Très-prudemment.
Civilissimamente.	Très-poliment.
Regolarissimamente.	Très-régulièrement.

Les Adverbes, qui ne se terminent pas en *mente*, deviennent superlatifs en retranchant leur voyelle finale, & en y substituant les syllabes *issimo*; ainsi:

Des Adverbes,

Bene.	Bien.
Male.	Mal.

Molto.	Beaucoup, *ou* bien.
Poco.	Peu.
Spesso.	Souvent.
Tardi.	Tard.
Volentieri.	Volontiers.

on forme les superlatifs :

Benissimo.	Très bien.
Malissimo.	Très-mal.
Moltissimo.	Très-bien.
Pochissimo.	Très-peu.
Spessissimo.	Très-souvent.
Tardissimo.	Très-tard.
Volentierissimo.	Très-volontiers.

DE LA PRÉPOSITION.

La Préposition désigne en italien de même qu'en français, les différents rapports qu'il y a entre les Noms, les Pronoms, les Verbes & les Adverbes.

Elle marque la place, l'ordre, l'union, la séparation, l'opposition, le but, ou la spécification.

Les Prépoſitions de place ſont :

In.	Dans : en.	Sotto.	Sous.
Fra.	Parmi.	Sopra.	Sur.
Tra.	Entre.	Dietro.	Derrière.
Verſo.	Vers.	Fuori.	Dehors.
Innanzi.	Devant.	Dentro.	Dedans.

Celles d'ordre ſont :

Prima.	Avant.	Fra.	Dans.
Doppo.	Après.	Dipoi.	Enſuite.

Celles d'union ſont :

Con.	Avec.	Durante.	Durant.
Per.	Pour.	Secondo.	Selon.

Celles de ſéparation ſont :

Senza.	Sans.	Fuoriche.	Hormis.
Eccetto.	Excepté.	Alla riſerva	A la réſerve

Celles d'oppoſition ſont :

Contro.	Contre	Non oſtante.	Nonobſtant.
Malgrado	Malgré	Non dimeno	Néanmoins

Celles de but ſont :

Incirca.	Envers.	Intorno.	Touchant.

Celles enfin de ſpécification ſont :

Di.	de.	da.	de.
à	à	per.	pour.

DE LA CONJONCTION.

La Conjonction est en usage dans le discours italien de même que dans le français pour rapprocher deux ou plusieurs idées, qu'on veut exprimer dans une seule phrase. (*Ex.*

Voi, ed io sappiamo la lingua Italiana, ma vostra sorella non la sà.	Vous & moi savons l'Italien, mais vôtre sœur ne le sait pas.

Les conjonctions italiennes les plus usitées sont les suivantes.

E.	&.	Perciòche	Car.
Se.	Si.	Affinche.	Afin que.
Quando.	Quand.	ò.	Ou.
Purche.	pourvu que	Ovvero.	Ou bien.
Cioè.	C'est-à-dire	Nè.	Ni.
Perciò.	Pour cela.	Che.	Que.
Però.	Cependant	Ora.	Tantôt.
Pertantò.	Pourtant.	Dipiù.	En outre.
Mentre che	Tandis que	Ancora.	Même.
Allorache.	Lorsque.	Così.	Aussi.
Tostoche.	Dès que.	Perche.	Parceque

Benche.	Quoique.	Dei resto	Au reste.
Sebbene.		Massime	Surtout.
Ancorche.		Poiche.	Puisque.
Quantunque		Giacche	
Mà.	Mais.		

DE L'INTERJECTION.

L'Interjection italienne de même que la française n'est qu'un mot invariable qui exprime quelque mouvement subit, soit de douleur, soit de joie, de curiosité, d'applaudissement, de mépris, de crainte, ou de colère.

Les interjections italiennes les plus usitées sont les suivantes.

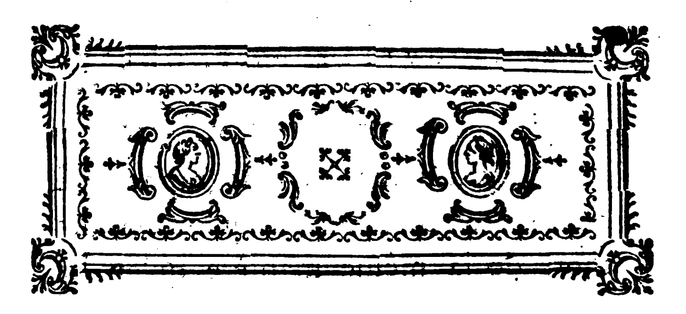
Ah ah !	Ah ah !	à fè.	Ma foi.
Eh eh !	Eh eh !	Bravo.	Fort bien.
Oh oh !	Oh oh !	Oibò.	Fi donc.
Zitto.	Paix.	Sù via.	Allons.
Animo.	Courage.	Presto.	Vîte.
Piano.	Doucement.	Allegro.	Gai.
Eh via.	Zest.	Olà.	Holas !
Come !	Comment !	Ajuto.	A l'aide.

Ebbene.	Eh bien.	All'erta.	Alerte.
Cospetto !	Morbleu !	Guarda.	Garre.

Adagio.	Tout beau.
Subbito.	Tout de suite.
Evviva.	Vive la joie.
Poterdibacco.	Parbleu !
Buono buono.	Bon bon.
Sotto voce.	Tout bas.
Mio Dio !	Mon Dieu !
In coscienza.	En conscience.

Fin de la seconde Partie.





NOUVELLE MÉTHODE

POUR APPRENDRE

LA LANGUE ITALIENNE.



TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE DE CETTE LANGUE.

LE mot *Syntaxe* tiré du grec ne ſignifie que *conſtruction;* c'eſt pourquoi la Syntaxe n'eſt que l'arrangement des mots & des parties du diſcours ſuivant les règles de la Grammaire écrites ſur une langue, & ſelon les loix du bon uſage.

DE L'ORTHOGRAPHE.

Il n'y a point d'Orthographe aussi aisée que l'Italienne, puisqu'on écrit les mots de la même manière qu'on les prononce.

Il faut donc écrire rigoureusement toutes les lettres sans en excepter les consonnes doubles, pour éviter les équivoques qui pourraient arriver en plaçant une consonne quand il en faut deux, comme *penna* (plume), & *fummo* (nous fûmes), ou en plaçant deux consonnes, quand il en faut une, comme *pena* (peine), & *fumo* (fumée).

C'est une règle assez générale de doubler les consonnes au commencement des mots composés. (*Ex.*

Abbattere.	Abattre.
Aggiungere.	Ajouter.

On double aussi le *g*, lorsque les

voyelles *ia*, ou *io* qui ſe ſuivent, ne font qu'une ſyllabe. (*Ex.*

Pioggia.	Pluie.
Viaggio.	Voyage.

Mais lorſqu'elles en font deux, ou qu'on prononce la lettre *i* avec plus de force que dans les exemples précédents, on ne double point le *g*. (*Ex.*

Diſpregiare.	Mépriſer.
Privilegio.	Privilège.

On le double enfin à l'Infinitif des verbes italiens & dans tous leurs tems, lorſqu'ils ont une voyelle devant les terminaiſons *gere*, ou *gire*. (*Ex.*

Correggere.	Corriger.
Fuggire.	Fuir.

Mais, ſi devant ces terminaiſons il y a une conſonne, le *g* reſte ſimple. (*Ex.*

Piangere.	Pleurer.
Fingere.	Feindre.

Tous les mots, qui commencent en

français par *j*, commencent en italien par *g*. (*Ex.*

Jeter.	Gettare.
Jour.	Giorno.
Juge.	Giudice.

Capéllo écrit avec un *p* & prononcé avec l'*e* bref, signifie *cheveu*.

Cappèllo avec deux *pp* & prononcé avec l'*e* long, répond au mot *chapeau*.

Le *z* se place simple lorsqu'il est précédé d'une consonne. (*Ex.*

Speranza.	Espérance.
Porzione.	Portion.

On le place aussi simple, quand il est après une voyelle & devant deux. (*Ex.*

Grazia.	Grace.
Afflizione.	Affliction.

Le mot *pazzia* (folie) en est excepté.

On le double lorsqu'il est entre deux voyelles, ou lorsqu'il se trouve après

deux voyelles & devant une. (*Ex.*

Spezzare.	Briſer.
Saviezza.	Sageſſe.

Les mots, qui commencent en français par *de* & par *re*, commencent en italien aſſez généralement par *di* & par *ri*. (*Ex.*

Devenir.	Divenire.
Remède.	Rimedio.

Quelques-uns en ſont exceptés, ſurtout ceux où la ſyllabe *de* forme un verbe composé, qui étant ſimple aurait une ſignification tout-à-fait oppoſée ; car pour lors la ſyllabe françaiſe *de* ſe change en italien tantôt en *ſ*, & tantôt en *dis*. (*Ex.*

Couvrir.	Coprire.
Découvrir.	Scoprire.
Faire.	Fare.
Défaire.	Disfare.

Lorſque l'article indéfini *à* eſt ſuivi en italien d'un mot qui commence par

une voyelle, il prend la lettre *d* pour éviter la rude prononciation que causerait le concours de deux voyelles.

Ad ascoltare.	A écouter.
Ad interesse.	A intérêt.

Il en est de même de la conjonction *e*, & on dit par exemple.

Dolce, ed amaro.	Doux & amer.
Volle, ed ordinò.	Il voulut & ordonna.

Quand on trouve dans les mots français les consonnes *bs*, elles se changent en italien en deux *ss* étant suivies d'une voyelle, & en une *s* étant suivies d'une consonne.

Observer.	Osservare.
Abstenir.	Astenere.

Les consonnes *ct* dans les mots français se changent en italien en deux *tt*.

Docteur.	Dottore.
Actrice.	Attrice.

& quelquefois en *z*.

Satisfaction.	Sodisfazione.
Section.	Sezione.

Les

Les conſonnes *dm* ſe changent en deux *mm*.

Admettre.	Ammettere.
Admirable.	Ammirabile.

Les conſonnes *dv* ſe changent en deux *vv*.

Adverſité.	Avverſità.
Adverſaire.	Avversario.

Lorſque la lettre *l* ſe trouve en français après les conſonnes *b*, *f*, ou *p*, il faut la changer toujours en italien en *i*.

Blanc.	Bianco.
Fleur.	Fiore.
Plomb.	Piombo.

Les conſonnes *ph* ſe changent toujours en *f*.

Philoſophie.	Filoſofìa.
Triomphe.	Trionfo.

Les conſonnes *pt* ſe changent le plus ſouvent en deux *tt*,

Adopter.	Adottare.

& quelquefois en *z*.

Deſcription.	Deſcrizione.

La consonne *x* étant suivie d'une voyelle se change en deux *ss*, & étant suivie d'une consonne se change en *s* simple.

Maxime.	Massima.
Prétexte.	Pretesto.

Les consonnes *xc* se changent toujours en deux *cc*.

Excellent.	Eccellente.
Exception.	Eccezione.

DE L'APOSTROPHE.

L'apostrophe est une marque qui se place entre deux lettres à leur partie supérieure, pour indiquer qu'il y a une voyelle retranchée.

L'albero.	L'arbre.
L'errore.	La faute.
L'onestà.	L'honnêteté.
L'umiltà.	L'humilité.

Pour suivre la prononciation Toscane, il faut former une seule syllabe

de l'article défini *gli* (les) pluriel de *lo* (le) & de la voyelle qui le ſuit.

Gli amici.	Les amis.	Glia-mici.
Gli effetti.	Les effets.	Glief-fetti.
Gli odori.	Les odeurs.	Glio-dori.

On fait en italien de même qu'en français l'éliſion de l'article indéfini *di* (de), lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyelle :

Una medaglia d'oro, ed un'altra d'argento.	Une médaille d'or, & une autre d'argent.
Mi diſſe d'aſpettarvi.	Il me dit de vous attendre.

Mais on ne fait point d'éliſion de la voyelle de l'article *da* (de) à l'ablatif pour le diſtinguer de celui du génitif.

Da un foreſtiero.	D'un étranger.
Da otto giorni in quà.	Depuis huit jours.

On fait auſſi l'éliſion de la voyelle des pronoms conjonctifs *mi : ti : ſi : ci*, *vi* chaque fois qu'ils ſont ſuivis d'un mot qui commence par une voyelle:

M'aveva capito.	Il m'avait compris.
S'era pentito.	Il s'était repenti.
C'invitò tutti due.	Il nous invita tous les deux.
V'ama molto.	Il vous aime beaucoup.

Mais il ne faut pas faire l'élision de la voyelle des pronoms conjonctifs *gli*, ou *le*, qui répondent au pronom *lui*, pour éviter les équivoques qui en pourraient résulter, & on dit :

Gli aprirò la porta.	Je lui ouvrirai la porte.
Le invierò il denaro.	Je lui enverrai l'argent.

On fait enfin l'élision de la voyelle des particules relatives *ne*, & *vi*, ou *ci*, lorsqu'elles sont suivies d'un mot qui commence par une voyelle :

N'hò sentito parlare.	J'en ai entendu parler.
V'anderò dimani.	J'y irai demain.
C'arriveranno presto.	Ils y arriveront bientôt.

Mais il ne faut pas faire l'élision des pronoms relatifs *lo* : *la*, & de leur

pluriel *li* : *le*, pour diſtinguer le genre maſculin du féminin, & le nombre ſingulier du pluriel.

Lo invitarono.	Ils l'invitèrent.
La ingannò.	Il la trompa.
Li educò bene.	Il les éleva bien.
Le odiavano troppo.	Ils les haiſſaient trop.

Les autres pronoms, les noms ſubſtantifs, & adjectifs, les verbes & toute autre partie du diſcours, ne ſont point ſuſceptibles d'éliſion, nonobſtant qu'on en trouve chez quelques Auteurs qui ont voulu plutôt ſe ſervir d'une licence que ſuivre les règles de la Grammaire, ou le meilleur uſage.

On fait tout au plus l'éliſion de la voyelle finale des pronoms démonſtratifs *queſto*, & *quello* : *queſta*, & *quella* & de quelques pronoms impropres.

Queſt'autore.	Cet auteur.
Quell'eſercizio.	Cet exercice.

Quest'eredità.	Cet héritage.
Quell'occasione.	Cette occasion.
Tutt'è all'ordine.	Tout est prêt.
Ogn'altr'uomo.	Tout autre homme.

Les noms numéraux sont aussi susceptibles d'élision, lorsqu'ils sont suivis d'un autre nom numéral, qui commence par une voyelle:

Vent'otto.	Vingt-huit.
Quarant'uno.	Quarante-un.

ou des noms substantifs qui commencent par la même voyelle, par laquelle le nom numéral se termine:

Trent'anni.	Trente ans.
Cinquant'alberi.	Cinquante arbres.

La particule *che* (que) soit pronom relatif, soit conjonction, soit pronom interrogatif, est aussi susceptible d'élision; mais ce n'est que lorsqu'elle est suivie de la voyelle *e*.

Il denaro ch'egli pagò.	L'argent qu'il paya.
Ch'entrata ha?	Quelle rente a-t-il.

Chaque fois qu'on fait l'élision, il faut prononcer le mot qui en est susceptible & le mot qui suit, tout comme s'ils formaient un seul mot.

L'e-lemento.	L'élément.
d'An-tonio.	d'Antoine.
V'a-vrebbe.	Il vous aurait.
N'e-rano.	Ils en étaient.
Quest'im-broglio.	Cet embarras.
Trent'ot-to.	Trente-huit.

DE L'ACCENT.

Le mot *accent* a en italien de même qu'en français double signification. Il désigne quelquefois l'élévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes, & la manière de les prononcer plus ou moins longues, ou brèves.

D'autrefois il est exprimé par des petites marques qu'on place sur les voyelles pour leur donner plus de force dans la prononciation.

C'est de celui-ci qu'on va parler

pour apprendre la manière d'accentuer les mots italiens.

Il y a deux ſortes d'accent, l'un grave, & l'autre aigu.

Les Italiens emploient bien plus ſouvent l'accent grave que l'aigu, & le mettent ſur la dernière voyelle de pluſieurs mots, ſavoir :

1°. Sur tous les noms ſubſtantifs terminés en *tà*, dont les analogues finiſſent en français en *té*.

Caſtità.	Chaſteté.
Generoſità.	Généroſité.

2°. Sur les noms finis en *u*.

Schiavitù.	Eſclavage.
Gioventù.	Jeuneſſe.

3°. Sur la troiſième perſonne du paſſé défini de l'Indicatif au ſingulier de tous les verbes réguliers.

Caminò.	Il marcha.
Credè.	Il crut.
Finì.	Il acheva.

4°. Sur la première perſonne du futur de l'Indicatif au ſingulier de tous les verbes.

Darò.	Je donnerai.
Riſponderò.	Je répondrai.
Dirò.	Je dirai.

5°. Sur la troiſième perſonne du même futur au ſingulier de tous les verbes.

Leverà.	Il ôtera.
Leggerà.	Il lira.
Ardirà.	Il oſera.

6°. Sur le monoſyllabe *è* (il eſt) troiſième perſonne du verbe *eſſere*, pour le diſtinguer de la conjonction *e* (&).

7°. Sur la particule négative *nè* (ni) pour la diſtinguer de la particule relative *ne* (en).

8°. Enfin ſur les monoſyllabes où il faut appuyer, & les prononcer avec un peu plus de force pour mieux les diſtinguer d'une autre ſignification qu'ils

auraient, si l'on n'y mettait point d'accent. (*Ex.*

Quì, *ou* quà.	Ici.
Lì, *ou* là.	Là, *ou* y.
Sù.	En haut.
Giù.	En bas.
Più.	Plus.
Ciò.	Cela.

On n'emploie guère en italien l'accent aigu, & on ne le met que sur les noms dont la signification est double, comme sur les mots :

Tenére.	Tenir.
Ancóra.	Encore.
Méle.	Pommes.

pour les distinguer des mots,

Tenere.	Tendres.
Ancora.	Ancre.
Mele.	Miel.

SUR LES MOTS SUSCEPTIBLES DE RETRANCHEMENT.

Il y a en italien cinq noms qui par

élégance ſont ſuſceptibles de retranchement ſelon les divers cas. Ce ſont :

Grande.	Grand, *ou* grande.
Bello.	Beau.
Santo.	Saint.
Quello.	Ce... là.
Buono.	Bon.

L'adjectif *grande* perd la ſyllabe *de*, lorſqu'il eſt ſuivi d'un nom ſubſtantif qui commence par une, *ou* par pluſieurs conſonnes.

Gran Signore.	Grand Seigneur.
Gran ſpirito.	Grand eſprit.
Gran Signora.	Grande Dame.
Gran ſperanza.	Grande eſpérance.

Il en eſt de même du pluriel *grandi*, qui perd la ſyllabe *di*, quand il eſt ſuivi d'un nom, qui commence par une, ou par pluſieurs conſonnes.

Gran Signori.	Grands Seigneurs.
Gran ſpiriti.	Grands eſprits.
Gran Signore.	Grandes Dames.
Gran ſperanze.	Grandes eſpérances.

On ne retranche point la dernière syllabe du nom *grande* devant les noms qui commencent par une voyelle; mais pour lors on ne fait que l'élision de la voyelle finale, en y mettant à la place une apostrophe.

Grand'animale.	Grand animal.
Grand'avidità.	Grande avidité.

On ne fait point d'élision au pluriel *grandi*, & l'on dit :

Grandi affari.	Grandes affaires.
Grandi esecuzioni.	Grandes exécutions.

à moins que le nom qui suit *grandi* ne commence par un *i*; car en ce cas on fait l'élision en disant :

Grand'ingegnj.	Grands génies.
Grand'idèe.	Grandes idées.

Grande, & son pluriel *grandi* ne sont point susceptibles de retranchement, ni d'élision, lorsqu'on les place après les noms substantifs.

Pietro il Grande.	Pierre le Grand.
Le anime grandi.	Les ames grandes.

Les adjectifs *bello*, & *santo*, & le pronom démonstratif *quello* perdent leurs dernières syllabes *lo* : *to*, & *lo*, lorsqu'ils sont suivis de noms, qui commencent par une ou par deux consonnes, dont la première n'est pas une *s* :

Bel bambino.	Beau petit enfant.
San Giovanni.	Saint Jean.
Quel giorno.	Ce jour-là.

car ils se disent en entier devant les noms qui commencent par une *s* suivie d'une ou de deux consonnes.

Bello specchio.	Beau miroir.
Santo Stefano.	Saint Etienne.
Quello strepito.	Ce bruit-là.

On fait l'élision de la voyelle *o* dans ces deux noms, & dans ce pronom, lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

Bell'esempio.	Bel exemple.
Sant'Antonio.	Saint Antoine.
Quell'ordine.	Cet ordre-là.

Les mots *belli : quelli*, (& plus élégamment *bei : quei* devant les noms qui commencent par une ou par deux consonnes, dont la première n'est pas une *s*, & *begli : quegli* devant les noms qui commencent par une voyelle) pluriels de *bello*, & *quello*, & l'adjectif *Santi* pluriel de *Santo* ne sont point susceptibles de retranchement, ni d'élision.

Belli specchj.	Beaux miroirs.
Quelli stendardi.	Ces étendards-là.
Bei capelli.	Beaux cheveux.
Quei soldati.	Ces soldats-là.
Begli occhj.	Beaux yeux.
Quegli ucelli.	Ces oiseaux-là.
Santi Apostoli.	Saints Apôtres.

Bella : quella, & *Santa* féminins de *bello : quello* & *Santo* se disent toujours en entier tant au singulier qu'au pluriel.

Bella ragazza.	Belle fille.
Quella Chiesa.	Cette Eglise-là.
Santa Caterina.	Sainte Catherine.

Belle vedove.	Belles veuves.
Quelle botteghe.	Ces boutiques-là.
Sante Vergini.	Saintes Vierges.

Ce n'eſt qu'au ſingulier qu'on doit faire l'éliſion de *bella : quella*, & *Santa* devant une voyelle.

Bell'apparenza.	Belle apparence.
Quell'occaſione.	Cette occaſion-là.
Sant'Orſola.	Sainte Urſule.

L'adjectif *buono* ne perd que la dernière voyelle, quand il eſt ſuivi des noms qui commencent par une ou par deux conſonnes, dont la première n'eſt pas une *ſ*.

Buono ſtomaco.	Bon eſtomach.
Buon vino.	Bon vin.
Buon freddo.	Bon froid.

On fait l'éliſion de la voyelle finale de *buono*, lorſqu'il eſt ſuivi de noms qui commencent par une voyelle.

Buon'inchioſtro.	Bonne encre.

Buoni pluriel de *buono* n'eſt point

ſuſceptible de retranchement, ni d'éliſion.

Buoni principj.	Bons principes.
Buoni Autori.	Bons Auteurs.

Buona féminin de *buono* ſe dit en entier tant au ſingulier qu'au pluriel.

Buona razza.	Bonne race.
Buone carni.	Bonnes viandes.
Buone opinioni.	Bonnes opinions.

Mais il faut faire l'éliſion de la voyelle finale de *buona* devant les noms qui commencent par une voyelle.

Buon'entrata.	Bonne rente.
Buon'intenzione.	Bonne intention.

Bello : Santo : quello, & *buono* ne ſont point ſuſceptibles de retranchement, ni d'éliſion, lorſqu'on les place dans le diſcours ſans un nom ſubſtantif, ou quand ils ſont après le nom ſubſtantif.

Tempio bello.	Beau temple.
Uomo Santo.	Saint homme.
Non è quello.	Ce n'eſt pas celui-là.
Vino buono.	Bon vin.

On

On retranche auſſi ſouvent la voyelle finale des mots qui ſe terminent en italien en *mo*, en *ne*, ou en *no*; ainſi au lieu de dire :

Crediamo.	Nous croyons.	*On peut auſſi bien dire.*	Crediam.
Pane.	Pain.		Pan.
Ognuno.	Chacun.		Ognun.

Les mots italiens, qui ſe terminent en *le* & en *re*, perdent leur dernière voyelle ; ainſi au lieu de dire :

Vuole.	Il veut.	*Il faut dire.*	Vuol.
Mi pare.	Il me paraît.		Mi par.
Amabile.	Aimable.		Amabil.
Cuore.	Cœur.		Cuor.

Ces retranchements n'ont pas lieu, lorſque les mots finis de ces différentes manières ſont à la fin d'une phraſe, ou lorſqu'ils ſont employés au pluriel; car pour lors ils ſe diſent en entier.

On ne doit point retrancher la voyelle finale des Infinitifs italiens, quand ils ſont ſuivis d'une voyelle : en diſant :

Parlare alto.	Parler haut.
Andare adagio.	Aller doucement.

& si l'on veut imiter la prononciation Toscane, il ne faut pas faire sentir la voyelle finale des Infinitifs.

Mais on la retranche quand les Infinitifs sont suivis d'une consonne en disant :

Mangiar poco.	Manger peu.
Bever molto.	Boire beaucoup.
Dormir troppo.	Dormir trop.

SUR L'ARTICLE.

On place souvent en italien les articles définis *il*, ou *lo* avec les Infinitifs des verbes au lieu des noms substantifs, & on dit :

Il burlare.	*Aussi bien que*	La burla.	Le badinage.
Lo studiare.		Lo studio.	L'étude.
L'amare.		L'amore.	L'amour.

On place toujours les articles devant les Infinitifs, lorsque le verbe italien n'a point de nom substantif. (*Ex.*

Il piacere è ſpeſſo nocivo.	Le plaiſir eſt ſouvent nuiſible.
L'ardire rende l'uomo odioſo.	La hardieſſe rend l'homme odieux.

Les articles qu'on place en français après les mots *Monſieur : Madame : Mademoiſelle*, & leur pluriel, ſe mettent toujours en italien devant ces noms, & on dit par exemple :

Il Signor Marcheſe.	Monſieur le Marquis.
La Signora Conteſſa.	Madame la Comteſſe.
I Signori Principi.	Meſſieurs les Princes.
Le voſtre Signore ſorelle.	Meſdemoiſelles vos ſœurs.

Les articles indéfinis *de* & *à* devant l'Infinitif d'un verbe français s'expriment ſouvent en italien par les articles définis *il*, ou *lo*. (*Ex.*

Quanto prudente coſa è l'ammaſſare per godere ; altrettanto è ridicola il privarſi del godimento per accumulare.	Autant qu'il eſt ſage d'amaſſer pour jouir, autant y a-t-il de ſottiſe à ſe priver de la jouiſſance pour accumuler.

On peut ſupprimer en italien les articles qui ſuivent dans la phraſe françaiſe un verbe précédé de la particule *on*. (*Ex*.

Si ſentiva ſtrepito.	On entendait du bruit.

On emploie ſouvent le génitif après les verbes actifs de même qu'en français. C'eſt lorſqu'il s'agit d'une partie de la choſe, & non pas de la totalité. (*Ex*.

Mangiate del paſticcio.	Mangez du pâté.
Dateci della carne.	Donnez-nous de la viande.

On ſupprime auſſi les articles qu'on place en français entre les prépoſitions *avec* : *dans* : *par* & *ſur*, & le Nom. (*Ex*.

Con acqua.	Avec de l'eau.
In affari.	Dans des affaires.
Da'nemici.	Par des ennemis.
Sopra ragioni.	Sur des raiſons.

On peut enfin les ſupprimer, lorſqu'on les trouve en français au génitif, nonobſtant qu'ils tiennent la place tantôt du nominatif & tantôt de l'accuſatif. (*Ex.*

Siamo ſicuri di piacere nelle converſazioni, qualora abbiamo idee giuſte, ed imaginazioni ſpiritoſe.	On eſt ſûr de plaire dans les converſations quand on a des idées juſtes & des imaginations brillantes.

On n'exprime point l'article indéfini *de* après les adjectifs de dimenſion. (*Ex.*

Un naſtro largo quattro dita groſſe.	Un ruban large de quatre pouces.
Una pezza longa venti braccia.	Une pièce longue de vingt aunes.

SUR LE NOM.

Le pluriel des noms italiens ſe forme preſque toujours en changeant leur dernière voyelle : mais les noms *Iddìo*, &

uomo en ſont exceptés ; puiſqu'ils ſont au pluriel *Dei*, & *uomini*.

Le nom *Iddìo* eſt plus en uſage au nominatif que dans les autres cas, où il vaut mieux dire *Dìo*.

Devant *Dei* pluriel de *Dio* on place plutôt l'article *gli* que l'article *i*.

Tous les noms italiens tant ſubſtantifs qu'adjectifs qui ſe terminent en *ca*, & en *ga* prennent la lettre *h* au pluriel entre les conſonnes *c*, ou *g*, & la voyelle finale *e* : ainſi les noms

Carica.	Charge.	*Font au pluriel*	Cariche.
Piaga.	Plaie.		Piaghe.
Secca.	Seche.		Secche.
Larga.	Large.		Larghe.

ſans en excepter ceux qui ſont maſculins, & qui ſe terminent au pluriel en *i*. (*Ex*.

Il Duca. | Le Duc. | I Duchi. | Les Ducs.

Ceux qui tant ſubſtantifs, qu'adjectifs ſe terminent en *co* & en *go*, & qui

n'ont que deux syllabes, prennent aussi la lettre *h* au pluriel entre le *c*, ou le *g*, & la voyelle finale *i* : ainsi les noms

Fuoco.	Feu.	*Font au plur.*	Fuochi.
Luogo.	Lieu.		Luoghi.
Bianco.	Blanc.		Bianchi.
Lungo.	Long.		Lunghi.

Deux en sont exceptés, savoir :

Greco.	Grec.	*Qui font*	Greci.
Porco.	Cochon.	*au pluriel.*	Porci.

Les autres noms finis en *co*, ou en *go* de plus de deux syllabes ne prennent point d'*h* au pluriel, & on dit :

S. Canonico.	Chanoine.	*P.* Canonici.
S. Medico.	Médecin.	*P.* Medici.

Il y en a cependant quelques-uns qui en sont exceptés, & qui par conséquent prennent l'*h* au pluriel nonobstant qu'ils soient de plus de deux syllabes. (*Ex.*

S. Tedesco.	Allemand.	*P.* Tedeschi.
S. Albergo.	Auberge.	*P.* Alberghi.

Les noms qui tant ſubſtantifs qu'adjectifs ſe terminent en *io*, font leur pluriel en *j* qui tient la place de deux *ii*: ainſi les noms | font au pluriel.

Occhio.	Oeil.	Occhj.
Vecchio.	Vieux.	Vecchj.

Parmi les noms ſubſtantifs qui finiſſent en *o* il y en a environ ſeize dans toute la langue italienne qui ſe terminent au pluriel en *a* plus élégamment qu'en *i*: mais pour lors ils deviennent du genre féminin. (*Ex.*

Sing. Il labbro.	La lèvre.	*Plur.* Le labbra.
Il braccio.	Le bras.	Le braccia.
Il dito.	Le doigt.	Le dita.
Il ginocchio.	Le genou.	Le ginocchia.

On emploie en français le nom adjectif à la place du ſubſtantif toutes les fois que l'on parle abſolument & ſans déterminer la choſe : on dit par exemple.

Il eſt rare de goûter un plaiſir pur qui ne ſoit mêlé d'aucune amertume.

Cette façon de parler n'eſt point en uſage chez les Italiens qui ajoutent le ſubſtantif *coſa* (choſe) au nom adjectif, & diſent :

È coſa rara il guſtare un piacer puro, che non sìa miſchiato di qualche diſguſto.

On dit en italien *il fine* quand il ſignifie en français *le deſſein*: (*Ex.*

V'andò à queſto fine.	Il y alla à ce deſſein.

& on dit *la fine* pour dire *la fin.*

Ritornerà alla fine della Quareſima.	Il reviendra à la fin du Carême.

Le nom *pari* qui répond au mot *égal*, ou *ſemblable* eſt de tout genre, & de tout nombre, & on dit indifféremment.

Un pari mio.	Un homme comme moi.
Una pari ſua.	Une femme comme elle.
Due pari noſtri.	Deux hommes comme nous.

Due pari voſtre.	Deux femmes comme vous.

On ne peut pas exprimer en français le coup de quelque choſe ſans employer dans la phraſe le nom *coup*, & celui de la choſe avec laquelle on donne le coup en plaçant entre les deux mots l'article *de*; au lieu qu'en italien le tout s'exprime par un ſeul mot. (*Ex.*

Un calcio.	Un coup de pied.
Una ſtoccata.	Un coup d'épée.
Una coltellata.	Un coup de couteau.
Una ſaſſata.	Un coup de pierre.

On ne ſaurait donner des règles pour connaître, quand il faut placer en italien les adjectifs devant les ſubſtantifs, & quand il faut les placer après, ſans qu'elles ſoient ſurchargées d'exceptions. Ce n'eſt donc que par l'uſage & par la lecture des bons Auteurs qu'on y parvient. On ne parlerait pas avec juſteſſe ſi l'on diſait par exemple :

Il Santo Spiritò.	Le Saint Esprit.
La Sacra Scrittura.	La Sainte Ecriture.

parce que l'usage veut que l'on dise :

Lo Spirito Santo & La Scrittura Sacra.

DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

Les Italiens peuvent augmenter, grossir, & diminuer la signification des noms tant substantifs qu'adjectifs, dont ils parlent, en y ajoutant quelques syllabes à la fin au lieu de placer quelques mots à côté, comme on fait en français quand on veut former les augmentatifs, ou les diminutifs, en disant par exemple :

Grand enfant.	Petite femme.
Petit paresseux.	Grosse bête.

On augmente donc un nom italien en retranchant la voyelle finale, & en y mettant à la place les syllabes *one*

qui font au pluriel *oni* pour le masculin, & les syllabes *ona* qui font au pluriel *one* pour le féminin ; ainsi des noms :

Uomo.	*On forme les augmentatifs.*	Uomone.	Gros homme.
Donna.		Donnona.	Grosse femme.
Cappello.		Cappellone.	Grand chapeau.
Fineſtra.		Fineſtrona.	Grande fenêtre.
Ricco.		Riccone.	Fort riche.
Avara.		Avarona.	Fort avare.

On diminue la signification des noms italiens en retranchant la voyelle finale, & en y mettant à la place les syllabes *ino*, *etto*, ou *ello*, qui font au pluriel *ini*, *etti*, ou *elli* pour le masculin, & les syllabes *ina*, *etta*, ou *ella* qui font au pluriel *ine*, *ette*, ou *elle* pour le féminin ; ainsi des noms :

Fratello.	*On forme les diminutifs.*	Fratellino.	Petit frere.
Sorella.		Sorellina.	Petite sœur.
Occhio.		Occhietto.	Petit œil.
Camera.		Camerina.	Petite chambre.
Povero.		Poverello.	Pauvre petit.
Cara.		Carina.	Chère petite.

Les terminaiſons en *one* pour augmenter, & en *ino* pour diminuer, peuvent auſſi convenir aux noms ſubſtantifs italiens qui ſont de genre féminin; mais pour lors les noms féminins augmentés ou diminués de cette façon deviennent du genre maſculin. C'eſt pourquoi ſi l'on veut augmenter par exemple les noms ſubſtantifs féminins :

La donna & La porta.

Au lieu de dire	*on peut auſſi bien dire :*	
La donnona.	Il donnone.	La groſſe femme.
La portona.	Il portone.	La grande porte.

& ſi l'on veut diminuer les noms ſubſtantifs féminins :

La bocca & La taſca.

Au lieu de dire	*on peut auſſi bien dire.*	
La bocchina.	Il bocchino.	La petite bouche.
La taſchina.	Il taſchino.	La petite poche.

Si l'on retranche enfin la voyelle finale des noms italiens tant ſubſtantifs qu'adjectifs, & ſi l'on y ajoute les

syllabes *accio* qui sont au pluriel *accj* pour le masculin, & les syllabes *accia* qui font au pluriel *accie* pour le féminin, c'est en italien la vraie manière d'exprimer la mauvaise, & la méprisable qualité de la personne ou de la chose; ainsi des noms :

	On forme les noms de mépris.	
Ragazzo.	Ragazzaccio.	Méchant enfant.
Perucca.	Peruccaccia.	Vilaine perruque.
Tempo.	Tempaccio.	Vilain temps.
Furfante.	Furfantaccio.	Grand fripon.
Infingarda.	Infingardaccia.	Grande paresseuse

MANIERE D'APPRENDRE UNE GRANDE QUANTITÉ DE MOTS ITALIENS.

La langue italienne a beaucoup de conformité avec la française ; car une grande partie de mots français sont presque tous italiens pour peu de changement qu'on y fasse, comme on peut le voir par les exemples suivants.

La ſyllabe françaiſe *cha* au commencement d'un mot s'exprime toujours en italien par *ca.* (*Ex.*

Chandelle.	Candela.
Chapon.	Cappone.

Tous les Noms ſubſtantifs

qui finiſſent en français	ſe terminent en italien
En *agne*, Montagne.	En *agna*, Montagna.
En *aille*, Médaille.	En *aglia*, Medaglia.
En *ance*, Conſtance.	En *anza*, Coſtanza.
En *ée*, Idée.	En *ea*, Idea.
	& quelquefois
Soirée.	En *ata*, Serata.
En *ence*, Diligence.	En *enza*, Diligenza.
En *ent*, Accident.	En *ente*, Accidente.
	& quelquefois
Accent.	En *ento*, Accento.
En *eſſe*, Comteſſe.	En *eſſa*, Conteſſa.
	& quelquefois
Tendreſſe.	En *ezza*, Tenerezza.
En *eur*, Liqueur.	En *ore*, Liquore.
	& dans les mots

	qui marquent dimension
Largeur.	En *ezza*, Larghezza.
En *ie*, Académie.	En *ia*, Academia.
	& quelquefois
Sympatie.	En *ìa*, Simpatìa.
En *ion*, Union.	En *ione*, Unione.
En *ison*, Saison.	En *gione*, Stagione.
En *iste*, Oculiste.	En *ista*, Oculista.
En *ment*, Argument.	En *mento*, Argomento.
En *oire*, Mémoire.	En *oria*, Memoria.
	& quelquefois
Réfectoire.	En *orio*, Refettorio.
En *on*, Charbon.	En *one*, Carbone.
En *ont*, Front.	En *onte*, Fronte.
En *sion*, Occasion.	En *sione*, Occasione.
En *té*, Charité.	En *tà*, Carità.
En *tion*, Nation.	En *zione*, Nazione.
En *ude*, Inquiétude.	En *udine*, Inquietudine
	& quelquefois
Incertitude.	En *ezza*, Incertezza.
En *ure*, Nature.	En *ura*, Natura.

Les

Les Noms adjectifs

qui finissent en français	se terminent en italien
En *able*, Louable.	En *evole*, Lodevole.
	& rarement
Aimable.	En *abile*, Amabile.
En *el*, Naturel.	En *ale*, Naturale.
En *ent*, Clément.	En *ente*, Clemente.
	& quelquefois
Content.	En *ento*, Contento.
En *ernel*, Éternel.	En *erno*, Eterno.
En *eux*, Gracieux.	En *oso*, Grazioso.
En *ible*, Terrible.	En *ibile*, Terribile.
En *ide*, Timide.	En *ido*, Timido.
En *que*, Impudique.	En *co*, Impudico.
En *ueux*, Respectueux.	En *oso*, Rispettoso.
	& quelquefois
Vertueux.	En *uoso*, Virtuoso.
En *ulier*, Régulier.	En *olare*, Regolare.

Les Noms substantifs & adjectifs

qui finissent en français	se terminent en italien
En *age*, Courage.	En *aggio*, Coraggio.

Sage.	Saggio.
En *ain*, Ecrivain.	En *ano*, Scrivano.
Humain.	Umano.
En *aire*, Salaire.	En *ario*, Salario.
Téméraire.	Temerario.
En *al*, Cardinal.	En *ale*, Cardinale.
Général.	Generale.
En *ant*, Amant.	En *ante*, Amante.
Vigilant.	Vigilante.
En *c*, Arc.	En *co*, Arco.
Blanc.	Bianco.
En *eau*, Chapeau.	En *ello*, Cappello.
Beau.	Bello.
En *if*, Motif.	En *ivo*, Motivo.
Natif.	Nativo.
En *il*, Avril.	En *ile*, Aprile.
Vil.	Vile.
En *in*, Vin.	En *ino*, Vino.
Fin.	Fino.
En *ond*, Fond.	En *ondo*, Fondo.
Fécond.	Fecondo.

Les Noms de Nations.

qui finissent en français	se terminent en italien
En *ais*, ou *ois*, Anglais.	En *ese*, Inglese.

Danois.	Danese.
En *ain*, ou *ien* Romain.	En *ano* ou *ino*, Romano.
Italien.	Italiano.
Parisien.	Parigino.

Les Noms numéraux

qui finissent en français	se terminent en italien
En *aine*, Trentaine.	En *ina*, Trentina.

Les Noms ordinaux

qui finissent en français en	se terminent en italien en
ieme, Cinquantième.	*esimo*, Cinquantesimo.

Les Adverbes enfin

qui finissent en français en *ment*,	se terminent en italien en *mente*,
Courageusement.	Coraggiosamente.
Timidement.	Timidamente.

SUR LES NOMS NUMÉRAUX.

Les Italiens comptent les choses autrement que les Français, puisqu'ils ne disent point *sessanta dieci* : ni *quattro*

venti : ni *quattroventi dieci*, quand les Français disent *soixante-dix* : *quatre-vingt* : *quatre-vingt-dix*, mais bien *settanta* : *ottanta* : *novanta*.

Lorsque les Italiens ont compté jusqu'à mille ils n'ont pas l'usage de dire : *undici cento* : ni *dodici cento* : ni *tredici cento* : ni &c. quand les Français disent : *onze cent* : *douze cent* : *treize cent*, &c. ; mais ils commencent à compter derechef & disent : *mille cento*, *mille due cento*, *mille trecento*, &c. &c.

Pour exprimer les jours du mois, on emploie en italien tout comme en français les noms numéraux : mais ils sont en italien susceptibles de l'article du singulier aussi bien que de celui du pluriel. (*Ex*.

Non ritornerà prima del quattro di Luglio.	Il ne reviendra pas avant le quatre de Juillet.

La data della ſua lettera è dei ſei del corrente.	La date de ſa lettre eſt du ſix du courant.

Lorſqu'on ſe ſert en français de pluſieurs noms numéraux à la fois, on place toujours le nom qui s'enſuit au pluriel nonobſtant que le dernier nom numéral ſoit au ſingulier, & on dit :

Vingt-un écus.	Quarante-une livres.

mais en italien on fait accorder le nom ſubſtantif avec le dernier nom numéral, & on dit :

Vent'uno ſcudo.	Quarant'una lira.

SUR LES NOMS ORDINAUX.

Quand on parle en italien de la ſuite des Monarques, & des Princes, on emploie toujours les noms ordinaux, & non pas les numéraux, comme on fait en français, & on dit :

Leopoldo Primo.	Léopold I.
Pio Seſto.	Pie VI.
Lodovico Decimo ſeſto	Louis XVI.

Les noms ordinaux ſe placent toujours après le nom ſubſtantif quelconque, & on dit :

Parte prima.	Première partie.
Libro ſecondo.	Livre ſecond.
Capitolo terzo.	Chapitre troiſième.

Lorſqu'on emploie en français deux noms ordinaux à la fois, on ſe ſert du nom numéral à la place du premier nom ordinal, au lieu qu'en italien les deux noms ſont ordinaux. (*Ex.*

Morì nel quarantesimo ſecondo anno della ſua eta, e nel ventesimo quinto del ſuo regno.	Il mourut dans la quarante-deuxième année de ſon âge, & dans la vingt-cinquième de ſon regne.

Tous les noms ordinaux peuvent former en français leurs adverbes, mais en italien il n'y a que

Primieramente.	Premièrement.
Secondariamente.	Deuxièmement.

& pour exprimer	on doit dire :
Troisièmement.	In terzo luogo.
Quatrièmement.	In quarto luogo.
Cinquièmement, *&c.*	In quinto luogo, *&c.*

SUR LE PRONOM.

On n'emploie en français le verbe *être* qu'à la troisième personne du singulier dans tous les tems devant les pronoms personnels

moi : *toi* : *lui*, ou *elle* : *nous* : *vous* : *eux*, ou *elles*.

& on dit :

C'est moi.	Ce sera nous.
C'était toi.	Que ce fût vous.
Ce fut lui *ou* elle.	Ce serait eux *ou* elles.

au lieu qu'en italien le verbe *essere* dans ce cas n'est point impersonnel ; c'est pourquoi il faut accorder le verbe avec le pronom personnel, & traduire ces phrases en disant :

Sono io.	Saremo noi.
Eri tu.	Che foste voi.
Fù egli, *ou* ella.	Sarebbero eglino *ou* elleno.

Quand on dit en français :

C'est à moi.	C'est à nous.
C'est à lui.	C'est à vous.

Cette manière de parler n'a pas toujours la même signification ; puisqu'elle marque tantôt la possession, & tantôt la préférence : mais en italien chacune de ces significations a une différente expression, car quand on veut marquer la possession, on dit :

è il mio : è il suo :	è il nostro : è il vostro.

en accordant toujours le pronom possessif avec le nom qui a précédé dans le discours. (*Ex.*

A chi è questo libro ? È il suo.	A qui est ce livre ? C'est le sien.
A chi era quella scatola? Era la nostra.	A qui était cette boëte ? C'était la nôtre.

& quand il s'agit de la préférence, il faut dire en italien :

Tocca à me.	Tocca à noi.
Tocca à lui.	Tocca à voi. (*Ex.*

Tocca à voi ad entrare.	C'est à vous à entrer.
Toccava à lei à scozzar le carte.	C'était à elle à mêler les cartes.

Dans le discours italien on se sert bien souvent de la troisième personne, surtout quand on parle aux gens de qualité, & on ne dit point :

Signore *ou* Signora non v'incomodate.	Monsieur *ou* Madame ne vous dérangez pas.

mais bien *Vosignoria* (qu'on écrit communément par ces deux lettres majuscules *VS.*) *non s'incomodi*, comme si l'on disait en français :

Que votre Seigneurie ne se dérange point.

& pour ne pas répéter si souvent *VS.* qui est en usage pour adresser la parole à l'homme aussi bien qu'à la femme, on peut aussi se servir dans la conversation du pronom *ella* qui répond au pronom *elle* (*Ex.*

Ha ella dormito bene?	Monsieur *ou* Madame avez-vous bien dormi?

& jamais du pronom *lei* qui répond aussi au pronom *elle*, parce qu'il ne convient qu'à l'accusatif, nonobstant qu'il soit en usage dans la bouche des Italiens même les plus lettrés.

Si l'on adresse la parole à plusieurs personnes de qualité il faut dire *le Signorie loro*, ce qui répond à *vous Messieurs*, ou *vous Mesdames*. (*Ex.*

Le Signorie loro mi fanno molto onore.	Messieurs *ou* Mesdames vous me faites beaucoup d'honneur.

On a déjà dit que les pronoms conjonctifs *mi* : *ti* : *si* : *gli*, ou *le* : *ci*, & *vi* se placent toujours après le verbe, lorsqu'il est à l'Impératif, à l'Infinitif & au Gérondif, non seulement quand ces pronoms se trouvent tout seuls dans la phrase, mais aussi lorsqu'ils sont accompagnés de la particule italienne *ne*,

ou des pronoms relatifs *lo : la*, & de leur pluriel *li : le.* Il y a cependant deux cas où cette règle n'a pas lieu à l'Impératif, ſavoir : lorſqu'on défend & lorſqu'on parle à la troiſième perſonne, ſoit au ſingulier, ſoit au pluriel. (*Ex.*

Non vi diſguſtate.	Ne vous fâchez pas
Non mene parlate.	Ne m'en parlez pas.
Gli dia la riſpoſta.	Qu'il lui faſſe réponſe.
Glielo mandino.	Qu'elles le lui envoient

Si un verbe italien eſt monoſyllabe à la ſeconde perſonne de l'Impératif, il faut pour lors doubler la conſonne des pronoms *mi : ti : le*, & *ci*, & ne faire qu'un ſeul mot du verbe & du pronom. (*Ex.*

Dammi la chiave.	Donne-moi la clef.
Vatti à ſpogliare.	Va te deshabiller.
Dille la verità.	Dis-lui la vérité.
Facci del fuoco.	Fais-nous du feu.

Nous avons déjà obſervé que les

pronoms conjonctifs doivent se mettre après l'Infinitif, & qu'alors il faut en retrancher la voyelle finale; mais dans les verbes *condurre : porre : trarre*, & leurs semblables, on doit retrancher la dernière syllabe *re*. (*Ex*.

M'ha promesso di condurmi seco.	Il m'a promis de m'emmener avec lui.
Voleva porsi nel mio luogo.	Il voulait se mettre à ma place.
Avrebbero potuto trarci dalla miseria.	Ils auraient pu nous tirer de la misère.

Ce n'est que par licence que quelques auteurs placent les pronoms conjonctifs, & surtout le pronom *si* après le verbe aux troisièmes personnes de quelques tems de l'Indicatif & du Subjonctif, en doublant quelquefois la consonne du pronom, d'autrefois en retranchant la voyelle finale du verbe, & toujours ne faisant qu'un mot du tout. (*Ex*.

Parmi caro.	Il me paraît cher.
Credesi ricco.	Il se croit riche.
Vedonsi rovinati.	Ils se voient ruinés.
Bagnavasi spesso.	Il se baignait souvent.
Sentivansi stanchi.	Ils se sentaient fatigués.
Mandommi la nota.	Il m'envoya la note.
Diràssi nobile.	Il se dira noble.
Voglio che facciasi dipingere.	Je veux qu'elle se fasse peindre.
Bisognerà che dolgansi di lui.	Il faudra qu'ils se plaignent de lui.
Mi par che lusingherebbesi troppo.	Il me paraît qu'il se flatterait trop.

Les pronoms possessifs sont bien moins en usage en italien qu'en français; car les Italiens n'emploient que l'article défini dans des cas où les Français se servent du pronom possessif. (*Ex.*

Ho perduto tutto il denaro.	J'ai perdu tout mon argent.
Gli cuociono gli occhj.	Les yeux lui font mal.
Ha venduto la casa.	Il a vendu sa maison.

Si le pronom possessif se trouve en

français entre les prépositions *dans*, ou *à*, & le nom au singulier, on peut placer en italien le pronom après le nom sans se servir de l'article défini. (*Ex.*

In luogo mio.	A ma place.
A gusto vostro.	A votre goût.
In camera sua.	Dans sa chambre.

Ce n'est que par élégance que quelques auteurs emploient les pronoms personnels *di lui*, & *di lei* à la place des pronoms possessifs *suo*, & *sua*. (*Ex.*

Ognuno ammira il di lui valore.	Tout le monde admire sa bravoure.
Non ho mai veduto la di lei statura.	Je n'ai jamais vu sa taille.

Les pronoms italiens *costui* pour le masculin, *costei*, pour le féminin, & leur pluriel *costoro* sont en usage à la place des pronoms démonstratifs *questo* : *questa* : *questi* : *queste*. (*Ex.*

Il denaro che v'ho dato è per coſtui : non lo date à colui.	L'argent que je vous ai donné eſt pour celui-ci : ne le donnez pas à celui-là.

Les pronoms *colui* pour le maſculin, *colei* pour le féminin, & leur pluriel *coloro* ſont auſſi en uſage à la place des pronoms démonſtratifs *quello : quella : quelli : quelle.* (*Ex.*

Prendete coſtei, e rimandate colei.	Prenez celle-ci, & renvoyez celle-là.

Mais on ne ſe ſert guère de ces pronoms, à moins qu'on ne veuille parler d'une perſonne avec mépris ; c'eſt comme ſi l'on diſait en français : *cet homme-là ; cette femme-là* : & on ne peut jamais s'en ſervir en parlant des choſes, ou des animaux.

On ſe ſert ſouvent du pronom démonſtratif *chi* à la place du pronom démonſtratif *quello* accompagné du pronom relatif *che*, qui répondent aux

pronoms français *celui qui*, & la phrase en a plus de grace. (*Ex.*

Chi v'ha venduto quest'oriolo v'ha ingannato.	Celui qui vous a vendu cette montre vous a trompé.

Si le pronom démonstratif *ce* est employé dans la phrase française devant un verbe à la place du pronom personnel, il ne faut point l'exprimer en italien. (*Ex.*

Fù allora che lo viddi.	Ce fut alors que je le vis.

On l'exprime tout au plus, lorsqu'il a rapport à une personne. (*Ex.*

Quest'era un uomo molto erudito.	C'était un homme fort instruit.

Si l'on trouve le pronom *ce* suivi en français du verbe *être* impersonnellement employé, & des pronoms personnels *lui*, ou *elle*, il faut l'exprimer en italien par *egli*, ou *ella*. (*Ex.*

Egli

Egli fù quello che &c.	Ce fut lui qui &c.
Ella fù quella che &c.	Ce fut elle qui &c.

Les mots français, *c'est ainsi que*, ne peuvent se traduire plus élégamment que par les mots italiens *in questa guisa*. (*Ex*.

Gli rispose in questa guisa.	C'est ainsi qu'il lui répondit.

Les mots français *de ce que* se traduisent le plus souvent par les mots italiens *di quel che*. (*Ex*.

Vi pagherò il prezzo di quel che m'ha venduto.	Je vous payerai le prix de ce qu'il m'a vendu.

Mais si ces mots sont précédés d'un verbe réflechi, il ne faut pas pour lors les exprimer en italien par *di quel che*, mais bien par *che*, ou tout au plus par *perche*. (*Ex*.

Mi lagno che *ou* perche voi mi trattate in tal guisa.	Je me plains de ce que vous me traitez de la sorte.

V

On emploie presque toujours en italien le pronom *che* à la place du pronom interrogatif *quale*, & de son pluriel *quali*, & la phrase en a plus de grace. (*Ex.*

Che tempo fà ?	Quel tems fait-il ?
Che mercanzie volete ?	Quelles marchandises voulez-vous ?

Il n'y a qu'un cas où il faut absolument se servir des pronoms interrogatifs *quale*, ou *quali*. C'est lorsque ces pronoms sont suivis d'un verbe. (*Ex.*

Quale è la più leggiadra ?	Quelle est la plus jolie ?
Quali sono i vostri disgusti ?	Quels sont vos chagrins ?

La construction italienne dans la phrase interrogative ne diffère pas de la manière de parler affirmativement ou impérativement. En effet cette phrase :

Capite bene quel che vi dico.

peut être interrogative tout comme affirmative ou impérative.

On la diſtingue cependant, ſoit en parlant, ſoit en écrivant; car ſi l'on veut ſe ſervir de cette phraſe pour interroger, on doit la prononcer avec beaucoup de force, en appuyant ſur la dernière ſyllabe, & placer à la fin un point d'interrogation : pour lors elle répond à la phraſe françaiſe :

Comprenez-vous bien ce que je vous dis?

au lieu que quand elle eſt affirmative ou impérative, on ne force point la prononciation, & on ne met pas le point d'interrogation. C'eſt comme ſi l'on voulait dire en français :

Vous comprenez bien, *ou* comprenez bien ce que je vous dis.

C'eſt pourquoi quand on interroge en italien, il n'eſt pas d'uſage d'ajouter quelque mot à la phraſe comme on fait en français. (*Ex.*

Ha-ballato ?	A-t-elle danſé ?
Ove andate ?	Où eſt-ce que vous allez ?

Lorſqu'on trouve dans la phraſe françaiſe le verbe après la particule *on*, & qu'entre le verbe & la particule il y a un des pronoms relatifs *le : la : les*, il ne faut pas exprimer en italien le pronom ; car pour lors les pronoms relatifs deviennent perſonnels en conſéquence de la tournure de la phraſe par le verbe paſſif. (*Ex.*

Si coronò jeri :	On le couronna hier.
Non ſi temeva.	On ne la craignait pas.
Si ſentirebbero.	On les entendrait.

Ces phraſes peuvent ſe traduire auſſi :

Fù coronato jeri. | Non era temuta.
Sarebbero ſentiti.

Les pronoms relatifs *lo : la :* leur pluriel *li : le*, & les particules relatives *ne*, & *vi*, ou *ci* ſuivent les règles qu'on a marquées ſur les pronoms conjonctifs ; c'eſt-à-dire :

1°. On ne les place jamais après l'Impératif, lorsqu'on défend, & lorsqu'on parle à la troisième personne. (*Ex.*

Non lo leggete.	Ne le lisez pas.
Non ne dubitate.	N'en doutez pas.
La faccia chiudere.	Qu'il la fasse fermer.
Vi rimangano soli.	Qu'ils y restent seuls.

2°. On double la consonne du pronom ou de la particule, si le verbe italien est monosyllabe à la seconde personne de l'Impératif. (*Ex.*

Dallo à mio padre.	Donne-le à mon pere.
Fanne una diecina.	Fais-en une dixaine.
Vacci quanto prima.	Vas-y au plutôt.

3°. On retranche la dernière sylla-be *re* dans les verbes *condurre*, *porre*, *trarre*, & leurs semblables, lorsqu'on place après eux les pronoms & les particules. (*Ex.*

Non vogliamo condurlo.	Nous ne voulons pas l'emmener.

Basta porne due.	C'est assez d'en mettre deux.
Spera di trarvi molto utile.	Il espère en tirer beaucoup d'avantage.

Ce n'est que par élégance que les bons auteurs placent le pronom *di cui*, qui répond au pronom *dont*, entre l'article & le nom, & bien souvent ils suppriment l'article *di*. (*Ex.*

Ho veduto il Signor Marchese, la di cui protezione m'è favorevole.	J'ai vu Monsieur le Marquis dont la protection m'est favorable.
Ho una scolara, il cui ingegno è ammirabile.	J'ai une écolière dont le génie est admirable.

Si le pronom *dont* peut se tourner en français par les mots *avec lequel*, ou *avec laquelle*, il faut le traduire en italien par les particules *con cui*. (*Ex.*

La maniera, con cui parla, è persuasiva.	La manière, dont il parle, est persuasive.

Le pronom *à qui*, lorsqu'il est relatif

& non pas interrogatif, ſe traduit par *à cui* plus élégamment que par *al quale*, ou *alla quale*. (*Ex*.

È un' uomo, à cui ho fatto del bene.	C'eſt un homme, à qui j'ai fait du bien.

Le pronom impropre *qualche* qui répond à *quelque* ne s'emploie qu'au ſingulier des deux genres. (*Ex*.

Ho qualche dubbio ſopra la ſua cauſa.	J'ai quelque doute ſur ſon procès.
Dategli qualche coſa da mangiare.	Donnez-lui quelque choſe à manger.

Mais ſi ce pronom eſt en français au pluriel, il faut l'exprimer en italien par *alcuni* pour le maſculin, & par *alcune* pour le féminin. (*Ex*.

Ho alcuni ſcolari che traducono bene, ed alcune ſcolare che non pronunziano male.	J'ai quelques écoliers qui traduiſent bien, & quelques écolières qui ne prononcent pas mal.

Le pronom *altro* n'étant point accompagné d'un nom italien, ſignifie *autre choſe*. (*Ex*.

Parlatemi d'altro.	Parlez-moi d'autre chose.

Le pronom *tutto* qui répond au pronom *tout* comprend une totalité générale, & lorſqu'il eſt ſuivi en français de quelque article, il faut l'exprimer en italien par *tuttó* en l'accordant en genre & en nombre avec le nom ſubſtantif qui le ſuit. (*Ex.*

Ho letto tutto il libro.	J'ai lû tout le livre.
Tutte le Città non ſono popolate.	Toutes les Villes ne ſont pas peuplées.

Mais lorſqu'après le pronom *tout* il n'y a point d'article, pour lors il faut ſe ſervir du pronom *ogni* qui répond au pronom *chaque*, & qui eſt indéclinable. Il marque auſſi totalité, quoiqu'il ne s'emploie qu'au ſingulier, & jamais au pluriel. (*Ex.*

Ogni uomo può ingannarſi.	Tout homme peut ſe tromper.
Ogni donna non è incoſtante.	Toute femme n'eſt pas inconſtante.

On ſe ſert auſſi du pronom *ogni*, lorſque le pronom *tout* eſt ſuivi en français d'un nom qui déſigne le tems, nonobſtant qu'il ſoit employé au pluriel, & qu'il ſoit ſuivi de l'article. (*Ex.*

Ogni meſe.	Tous les mois.
Ogni ſettimana.	Toutes les ſemaines.

Le pronom *tout* employé en français abſolument, & ſans déterminer la choſe, dont il tient la place, s'exprime en italien par *tutto*, ou par *ogni coſa*. (*Ex.*

Aveva diſſipato tutto, *ou* ogni coſa.	Il avait tout diſſipé.

Le pronom *tout* s'emploie quelquefois en français ſubſtantivement avec le rapport aux perſonnes, au lieu qu'en italien on ſe ſert du pronom *tutti*. (*Ex.*

Tutti vi furono ſcannati.	Tout y fut égorgé.

Tout . . *que* s'exprime en italien par *quantunque*, ou par *con tutto che*. (*Ex.*

Quantunque *ou* con tutto che fosse Sacerdote, commise dei delitti.	Tout Prêtre qu'il était, il commit des crimes.

Le pronom *ognuno* est en usage, lorsqu'on dit en français *tout le monde*, & qu'on ne parle pas du globe de la terre, mais des personnes. (*Ex.*

Ognuno lo credeva.	Tout le monde le croyait.

Alcuno signifie *aucun*, mais on s'en sert aussi en italien quand on dit en français *point de*. (*Ex.*

Non aveva alcun difetto.	Il n'avait point de défauts.

Le pronom *personne*, soit employé seul, soit accompagné de la particule négative *ne*, se traduit en italien par *alcuno non*, ou par *nessuno*, *niuno*, ou *veruno*. (*Ex.*

Alcuno non entrerà, *ou* nessuno, niuno, *ou* veruno entrerà doppo voi.	Personne n'entrera après vous.

SUR LE VERBE.

Parmi les verbes actifs il y en a qui demandent le datif avant ou après l'accusatif : les verbes passifs demandent toujours après eux l'ablatif, & les neutres ne régissent point de cas.

Les verbes

Levare.	Oter.
Separare.	Séparer.
Allontanare	Éloigner.
Ricevere.	Recevoir.
Ottenere.	Obtenir.

& leurs semblables demandent après eux l'accusatif & l'ablatif. (*Ex.*

Ho ricevuto la sua lettera dal corriere.	J'ai reçu sa lettre par le courrier.

Les verbes

Uscire.	Sortir.
Partire.	Partir.
Venire.	Venir.
Ritornare.	Revenir.

& leurs semblables demandent aussi

l'ablatif, si le nom, qui suit le verbe, est précédé en français des articles définis *du : de la*, ou *des*. (*Ex.*

Usciva dal bagno.	Il sortait du bain.

Mais lorsque le nom qui suit le verbe est gouverné dans la phrase française par l'article indéfini *de*, le verbe demande le génitif. (*Ex.*

Partivate di Parigi, quando venivamo di Roma.	Vous partiez de Paris, quand nous venions de Rome.

Les verbes qui expriment l'approche demandent toujours après eux le datif. (*Ex.*

Favorisca avvicinarsi al fuoco.	Ayez la complaisance de vous approcher du feu.

Lorsque les verbes

Andare.	Aller.
Venire.	Venir.
Mandare.	Envoyer.

& tout autre verbe de mouvement sont suivis dans la phrase française de l'In-

finitif de quelque autre verbe, il faut placer en italien la prépoſition *à* devant une conſonne, ou *ad* devant une voyelle entre le verbe de mouvement, & l'Infinitif qui le ſuit, (*Ex.*

Vengo à darvi il buon giorno prima d'andare ad udire la Meſſa.	Je viens vous dire bon jour avant d'aller entendre la Meſſe.

Les Français emploient bien ſouvent le verbe *venir* pour exprimer une action faite dans un tems qui n'eſt pas encore écoulé, ou une action qui a été faite dans un tems où une autre s'eſt faite & ils diſent par exemple :

Je viens de voir le Roi.	Je venais de ſouper.

quoique ces deux actions ne demandent point de mouvement; mais cette manière de parler n'eſt point en uſage chez les Italiens; c'eſt pourquoi en traduiſant des phraſes ſemblables, il faut les tourner & mettre toujours le

verbe qui ſuit le verbe *venir* au paſſé indéfini en y ajoutant l'adverbe *tout-à-l'heure*, ſi le verbe *venir* eſt au préſent; & le mettre au pluſqueparfait en y ajoutant l'adverbe *préciſément*, s'il eſt à l'imparfait, en diſant :

J'ai vu le Roi tout-à-l'heure.	J'avais préciſément ſoupé.

pour ſe conformer aux façons de parler italiennes, & traduire :

Ho veduto adeſſo adeſſo il Ré.	Avevo appunto cenato.

Il en eſt de même du verbe *aller*, dont on ſe ſert en français pour exprimer une action qui ſe fera tout de ſuite. (*Ex.*

Je vais vous en dire la raiſon.

Pour ſuivre donc l'uſage italien, il faut tourner cette phraſe par le futur de l'Indicatif, & y ajouter l'adverbe *tout de ſuite*, en diſant :

Je vous en dirai tout de suite la raison.

pour faire la version littérale en italien:

Vene dirò subbito la ragione.

Quand les verbes sont suivis en français des particules *qu'oui* ou *que non*, il faut les traduire en italien par *di si*, ou par *di nò*. (*Ex.*

Scommetto di sì.	Je gage qu'oui.
Credo di nò.	Je crois que non.

Il est d'usage chez les Français d'employer quelquefois l'imparfait du Subjonctif dans des cas, où les Italiens se servent du tems incertain; ainsi pour bien traduire cette phrase:

Il était tel qu'on l'eût aimé; s'il n'avait pas eu ce défaut.	*Il faut dire.*	Era tale che sarebbe stato amato, se non avesse avuto questo difetto.

parce qu'on peut aussi dire en français:

Il aurait été aimé.

D'autrefois on se sert en français du

tems incertain, ou ſecond pluſqueparfait du Subjonctif dans des cas, où les Italiens emploient l'imparfait, ou le premier pluſqueparfait : quand on dit par exemple :

Quand même vous feriez mon frere.	*Il faut dire*	Quando anche foſte mio fratello.
Quand même vous y auriez été.		Quando anche vi foſte ſtato.

car le tems incertain *vous ſeriez*, & le ſecond pluſqueparfait *vous auriez été* ſe peuvent auſſi tourner en français par l'imparfait *ſi vous étiez*, & par le premier pluſqueparfait *ſi vous aviez été*.

Les Français emploient ſouvent le verbe avec la conjonction *ſi* au préſent de l'Indicatif, nonobſtant qu'il indique un tems à venir, & ils diſent par exemple :

Je partirai demain s'il fait beau tems.

au lieu que les Italiens placent toujours le futur, quand ils veulent marquer une action à venir, & ils diſent.

Partirò

Partirò dimani, se sarà bel tempo.

D'autrefois les Italiens emploient le verbe au présent dans des cas où les Français se servent du futur. *Ex.*

Farò come vi piace.	Je ferai comme il vous plaira.

Lorsque la conjonction *si* précède en français l'imparfait de l'Indicatif, qui désigne un tems à venir, il faut employer en italien l'imparfait du Subjonctif, parce que la fonction du Subjonctif ou Optatif est d'exprimer un souhait. (*Ex.*

Se io fossi ricco, non vorrei caminare à piedi.	Si j'étais riche, je ne voudrais pas marcher à pied.

Mais si le verbe, auquel la conjonction *si* est jointe, indique un tems passé, il faut aussi en italien employer l'imparfait de l'Indicatif. (*Ex.*

Se non ero uscito à piedi, questo non mi sarebbe accaduto.	Si je n'étais pas sorti à pied, cela ne me serait pas arrivé.

Quand on parle en italien d'aller voir quelqu'un chez lui, on se sert toujours du verbe *venire*, & non pas du verbe *andare*, comme il est d'usage en français. (*Ex.*

Verrò dimani da voi.	J'irai demain chez vous

Si l'on défend quelque chose à une personne en la tutoyant, il faut placer le verbe italien à l'Infinitif, & non pas à l'Impératif. (*Ex.*

Non ti fermare.	Ne t'arrête pas.
Non indugiar molto.	Ne tarde pas beaucoup.

On peut se servir en italien de l'Infinitif du verbe dans des cas où les Français placent l'Indicatif précédé de la particule *que*. (*Ex.*

Ognuno sà essere Iddio Onnipotente, e misericordioso.	Tout le monde sait que Dieu est tout puissant & miséricordieux.

La conjonction *que* régit ordinairement dans les deux langues le Subjonctif. (*Ex.*

Bisogna che io vada à fare una visita.	Il faut que j'aille faire une visite.

Dans cette phrase la conjonction *que* fait mettre au Subjonctif le verbe auquel elle est jointe.

Mais bien souvent le verbe précédé de la particule *que* est placé au présent de l'Indicatif, & non pas à celui du Subjonctif. (*Ex.*

Il mio maestro m'accerta che pronunzio bene.	Mon maître m'assure que je prononce bien.

Le verbe *je prononce* dans cette phrase est au présent de l'Indicatif; au lieu que si l'on dit:

Il mio maestro vuole che io pronunzi bene.	Mon maître veut que je prononce bien.

le verbe *je prononce* est au présent du Subjonctif.

La plupart des étrangers ont de la peine à distinguer les divers cas où le verbe, qui suit la particule *que*, est au

présent de l'Indicatif, ou à celui du Subjonctif; puisque les verbes qui se terminent en français à l'Infinitif en *er*, se conjuguent dans presque toutes les personnes du présent de l'Indicatif de même qu'au présent du subjonctif, au lieu qu'en italien le présent de l'Indicatif a une conjugaison bien différente de celle du présent du Subjonctif.

Pour surmonter cette difficulté, il n'y a qu'à substituer le verbe *faire* au verbe qui suit la particule *que* : ainsi si on le substitue au verbe *prononcer* dans la première phrase on dira :

Mon maître m'assure que je fais bien.

le verbe *fais* est au présent de l'Indicatif : par conséquent *je prononce* le sera aussi; & si on le substitue dans la seconde phrase, il faudra dire :

Mon maître veut que je fasse bien.

le verbe *fasse* est au présent du Subjonctif.

je prononce donc ne ſaurait être au préſent de l'Indicatif.

La difficulté diſparaîtra totalement, ſi l'on ſe ſouvient que les verbes qui expriment *volonté*, *deſir*, ou *ſouhait*; *commandement*, *permiſſion*, *crainte* & *doute*, ou *incertitude*, étant ſuivis de la particule *que*, demandent toujours après eux en italien le Subjonctif & jamais l'Indicatif. (*Ex.*

Temo che ſia ammalato.	Je crains qu'il ne ſoit malade.
Credevo che voſtra moglie non vi foſſe andata.	Je croyais que votre femme n'y était pas allée.

Si l'on trouve dans la phraſe françaiſe deux verbes, dont le premier ſoit précédé de la particule négative *ne*, & le ſecond de la particule *que*, il faut placer en italien le dernier verbe à l'imparfait du Subjonctif. (*Ex.*

Non credevo che veniſte così preſto.	Je ne croyais pas que vous viendriez ſi-tôt.

Lorſqu'on trouve le pronom relatif *quale*, qui répond au pronom *quel* ou *quelle*, devant un verbe italien, & qu'on ne parle pas par interrogation, il faut placer le verbe au Subjonctif, & non pas à l'Indicatif. (*Ex.*

Non sò quali ſiano i voſtri affari.	Je ne ſais pas quelles ſont vos affaires.
Non ci diſſe quali foſſero i ſuoi diſegni.	Il ne nous dit pas quels étaient ſes deſſeins.

Un verbe peut être réfléchi en français ſans qu'il le ſoit en italien tel que le verbe *tacere* (ſe taire), & il peut l'être en italien ſans qu'il le ſoit en français tel que le verbe *ſcordarſi* (oublier).

Les verbes italiens de la première conjugaiſon, c'eſt-à-dire ceux qui finiſſent à l'Infinitif en *are*, ſe terminent au futur de l'Indicatif en *erò*, & au tems incertain en *erei* plus élégamment qu'en

arò, & en *arei*; ainsi il vaut mieux dire :

Canterò.	ou	Cantarò.
Canterei.		Cantarei.

Les verbes terminés à l'Infinitif en *care* tel que *peccare* (pécher), & en *gare* tel que *pagare* (payer) prennent la lettre *h* dans les tems, où les consonnes *c* ou *g* se rencontrent devant les voyelles *e* ou *i*, & l'on dit :

Tu pecchi.	Tu péches.
Noi pagheremo.	Nous payerons.
Che io paghi.	Que je paye.
Egli peccherebbe.	Il pécherait.

Les verbes impersonnels qu'on n'emploie en français qu'à la troisième personne du singulier, se mettent en italien aussi à la troisième du pluriel, lorsque le nom substantif qui suit le verbe, est au pluriel. (*Ex.*

Accadono delle disgrazie.	Il arrive des malheurs.
Mi bisogneranno almeno cento doppie.	Il me faudra du moins cent pistoles.

Un grand nombre de verbes italiens perdent leur juſte & rigoureuſe ſignification ſuivant l'uſage que les Auteurs en font dans des différens cas. Les verbes *venire* & *volere* par exemple ne ſe traduiſent pas toujours par les verbes *venir* & *vouloir*; mais le premier s'emploie ſouvent à la place du verbe *eſſere*. (*Ex*.

L'uomo ozioſo viene conſiderato inutile alla ſocietà.	L'homme oiſif eſt regardé inutile dans la ſociété.

& l'autre eſt bien plus ſouvent en uſage à la place du verbe *biſognare* (falloir) en y joignant la particule *vi*. (*Ex*.

Vi vuole molta pazienza.	Il faut bien de la patience.
Vi vogliono delle ſomme conſiderabili.	Il faut des ſommes conſidérables.

Mais on n'emploie le verbe *volere* à la place du verbe *biſognare*, que quand le verbe *falloir* eſt ſuivi de quelque nom

ſubſtantif, comme il eſt aiſé de voir par les exemples précédens, en ſe ſouvenant de placer le verbe *volere* au pluriel, ſi le nom qui le ſuit eſt au même nombre.

Il y a dans les deux langues des verbes qui renferment en eux-mêmes la négation ſans qu'on l'exprime dans les verbes qui les ſuivent dans la phraſe.

En effet le verbe *craindre* demande en français la particule négative après lui, au lieu qu'en italien le verbe *temere* ne la demande point. (*Ex.*

Temo che ſi diſguſti.	Je crains qu'il ne ſe fâche.

& le verbe *avvertire*, ou *badare* demande en italien la particule négative après lui, au lieu que le verbe *prendre garde* ne la demande point en français. (*Ex.*

Avvertite *ou* badate di non cadere.	Prenez garde de tomber.

Les Italiens placent ſouvent le nominatif après le verbe. (*Ex.*

Partì mio fratello quando arrivò voſtra ſorella.	Mon frère partit quand votre ſœur arriva.

On met plus ſouvent encore le nominatif après le gérondif, & la phraſe en a plus de grace. (*Ex.*

Avendo il cameriere recapitato la lettera al padrone.	Le valet de chambre ayant remis la lettre à ſon maître.
Eſſendo di già tramontato il ſole.	Le ſoleil étant déjà couché.

Mais ſi le Gérondif n'eſt point ſuivi dans la phraſe d'un participe, & ſi à ſa place il y a un accuſatif, il faut pour lors placer même en italien le nominatif devant le Gérondif. (*Ex.*

I Moſcoviti cacciando, e perſeguitando i Turchi.	Les Moſcovites chaſſant, & pourſuivant les Turcs.

On emploie ſouvent dans les deux

langues des gérondifs à la place des adjectifs; mais on en trouve quelquefois en français, qu'on ne peut pas traduire littéralement en italien. Il faut pour lors tourner la phrase par le présent de l'Indicatif, & le joindre au pronom *qui*, en disant par exemple :

L'aria che previene è presso le Signore un requisito maggiore del merito del buon cuore.	L'air prévenant est d'un plus grand secours auprès des Dames que le mérite du cœur.

Lorsque le Gérondif marque dans la phrase française une circonstance de l'action, on emploie en italien l'Infinitif du verbe avec les particules *nel*, ou *nello* au lieu du Gérondif. (*Ex.*

Si fà una buon'azione nel celare i difetti del prossimo.	On fait une bonne action en cachant les défauts du prochain.

& lorsque le Gérondif français désigne une manière ou un moyen de parvenir à une fin, on fait usage en italien de

l'Infinitif du verbe avec les particules *col*, ou *collo* à la place du Gérondif. (*Ex*.

Siamo d'accordo in quelche ci si dice col confessarlo, e coll'approvarlo.	Nous tombons d'accord de ce qu'on nous dit en l'avouant & en l'approuvant.

SUR LE PARTICIPE.

On emploie souvent en italien des Participes qui ont été syncopés par l'usage. (*Ex*.

Sono stanco.	Je suis fatigué.
Ero avvezza.	J'étais accoutumée.
Sarà asciutto.	Il sera séché.
Sarebbe guasta.	Elle serait gâtée.

au lieu de dire :

Sono stancato.	Sarà asciuttato.
Ero avvezzata.	Sarebbe guastata.

On fait aussi usage en italien des participes actifs, ou passifs à la place des participes absolus, n'exprimant

point les gérondifs *avendo* ou *essendo*; mais pour lors il faut accorder le Participe avec le nom qui le suit en genre & en nombre. (*Ex.*

Finito il discorso.	Le discours étant fini.
Principiata la predica.	Le sermon étant commencé.
Aperti gli occhj.	Ayant ouvert les yeux.
Date le lezioni.	Ayant donné les leçons

Lorsque des phrases semblables sont accompagnées en français de quelques pronoms conjonctifs, ou relatifs, ou des particules *en* & *y*, il faut placer en italien ces pronoms, & ces particules après les Participes, ne faisant qu'un mot du Participe & du Pronom, ou de la particule. (*Ex.*

Messomi in collera.	M'étant fâché.
Pentitosi di quest'errore.	S'étant repenti de cette faute.
Dateci le sue nuove.	Nous ayant donné de ses nouvelles.

Incontratolo solo solo.	L'ayant rencontré tout seul.
Vendutili à piacere.	Les ayant vendus à bon marché.
Stupitone.	En étant étonné.
Inclusovi.	Y étant joint.
Rimastaci.	Y étant restée.

On se sert enfin du Participe italien, lorsqu'on emploie en français le verbe auxiliaire *avoir* précédé du pronom relatif *que*, & suivi d'un Participe. Quand on dit par exemple :

Le consentement que je lui ai donné.
La lettre que nous vous avions écrite.
Les chevaux qu'il m'a vendus.
Les choses que vous nous aviez envoyées.

Il vaut mieux dire en italien :

	Qu'en faire la version littérale.	
Il consenso datogli.		Il consenso che gli ho dato.
La lettera scrittavi.		La lettera che v'avevamo scritta.
I cavalli vendutimi.		I cavalli che m'ha venduti.
Le cose mandateci.		Le cose che c'avevate mandate.

Les Italiens ont une manière particulière pour exprimer *après que :* ils ne disent pas *doppo che*, comme ils le devraient en traduisant mot à mot; mais ils tournent la phrase de cette façon :

Bevuto ch'ebbe un bicchier di vino.	Après qu'il eut bu un verre de vin.
Addormentati che furono.	Après qu'ils furent endormis.

C'est comme si l'on disait en français :

Bu qu'il eut un verre de vin.
Endormis qu'ils furent.

SUR L'ADVERBE.

Parmi les Adverbes italiens il y en a quelques-uns qui régissent quelque cas d'un nom; mais tous ne régissent pas le même cas, puisque *lontano* (loin) par exemple régit l'ablatif, & *vicino* (près) régit le datif.

Non poteva vivere lontano da lei.	Il ne pouvait pas vivre loin d'elle.
Eravamo vicino all'altare.	Nous étions près de l'autel.

Les Adverbes ſe placent preſque toujours en Italien après le verbe, & bien ſouvent après le participe. (*Ex.*

Scriſſe prima la lettera, e la diede di poi alla moglie.	D'abord il écrivit la lettre, & enſuite il la donna à ſa femme.
Non oſtante che aveſſe fatto male.	Nonobſtant qu'il eût mal fait.

Si les Adverbes de quantité ſont ſuivis dans la phraſe françaiſe de l'article du génitif *de*, & de quelque nom, il faut changer en italien l'Adverbe de quantité en adjectif, & l'accorder en genre & en nombre avec le nom qui le ſuit n'exprimant point l'article *de*. (*Ex.*

Baſtante credito.	Aſſez de crédit.
Troppa gente.	Trop de monde.
Pochi libri.	Peu de livres.
Molte Città.	Beaucoup de villes.

Mais ſi l'Adverbe de quantité *peu* eſt précédé en français du nom numéral *un*, il ne faut pas le changer en adjectif,

adjectif, ni ſupprimer l'article, parce qu'il eſt employé ſubſtantivement & à la place *d'une petite quantité.* (*Ex.*

Un poco di vino.	Un peu de vin.
Un poco d'acqua.	Un peu d'eau.

Bien ne s'exprime pas toujours par *bene;* car s'il tient en français la place de l'adverbe *beaucoup*, on doit le traduire par *molto.* (*Ex.*

È molto dotto.	Il eſt bien ſavant.
È molto brutta.	Elle eſt bien laide.

Bien de s'exprime en italien par *gran*, ou *grande.* (*Ex.*

Queſto giovane ha gran talento *ou* grand'-ingegno.	Ce jeune homme a bien de l'eſprit.

Plus ſe dit en italien *più*, mais ſi *plus* eſt ſuivi en français de l'article *de*, on l'exprime par *maggiore.* (*Ex.*

Biſogna aver maggior coraggio.	Il faut avoir plus de courage.

Si *plus de* marque un plus grand

nombre, on doit l'exprimer en italien par *maggior numero*. (*Ex*.

Gli bisognava maggior numero di soldati.	Il lui fallait plus de soldats.

Lorsque l'adverbe *plus* est en français devant les noms numéraux, on peut mettre *più* à la fin de la phrase italienne. (*Ex*.

Sono due anni e più.	Il y a plus de deux ans.

Più est aussi en usage pour exprimer le pronom impropre *plusieurs*. (*Ex*:

Più ragioni lo fecero mutar di parere.	Plusieurs raisons le firent changer d'avis.

Les mots *la plupart* se traduisent par *la maggior parte*; mais le verbe, qui les suit, se place en italien au singulier & non pas au pluriel comme on fait en français. (*Ex*.

La maggior parte degli uomini ha l'anima dipinta nella fisonomìa	La plupart des hommes ont leur ame peinte dans leur physionomie.

Même n'eſt pas toujours un pronom impropre, & par conſéquent il ne ſe traduit pas toujours par *medeſimo*, ou *ſteſſo*; car il eſt bien ſouvent un Adverbe qui s'exprime en italien par *ancora* ou *anche*, & plus élégamment par *eziandìo*, ſurtout quand il eſt précédé d'un verbe. (*Ex.*

Gli diſſe ancora *ou* anche delle impertinenze.	Il lui dit même des mauvaiſes raiſons.

C'eſt ainſi qu'on traduit l'Adverbe *même*, lorſqu'on le trouve en français dans la phraſe affirmative; mais s'il eſt employé dans la phraſe négative, il faut l'exprimer par *ne anche*, *neppure* ou *nemmeno*, comme ſi l'on diſait en français *pas même*, *ni même*. (*Ex.*

Ha licenziato il ſervo ſenza neppure pagargli il ſalario.	Il a renvoyé ſon domeſtique ſans même lui payer ſes gages.

Auſſi ne s'exprime pas toujours de

même en italien ; car s'il est une particule augmentative, il s'exprime en italien par *sì*, *così*, ou *tanto*. (*Ex.*

Non ho mai veduto un'uomo così pigro, e così misero.	Je n'ai jamais vu un homme aussi paresseux, & aussi misérable.

& s'il est Adverbe on le traduit par *ancora*, ou *anche* ; puisqu'il tient pour lors la place de *même* (*Ex.*

V'erano anche delle maschere.	Il y avait aussi des masques.

On l'exprime souvent par *pure*, surtout quand il est précédé d'un pronom personnel. (*Ex.*

Volete far colazione? Si. Ed anche io, *ou* ed io pure.	Voulez-vous déjeuner? Oui. Et moi aussi.

Pure outre cette signification en a d'autres ; car on s'en sert souvent au lieu de *però* pour traduire l'Adverbe *cependant*, & pour lors on peut aussi dire *eppure*. (*Ex.*

Eppure non v'era che lui.	Il n'y avait cependant que lui.

D'autres fois il n'eſt en uſage que pour donner plus d'énergie au diſcours. (*Ex.*

Dite pure quel che volete : non ne farò nulla.	Dites ce que vous voudrez, je n'en ferai rien.

On s'en ſert enfin quand les Français répètent le Verbe à l'Impératif. (*Ex.*

Andate pure.	Allez, allez.
Dite pure.	Dites, dites.

L'Adverbe *plutôt* a en français double ſignification; car on s'en ſert quelquefois au lieu de *plus vîte*, & d'autres fois à la place de *mieux*.

Dans la première ſignification on l'exprime en italien par *più preſto*, & dans la ſeconde par *più toſto*. (*Ex.*

Non potemmo arrivare più preſto.	Nous ne pûmes pas arriver plutôt.

Volle più tosto morire che arrendersi.	Il voulut plutôt mourir que se rendre.

On emploie très-souvent en italien *oggi* qui signifie rigoureusement *aujourd'hui*, lorsque les Français disent *après dîner*. (*Ex.*

Anderemo oggi à far loro una visita.	Nous irons après dîner leur faire une visite.

Les Adverbes de lieu *quì*, & *quà*, qui répondent à l'Adverbe *ici*, sont en usage l'un pour l'autre dans le discours italien ; mais on doit rigoureusement se servir de *quì* à côté d'un verbe qui marque le repos, & de *quà* à côté d'un verbe qui indique le mouvement. (*Ex.*

Vuole star quì.	Il veut demeurer ici.
Di grazia venite quà.	Venez ici s'il vous plaît.

Les Adverbes *costì*, & *costà*, qui marquent le lieu où est celui à qui on parle, diffèrent de même que *quì*, & *quà*. (*Ex.*

Rimanete costì.	Restez-là *ou* chez vous.
Non m'è possibile venir costà.	Il ne m'est pas possible d'aller chez vous *ou* auprès de vous.

Rien répond aux mots italiens *niente*, *nulla*, ou *niuna cosa*. Si ces mots commencent la phrase italienne, ils ne demandent pas la particule négative, parce qu'ils tiennent la place du nominatif, & s'ils se trouvent après le verbe, il faut commencer la phrase par la particule négative *non*, parce qu'ils tiennent la place de l'accusatif. (*Ex*.

Per un buono spirito nulla *ou* niuna cosa è più grata della buona compagnìa.	Rien n'est plus agréable à un bon esprit que la bonne compagnie.
L'ambizioso non trascura nulla *ou* niente per far riuscire i suoi progetti.	L'ambitieux pour faire réussir ses projets ne néglige rien.

L'Adverbe *où* s'exprime en italien

par *ove*, lorſqu'il a rapport à un lieu. (*Ex.*

Nella città ove ſono.	Dans la ville où je ſuis.

Mais lorſqu'il eſt relatif au tems, on le traduit plus élégamment par *in cui*, comme ſi l'on diſait en français *dans lequel*, ou *dans laquelle*. (*Ex.*

Nello ſteſſo meſe in cui arriverà.	Dans le même mois où il arrivera.

L'Adverbe de quantité *combien* s'exprime en italien par *quanto* auſſi bien dans les phraſes affirmatives que dans les interrogatives. (*Ex.*

Vedete quanto ſono degno di compaſſione.	Voyez combien je ſuis à plaindre.
Quanto vi debbo dare ?	Combien vous faut-il ?

Mais le mot *quanto* a en italien d'autres ſignifications.

Il répond quelquefois aux mots *tout ce que*. (*Ex.*

Non dimenticherò mai quanto avète fatto per me.	Je n'oublierai jamais tout ce que vous avez fait pour moi.

D'autrefois il ſignifie *que* employé dans la phraſe admirative. (*Ex.*

Quanto ſono infelice !	Que je ſuis malheureux !

Quanto eſt indéclinable, lorſqu'on s'en ſert dans les cas ci-deſſus marqués; mais ſi le *que* eſt ſuivi dans la phraſe françaiſe de l'article indéfini *de*, & d'un nom ſubſtantif, il faut pour lors accorder *quanto* en genre & en nombre avec le nom qui le ſuit, n'exprimant point l'article *de* (*Ex.*

Quanto denaro ho ſpeſo !	Que d'argent j'ai dépenſé !
Quante mercanzie abbiamo comprate !	Que de marchandiſes nous avons achetées!

On fait enfin uſage de *quanti* quand on dit en français *tous ceux qui.* (*Ex.*

Quanti erano al teatro.	Tous ceux qui étaient au ſpectacle.

L'Adverbe *guère* enfin s'exprime par *che poco*, ou par *quasi mai*. (*Ex.*

Non n'ho che poco.	Je n'en ai guère.
La sodisfazione non si trova quasi mai con un'ambizione smisurata.	La satisfaction ne se trouve guère avec une ambition démesurée.

SUR LA PRÉPOSITION.

La préposition régit assez généralement l'accusatif. (*Ex.*

Ci fece una visita avanti il pranzo, ed un' altra doppo la cena.	Il nous fit une visite avant le dîner, & une autre après le souper.

Il y a cependant des prépositions qui régissent quelqu'autre cas. (*Ex.*

Passeggiava fuori della Città.	Il se promenait hors de la ville.

Lorsque les prépositions ne régissent point de cas, elles deviennent des adverbes (*Ex.*

Andate voi avanti, ed io verrò doppo.	Allez devant, & j'irai après.

La particule *en*, lorſqu'elle eſt une prépoſition, ſe dit en italien *in*. (*Ex.*

Mi diede ciò in ricompenſa.	Il me donna cela en récompenſe.

Il n'y a que deux cas où la prépoſition *en* ne s'exprime pas en italien par *in* : c'eſt quand elle ſe trouve devant les noms numéraux de l'année, & devant le pronom impropre *même*; car pour lors on la traduit par *nel*. (*Ex.*

Morì nel 1670.	Il mourut en 1670.
Fece nel medeſimo tempo una pazzìa.	Il fit en même tems une bêtiſe.

La particule *en* n'eſt pas toujours une prépoſition; elle l'eſt quand on la trouve devant un nom, comme on vient de voir.

Elle eſt un pronom relatif lorſqu'on la trouve devant un verbe, & pour lors on l'exprime en italien par *ne*. (*Ex.*

N'aveva comprati due.	Il en avait acheté deux.

D'autrefois on trouve la particule *en* devant un nom pour exprimer la manière dont on fait une action, & pour lors on l'exprime en italien par *da*. (*Ex*.

Iddìo ci castiga da padre durante il corso di questa vita mortale per non punirci da giudice durante tutta l'eternità.	Dieu nous châtie en pere pendant le cours de cette vie mortelle pour ne nous pas punir en juge pendant toute une éternité.

On la trouve enfin en français devant les Gérondifs, & pour lors on ne l'exprime pas en italien. (*Ex*.

Aderiamo à quel che è concluso da' altri autorizzandolo.	Nous adhérons à ce qui est conclu par d'autres en l'autorisant.

La préposition *par* n'a pas toujours en français la même signification ; car on s'en sert quelquefois à la place de

l'article indéfini à l'ablatif *de*; d'autrefois elle indique le moyen de faire une action, & pour lors elle tient la place de la préposition *avec*: elle désigne aussi quelquefois la raison d'une action: elle peut enfin marquer le choix de la manière d'agir.

Ces diverses significations s'expriment presque toujours différemment en italien.

En effet si la particule *par* tient en français la place de l'article *de* on la traduit par *da*. (*Ex*.

Questo memoriale fù presentato da lui stesso.	Ce mémoire fut présenté par lui-même.

Lorsque la particule *par* étant accompagnée des articles définis se trouve en français dans la phrase passive, il faut toujours la traduire en italien par les articles définis de l'ablatif. (*Ex*.

I Turchi essendo stati battuti dai Moscoviti.	Les Turcs ayant été battus par les Moscovites.

Si la particule *par* indique un moyen, on la traduit par *con*. (*Ex*.

I ſentimenti del cuore ſi manifeſtano più colle azioni che colle parole.	C'eſt plus par ſes actions que par ſes paroles qu'on démontre les ſentimens de ſon cœur.

Lorſqu'elle déſigne enfin la raiſon, ou qu'elle marque le choix, on l'exprime en italien par la prépoſition *per*. (*Ex*.

Guſtavo ſi reſe celebre per le ſue vittorie.	Guſtave ſe rendit célèbre par ſes victoires.
Voglio più toſto viaggiare per terra che per mare.	J'aime mieux voyager par terre que par mer.

La prépoſition *per* eſt en uſage chez les Italiens quand les Français diſent *pendant* lorſqu'il s'agit du tems. (*Ex*.

Per due ore.	Pendant deux heures.

& lorſqu'il ne s'agit pas du tems, *pendant* s'exprime par *durante* : (*Ex*.

Durante la guerra.	Pendant la guerre.

On emploie aussi la préposition *per*, quand on fait usage en français de la préposition *pour*. (*Ex*.

Non vengo per incomodarvi, ma soltanto per darvi il buon giorno.	Je ne viens pas pour vous déranger, mais seulement pour vous dire bon jour.

Si la particule *par* est suivie en français de quelque nom, qui marque le tems, il faut l'exprimer en italien par l'article défini. (*Ex*.

Gli dò dieci scudi il mese.	Je lui donne dix écus par mois.
Mi domanda un luigi la settimana.	Il me demande un louis par semaine.

Chez ne s'exprime pas toujours de même en italien : car s'il est précédé en français d'un verbe de repos, on le traduit par *in casa*, & on l'exprime par *da*, lorsqu'il est accompagné d'un verbe de mouvement. (*Ex*.

V'aspetterà in casa mia, ò in casa sua.	Il vous attendra chez moi, ou chez lui.

Anderemo dalla Signora Baronessa, e dal Signor Conte?	Irons-nous chez Madame la Baronne, & chez Monsieur le Comte?

Si la préposition *chez* est suivie d'un nom indéterminé, il faut la traduire par *presso*, ou *appresso*. (*Ex.*

È spesso cosa più difficile l'avere accesso appresso i Cittadini che appresso i Principi.	Il est souvent plus difficile d'avoir accès chez les Bourgeois que chez les Princes.

Le mot *depuis* ne s'exprime pas toujours par *dipoi*, parce qu'il n'est pas toujours un adverbe. Il est quelquefois une préposition qui s'exprime par *da*, s'il marque distance, & par *da... in quà* s'il indique le tems. (*Ex.*

Da Parigi fin'à Londra.	Depuis Paris jusqu'à Londres.
Da un mese in quà.	Depuis un mois.

La préposition *jusque* se traduit par *fin*, *fino*, ou *infino*, & par *fin*, *fino*, ou *infino*. (*Ex.*

Un

Un' evento felice dilata l'allegrezza fin al fondo del cuore.	Un événement heureux répand la joie jusqu'au fond du cœur.

Les prépositions françaises

Dans.	*Se disent en italien.*	In.
Avec.		Con.
Sur.		Sù.
Pour.		Per.
Entre.		Frà, *ou* trà.

Dans un jour.	In un giorno.
Avec lui.	Con lui.
Sur vous.	Sù voi.
Pour elle.	Per lei.
Entre nous.	Frà noi.

Mais si ces prépositions sont suivies dans la phrase française de quelque article pour dire :

Dans le. . . . Dans la. . . . Dans les.
Avec le. . . . Avec la. . . . Avec les.
Sur le. . . . . Sur la. . . . . Sur les.
Pour le. . . . Pour la. . . . Pour les.
Entre le. . . . Entre la. . . . Entre les.

il faut pour lors former en italien un

ſeul mot de la prépoſition, & de l'article qui la ſuit, & au lieu de dire :

In il.	*Il faut dire.*	Nel.	Dans le.
In lo.		Nello.	
In la.		Nella.	Dans la.
In i.		Nei.	Dans les.
In gli.		Negli.	
In le.		Nelle.	
Con il.		Col.	Avec le.
Con lo.		Collo.	
Con la.		Colla.	Avec la.
Con i.		Coi.	Avec les.
Con gli.		Cogli.	
Con le.		Colle.	
Sù il.		Sul.	Sur le.
Sù lo.		Sullo.	
Sù la.		Sulla.	Sur la.
Sù i.		Sui.	Sur les.
Sù gli.		Sugli.	
Sù le.		Sulle.	
Per il.		Pel.	Pour le.
Per lo.		Pello.	
Per la.		Pella.	Pour la.
Per i.		Pei.	Pour les. (*Ex. &c. &c.*
Per gli.		Pegli.	
Per le.		Pelle.	

Nel letto.	Dans le lit.
Collo ſcolare.	Avec l'écolier.
Sulla tavola.	Sur la table.
Pei libri.	Pour les livres.
Negli ſpecchj.	Dans les miroirs.
Colle penne.	Avec les plumes.
Sulla teſta.	Sur la tête.
Pello ſtato.	Pour l'état.
Fralle lenzuola.	Entre les draps.

Cette règle s'obſerve auſſi lorſque ces prépoſitions ſont ſuivies dans la phraſe françaiſe des pronoms poſſeſſifs, devant leſquels il faut preſque toujours placer en italien les articles définis. (*Ex.*

Nel mio giardino.	Dans mon jardin.
Colla ſua mano.	Avec ſa main.
Sulle voſtre fineſtre.	Sur vos fenêtres.
Pei noſtri figlj.	Pour nos enfans.
Fralle loro caſe.	Entre leurs maiſons.

Pour ne pas ſe tromper ſur la manière de former un ſeul mot des prépoſitions

in : con : sù : per , & frà , ou trà.

& des articles italiens il n'y a qu'à se souvenir de placer

nel : col : sul : pel : fral,

& leur pluriel

nei : coi : sui : pei : frai

devant les noms masculins qui demandent l'article *il*, parce qu'ils commencent par une ou par deux consonnes, dont la première n'est pas une *s* : de mettre

nello : collo : sullo : pello : frallo,

& leur pluriel

negli : cogli : sugli : pegli : fragli

devant les noms masculins qui demandent l'article *lo*, parce qu'ils commencent par une voyelle, ou par une *s* suivie d'une, ou de deux consonnes ; & d'employer enfin

nella : colla : sulla : pella : fralla

& leur pluriel

nelle : colle : sulle : pelle : fralle

devant toute sorte de noms féminins.

Si la prépoſition *dans* eſt ſuivie dans la phraſe françaiſe d'un nom de nombre, ou du pronom impropre *quelque*, & ſi le nom ou le pronom ſont ſuivis d'un mot qui marque un tems à venir, il faut exprimer *dans* par *frà*, ou par *trà*. (*Ex.*

Partirò frà, *ou* trà tre meſi.	Je partirai dans trois mois.
Ritornerò quà frà alcuni anni.	Je reviendrai ici dans quelques années.

Frà, ou *trà* ont en italien deux autres ſignifications : car on s'en ſert auſſi quand on dit en français *parmi*, & quand on doit traduire la prépoſition françaiſe *entre*. (*Ex.*

L'atto di carità è quello ch'è il più raro fragli uomini.	C'eſt l'acte de charité qui eſt le plus rare parmi les hommes.
Lo troverete fral *ou* tral baullo, ed il muro.	Vous le trouverez entre la malle & le mur.

Lorſque la prépoſition *avec* eſt ſui-

vie d'un pronom perſonnel, on peut former en italien un ſeul mot de la prépoſition & du pronom, & au lieu de dire :

Con me.	*On peut auſſi bien dire,*	Meco.	Avec moi.
Con te.		Teco.	Avec toi.
Con lui.		Seco lui.	Avec lui.
Con lei.		Seco lei.	Avec elle.
Con loro.		Seco loro.	Avec eux. *ou* elles.

DE LA CONJONCTION.

La particule *che*, qui répond à *que*, n'eſt pas toujours un pronom relatif, ou interrogatif : elle eſt une conjonction, lorſqu'elle joint enſemble deux phraſes. (*Ex.*

La ſaviezza vuol che in tutto quel che facciamo operiamo con riflesſione.	La ſageſſe veut qu'en tout ce que nous faiſons nous agiſſions avec réflexion.

Si la particule *que* eſt précédée en français de la particule négative *ne*, le

tout s'exprime en italien quelquefois par *solamente*, ou *soltanto*, & d'autrefois par *se non*, ou *se non che*. (*Ex.*

Mene diede solamente *ou* soltanto quattro.	Il ne m'en donna que quatre.
Un buon Ministro di Stato non ha alcun' altro fine se non, *ou* se non che la gloria del Principe, e la felicità de' Sudditi.	Un bon Ministre d'État n'a point d'autre but que la gloire du Prince & le bonheur des Sujets.

Lorsque les particules *ne que* sont suivies de l'adverbe *trop* pour dire *ne... que trop*, le tout s'exprime par *pur troppo*. (*Ex.*

È pur troppo vero.	Ce n'est que trop vrai.

La particule *ou* est aussi une conjonction qui s'exprime en italien par *ò*, ou par *ovvero*, & il ne faut pas la confondre avec l'adverbe de lieu *où* qui a toujours un accent, & qui se dit *ove*. (*Ex.*

Leggete ò ſcrivete.	Liſez ou écrivez.
Nel paeſe ove ſiamo.	Dans le pays où nous ſommes.

SUR L'INTERJECTION.

Il n'y a autre choſe à remarquer ſur cette partie, ſinon que la plupart des Interjections italiennes ne peuvent ſe traduire littéralement en français, nonobſtant qu'elles ſoient employées dans les mêmes cas; parce que chaque Nation a une manière, qui lui eſt particulière, pour exprimer les diverſes paſſions. Lorſque les Français par exemple ſe ſervent de leurs Interjections *morbleu!* & *parbleu!* les Italiens emploient les mots *poter di Baccò*, & *coſpettonaccio*, dont le premier traduit littéralement ſignifie *puiſſance de Bacchus*, & l'autre *grand vilain viſage.*

SUR LA PARTICULE *ON.*

La particule *on* s'exprime en italien par *ſi.* (*Ex.*

Si ſente dire.	On entend dire.

Le verbe qui eſt précédé en français par la particule *on* eſt toujours employé imperſonnellement, nonobſtant qu'il ſoit ſuivi d'un nom au nombre pluriel; au lieu qu'en italien le verbe précédé de la particule *ſi* ſe met toujours au même nombre que le nom qui le ſuit. (*Ex.*

Si conoſcono i veri amici nel biſogno.	On connaît les vrais amis dans le beſoin.

Lorſque la particule *on* eſt ſuivie dans la phraſe françaiſe de la particule négative *ne*, il faut exprimer en italien la particule négative *non* avant la particule *ſi*, qui doit être toujours près du verbe. (*Ex.*

Non ſi dice così.	On ne dit pas comme cela.

Il en eſt de même lorſque la particule *on* eſt ſuivie en français de quelque pronom conjonctif. (*Ex.*

Mi si fà torto.	On me fait tort.
Gli si diede ragione.	On lui donna raison.
Ci si parlava.	On nous parlait.
Vi si scriverà.	On vous écrira.

On en se dit en italien *sene.* (*Ex.*

Sene riderà.	On en rira.

On n'en s'exprime par *non sene.* (*Ex.*

Non sene vede.	On n'en voit pas.

La plupart des Étrangers se trouvent fort embarrassés quand il faut traduire:

On m'en.	On t'en.	On lui en.
On nous en.	On vous en.	On leur en.

Cependant il n'y a rien de plus aisé, si l'on tourne la phrase française par le verbe passif. (*Ex.*

Men' è stato fatto.	On m'en a fait.
Ne fosti incaricato.	On t'en chargea.
Gliene sarà stato scritto	On lui en aura écrit.
Cene sarebbe stato parlato.	On nous en aurait parlé.
Ven'era stato domandato.	On vous en avait demandé.
Ne sarà mostrata loro la sceda.	On leur en montrera l'échantillon.

C'est comme si l'on disait :

Il m'en a été fait.
Tu en fus chargé.
Il lui en aura été écrit.
Il nous en aurait été parlé.

Il vous en avait été demandé.
L'échantillon leur en sera montré.

C'est ainsi que l'on doit tourner la phrase, & faire la version du français en italien, quand on parle absolument, ou quand la chose déterminée est au nombre singulier.

Mais si des phrases semblables sont suivies en français de quelques mots qui marquent le nombre pluriel, il faut se souvenir de placer le verbe *être* dans la tournure de la phrase au pluriel, & d'accorder en italien le participe du verbe passif en genre, & en nombre avec le sujet ; ainsi si l'on disait en parlant d'écus :

On m'en payera cent,

& en parlant de pistoles :

On m'en prêterait mille.

il faudrait tourner ces deux phraſes par le verbe paſſif en diſant :

Cent m'en ſeront payés.
mille m'en ſeraient prêtées.

pour traduire littéralement,

Mene ſaranno pagati cento.
Mene ſarebbero preſtate mille.

On doit auſſi tourner la phraſe par le verbe *être*, lorſqu'on trouve le verbe actif imperſonnellement placé après la particule *on* ſuivie de quelque pronom conjonctif. (*Ex*.

Sono domandato.	On me demande.
Eravamo ſentiti.	On nous entendait.
Sarete aſpettata.	On vous attendra.

C'eſt comme ſi l'on diſait :

Je ſuis demandé.
Nous étions entendus.
Vous ſerez attendue.

Mais s'il y a un nom après le verbe, pour lors la tournure de la phraſe par

le verbe *être* n'a pas lieu, puiſqu'on doit faire la verſion littérale. (*Ex.*

Mi ſi domanda una ſcatola.	On me demande une boëte.
Vi ſi daranno delle nuove.	On vous donnera des nouvelles.

Les Étrangers ont auſſi de la peine à bien rendre en italien les phraſes où la particule *on* eſt jointe à la troiſième perſonne du ſingulier du verbe *avoir* pour dire :

On a.	On aura.
On avait.	On aurait.
On eut.	On a eu, *&c.*

Cependant il n'y a qu'à mettre en uſage ce que nous venons de dire en cas que la particule *on* & le verbe *avoir* ſoient ſuivis d'un participe. (*Ex.*

È ſtata veduta la ſua carrozza.	On a vu ſon carroſſe.
Erano ſtati trovati i ladri.	On avait trouvé les voleurs.

Quando il fuoco fù ſtato acceſo.	Quand on eut allumé le feu.
Sarà ſtata aperta la fineſtra.	On aura ouvert la fenêtre.
Sarebbero ſtate chiuſe le porte.	On aurait fermé les portes.

C'eſt comme ſi l'on diſait :

Son carroſſe a été vu.
Les voleurs avaient été trouvés
Quand le feu eut été allumé.
La fenêtre aura été ouverte.
Les portes auraient été fermées

Si dans la phraſe françaiſe où la particule *on* eſt jointe à la troiſième perſonne du verbe *avoir*, il n'y a point de participe, pour lors il faut employer en italien le verbe *avere*. (*Ex*.

Si ha molta pena in queſto mondo.	On a bien de la peine dans ce monde.
Si avevano ſpeſſo le ſue nuove.	On avait ſouvent de ſes nouvelles.
Si avrà pazienza.	On aura patience.
Si avrebbero molti vantaggj.	On aurait beaucoup d'avantages.

en ſe ſouvenant d'accorder toujours le verbe *avere* avec le nom qui le ſuit dans la phraſe, même quand le participe n'y eſt pas; puiſque le verbe *avoir* joint à la particule *on* s'emploie en français imperſonnellement; ce qui n'eſt pas en uſage chez les Italiens qui placent le verbe auſſi à la troiſième perſonne du pluriel, nonobſtant qu'il ſoit accompagné de la particule *ſi*.

On ſe ſert fréquemment en français de la particule *on* avec le verbe réciproque, & cela embarraſſe auſſi les Étrangers; pour lors il faut avoir recours à la tournure de la phraſe françaiſe pour la traduire en italien avec plus d'aiſance, puiſque ſi l'on dit:

On ſe repent.
On ſe fâchait.
On ſe plaindra.

On ne peut pas faire la verſion littérale & dire:

Si ſi pente.
Si ſi metteva in collera.
Si ſi lamenterà.

car les deux particules *ſi ſi* ne ſignifient en italien que les particules françaiſes *oui oui*; mais il faut tourner la praſe & dire :

Nous nous repentons.
Nous nous fâchions.
Nous nous plaindrons.

pour bien traduire en italien :

Ci pentiamo.
Ci mettevamo in collera.
Ci lamenteremo.

On pourrait auſſi traduire ces phraſes de cette manière.

Uno ſi pente.
Uno ſi metteva in collera.
Uno ſi lamenterà.

comme ſi l'on diſait en français:

Un ſe repent.
Un ſe fâchait.
Un ſe plaindra.

DE

DE LA PARTICULE *Y.*

La particule relative *y* s'exprime en italien par *ci* quand on parle d'un lieu où l'on eſt, & par *vi* quand on parle d'un lieu où l'on n'eſt pas. (*Ex.*

Non ci rimarrò lungo tempo.	Je n'y reſterai pas longtems.
Vi ritorneremo inſieme.	Nous y retournerons enſemble.

D'autrefois on l'exprime par *ivi*, ou par *là*, ſurtout lorſque dans la phraſe françaiſe cette particule ſe trouve jointe aux pronoms conjonctifs *nous* & *vous* qui ſe diſent en italien *ci* & *vi*, pour éviter le mauvais ſon que cauſerait à l'oreille la répétition de ces mots, qui tantôt s'emploient en italien pour la verſion des deux pronoms *nous* & *vous*, & tantôt pour celle de la particule *y*. (*Ex.*

C'aſpetterà ivi.	Il nous y attendra.
Vi troveremo là.	Nous vous y trouverons

C'eſt ainſi que l'on traduit en italien la particule *y*, quand elle marque le lieu; mais lorſqu'elle indique le tems, il ne faut point l'exprimer. (*Ex.*

È un meſe.	Il y a un mois.
Erano due anni.	Il y avait deux ans.

Il eſt aiſé de comprendre par ces exemples que les Français emploient toujours le verbe *avoir* accompagné de la particule *y* imperſonnellement, nonobſtant que le nom qui ſuit le verbe ſoit au pluriel, au lieu que les Italiens non ſeulement ſe ſervent du verbe *eſſere*, mais ils le placent auſſi à la troiſième perſonne du pluriel, quand le cas l'exige, & n'expriment point l'*y*, lorſqu'il s'agit du tems. (*Ex.*

Vi ſarà molta gente.	Il y aura beaucoup de monde.
V'erano de' foreſtieri.	Il y avait des Étrangers.
Non è che un giorno.	Il n'y a qu'un jour.

Sarebbero tre settimane.	Il y aurait trois semaines.

Mais lorsque le pronom personnel *il*, qui précède dans la phrase française la particule *y*, & le verbe *avoir* marque une personne, ou qu'à la place du pronom *il* il y a dans la phrase un nom qui désigne celui qui fait l'action, il faut exprimer en italien les tems du verbe *avoir* par ceux du verbe *avere*. (*Ex.*

V'ha una casa.	Il y a une maison.
Le nostre zie c'avèvano ancora cenato.	Nos tantes y avaient aussi soupé.

Lorsque la particule *y* est suivie dans la phrase française de la particule *en* qui se dit en italien *ne*, il faut l'exprimer en italien par *ce* ou par *ve* ne faisant qu'un mot des deux particules. (*Ex.*

Cene sarà poco.	Il y en aura peu.
Vene sarebbero molti.	Il y en aurait beaucoup.

Les particules *cene*, ou *vene* ont en

italien une double ſignification, puiſqu'on s'en ſert quand on dit en français *nous en*, & *vous en*. (*Ex.*

Cene fece dei rimproveri.	Il nous en fit des reproches.
Vene pagherò due.	Je vous en payerai deux.

& qu'on les employe pour traduire les particules françaiſes *y en*. (*Ex.*

Cene laſciò una.	Il y en laiſſa une.
Vene metteremo dodici.	Nous y en mettrons douze.

Mais quelque ſignification qu'aient ces particules, il faut toujours les placer en italien après le verbe, lorſqu'il eſt à l'Impératif, à l'Infinitif, & au Gérondif. (*Ex.*

Rendetecene la metà.	Rendez nous-en la moitié.
Mettetecene cinque.	Mettez-y-en cinq.
Non poſſo farvene entrar di più.	Je ne peux pas y en faire entrer davantage.
Avendovene laſciati dieci.	Vous en ayant laiſſé dix.

Il en eſt de même quand la particule *y* eſt précédée en français des pronoms relatifs *le : la : les* pour dire : *le y : la y : les y :* (*Ex.*

Sarà meglio mandarvelo.	Il vaudra mieux l'y envoyer.
Ha comprato queſti quadri per metterceli.	Il a acheté ces tableaux pour les y mettre.

On trouve dans les Auteurs italiens le monoſyllabe *fà*, dont on ſe ſert lorſqu'on place en français le verbe *avoir* joint à l'*y*, & qu'on parle du tems. (*Ex.*

Due anni fà.	Il y a deux ans.

Les Étrangers ſont enfin embarraſſés à rendre en italien les expreſſions ſuivantes.

Il y en a.	Y en a-t-il ?
Il n'y en a pas.	N'y en a-t-il pas ?

Pour éclaircir cette difficulté il n'y a qu'à employer en italien le verbe *eſſere*, le placer au ſingulier, ou au pluriel ſuivant que le cas l'exigera, &

exprimer les particules *y*, & *en* par *cene*, ou *vene* en plaçant toujours la particule négative *non* au commencement de la phrase italienne, lorsque la française est négative ; ainsi quand la particule *en* est relative à un singulier, il faut dire :

Cen'è *ou* ven'è.
Non cen'è *ou* non ven'è
Cen'è ? *ou* ven'è ?
Non cen'è ? *ou* non ven'è ?

& lorsqu'elle est relative à un pluriel, il faut dire :

Cene sono *ou* vene sono.
Non cene sono *ou* non vene sono.
Cene sono ? *ou* vene sono ?
Non cene sono ? *ou* non vene sono ?



DIALOGHI FAMILIARI

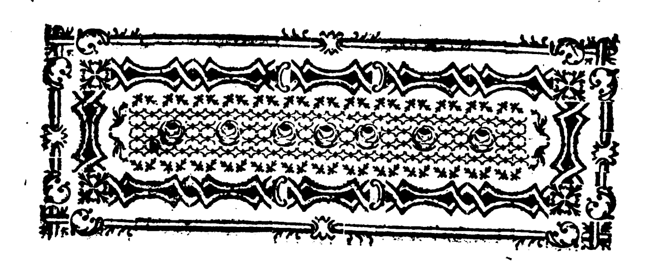
ITALIANI E FRANCESI,

Per imparare à far la conversazione.

DIALOGUES FAMILIERS

ITALIENS ET FRANÇAIS,

Pour apprendre à faire la convetsation.



DIALOGHI FAMILIARI

ITALIANI E FRANCESI,

Per imparare à far la conversazione.

DIALOGO PRIMO.

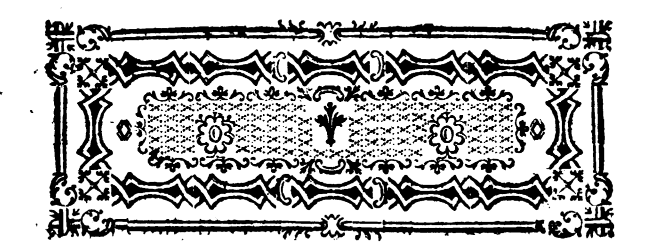
Un Conte fà la visita ad una Marchese.

Il Conte. SIGNORA MARCHESE sono servo suo umilissimo.

La Marchese. Signor Conte, buon giorno à VS.

Il C. Posso prender la libertà d'assicurarla de' miei ossequj ?

La M. VS. mi fà molto onore. Date una sedia al Signor Conte. Favorisca sedere.



DIALOGUES FAMILIERS

ITALIENS ET FRANÇAIS,

Pour apprendre à faire la converſation.

PREMIER DIALOGUE.

Un Comte fait une viſite à une Marquiſe.

Le Comte. MADAME LA MARQUISE, je ſuis votre très-humble ſerviteur.

La Marquiſe. Monſieur le Comte je vous ſouhaite le bon jour.

Le C. Puis-je prendre la liberté de vous aſſurer de mon reſpect?

La M. Monſieur vous me faites beaucoup d'honneur. Préſentez un ſiége à Monſieur le Comte. Monſieur donnez-vous la peine de vous aſſeoir.

Il C. Obligatissimo Signora. Come è Ella stata di salute da che ho avuto l'onore di vederla ?

La M. Sempre bene grazie à Dio.

Il C. Mene rallegro. Come stà il Signor Marchese ?

La M. Non troppo bene. È molto infreddato.

Il C. Mene dispiace assai. Da quando in quà ?

La M. Da alcuni giorni in quà. Non dorme punto la notte, e tosse sempre. E VS. come sela passa ?

Il C. Benissimo per servirla. Disposto a' suoi comandi.

La M. Ho gran gusto di vederla in buona salute. Come stanno in casa sua ? Che fà la Signora Contessa ?

Il C. Stanno tutti bene, e massime mia moglie.

La M. Ne godo moltissimo.

Il C. Le rendo umilissime grazie.

La M. È molto tempo che VS. non è stata al teatro ?

Il C. È più d'un mese. Ho troppi affari.

La M. Non è Ella appaltata ?

Il C. Non Signora. Sarebbe denaro gettato ; perche non ho tempo d'andarvi.

Le C: Bien obligé Madame. Comment vous êtes-vous portée depuis que j'ai eu l'honneur de vous voir?

La M. Toujours bien Dieu merci.

Le C. Je m'en réjouis. Comment ſe porte Monſieur le Marquis ?

La M: Pas trop bien. Il eſt fort enrhumé.

Le C. J'en ſuis bien fâché. Depuis quand?

La M. Depuis quelques jours. Il ne dort point la nuit, & touſſe toujours. Et vous, Monſieur, comment vous portez-vous ?

Le C. Très-bien pour vous ſervir. Prêt à vos ordres.

La M. Je ſuis bien charmée de vous voir en bonne ſanté. Comment ſe porte-t-on chez vous? Que fait Madame la Comteſſe?

Le C. Ils ſe portent tous bien, & ſurtout ma femme.

La M. J'en ſuis bien enchantée.

Le C. Je vous rends graces très-humbles.

La M. Y a-t-il long-tems, Monſieur, que vous n'avez été au ſpectacle ?

Le C. Il y a plus d'un mois. J'ai trop d'affaires.

La M. N'êtes-vous pas abonné ?

Le C. Non Madame. Ce ſerait argent perdu, parce que je n'ai pas le tems d'y aller.

La M. A propoſito : che commedia abbiamo queſta ſera ? Lo sà Ella ?

Il C. Signora la prego à ſcuſarmi. VS. fà errore. Non v'è commedia queſta ſera, ne dimani ſera.

La M. Non mene ricordavo. Che commedia avremo adunque dimani l'altro ?

Il C. Per quanto ho ſentito dire ſi reciterà il Padre di Famiglia.

La M. È una belliſſima commedia.

Il C. È vero : mà vi ſarà troppa gente.

La M. Penſo d'andarvi, ſe mio marito ſtarà meglio. Ha Ella voglia d'andarvi ?

Il C. Credo che le mie occupazioni non melo permetteranno.

La M. Biſogna andarvi per ſollevarſi un poco.

Il C. Non poſſo, Signora, aver la fortuna di fare una viſita al Signor Marcheſe ?

La M. Credo che dorma : mà non indugierà molto à ſvegliarſi.

Il C. Lo laſci ripoſare. Per un' ammalato non v'è coſa migliore del ripoſo. Che dice, Signora, di queſta bella ſtagione ?

La M. È ſuperba : mà fà un poco troppo caldo.

Il C. Si fà ſentire verſo il mezzo giorno. La

La M. A propos : quelle pièce donnera-t-on ce soir ? Le savez vous Monsieur ?

Le C. Madame je vous prie de m'excuser. Vous vous trompez. Il n'y a point de comédie ce soir, ni demain au soir.

La M. Je ne m'en souvenais pas. Quelle pièce aurons nous donc après demain ?

Le C. A ce que j'ai entendu dire on jouera le Père de Famille.

La M. C'est une très-belle pièce.

Le C. Cela est vrai : mais il y aura trop de monde.

La M. J'ai dessein d'y aller, si mon mari se porte mieux. Avez-vous envie d'y aller ?

Le C. Je crois que mes occupations ne me le permettront pas.

La M. Il faut y aller pour vous dissiper un peu.

Le C. Ne puis-je, Madame, avoir l'avantage de faire une visite à Monsieur le Marquis ?

La M. Je crois qu'il dort : mais il ne tardera pas beaucoup à s'éveiller.

Le C. Laissez-le reposer. Pour un malade il n'y a rien de meilleur que le repos. Que dites-vous, Madame, de cette belle saison ?

La M. Elle est superbe : mais il fait un peu trop chaud.

Le C. Il se fait sentir sur le midi. Le matin de

mattina di buon'ora, e la sera doppo il tramontar del sole fà molto fresco.

La M. Bisogna confessare che la Primavera, e l'Autunno sono le stagioni le più grate.

Il C. È cosa indubitata: Ma senza l'Inverno, e senza la State la campagna non produrrebbe molti frutti.

La M. La sua ragione è molto giusta.

Il C. Signora voglio levarle l'incomodo. Temo d'abusare delle sue grazie.

La M. Al contrario: VS. mi fà una piacevole compagnìa.

Il C. Bisogna che mene ritorni à casa.

La M. Ella è molto affrettata. Aspetti di grazia che mio marito sìa svegliato.

Il C. Ho degli affari premurosi. Assicuri il Signor Marchese del mio ossequio, e gli dica da parte mia che mi dispiace molto il sentire ch'egli sìa indisposto.

La M. VS. sarà servita. Saluti di cuore la Signora Contessa.

Il C. Mille grazie. Non s'incomodi, Signora, la prego, senza cerimonie.

La M. Signor Conte: sono serva sua umilissima.

Il C. Signora Marchese: ho l'onore d'essere io il suo.

bonne heure, & le ſoir après le coucher du ſoleil il fait bien frais.

La M. Il faut avouer que le Printems & l'Automne ſont les ſaiſons les plus agréables.

Le C. Il n'eſt pas douteux : mais ſans l'Hiver, & ſans l'Été la campagne ne produirait pas beaucoup de fruits.

La M. Votre raiſon eſt bien juſte.

Le C. Madame, je ne veux pas vous déranger davantage. Je crains d'abuſer de vos bontés.

La M. Au contraire : Monſieur, vous me faites une agréable compagnie.

Le C. Il faut que je m'en retourne au logis.

La M. Vous êtes bien preſſé. Attendez, s'il vous plaît, que mon mari ſoit éveillé.

Le C. J'ai des affaires preſſantes. Aſſurez Monſieur le Marquis de mon reſpect, & dites-lui de ma part que je ſuis bien fâché d'apprendre qu'il eſt malade.

La M. Monſieur, je n'y manquerai pas. Faites mes complimens à Madame la Comteſſe.

Le C. Mille remercimens. Ne vous dérangez pas, Madame, je vous en prie : ſans façons.

La M. Monſieur le Comte : je ſuis votre très-humble ſervante.

Le C. Madame la Marquiſe : j'ai l'honneur d'être le vôtre.

DIALOGO SECONDO.

Frà un Cavaliere Italiano, ed un Francese che impara la Lingua italiana.

L'Italiano. SERVO suo Signor mio.

Il Francese. A quelche mi pare VS. non è Francese.

L'It. Non Signore: sono forestiero.

Il F. Di che Nazione è Ella in grazia?

L'It. Sono Italiano al suo comando. Parla VS. Italiano?

Il F. Lo parlo un poco. Appena posso farmi capire.

L'It. Mi scusi Signore: lo parla mediocremente bene: lo dico senza adulazione.

Il F. Ella si burla di me: vorrei parlarlo meglio; perche mi piace assai questa lingua.

L'It. VS. è di buon gusto. Quest'è senza contradizione la lingua la più bella, la più graziosa, ed anche la più facile.

Il F. In quanto alla pronunzia lo credo: mà in quanto alle regole ha ancor essa le sue difficoltà.

L'It.

SECOND DIALOGUE,

Entre un Gentilhomme Italien & un Français qui apprend la langue Italienne.

L'Italien. VOTRE ſerviteur Monſieur.

Le Français. Monſieur, à ce qu'il me paraît vous n'êtes pas Français.

L'It. Non Monſieur : je ſuis étranger.

Le F. De quelle Nation êtes vous, s'il vous plaît ?

L'It. Je ſuis Italien pour vous ſervir. Monſieur parlez-vous Italien ?

Le F. Je le parle un peu. A peine puis-je me faire comprendre.

L'It. Pardonnez-moi Monſieur : vous le parlez paſſablement bien : je le dis ſans flatterie.

Le F. Vous vous moquez de moi. Je voudrais le parler mieux, parce que j'aime aſſez cette langue.

L'It. Vous avez bon goût. Elle eſt ſans contredit la langue la plus belle, la plus douce, & même la plus facile.

Le F. Quant à la prononciation je le crois : mais quant aux règles elle a auſſi ſes difficultés.

L'It. Le difficoltà della lingua Italiana non differiscono molto da quelle della Latina.

Il F. M'avvedo benissimo che, se io non avessi imparato la Lingua Latina, non avrei potuto far tanto profitto nell' Italiana in sì breve tempo.

L'It. Quanto tempo è che VS. la impara?

Il F. Non sono ancora due mesi, e mezzo.

L'It. Poter di Bacco! Sono stupito ch'Ella parli così elegantemente, e che pronunzi così bene.

Il F. Al contrario: mi par che stento molto à parlare: non ne ho la pratica: parlo soltanto col Maestro.

L'It. Ha VS. adunque un Maestro di lingua?

Il F. Sì Signore: Ne ho uno.

L'It. Di che paese è egli?

Il F. È della Città di Siena in Toscana.

L'It. Cospettonaccio! quest' è appunto il luogo, ove si parla con maggior eleganza, ed ove si pronunzia coll' accento il più grato.

Il F. Che mi dice! Credevo che l'accento Romano fosse il migliore secondo il proverbio che dice: *Lingua Toscana in bocca Romana.*

L'It. Les difficultés de la Langue Italienne ne diffèrent pas beaucoup de celles de la latine.

Le F. Je m'apperçois très-bien que si je n'avais pas appris le Latin je n'aurais pu faire tant de progrès dans l'Italien en si peu de tems.

L'It. Monsieur, combien y a-t-il de tems que vous l'apprenez ?

Le F. Il n'y a pas encore deux mois & demi.

L'It. Morbleu ! Je suis étonné que vous parliez si élégamment, & que vous prononciez aussi bien.

Le F. Au contraire : il me paraît que j'ai bien de la peine à parler : je n'en ai pas l'usage : je ne parle qu'avec mon Maître.

L'It. Monsieur, vous avez donc un Maître de langue ?

Le F. Oui Monsieur : j'en ai un.

L'It. De quel pays est-il ?

Le F. Il est de la Ville de Sienne en Toscane.

L'It. Parbleu ! C'est justement l'endroit, où l'on parle avec plus d'élégance, & où l'on prononce avec l'accent le plus doux.

Le F. Que me dites-vous là ! Je croyais que l'accent Romain était le meilleur selon le proverbe qui dit : *La langue Toscane dans la bouche Romaine.*

L'It. Le domando ſcuſa Signore. Queſto proverbio è ſtato veriſimilmente introdotto da qualche Maeſtro di Lingua, che ha voluto vantar la ſua Nazione. Dica Ella più toſto che per ben parlare Italiano biſogna parlar Toſcano.

Il F. Queſt'è quel che m'ha detto più volte il Maeſtro à queſto propoſito.

L'It. Come ſi chiama il ſuo Maeſtro?

Il F. Si chiama il Signor Avvocato Marcello Borzacchini.

L'It. Oh! lo conoſco beniſſimo. È amico mio intrinſeco. Ha inſegnato à molti giovani, che hanno fatto molto profitto in breve ſpazio di tempo. N'è.Ella contenta?

Il F. Ne ſono contentiſſimo. Mi par che il ſuo metodo sìa facile, e breve, e che i ſuoi principj ſiano chiari, e ben ordinati.

L'It. Ove ſtà di caſa? Avrei guſto di viderlo.

Il F. Non è lungo tempo che ha mutato caſa. Abita attualmente ai Baluardi nella baſſa ſtrada della Porta San Dioniſio, caſa del Signor Blondeau Scultore dirimpetto alla ſtrada della Madonna di Buone Nuove.

L'It. Je vous demande excuſe, Monſieur. Ce proverbe a été vraiſemblablement introduit par quelque Maître de Langue qui a voulu vanter ſa Nation. Dites plutôt, Monſieur, que pour bien parler Italien il faut parler Toſcan.

Le F. C'eſt ce que mon Maître m'a dit pluſieurs fois à ce ſujet.

L'It. Comment s'appelle votre Maître ?

Le F. Il s'appelle Monſieur l'Avocat Marcel Borzacchini.

L'It. Oh ! Je le connais très-bien. C'eſt un de mes amis intimes. Il a enſeigné à pluſieurs jeunes perſonnes qui ont fait beaucoup de progrès en peu de tems. En êtes-vous content Monſieur ?

Le F. J'en ſuis très-content. Il me paraît que ſa méthode eſt aiſée & courte, & que ſes principes ſont clairs & bien ſuivis.

L'It. Où demeure-t-il ? Je ſerais charmé de le voir.

Le F. Il n'y a pas long-tems qu'il a changé de logement. Il demeure actuellement aux boulevarts, rue Baſſe, Porte S. Denis, maiſon de M. Blondeau Sculpteur vis-à-vis la rue de Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles.

L'It. Ha egli molti ſcolari?

Il F. Credo di sì; percioche molte Gentildonne s'applicano in Parigi allo ſtudio di queſta lingua, che ha molte leggiadrìe, e ſpecialmente nella loro bocca.

L'It. Quante volte la ſettimana prende lezione?

Il F. Nel principio la prendevo ogni giorno: mà da qualche tempo in quà non la prendo ſe non tre volte la ſettimana.

L'It. In quali giorni viene il Maeſtro in caſa ſua?

Il F. Qualche volta il lunedì, il mercoledì, ed il venerdì: altre volte il martedì, il giovedì, ed il ſabbato: mai la Dominica.

L'It. Ha VS. imparato à mente le declinazioni, e le conjugazioni?

Il F. Senza dubbio. È una coſa indiſpenſabile, mà molto faſtidioſa.

L'It. Capiſce Ella quel che legge, e quel che ſente dire in Italiano?

Il F. Capiſco quaſi tutto: mà ho molta difficoltà à parlar con franchezza.

L'It. Queſto le accade forſe, perche non s'eſercita baſtantemente nella verſione, e nella traduzione.

L'It. A-t-il beaucoup d'écoliers ?

Le F. Je crois qu'oui : car beaucoup de Dames de qualité s'appliquent à Paris à l'étude de cette langue qui a bien des agrémens, & ſurtout dans leur bouche.

L'It. Combien de fois la ſemaine prenez-vous leçon ?

Le F. Au commencement je la prenais tous les jours : mais depuis quelque tems je ne la prends que trois fois la ſemaine.

L'It. Quels jours le Maître va-t-il chez vous ?

Le F. Quelquefois le lundi, le mercredi, & le vendredi : d'autrefois le mardi, le jeudi, & le ſamedi : jamais le Dimanche.

L'It. Avez-vous appris par cœur les déclinaiſons, & les conjugaiſons ?

Le F. Sans doute. C'eſt indiſpenſable, mais fort ennuyeux.

L'It. Comprenez-vous, Monſieur, ce que vous liſez, & ce que vous entendez dire en Italien ?

Le F. Je comprends preſque tout : mais j'ai bien de la peine à parler avec aiſance.

L'It. Cela vous arrive peut-être, parce que vous ne vous exercez pas aſſez dans la verſion, & dans la traduction.

Il F. M'esercito nell'una, e nell'altra: mà non ho troppa memoria, ed ho la testa dura.

L'It. S'eserciti anche à parlare. Parli sempre bene ò male, e si faccia animo. Non si può ottener nulla senza durar fatica.

Il F. Sono convinto di questa verità, e le rendo distinte grazie.

DIALOGO TERZO.

Fra la Signora Eleonora, e la Signora Adelaide sua amica.

Eleonora. BUONA sera Signora Adelaide.

Adelaide. Signora Eleonora serva vostra.

El. È un secolo che non v'ho veduta. Vi siete scordata affatto di me.

Ad. Sarei venuta più spesso da voi, se non fossi stata necessitata à stare in casa per quindici giorni.

El. Perche? Forse non state bene di salute?

Ad. Stò bene: mà sono molto afflitta.

El. Che cosa è? Che disgrazia v'è accaduta?

Le F. Je m'exerce dans l'une & dans l'autre : mais je n'ai pas trop de mémoire, & j'ai la tête dure.

L'It. Exercez-vous aussi à parler. Parlez toujours bien ou mal, & prenez courage. On ne peut rien avoir sans se donner de la peine.

Le F. Je suis convaincu de cette vérité, & je vous rends bien des graces.

TROISIÈME DIALOGUE.

Entre Madame Eléonore, & Madame Adélaïde son amie.

Eléonore. BON soir Madame Adélaïde.

Adélaïde. Madame Eléonore votre servante.

El. Il y a un siècle que je ne vous ai vue. Vous m'avez tout-à-fait oubliée.

Ad. Je serais venue plus souvent chez vous, si je n'avais pas été obligée de rester à la maison pendant quinze jours.

El. Pourquoi ? Vous ne vous portez peut-être pas bien ?

Ad. Je me porte bien : mais je suis fort affligée.

El. Qu'est-ce que c'est ? Quel malheur vous est-il arrivé ?

Ad. Sono due ſettimane in circa che la Signora Madre è gravemente ammalata.

El. Che ha ella? Ha il dolor di capo?

Ad. Ha il romatiſmo, ed una cattiva infreddagione.

El. Povera Signora! Mi fà compaſſione. Credo che sìa molto attempata. Quant' anni ha?

Ad. È entrata il meſe ſcorſo ne' ſettantacinque. Datemi qualche nuova per ſvariarmi un poco.

El. Non ho ſentito dir nulla. Non ho veduto alcuno.

Ad. Ha fatto oggi un tempo molto cattivo. Che tempo fà adeſſo?

El. Diluvia: balena: fà un gran vento.

Ad. Spero adunque che paſſerete la ſerata qui.

El. Volentieriſſimo. Mi rincreſcerebbe di laſciarvi ſola ſola. Ov' è il voſtro conſorte?

Ad. È nel ſuo camerino. Credo che sìa molto occupato.

El. Che faremo adunque per divertirci? Volete giuocare alle carte? Giuocheremo di poco.

Ad. Il y a environ deux ſemaines que ma mere eſt dangereuſement malade.

El. Qu'a-t-elle ? A-t-elle mal à la tête ?

Ad. Elle a le rhumatiſme & un mauvais rhume.

El. Pauvre Dame ! Elle me fait compaſſion. Je crois qu'elle eſt bien avancée en âge. Quel âge a-t-elle ?

Ad. Elle eſt entrée le mois dernier dans ſa ſoixante & quinzième année. Dites-moi quelque nouvelle pour me déſennuyer un peu.

El. Je n'ai rien entendu dire. Je n'ai vu perſonne.

Ad. Il a fait aujourd'hui un bien vilain tems. Quel tems fait-il à préſent ?

El. Il pleut à verſe : il fait des éclairs : il fait bien du vent.

Ad. Je me flatte donc que vous paſſerez la ſoirée ici.

El. Je le veux bien. Je ſerais fâchée de vous laiſſer toute ſeule. Où eſt votre époux ?

Ad. Il eſt dans ſon cabinet. Je crois qu'il eſt fort occupé.

El. Que ferons-nous donc pour nous amuſer ? Voulez-vous jouer aux cartes ? Nous jouerons peu de choſe.

Ad. Non mi parlate di giuoco. Sono la più sfortunata del mondo nel giuoco.

El. Mai quanto me. Perdo ſempre. Non vinco mai.

Ad. Che nuove avete della Signora Anna noſtra amica? Ha partorito?

El. Non ne sò nulla. Ella non viene più da me, ed io non vado più da lei. Siamo adirate.

Ad. Perche mai? Che v'ha fatto?

El. Niente niente. È una donna da bene: ma è un poco troppo chiacchierona.

Ad. Queſt' è il ſuo debole. Le avevate forſe confidato qualche ſegreto?

El. Appunto. Come lo ſapete? Chi vel'ha detto?

Ad. Neſſuno. Lo dico à caſo. Velo dovevate aſpettare.

El. Vi dirò una bella coſa à queſto propoſito frà qualche giorno.

Ad. Dite pure: parlate con libertà. Sapete che sò tenere il ſegreto.

El. Non poſſo dirvi nulla in queſto punto.

Ad. A che ſerve? È ſuperfluo far de' miſterj meco. Vi dò parola di non parlarne ad anima nata.

Ad. Ne me parlez pas de jeu. Je ſuis la plus malheureuſe du monde au jeu.

El. Pas tant que moi. Je perds toujours. Je ne gagne jamais.

Ad. Quelles nouvelles avez-vous de Madame Anne notre amie ? Eſt-elle accouchée ?

El. Je n'en ſais rien. Elle ne vient plus chez moi, & je ne vais plus chez elle. Nous ſommes brouillées.

Ad. Pourquoi donc ? Que vous a-t-elle fait ?

El. Rien rien. C'eſt une femme de bien : mais elle eſt un peu trop babillarde.

Ad. C'eſt ſon défaut. Vous lui aviez peut-être confié quelque ſecret ?

El. Préciſément. Comment le ſavez-vous ? Qui eſt-ce qui vous l'a dit ?

Ad. Perſonne. Je le dis au haſard. Vous deviez vous y attendre.

El. Je vous dirai une belle choſe à ce ſujet dans quelques jours.

Ad. Dites : dites : parlez librement. Vous n'ignorez pas que je ſais garder le ſecret.

El. Je ne peux rien vous dire pour le moment.

Ad. A quoi ſert-il ? Il eſt inutile de faire des myſtères avec moi. Je vous donne ma parole de n'en parler à ame qui vive.

El. Velo dirò un' altra volta. Bisogna che mene vada. Sono aspettata in casa mia.

Ad. Come! Volete andarvene così presto? Le serate sono adesso più lunghe.

El. Che ora credete che sìa?

Ad. Non sono ancora le dieci.

El. Come le dieci? Sono sonate le undici.

Ad. Il vostro oriuolo và troppo avanti. Che fanno i vostri ragazzi? Stanno bene?

El. Nò. Il maggiore ha il vajuolo, ed il minore ha la rosolìa; mà sono tutti due fuor di pericolo.

Ad. Fiammingo: fate lume alla Signora Eleonora, e fate aprire il portone.

El. Vi sono sommamente obligata. Addìo gioja mia.

Ad. Addìo amica mia cara. Quando vi rivedrò!

El. Ritornerò da voi la vigilia di Natale.

Ad. Ceneremo insieme. Andate adagio. Avvertite di non cader per la scala.

El. Vi baderò, perche è cosa molto facile lo sdrucciolare. Mille saluti al vostro marito.

El. Je vous le dirai une autrefois. Il faut que je m'en aille. On m'attend chez moi.

Ad. Comment ! Eſt-ce que vous voulez déjà vous en aller ? Les ſoirées ſont à préſent plus longues.

El. Quelle heure croyez-vous qu'il eſt ?

Ad. Il n'eſt pas encore dix heures.

El. Comment dix heures ? Il eſt onze heures paſſées.

Ad. Votre montre avance trop. Que font vos enfans ? Se portent-ils bien ?

El. Non. L'aîné a la petite vérole, & le cadet a la rougeole : mais ils ſont tous deux hors de danger.

Ad. Flamand : éclairez Madame Eléonore, & faites ouvrir la porte cochère.

El. Je vous ſuis infiniment obligée. Adieu mon cœur.

Ad. Adieu ma chere amie. Quand vous reverrai-je ?

El. Je reviendrai chez vous la veille de Noël.

Ad. Nous ſouperons enſemble. Allez doucement. Prenez garde de tomber dans l'eſcalier.

El. J'y ferai attention, parce qu'il eſt fort aiſé de gliſſer. Faites mes complimens à votre mari.

Ad. Buona notte. Serva vostra. Addìo.

El Non uscite di camera. L'aria è molto fredda, ed umida. Non v'inquietate. Abbiatevi cura.

Ad. Fate il simile. Addìo. Non vi scordate di me.

DIALOGO QUARTO.

Un' Italiano và à far colazione da un Francese suo amico.

L'Italiano. IL vostro padrone è in casa?

Il Servo. Sì Signore. Non è solito uscir di casa di sì buon' ora.

L'It. È svegliato? è levato?

Il S. Non Signore. Non è tanto sollecito quanto VS. Andò à letto jerisera molto tardi.

L'It. Ditegli da parte mia che si levi subbito.

Il S. Adesso la servo. Signor Padrone buon giorno à VS. V'è il Signor Santi che domanda di lei.

Le F. Tirate il cortinaggio. Fatelo entrare.

Il S. Favorisca entrare in camera sua.

Ad.

Ad. Bonne nuit. Votre ſervante. Adieu.

El. Ne ſortez pas de votre chambre. L'air eſt bien froid & humide. Ne vous chagrinez pas. Ménagez votre ſanté.

Ad. Faites-en de même. Adieu. Ne m'oubliez pas.

QUATRIÈME DIALOGUE.

Un Italien va déjeûner chez un François ſon ami.

L'Italien. VOTRE maître eſt-il au logis ?

Le Domeſtique. Oui Monſieur. Il n'a pas coutume de ſortir de ſi bonne heure.

L'It. Eſt-il jour chez lui ? Eſt-il levé ?

Le D. Non Monſieur. Il n'eſt pas ſi matinal que vous. Il ſe coucha hier au ſoir bien tard.

L'It. Dites-lui de ma part de ſe lever tout de ſuite.

Le D. J'y vais dans l'inſtant. Monſieur je vous ſouhaite le bon jour. C'eſt Monſieur Santi qui vous demande.

Le F. Tirez les rideaux du lit. Faites-le entrer.

Le D. Donnez-vous la peine d'entrer dans ſa chambre.

L'It. Buon giorno amico caro. Voi siete un poco pigro.

Il F. Le campane, e le vetture m'hanno impedito di dormire.

L'It. Credevo certamente di trovarvi vestito. Non vi ricordate che dobbiamo andar dalla Signora Baronessa?

Il F. Vi giuro che non vi pensavo più.

L'It. Animo: sù: vìa: presto: vestitevi: sbrigatevi.

Il F. Mi vestirò subbito. Sedete frattanto vicino al fuoco. Fà freddo?

L'It. Nò: mà fà una nebbia folta.

Il F. Fà molto fango?

L'It. Sì: le strade sono molto sporche, e credo che pioverà molto oggi.

Il F. In questo caso sarà meglio fare attaccare i cavalli alla carrozza. Avete fatto colazione?

L'It. Non ancora. È meglio che vi facciate acconciar la testa prima di far colazione.

Il F. Non vorrei che vi tediaste facendovi aspettar tanto tempo.

L'It. Non v'infastidite: aspetterò quanto vi piacerà: mà vi prego à non perder tempo.

Il F. La Signora Baronessa sarà ancora à letto.

L'It. Bon jour mon cher ami. Vous êtes un peu pareſſeux.

Le F. Les cloches & les voitures m'ont empêché de dormir.

L'It. Je croyais certainement vous trouver habillé. Ne vous ſouvenez-vous pas que nous devons aller chez Madame la Baronne?

Le F. Je vous jure que je n'y penſais plus.

L'It. Allons : allons : vîte : habillez-vous : dépêchez-vous.

Le F. Je vais m'habiller. Aſſeyez-vous en attendant auprès du feu. Fait-il froid?

L'It. Non : mais il fait un brouillard épais.

Le F. Fait-il bien de la boue?

L'It. Oui. Les rues ſont bien mal propres, & je crois qu'il pleuvra beaucoup aujourd'hui.

Le F. En ce cas il vaudra mieux faire mettre les chevaux au carroſſe. Avez vous déjeûné?

L'It. Pas encore. Il vaut mieux que vous vous faſſiez coëffer avant que de déjeûner.

Le F. Je ne voudrais pas vous ennuyer en vous faiſant attendre ſi long-tems.

L'It. Ne vous mettez pas en peine : j'attendrai autant qu'il vous plaira : mais je vous prie de ne pas perdre de tems.

Le F. Madame la Baronne ſera encore au lit.

L'It. Ella non è forse levata adesso : mà prima che siate vestito , e che siamo arrivati in casa sua sarà levata , e vestita.

Il F. Dite amico : che volete per far colazione ?

L'It. Gradirò quel che vi piacerà.

Il F. Fate come se foste in case vostra : ordinate à gusto vostro.

L'It. Vi sono obligato : senza complimenti.

Il F. Animo : volete il caffè col latte ? Vi piace più la cioccolata coi crostini ? Preferite il tè con un poco di buttiro ?

L'It. Per dirvi il vero non mi piace alcuna di queste cose. Se avete una fetta di presciutto, ò un boccone di salsicciotto con un bicchiere di buon vino, lo gradirò più d'ogn' altra cosa.

Il F. Giovanni : portate del presciutto, e del salsicciotto. Andate in cantina à prender due fiaschi di vino di Montepulciano, e sciacquate subbito i bicchieri.

L'It. Sapete che questo presciutto è buono.

Il F. M'è stato venduto per presciutto del Casentino.

L'It. Elle n'eſt peut-être pas levée à préſent: mais avant que vous ſoyez habillé, & que nous ſoyons arrivés chez elle, Madame ſera levée & habillée.

Le F. Dites mon ami: que ſouhaitez-vous pour déjeuner?

L'It. J'accepterai ce qui vous plaira.

Le F. Faites comme ſi vous étiez chez vous: ordonnez à votre volonté.

L'It. Je vous remercie: ſans façons.

Le F. Allons: voulez-vous du café au lait? Aimez-vous mieux du chocolat avec du pain grillé? Préférez-vous du thé avec un peu de beurre?

L'It. Pour vous dire la vérité je n'aime aucune de ces choſes. Si vous avez une tranche de jambon, ou un morceau de ſauciſſon avec un verre de bon vin, je l'accepterai plutôt que toute autre choſe.

Le F. Jean: apportez du jambon & du ſauciſſon. Allez à la cave prendre deux bouteilles de vin de Montepulciano, & rincez des verres.

L'It. Savez-vous que ce jambon eſt bon.

Le F. On me l'a vendu pour jambon de Caſentin.

L'It. È squisito. Non v'hanno ingannato.

Il F. Che dite di questo salsicciotto?

L'It. È ottimo. È forse salsicciotto di Bologna?

Il F. Si. M'è stato regalato da un' amico. Bevete un bicchier di vino. Le cose salate danno molta sete.

L'It. In verità ne ho bisogno. Alla vostra salute.

Il F. Grazie. Che vi pare di questo vino?

L'It. È buono, e gagliardo. Mà voi non mangiate.

Il F. Non sono solito far colazione.

L'It. Io la faccio ogni giorno.

Il F. Mangiate adunque, e non fate cirimonie.

L'It. Quando mangio molto la mattina, non ho più appetito il resto del giorno.

Il F. Se non volete mangiar di più possiamo andarcene.

L'It. La carrozza è all'ordine?

Il F. È nel cortile: mà non sò ove sia andato il cocchiere.

L'It. Ah! eccolo. Scendiamo, perche si fà tardi.



L'It. Il eſt exquis. On ne vous a pas trompé.

Le F. Que dites-vous de ce ſauciſſion ?

L'It. Il eſt excellent. Il eſt peut-être ſauciſſon de Bologne ?

Le F. Oui. Un de mes amis m'en a fait préſent. Buvez un verre de vin. Les choſes ſalées altèrent beaucoup.

L'it. En vérité j'en ai beſoin. À votre ſanté.

Le F. Je vous remercie. Comment trouvez-vous ce vin ?

L'It. Il eſt bon & fort. Mais vous ne mangez pas.

Le F. Je ne ſuis pas accoutumé de déjeûner.

L'It. Moi je déjeûne tous les jours.

Le F. Mangez donc, & ne faites pas de façons.

L'It. Quand je mange beaucoup dans la matinée, je n'ai plus d'appétit le reſte de la journée.

Le F. Si vous ne voulez pas manger davantage nous pouvons nous en aller.

L'It. Le carroſſe eſt-il prêt ?

Le F. Il eſt dans la cour : mais je ne ſais pas où eſt allé le cocher.

L'It. Ah ! le voilà. Deſcendons parce qu'il ſe fait tard.

DIALOGO QUINTO.

Frà un Tedesco, ed un' Inglese al teatro sopra la bellezza d'una Signora.

Il Tedesco. Conoscete, amico, quella Signora, ch'è nel terzo palchetto del primo ordine frà quel Principe Pollacco che sbadiglia, ed un' Abbate gobbo che guarda coll' occhialino?

L'Inglese. Qual'è? Quella forse che ha un gran mazzo di fiori, ed un' arricciatura caricata?

Il T. Appunto. Che ne dite? non ha ella molta grazia?

L'I. Non la conosco. Non sò chi sìa. Non l'ho mai veduta. E voi la conoscete?

Il T. L'ho veduta alcune volte in casa d'una Principessa mia amica. Non è bella come un' angelo?

L'I. Non dico che sìa brutta: mà mi par che abbia la testa grossa, la statura un poco troppo grande, ed il collo lungo.

Il T. Oibò: se la vedeste da vicino, confessereste ch'è ben fatta, e molto disinvolta. È in somma leggiadra, e vezzosa.

CINQUIÈME DIALOGUE.

Entre un Allemand & un Anglais au ſpectacle ſur la beauté d'une Dame.

L'Allemand. CONNAISSEZ-vous, mon ami, cette Dame qui eſt à la troiſième loge du premier rang entre ce Prince Polonais qui bâille & un Abbé boſſu qui regarde avec une lorgnette ?

L'Anglais. Laquelle ? N'eſt-ce pas celle qui a un gros bouquet, & une coëffure ſingulière ?

L'Al. Préciſément. Qu'en dites-vous ? N'a-t-elle pas beaucoup de grace ?

L'An. Je ne la connais pas. Je ne ſais pas qui elle eſt. Je ne l'ai jamais vue. Et vous, la connaiſſez-vous ?

L'Al. Je l'ai vue quelquefois chez une Princeſſe de mes amies. N'eſt-elle pas belle comme un ange ?

L'An. Je ne dis pas qu'elle ſoit laide : mais il me paraît qu'elle a la tête groſſe, la taille un peu trop grande & le cou long.

L'Al. Point du tout. Si vous la voyiez de près, vous conviendriez qu'elle eſt bien faite & fort dégagée. Elle eſt enfin jolie & charmante.

L'I. Mi ſembra che abbia l'aria ſoſtenuta, ed affettata.

Il T. La ſua aria è nobile. Ha gli occhj belli, e vivi.

L'I. Le ſopraciglia, ſe non sbaglio, hanno qualche difetto, e le tempie ſono troppo incavate.

Il T. Queſto vi pare, perche le ſue guancie ſono pienotte. Guardate la ſua bocca come è piccola, e come le ſue labbra ſono vermiglie.

L'I. La fronte è alquanto ſtretta, e le orecchia ſono troppo grandi. I capelli mi pajono in verità belli: mà credo che n'abbia pochi, e che nel cignone vene ſiano dei finti.

Il T. Amico mio: voi non ſiete diſcreto. È coſa impoſſibile il trovare una bellezza perfetta. Il naſo però è ben fatto, ed il mento non è troppo lungo. Avete oſſervato la bianchezza della ſua pelle, & la freſchezza della ſua carnagione?

L'I. Per me ſono di parere che ſi può poco decidere ſulla carnagione delle donne, che fanno uſo della biacca, e del belletto.

Il T. Il candor del ſuo petto, ed il vermiglio

L'An. Il me ſemble qu'elle a l'air fier & affecté.

L'Al. Elle a l'air noble. Elle a les yeux beaux & vifs.

L'An. Les ſourcils, ſi je ne me trompe pas, ont quelque défaut, & les tempes ſont trop creuſes.

L'Al. Cela vous paraît, parce que ſes joues ſont potelées. Regardez ſa bouche comme elle eſt petite, & comme ſes lèvres ſont vermeilles.

L'An. Le front eſt un peu étroit, & les oreilles ſont trop grandes. Les cheveux me paraiſſent à la vérité beaux: mais je crois qu'elle en a peu, & que dans ſon chignon il y en a de faux.

L'Al. Mon ami: vous n'êtes pas raiſonnable. Il eſt impoſſible de trouver une beauté parfaite. Le nez eſt pourtant bien fait, & le menton n'eſt pas trop long. Avez-vous pris garde à la blancheur de ſa peau, & à la fraîcheur de ſon teint?

L'An. Pour moi je ſuis d'avis qu'on ne peut guère décider ſur le teint des femmes qui mettent du blanc & du rouge.

L'Al. La blancheur de ſa gorge & le vermillon

del suo viso fanno torto ai giglj, ed alle rose.

L'I. La spalla destra mi pare un poco più alta della sinistra.

Il T. V'ingannate. Non ha questo difetto. L'ho veduta più volte da vicino. Mirate i suoi denti come sono ben disposti: sono più bianchi della neve. Date un' occhiata alle sue mani.

L'I. Sono bellissime. Sarei curioso di vedere i suoi piedi.

Il T. Non ne ho mai veduti de' più piccoli, e de' meglio fatti. L'ho veduta ballare, e cavalcare. Camina con grazia: ha una bell' andatura, ed un' aspetto nobile.

L'I. Credo che abbia molto spirito, e confesso che le sue fattezze sono vaghe.

Il T. La sua fisonomia denota queste prerogative.

L'I. Di che indole è ella?

Il T. È docilissima, e cortesissima: ha un' ottimo cuore; mà di tanto in tanto è un poco capricciosa?

L'I. Qual' è quella donna ch'essendo bella, e spiritosa non abbia qualche capriccio?

Il T. Ho voglia d'andar dimani da lei à farle una visita, tanto più che dà un concerto, in

de ſon viſage font tort aux lis & aux roſes.

L'An. L'épaule droite me ſemble un peu plus élevée que la gauche.

L'Al. Vous vous trompez. Elle n'a pas ce défaut. Je l'ai vue pluſieurs fois de près. Voyez ſes dents comme elles ſont bien rangées: elles ſont plus blanches que la neige. Jettez un coup d'œil ſur ſes mains.

L'An. Elles ſont très-belles. Je ſerais curieux de voir ſes pieds.

L'Al. Je n'en ai jamais vu de plus petits & de mieux faits. Je l'ai vu danſer & monter à cheval. Elle marche agréablement: elle a un beau port & une mine avantageuſe.

L'An. Je crois qu'elle a beaucoup d'eſprit, & je conviens que ſes traits ſont charmans.

L'Al. Sa phyſionomie annonce ces avantages.

L'An. De quel caractère eſt-elle?

L'Al. Elle eſt très-douce & très-polie: elle a un très-bon cœur: mais de tems en tems elle eſt un peu capricieuſe.

L'An. Quelle eſt la femme qui étant belle & ſpirituelle n'a pas quelque caprice?

L'Al. J'ai envie d'aller demain chez elle lui faire une viſite d'autant plus qu'elle donne un

cui ſuonerà l'arpa, e canterà alcune ariette.

L'I. Sà Ella adunque la muſica?

Il T. Perfettiſſimamente. Ha una bella voce, e canta divinamente. Suona il gravicimbalo tanto bene quanto il ſuo maeſtro, ed impara à ſuonare il violino.

L'I. Ne ſono ſtupito. Di che paeſe è Ella?

Il T. A quel che ſi dice è di Firentze.

L'I. Ah! Le donne di quella parte d'Italia ſono per lo più belle, e ſpiritoſe. È maritata?

Il T. È ancora fanciulla: mà è promeſſa in ſpoſa ad un' Appaltator Generale ch'è vedovo.

L'I. Ha egli de' figlj del primo letto?

Il T. Ha un maſchio, e due femmine.

L'I. Quanto ha di dote ſenza parlar del corredo?

Il T. È figlia unica con quaranta mila lire d'entrata l'anno.

L'I. Che peccato per una giovine così bella, e così ricca l'accaſarſi con un vecchio che ha de' figlj! Avrei caro di conoſcerla.

Il T. Potremo andarvi inſieme la ſettimana proſſima.

concert, où elle pincera de la harpe & chantera quelques ariettes.

L'An. Elle sait donc la musique?

L'Al. Parfaitement bien. Elle a une belle voix, & chante supérieurement. Elle touche du clavecin aussi bien que son maître, & apprend à jouer du violon.

L'An. J'en suis étonné. De quel pays est-elle?

L'Al. A ce que l'on dit elle est de Florence.

L'An. Ah! Les femmes de cette partie d'Italie sont ordinairement belles & spirituelles. Est-elle mariée?

L'Al. Elle est encore fille: mais elle est fiancée à un Fermier Général qui est veuf.

L'An. A-t-il des enfans du premier lit?

L'Al. Il a un garçon & deux filles.

L'An. Combien a-t-elle de dot sans parler du trousseau?

L'Al. Elle est fille unique avec quarante mille livres de rente par an.

L'An. Quel dommage pour une jeune fille aussi belle & aussi riche de se marier avec un vieux qui a des enfans! Je serais bien aise de la connaître.

L'Al. Nous pourrons y aller ensemble la semaine prochaine.

L'I. Mi farete un favor particolare. Volete darmi l'appuntamento?

Il T. Velo darò, quando ci rivedremo al Caffè. Addio.

DIALOGO SESTO.

Frà una Vedova, ed un Foreſtiero che affitta due camere ammobiliate.

La Vedova. SERVA ſua Signor mio. Che comanda?

Il Foreſtiero. Buon giorno Signora. Avete delle camere ammobiliate da appigionare?

La V. Sì Signore. N'abbiamo due al ſuo ſervizio.

Il F. Ove ſono? Poſſo vederle adeſſo?

La V. Quando VS comanda. Ecco le chiavi.

Il F. Biſogna ſalir molto in alto?

La V. Non troppo. Sono al ſecondo piano.

Il F. Animo: preſto: fatemele vedere.

La V. Abbia la bontà di venir meco.

Il F. La ſcala è un poco ſtretta, e molto oſcura. Queſt'è un gran difetto per me che ho la viſta corta.

La V. Si degni riflettere che oggi il tempo è

L'An.

L'An. Vous m'obligerez bien. Voulez-vous me donner le rendez-vous ?

L'Al. Je vous le donnerai quand nous nous reverrons au Café. Adieu.

SIXIÈME DIALOGUE.

Entre une Veuve & un Étranger qui loue deux chambres garnies.

La Veuve. MONSIEUR votre ſervante. Que vous plaît-il ?

L'Étranger. Bon jour, Madame. Avez-vous des chambres garnies à louer ?

La V. Oui Monſieur. Nous en avons deux à votre ſervice.

L'E. Où ſont elles ? Puis-je les voir à préſent ?

La V. Quand il vous plaira. Voici les clefs.

L'E. Faut-il monter bien haut ?

La V. Pas trop. Elles ſont au ſecond étage.

L'E. Allons : vîte : faites-les moi voir.

La V. Ayez la complaiſance de venir avec moi.

L'E. L'eſcalier eſt un peu étroit & fort ſombre. C'eſt un grand défaut pour moi qui ai la vue baſſe.

La V. Faites attention, s'il vous plaît, qu'au-

piovoso, e nuvolo. Avverta: vi sono due scalini da scendere. Ecco la prima camera.

Il F. È à bastanza ariosa: mà è troppo piccola per farne un' anticamera. Questo camino fà fumo?

La V. Un tantino, quando s'accende il fuoco: mà tosto ch'è acceso, non ne fà più. Quest' è un camino che risparmia lè legna, e quattro persone possono scaldarvisi commodamente.

Il F. Questo specchio sarebbe bello, se non fosse sucido. Non avete un paravento?

La V. In quanto allo specchio farò ripulire il cristallo. In quanto al paravento ne comprerò uno, e lo porrò quì prima dell'inverno coi capifuochi, le molli, la paletta, ed il soffietto.

Il F. Il palco è molto cattivo: è un peccato che non vi sìa una soffitta.

La V. Questa sarebbe una spesa grave.

Il F. Non vi sono gli sportelli alle finistre?

La V. Questa non è camera da dormirci. In fatti nell' altra vi sono le gelosie.

Il F. Le sedie sono fragili, e vecchie. Questa tavola è tutta tarlata. Non ne avete un' altra?

jourd'hui le tems eſt pluvieux & couvert. Prenez garde : il y a deux marches à deſcendre. Voilà la première chambre.

L'E. Elle eſt aſſez claire : mais elle eſt trop petite pour en faire une antichambre. Cette cheminée fume-t-elle ?

La V. Un tant ſoit peu, lorſqu'on allume le feu : mais dès qu'il eſt allumé, elle ne fume plus. C'eſt une cheminée qui ménage le bois, & quatre perſonnes peuvent s'y chauffer ſans gêne.

L'E. Ce miroir ſerait beau, s'il n'était pas malpropre. N'avez-vous pas un paravent ?

La V. Quant au miroir je ferai nettoyer la glace. Quant au paravant j'en acheterai un, & je le mettrai ici avant l'hiver avec les chenets, les pinces, la pelle & le ſoufflet.

L'E. Le plancher eſt bien vilain : c'eſt dommage qu'il n'y ait pas un plafond.

La V. Ce ſerait une groſſe dépenſe.

L'E. N'y a-t-il pas de volets aux fenêtres ?

La V. Ce n'eſt pas une chambre à y coucher. En effet dans l'autre il y a des jalouſies.

L'E. Les chaiſes ſont faibles & vieilles. Cette table eſt toute pourrie. N'en avez-vous pas une autre ?

La V. Sì Signore. Che dice di questo parato?

Il F. Il colore è smorto, ed il raso ha perduto il lucido. Non v'è un campanello alla porta?

La V. Non è necessario, perche v'è un mazzapicchio. Ha VS. osservato quest' armario, come è ben fatto, e commodo per riporvi diverse cose?

Il F. Ho veduto tutto. Fatemi vedere l'altra camera, e poi vi dirò il mio parere. I vostri mobili, Signora mia, non sono moderni. Questo letto non è troppo morbido.

La V. Bisogna che io faccia rifare i materazzi, il capezzale, ed il guanciale, e riempire il saccone. La sopracoperta, e le coperte di lana, e di bambagia sono affatto nuove, e le lenzuola sono fine, & bianche di bucata.

Il F. I miei vestiti non entreranno nel canterano, ò almeno prenderanno delle cattive pieghe.

La V. Non è così piccolo come dice: se VS. ne vuole un' altro à quattro cassettoni, glielo darò.

Il F. Avrò bisogno d'una scrivania.

La V. È nell' anticamera. Non l'ha veduta?

La V. Oui Monſieur. Que dites-vous de cette tapiſſerie ?

L'E. La couleur eſt paſſée, & le ſatin a perdu ſon luſtre. N'y a-t-il pas une ſonnette à la porte ?

La V. Elle n'eſt pas néceſſaire, parce qu'il y a un marteau. Avez-vous remarqué cette armoire, comme elle eſt bien faite & commode pour y renfermer différentes choſes ?

L'E. J'ai tout vu. Faites-moi voir l'autre chambre, & enſuite je vous dirai mon avis. Madame, vos meubles ne ſont pas à la mode. Ce lit n'eſt pas trop doux.

La V. Il faut que je faſſe refaire les matelats, le traverſin, & l'oreiller, & remplir la paillaſſe. La courtepointe, & les couvertures de laine, & de coton ſont toutes neuves, & les draps ſont fins & blancs de leſſive.

L'E. Mes habits n'entreront pas dans la commode, ou du moins ils prendront de faux plis.

La V. Elle n'eſt pas ſi petite que vous dites: Monſieur, ſi vous en ſouhaitez une autre à quatre tiroirs, je vous la donnerai.

L'E. Il me faudra un ſecrétaire.

La V. Il eſt dans l'antichambre. Ne l'avez-vous pas vu ?

Il F. Non v'è un' attaccacappe? Non mi darete lo ſcaldaletto? Sono freddoloſo.

La V. Sono nel camerino, ove Ella potrà mettere il baullo, e la valigia.

Il F. Queſto ſpino è tutto guaſto.

La V. Lo farò accomodare. Metterò anche la ſtoja alla porta, un parafuoco al camino, e due paja di candelieri colle ſmoccolatoje di metallo inargentato.

Il F. Queſto quadro è brutto, e la cornice è rotta.

La V. È però un'opera d'un celebre pittore. VS. è troppo minuta. Le faccio vedere quel che ho. Nulladimeno procurerò di contentarla. Le darò anche due ſedie à braccialetti, ed una poltrona.

Il F. Ove ſono i luoghi comuni?

La V. Sono al primo piano: mà VS. non ne ha biſogno, perche le darò una ſeggetta molto commoda, ed un' orinale.

Il F. Ebbene: ditemi adeſſo quanto ne volete?

La V. Signore: le ho appigionate ſempre per quarantadue lire il meſe: mà ſe Ella vi

L'E. N'y a-t-il pas un porte-manteau? Ne me donnerez-vous pas la baſſinoire ? Je ſuis frileux.

La V. Ils ſont dans le cabinet, où vous pourrez mettre votre malle & votre valiſe.

L'E. Les carreaux ſont tous gâtés.

La V. Je les ferai raccommoder. Je mettrai auſſi le paillaſſon à la porte, un écran à la cheminée, & deux pairs de chandeliers avec les mouchettes de métal argenté.

L'E. Ce tableau eſt laid, & le cadre eſt caſſé.

La V. C'eſt pourtant l'ouvrage d'un fameux peintre. Monſieur, vous êtes trop minutieux. Je vous fais voir ce que j'ai. Néanmoins je ferai en ſorte de vous contenter. Je vous donnerai auſſi deux fauteuils, & une bergère.

L'E. Où ſont les commodités?

La V. Elles ſont au premier étage : mais vous n'en avez pas beſoin, parce que je vous donnerai une chaiſe percée fort commode & un pot de chambre.

L'E. Eh bien : dites-moi à préſent combien en voulez-vous?

La V. Monſieur, je les ai toujours louées pour quarante-deux francs par mois : mais ſi vous

ſtarà lungo tempo gliele darò per trent'otto.

Il F. Fate celia? Sono molto care. Ne poſſo trovare à miglior prezzo. Le prenderò almeno per un' anno, e vene darò undici ſcudi il meſe.

La V. Non sà VS. che ſiamo quì nel centro della Città, e che le pigioni ſono aſſai care in queſta contrada?

Il F. Fate una coſa; contentatevi di dodici ſcudi.

La V. In verità non potrei dargliele per queſto prezzo, quando Ella foſſe anche mio fratello.

Il F. Biſogna pagarvi un meſe anticipato?

La V. Come VS. comanda. Poco m'importa. Credo d'averla à far con un galantuomo.

Il F. Prendete: ecco un luigi d'oro di caparra. Verrò dimani mattina, e manderò le mie robbe.

La V. All'onore di rivederla. Serva ſua.



y restez long-tems, je vous les donnerai pour trente-huit.

L'E. Ne badinez-vous pas? Elles sont bien chères. J'en peux trouver à meilleur marché. Je les prendrai au moins pour un an, & je vous en donnerai onze écus par mois.

La V. Ne savez-vous pas, Monsieur, que nous sommes ici dans le centre de la Ville, & que les loyers sont fort chers dans ce quartier?

L'E. Faites une chose: contentez-vous de douze écus.

La V. En vérité je ne pourrais vous les donner pour ce prix, quand même vous seriez mon frère.

L'E. Faut-il vous payer un mois d'avance?

La V. Comme il vous plaira. Cela m'est égal. Je crois avoir à faire à un honnête homme.

L'E. Tenez: voici un louis d'or d'arrhes. Je viendrai demain au matin, & j'enverrai mes hardes.

La V. A l'honneur de vous revoir. Votre servante.



DIALOGO SETTIMO.

Un Francese và à pranzo da un' Italiano suo amico.

Il Francese. SCUSATEMI, amico, se v'ho fatto aspettare. Una maschera n'è stata la cagione.

L'Italiano. Non sò, se il pranzo sia ancora all' ordine. La tavola è apparecchiata. Ho veduto poco fà il servo che portava in sala la cesta, ove stanno la tovaglia, i tovaglioli, i tondini, e le posate. Mangiate di grasso, ò di magro?

Il F. Quando vado à pranzo fuori di casa mangio quel che trovo. Non vorrei che faceste complimenti meco.

L'It. Non troverete nulla di più del mio solito. Mangieremo poco, e buono. Mettiamoci à tavola. Ecco la zuppa. Se la minestra di riso vi piace, prendetene prima che si raffredi.

Il F. Porgetemi l'altra zuppiera, ed il cucchiarone.

L'It. Non avete del pane? Lo volete fresco, ò duro?

SEPTIÈME DIALOGUE.

Un Français va dîner chez un Italien son ami.

Le Français. EXCUSEZ-MOI, mon ami, si je vous ai fait attendre. Un masque en a été la cause.

L'Italien. Je ne sais pas si le dîner est encore prêt. On a mis le couvert. J'ai vu tout-à-l'heure mon domestique qui portait dans la salle la corbeille, où l'on tient la nappe, les serviettes, les assiettes, & les couverts. Mangez-vous gras ou maigre?

Le F. Quand je vais dîner dehors, je mange ce qu'on me présente. Je ne voudrais pas que vous fissiez des façons à mon égard.

L'It. Vous ne trouverez rien de plus que mon ordinaire. Nous mangerons peu & bon. Mettons-nous à table. Voici la soupe. Si vous aimez mieux le potage au ris prenez-en avant qu'il se réfroidisse.

Le F. Passez-moi l'autre soupière & la grande cuiller?

L'It. N'avez-vous pas du pain? Le voulez-vous tendre ou rassis?

Il F. Basta che sìa cotto bene. La corteccia mi piace più della mirolla.

L'It. Prendete del bove, e due pasticcietti: ecco la mostarda. Questo lesso ha buon sapore.

Il F. Non ne voglio. Mangierò più tosto di questa frittura di cervello.

L'It. Mettetevi del sale, e dell' agro di limone. Mà voi non bevete. Ecco del vino rosso, eccone del bianco. Siete forse solito di bever la birra?

Il F. Nò. Fatemi il piacere di darmi la boccia dell'acqua. Bevo quasi sempre il vino annacquato. Il vino pretto mi fà danno.

L'It. Assaggiate questo guazzetto di piccioni. Pigliate un poco d'intingolo coi funghi, edi capperi.

Il F. Ne ho preso à bastanza. Non mene date di più. La vostra argenterìa, amico, è molto ricca.

L'It. I cucchiari, e le forchette sono alla moda: mà i coltelli, e le sottocoppe sono all' antica. Vorrei darvi un poco d'arrosto di vitella: mà è affatto crudo, ò il trinciante non taglia bene. Pigliate più tosto dell' agnello, ch'è tenero.

Il Fr. Non mi piace molto la carne senza

Le F. C'eſt aſſez qu'il ſoit bien cuit. J'aime mieux la croute que la mie.

L'It. Prenez du bœuf & deux petits pâtés. Voici la moutarde. Ce bouilli à bon goût.

Le F. Je n'en veux pas. Je mangerai plutôt de cette friture de cervelle.

L'It. Mettez-y du ſel & du jus de citron. Mais vous ne buvez pas. Voici du vin rouge : en voilà du blanc. Vous avez peut-être coutume de boire de la bierre ?

Le F. Non. Faites-moi l'amitié de me donner la caraffe à l'eau. Je bois preſque toujours le vin avec de l'eau. Le vin pur me fait mal.

L'It. Goûtez de ce ragoût de pigeons. Prenez un peu de ſauce avec des champignons, & des câpres.

Le F. J'en ai aſſez pris. Ne m'en donnez pas d'avantage. Votre argenterie, mon ami, eſt fort riche.

L'It. Les cuillers & les fourchettes ſont à la mode : mais les couteaux & les ſoucoupes ſont à l'antique. Je voudrais vous donner un peu de rôti de veau : mais il eſt tout cru, ou le tranchant ne coupe pas bien. Prenez plutôt de l'agneau qui eſt tendre.

Le F. Je n'aime pas trop la viande, ſans en

eccettuatne il pollame, ed il ſelvaggiume. In fatti in queſta ſtagione mangio ſpeſſo del peſce, delle uova, dei legumi, e degli erbaggj.

L'It. Volete una frittata, ò delle uova ſode? ho detto al cuoco che ci dia dei carciofi, ò degli ſpinaci, e degli ſparagi, ò dei piſelli.

Il F. Queſte ſono coſe appetitoſe. Ho voglia d'aſſaggiar di queſta razza, ò di queſto luccio.

L'It. Aſpettate: vi darò un poco di queſto tonno.

Il F. Baſta: baſta. Amico, voi fate buona tavola.

L'It. Mi piace il mangiar bene. Se foſte venuto jeri à pranzo da me, v'avrei dato una ſtarna, una beccaccia, ed una quaglia con due tordi, e quattro lodole. Perche non mangiate un poco d'inſalata con due ſelleri, ed un ravanello?

Il F. Piglierò un poco di lattuga, che mi piace più dei ſelleri, che ſono troppo calidi.

L'It. È ben condita? Che vene pare?

Il F. Secondo il mio guſto v'è troppo aceto; poco oglio, e poco pepe.

excepter la volaille & le gibier. En effet dans cette ſaiſon je mange ſouvent du poiſſon, des œufs, des légumes, & des herbages.

L'It. Voulez-vous une omelette ou des œufs durs? J'ai dit à mon cuiſinier de nous donner des artichauts ou des épinards, & des aſperges ou des pois verts.

Le F. Ce ſont des choſes appétiſſantes. J'ai envie de goûter de cette raie ou de ce brochet.

L'It. Attendez. Je vous donnerai un peu de ce thon.

Le F. C'eſt aſſez: c'eſt aſſez. Mon ami, vous faites bonne chère.

L'It. J'aime à manger du bon. Si vous étiez venu hier dîner chez moi, je vous aurais donné une perdrix griſe, une bécaſſe, & une caille avec deux grives & quatre alouettes. Pourquoi ne mangez-vous pas un peu de ſalade avec deux céleris & un radis?

Le F. Je prendrai un peu de laitue que j'aime mieux que les céleris qui échauffent trop.

L'It. Eſt-elle bien aſſaiſonnée? Comment la trouvez-vous?

Le F. Suivant mon goût il y a trop de vinaigre, peu d'huile, & peu de poivre.

L'It. Eccovi il portoglio, la pepajuola, e la saliera.
Il F. Quest'è un pranzo molto migliore di quello che mi fù dato avanti jeri da un Barone Svizzero.
L'It. Ditemi per curiosità: che cosa vi diede?

Il F. Tutte le vivande erano molto ordinarie; La zuppa era di zucca, e di rapi: v'era poco brodo: la minestra era un mescuglio di vermicelli, di lansagne, e di sembolino: per il lesso v'era un gallo durissimo: la frittura era di fegato, e di sanguinaccio. V'era di poi della trippa, e delle budella col zaffarano, e coll' unto rancido, e vieto: indi un piatto di salsiccie coll'aglio, di bragiuole di majale, e di polpette fasciate affatto bruciate: un piatto di tramesso, e di ventrami di pollo: un'altro di fettuccie di castrato, e di marinato col midollo guasto: finalmente una fracassea di galletti col lardo che puzzava. V'erano ancora alcuni cibi magri, frai quali il baccalà, il merluzzo, le ranocchie, le acciughe coll'erbuccie, e la cipolla, le lenticchie passate, i cedruoli, ed i fagiuoli in salata.

L'It.

L'It. Voici l'huilier, la poivrière, & la salière.

Le F. Ce dîner est bien meilleur que celui qui me fut donné avant hier par un Baron Suisse.

L'It. Dites-moi par curiosité : que vous donna-t-il ?

Le F. Toutes les entrées étaient fort communes. La soupe était de citrouille & de navets : il n'y avait guère de bouillon. Le potage était un mélange de vermicels, de lasagnes, & de semouille : pour tout bouilli il y avait un vieux cocq : la friture était de foie & de boudin. Il y avait ensuite de la trippe & des boyaux avec du safran, & de la graisse vieille & rance. En outre un plat de saucisses à l'ail, de côtelettes de porc frais, & d'andouilles tout-à-fait brûlées : un plat de hachis & de béatilles : un autre de côtelettes de mouton & de marinade avec de la moëlle gâtée : enfin une fricassée de poulets avec du lard qui sentait mauvais. Il y avait encore des mets en maigre, parmi lesquels il y avait de la morue, de la merluche, des grenouilles, des anchois avec du persil & de l'oignon, un coulis de lentilles, des concombres, & des haricots en salade.

L'It. Pessimo pranzo! Confesso il vero : sono un poco ghiotto. Fui trattato la settimana scorsa molto meglio da un Duca Inglese, che diede un lauto pranzo ad una Canonichessa, ed à due Ambasciatori. Frà le altre cose, ed oltre gli antipasti v'erano un coniglio ben cucinato, un porchetto in forno, una lepre in stufato coi pignoli, i garofani, e la noce moscada, un gallinaccio, una gallina, un' anitra, un' oca, due pernici, del fagiano, e del cignale colla salsa d'agrodolce.

Il F. Quante cose! Non v'era nulla di magro?

L'It. I cibi i più squisiti. Fra gli altri v'erano un' anguilla girata grossa come il mio polso, due folaghe, delle sogliole, delle ostriche, delle aringhe fresche, delle trote, della tinca, del carpio, dei gamberi, dello sgombero, delle telline, delle triglie, e dello storione. Ci diede finalmente un pasticcio di carne, una sfogliata, una torta d'erbe, dei cavoli fiori coll' accilugata, e del salmone fresco.

Il F. Che volevate di più? Avevate in tavola i bocconi i più scelti.

L'It. Très-mauvais dîner! Je dis le vrai : je ſuis un peu gourmand. Je fus régalé la ſemaine dernière beaucoup mieux par un Duc Anglais qui donna un grand repas à une Chanoineſſe & à deux Ambaſſadeurs. Entre autres choſes, & outre les entremets, il y avait un lapin bien accommodé, un cochon de lait au four, un lièvre en étuvé avec des pignons, des cloux de gérofle & de la noix muſcade, un dindon, une poularde, un canard, un oie, deux perdrix rouges, du faiſan, & du ſanglier à la ſauce piquante.

Le F. Que de choſes! N'y avait-il rien en maigre?

L'It. Les mets les plus exquis. Entre autres il y avait une anguille à la broche groſſe comme mon poignet, deux plongeons, des ſoles, des huîtres, des harangs frais, des truites, de la tanche, de la carpe, des écreviſſes, du maquereau, des moules, des merlans, & de l'eſturgeon. Il nous donna enfin un pâté de viande, une tourte aux fruits, une tourte aux herbes, des choux-fleurs à la ſauce aux anchois, & du ſaumon frais.

Le F. Que vouliez-vous davantage? Vous aviez ſur la table les morceaux les plus choiſis.

L'It. Mangiate di questa crema: pigliate del cacio, e qualche cosa delle frutta.

Il F. Assaggierò quattro di queste fravole.

L'It. Mettetevi più zucchero. Prendete un frutto; e due panducalini per bevere un bicchierino di rosolio.

Il F. Le cose dolci non mi piaciono. Beverò una goccia di questo rosolio d'anisi. Datemi il vostro stutafiaschi.

L'It. Perche non prendete una mela ò una pera?

Il F. Piglierò un poco di finocchio. Quando è il tempo dell' uva, delle pesche, delle olive, dei fichi, delle noci, delle nocciuole, delle castagne, delle nespole, e delle sucine, ne mangio assai.

L'It. Preferisco à questi frutti le mandorle, i marroni, gli arancj, le bacoche, le cerase, le melegtane, le melecotogne, l'uva spina, i poponi, ed i cocomeri. Prendereste un sorbetto?

Il F. Oh! nò certamente. Amico volete venir dimani à pranzo da me col Signor Capitano vostro zio?

L'It. Sono impegnato con mia suocera. Verrò

L'Ita. Mangez de cette crême : prenez du fromage, & quelque chose du dessert.

Le F. Je goûterai quatre de ces fraises.

L'It. Mettez-y plus de sucre. Prenez un fruit & deux biscuits pour boire un petit verre de liqueur.

Le F. Je n'aime pas les sucreries. Je boirai une goute de cette eau d'anis. Donnez-moi votre tire-bouchon.

L'It. Pourquoi ne prenez-vous pas une pomme ou une poire ?

Le F. Je prendrai un peu de fenouil. Quand c'est la saison du raisin, des pêches, des olives, des figues, des noix, des noisettes, des châtaignes, des nèfles, & des prunes, j'en mange assez.

L'It. Je préfère à ces fruits les amandes, les marons, les oranges, les abricots, les cerises, les grenades, les coings, les groseilles, les melons & les melons d'eau. Prendriez-vous une glace ?

Le F. Oh, mon Dieu, non. Mon ami : voulez-vous venir demain dîner chez moi avec votre oncle le Capitaine ?

L'It. Je suis engagé avec ma belle-mère. J'irai

più tosto à cena col Canonico mio cognato. Addio.

Il F. V'aspetterò con impazienza. State vispo.

DIALOGO OTTAVO.

Frà un' Ammalato, ed un Medico.

L'Ammalato. SIGNOR Dottore, mi scuserà, se l'ho mandato à cercar con tanta premura.

Il Medico. Che v'è di nuovo? Che le occorre?

L'A. Aimè! mi sento molto male. Credo che non ne scamperò. Non v'è rimedio.

Il Me. Non si disperi. Che ha Ella?

L'A. Mi duole molto il capo: sento un gran peso allo stomaco. Credo d'avere una buona febbre,

Il Me. Come è principiata la sua malattìa?

L'A. Da un' indigestione che m'ha cagionato il moto di corpo.

Il Me. Ella ha fatto al certo qualche stravizzo.

plutôt souper avec mon beau-frère le Chanoine. Adieu.

Le F. Je vous attendrai avec impatience. Portez-vous bien.

HUITIÈME DIALOGUE.

Entre un Malade & un Médecin.

Le Malade. MONSIEUR le Docteur, vous m'excuserez, si je vous ai envoyé chercher avec tant d'empressement.

Le Médecin. Qu'y a-t-il de nouveau? Que vous faut-il ?

Le Ma. Hélas ! je me sens bien mal. Je crois que je n'en échapperai pas. Il n'y a pas de remède.

Le Mé. Ne vous désolez pas. Qu'avez-vous, Monsieur ?

Le Ma. La tête me fait bien mal : je sens une grande pesanteur à l'estomac. Je crois que j'ai une grosse fièvre.

Le Mé. Comment votre maladie a-t-elle commencé ?

Le Ma. Par une indigestion qui m'a causé le dévoiement.

Le Mé. Vous avez certainement fait quelque

Da che crede VS. che sia provenuto questo sconcerto?

L'A. Per aver mangiato troppi maccaroni, che mi piaciono all' eccesso.

Il M. Male: male. Questa sorta di pastume è troppo pesante, e molto nociva alla salute. Bisognava prendere un pajo di lavativi. Che altro incomodo ha Ella? Non m'occulti cosa alcuna.

L'A. Ho perduto il gusto del mangiare: non farei che bevere: ho la bocca asciutta, ed amara come il fiele.

Il M. È VS. solita di purgarsi in questa stagione?

L'A. Non sempre: mà il più delle volte hò preso qualche pillola, e sono andato una mezza dozzina di volte ai bagni.

Il M. Ottimo costume! Ha dormito bene?

L'A. Non ho potuto chiuder gli occhj: ora avevo freddo: ora nuotavo nel sudore, e di quando in quando uscivo fuor di me à quel che m'ha detto mia sorella.

Il M. Mi favorisca il polso: mi dìa l'altro: vediamo la lingua: ov'è l'orina? Si sente Ella dell' affanno al petto?

excès. D'où croyez-vous, Monsieur, que ce dérangement soit provenu ?

Le Ma. D'avoir mangé trop de macarons que j'aime à la folie.

Le Mé. Tant pis. Cette sorte de pâte est trop lourde & fort nuisible à la santé. Il fallait prendre un couple de lavemens. Quelle autre incommodité avez-vous ? Ne me cachez rien.

Le Ma. J'ai perdu le goût du manger : je ne ferais que boire : j'ai la bouche sèche & amère comme fiel.

Le Mé. Avez-vous coutume de vous purger dans cette saison-ci ?

Le Ma. Pas toujours : mais le plus souvent j'ai pris quelques pilules, & j'ai été une demi-douzaine de fois aux bains.

Le Me. Très-bonne coutume ! Avez-vous bien dormi ?

Le Ma. Je n'ai pas pu fermer les yeux : tantôt j'avais froid : tantôt je nageais dans ma sueur, & de tems en tems je battais la campagne à ce que ma sœur m'a dit.

Le Me. Donnez-moi, s'il vous plaît, votre pouls : Donnez-moi l'autre : voyons la langue : où est l'urine ? Sentez-vous de l'oppression à la poitrine ?

L'A. Per niente : ho il respiro totalmente libero.

Il M. Bene : bene : questo non è cattivo segno.

L'A. Che dice VS? Che malattìa crede che sìa questa?

Il M. Se non vi si ponesse riparo, si potrebbe formare un' infiammazione di polmoni.

L'A. Ognuno mi dice che ho la grippa, ed io temo che sìa l'iterizia.

Il M. Il viso sì acceso denota il contrario. La febbre è verso il termine : dimani probabilmente sarà minore.

L'A. Ahi! non ne posso più. Sono molto debole. Ho una gran nausea. Mi sento dei dolori nelle ginocchia, ed in tutte le congegniture, ed ho le ossa rotte.

Il M. Non s'inquieti : stìa in pace, e non si sbigottisca : non sarà nulla.

L'A. Iddìo lo faccia : misero me! Ho gran paura di lasciarvi la pelle. Maledetti maccaroni!

Il M. Zitto : zitto : non s'affanni. Bisogna farsi cavar sangue dal braccio. Se questo non le

Le Ma. Point du tout : j'ai la respiration totalement libre.

Le Mé. Tant mieux : ce n'est pas un mauvais signe.

Le Ma. Que dites-vous, Monsieur ? Quelle maladie croyez-vous que ce soit ?

Le Mé. Si l'on n'y apportait pas remède, il pourrait se former une inflammation de poumons.

Le Ma. Tout le monde me dit que j'ai la grippe, & moi je crains que ce ne soit la jaunisse.

Le Mé. Un visage aussi enflammé marque le contraire. La fièvre est vers son déclin : demain probablement elle sera moins forte.

Le Ma. Hélas ! je n'en peux plus. Je suis bien faible. J'ai un grand dégoût. Je sens des douleurs dans les genoux & dans toutes les jointures, & j'ai les os rompus.

Le Mé. Ne vous tourmentez pas : soyez tranquille & ne vous découragez pas : ce ne sera rien.

Le Ma. Dieu le veuille : que je suis malheureux ! J'ai bien peur d'y laisser ma peau. Maudits macarons !

Le Mé. Paix : paix : ne vous chagrinez pas. Il faut vous faire saigner du bras. Si cela ne

giova, Ella si farà attaccare quattro mignatte, ò due visciganti.

L'A. Non sarebbe meglio, Signor Dottore, che io prendessi un vomitivo, ò una medicina, giacche ho continua voglia di vomitare.

Il M. Questo si farà doppo la cavatura del sangue. Non si levi: stìa caldo, e procuri di sudare.

L'A. Che posso mangiare per viver con regola?

Il M. La dieta sarà il miglior rimedio: il riposo non sarà meno giovevole. La mattina di buon'ora prenderà VS. un gran bicchiere di siero: verso il mezzo giorno mangierà una zuppina ben ribollita col pane abbruscato: nel corso del giorno beverà dell' acqua panata, e dell'orzata, ò della limonata: verso la sera, se si sente bisogno di mangiare, beverà due uova fresche, ò un cordiale.

L'A. Farò puntualmente tutto ciò ch'Ella m'ordina.

Il M. Se VS. vuol ricuperar la salute, avverta di non bever vino, e di non mangiar carne, nè frutta.

vous ſoulage pas, vous vous ferez appliquer quatre ſangſues ou deux véſiçatoires.

Le Ma. Ne vaudrait-il pas mieux, Monſieur le Docteur, que je priſſe un vomitif ou une médecine, puiſque j'ai continuellement envie de vomir.

Le Mé. Cela ſe fera après la ſaignée. Ne vous levez pas: tenez-vous chaudement, & tâchez de tranſpirer.

Le Ma. Que puis-je manger pour vivre de régime?

Le Mé. La diète ſera le meilleur remède: le repos ne ſera pas moins avantageux. Le matin de bonne heure vous prendrez, Monſieur, un grand verre de petit lait: ſur le midi vous mangerez une petite ſoupe bien mitonnée avec du pain rôti: dans la journée vous boirez de l'eau panée, & de l'orgeat ou de la limonade: ſur le ſoir ſi vous vous ſentez beſoin de manger, vous avalerez deux œufs frais ou un lait de poule.

Le Ma. Je ferai exactement tout ce que vous m'ordonnez.

Le Mé. Si vous voulez recouvrer la ſanté, prenez garde de boire du vin, & de manger de la viande & des fruits.

L'A. Iddìo mene guardi. Mi faccia la finezza di mandarmi il Chirurgo, e lo Speziale.

Il M. Ne lasci la cura à me: ne prendo l'assunto: Non si rompa la testa.

L'A. La ringrazio: Signor mio caro: le sarò grato alla fine della cura.

Il M. Ah! ah! non pensi à questo. La servo per dovere, e per genio. Faccia serbare il sangue.

L'A. Mi raccomando à VS. Abbia tutta la premura della mia salute senz'alcun riguardo: non trascuri nulla: ho tutta la fiducia in lei.

Il M. M'ingegnerò di meritarla. S'abbia riguardo, e viva con regola. Schiavo suo devotissimo.

DIALOGO NONO.

Frà un' Olandese, ed uno Spagnuolo sopra il matrimonio.

L'Olandese. O V'ANDATE con tanta fretta? Che v'è accaduto?

Le Ma. Que Dieu m'en préserve. Faites-moi l'amitié de m'envoyer le Chirurgien, & l'Apoticaire.

Le Mé. laissez m'en le soin : je m'en charge. Ne vous cassez pas la tête.

Le Ma. Je vous remercie mon cher Monsieur : je vous serai reconnaissant à la fin de la cure.

Le Mé. Ah ! ah ! ne pensez pas à cela. Je vous sers par devoir & par inclination. Faites garder le sang.

Le Ma. Monsieur je me recommande à vous. Ayez tout le soin de ma santé sans aucun ménagement : ne négligez rien : j'ai toute confiance en vous.

Le Mé. Je tâcherai de la mériter. Ménagez votre santé, & vivez de régime. Votre serviteur très-humble.

NEUVIÈME DIALOGUE,

Entre un Hollandais & un Espagnol touchant le mariage.

Le Hollandais. Où est-ce que vous allez avec tant d'empressement ? Que vous est-il arrivé ?

Lo Spagnuolo. Lasciatemi andare: che fortuna! amico: quanta allegretzza!

L'O. Sentite: sentite: una parola in grazia.

Lo S. Scusatemi: non posso: vado in questo punto dal Notaro à far la scrittura di parentado.

L'O. Come! Prendete moglie! che sento?

Lo S. Sì: mi marito colla più amabile ragazza di questo paese, e non ne vedo l'ora.

L'O. Che diavolo fate? Avete perduto il cervello? Non avete bastanti mali? È necessario cercarne di più?

Lo S. Che dite mai? Voi sognate, ò scherzate. Da quando in quà il matrimonio è un sì gran male?

L'O. È Il maggior sproposito che possa fare un' uomo.

Lo S. Se tutti pensassero come voi, il mondo finirebbe presto. Faccio adunque una pazzìa?

L'O. Certo, se vogliamo credere alla maggior parte de' Filosofi, che hanno scritto sopra tal materia.

Lo S. Per me non credo à questi ridicoli, e sono risoluto di farne l'esperienza.

L'O. Amico: fatela: ne siete il padrone: può

L'Espagnol.

L'Espagnol. Laissez-moi m'en aller : quel bonheur ! mon ami : que de joie !

Le H. Ecoutez : écoutez : un mot, s'il vous plaît.

L'E. Excusez-moi : je ne peux pas : je vais dans l'instant chez le Notaire passer le contrat de mariage.

Le H. Comment ! vous prenez une femme ! qu'entends-je ?

L'E. Oui : je me marie à la plus aimable fille de ce pays, & il me tarde bien.

Le H. Que diable faites-vous là ? Avez-vous perdu la tête ? N'avez-vous pas assez de maux ? Faut-il en chercher davantage ?

L'E. Que dites-vous donc ? Vous rêvez ou vous badinez. Depuis quand le mariage est-il un si grand mal ?

Le H. C'est la plus grande sottise que puisse faire un homme.

L'E. Si tous pensaient comme vous, le monde finirait bientôt. Fais-je donc une sottise ?

Le H. Sûrement, si nous voulons en croire la plupart des Philosophes qui ont écrit sur cette matière.

L'E. Pour moi je ne crois pas à ces imbécilles, & je suis décidé à en faire l'expérience.

Le H. Mon ami, faites-la : vous en êtes le maître ;

esser però che vene pentiate quando non vi sarà più rimedio. Pensateci seriamente.

Lo S. V'ho pensato, e non mi muto di sentimento. Che dicono à tal proposito questi Filosofi, ò per meglio dire questi begl' impostori?

L'O. Vene sono molti, che ci riferiscono che quando gli amici domandavano loro, se si sarebbero ammogliati di buona voglia, non rispondevano nulla, e scuotevano la testa.

Lo S. Che volevano dir con questo?

L'O. Come voi capite bene, non dicevano niente: mà essendo più volte interrogati replicavano ch'erano troppo giovani per perder la libertà.

Lo S. Ma quando costoro erano più attempati che ragione adducevano?

L'O. Rispondevano ch'erano troppo vecchj per sostenere il peso del matrimonio.

Lo S. Erano adunque molto scrupolosi sù quest' articolo?

L'O. Ecco la loro maniera di ragionare: se ci maritassimo con donne brutte, non le ameremmo.

Lo S. Lo credo anche io. Avrebbero dovuto sceglierla bella, e spiritosa come la mia.

il peut ſe faire cependant que vous vous en repentiez quand il n'y aura plus de remède. Penſez-y mûrement.

L'E. J'y ai penſé, & je ne change pas d'avis. Que diſent-ils à ce ſujet ces Philoſophes, ou pour mieux dire ces beaux rêveurs?

Le H. Il y en a beaucoup qui nous rapportent que quand leurs amis leur demandaient, s'ils ſe feraient mariés de bon gré, ils ne répondaient rien, & ſecouaient la tête.

L'E. Que voulaient-ils dire par là?

Le H. Comme vous ſentez bien, ils ne diſaient rien, mais étant pluſieurs fois interrogés, ils répliquaient qu'ils étaient trop jeunes pour perdre leur liberté.

L'E. Mais quand ces gens-là étaient plus avancés en âge, quelle raiſon alléguaient-ils?

Le H. Ils répondaient qu'ils étaient trop vieux pour ſoutenir le poids du mariage.

L'E. Ils étaient donc bien difficiles ſur cet article?

Le H. Voici leur manière de raiſonner. Si nous épouſions de laides femmes, nous ne les aimerions pas.

L'E. Je le crois bien. Ils auraient dû la choiſir belle & ſpirituelle comme la mienne.

L'O. A quelche dicevano, non si sarebbero giammai maritati neppure con una giovine bella, e spiritosa per timore che non si lasciasse vagheggiare.

Lo S. Se avessero però trovato una moglie assai ricca, non sarebbero stati di questo parere.

L'O. Amico, conoscete poco il carattere dei Filosofi. A questo proposito soggiungevano, che non avrebbero mai sposato una giovine ricca, perche avrebbe voluto esser la padrona, ed avrebbe preteso un gran trattamento.

Lo S. Non mene parlate più: sono tutti pazzi.

L'O. Concludono finalmente, che se vogliamo la nostra quiete, non dobbiamo intrigarci colle donne, e che quanti prendono moglie sarebbero meglio à legarsi un sasso al collo, e gettarsi nel fiume.

Lo S. Che orrore! Ciò mi fà arricciare i capelli. Come è possibile che si possa parlare in tal guisa delle donne, che non sono state create che per essere stimate, ed amate dagli uomini. Il loro capriccio non m'impedirà di far questo passo. La donna onorata, e modesta

Le H. A ce qu'ils disaient, ils ne se seraient jamais mariés même à une jeune fille belle & spirituelle de crainte qu'elle ne s'en laissât conter.

L'E. S'ils avaient cependant trouvé une femme fort riche, ils n'auraient pas été de cet avis.

Le H. Mon ami, vous ne connaissez guère le caractère des Philosophes. A ce propos ils ajoutaient qu'ils n'auraient jamais épousé une jeune fille riche, parce qu'elle aurait voulu être la maîtresse, & aurait demandé un grand train.

L'E. Ne m'en parlez pas davantage : ils sont tous fous.

Le H. Ils concluent enfin que si nous voulons notre tranquillité, nous ne devons pas nous mêler des femmes, & que tous ceux qui prennent une femme feraient mieux de s'attacher une pierre au cou & se jeter dans la rivière.

L'E. Quelle horreur ! Cela me fait dresser les cheveux. Comment est-il possible que l'on puisse parler de la sorte des femmes qui n'ont été créées que pour être estimées & aimées des hommes. Leur caprice ne m'empêchera pas de faire cette démarche. Une

dipende sempre dal suo marito, ancorchè sia bella, ricca, e spiritosa.

L'O. Non vorrei, amico, distogliervi dal vostro disegno. V'ho detto tutto ciò per scherzo.

Lo S. Mene sono avveduto benissimo, e mi lusingo che voi quanto prima farete il simile.

L'O. Potrebbe essere, se io trovassi un partito tanto buono quanto il vostro.

Lo S. Velo auguro di vero cuore. Addio.

L'O. Vi sono tenuto. Schiavo vostro.

DIALOGO DECIMO.

Frà un Gentiluomo Italiano, il suo Cameriere, ed il Sarto.

Il Gentiluomo. CHI è la? Lorenzo: alò.

Il Cameriere. Signore. Adesso adesso. Eccomi.

Il G. Animo: voglio levarmi. Allestite quelche bisogna per farmi la barba, e pettinarmi.

Il C. Vado à prendere il baccile, l'asciugamani, il sapone, il rasojo, la manteca, e la polvere.

femme honnête & ſage dépend toujours de ſon mari, quoiqu'elle ſoit belle, riche & ſpirituelle.

Le H. Je ne voudrais pas, mon ami, vous détourner de votre deſſein. Je vous ai dit tout cela par plaiſanterie.

L'E. Je m'en ſuis très-bien apperçu, & j'eſpère que vous en ferez bientôt autant.

Le H. Il pourrait bien ſe faire, ſi je trouvais un parti auſſi avantageux que le vôtre.

L'E. Je vous le ſouhaite de tout mon cœur. Adieu.

Le H. Je vous ſuis obligé. Votre ſerviteur.

DIXIÈME DIALOGUE.

Entre un Gentilhomme Italien, ſon Valet de Chambre & le Tailleur.

Le Gentilhomme. Qui eſt là? Laurent : allons.

Le Valet de Chambre. Monſieur. Tout à l'heure. Me voici.

Le G. Allons : vîte : je veux me lever. Préparez tout ce qu'il faut pour me raſer & me coîffer.

Le V. Je vais prendre le plat à barbe, l'eſſuie-main, le ſavon, le raſoir, la pommade & la poudre.

Il G. Datemi prima la camicia, la veste da camera, il berretto, le mutande, le sottocalze, le legaccie, e le pianelle.

Il C. Signore: la lavandaja hà portato adesso la biancherìa: l'ho riscontrata: non ci manca nulla.

Il G. Datemi i calzoni di velluto nero, le calzette di seta bianche, gli scarpini, e le fibbie da calzoni, e da scarpe. Mettete dentro la borsa il trecciuolo della rete della perucca.

Il C. Signore: mi scordavo di dirle che il calzolajo, il cappellajo, e la calzettaja verranno quanto prima: mà il sellajo non può darle il calesse, la sedia di posta, la timonella, e la portantina che frà otto giorni.

Il G. Portatemi la catinella coll' acqua tiepida, e della pasta di mandorle per lavarmi le mani. Siete uno stordito: non vedete che il solino di questa camicia è sdrucito?

Il C. Eccone un' altra coi polsetti di trina, ed i bottoncini. Vuol la goletta, ò la fascetta?

Le G. Donnez-moi d'abord une chemiſe, ma robe de chambre, mon bonnet, mes caleçons, mes bas de deſſous, mes jarretières & mes pantoufles.

Le V. Monſieur : la blanchiſſeuſe vient d'apporter le linge : je l'ai reconnu : il n'y manque rien.

Le G. Donnez-moi ma culotte de velours noir, mes bas de ſoie blancs, mes eſcarpins & mes boucles de jarretieres & de ſouliers. Mettez dans la bourſe le cordon de la coîffe de la perruque.

Le V. Monſieur : j'oubliais de vous dire que le cordonnier, le chapelier, & la ravaudeuſe viendront tout-à-l'heure : mais le ſellier ne peut vous donner le cabriolet, la chaiſe de poſte, la demi-fortune, & la chaiſe à porteurs que dans huit jours.

Le G. Apportez-moi la cuvette avec de l'eau tiède, & de la pâte d'amandes pour me laver les mains. Vous êtes un étourdi. Ne voyez-vous pas que le poignet de cette chemiſe eſt découſu ?

Le V. En voilà une autre avec les manchettes de dentelles & les boutons de manches. Voulez-vous le col ou la cravate ?

Il G. La goletta. Avete ſcopettato il veſtito?

Il C. Li ho ſpazzolati tutti: mà non sò qual' Ella voglia.

Il G. Mi metterò quello di ſcarlatto gallonato d'oro colla ſottoveſte di raſo ricamata. È picchiato: è battuto: andate à veder chi è.

Il C. È il ſarto che le porta un' abito nuovo.

Il Sarto. Signore: le faccio umiliſſima reverenza.

Il G. Buon dì Maeſtro Franceſco. Voi mi fate aſpettar molto. Avete portato il veſtito di panno?

Il S. Eccolo quì. Vuol provarlo adeſſo?

Il G. Vediamo ſe è ben fatto. Mi ſtringe un poco ſopra il petto, e le maniche ſono troppo larghe.

Il S. L'allargherò nelle parti d'avanti, e riſtringerò le maniche. Che le pare del ricamo, e delle aſole degli occhietti?

Il G. Non rilucono à baſtanza. La fodera è ordinaria, e di poca durata. Credo che non vi ſia baſtante ovatta. La falda dell'abito, i bottoni, e le finte delle taſche non ſono di buon guſto.

Il S. Queſt'è l'uſanza alla Corte.

Le G. Le col. Avez-vous vergetté mon habit ?

Le V. Je les ai broſſés tous : mais je ne ſais pas lequel vous voulez.

Le G. Je mettrai celui d'écarlate galonné en or avec la veſte de ſatin brodée. On heurte : on frappe : allez voir qui eſt-ce.

Le V. C'eſt le tailleur qui vous apporte un habit neuf.

Le Tailleur. Monſieur j'ai l'honneur de vous ſaluer très-humblement.

Le G. Bon jour Maître François. Vous me faites bien attendre : avez-vous apporté mon habit de drap ?

Le T. Le voici. Voulez-vous l'eſſayer à préſent ?

Le G. Voyons s'il eſt bien fait. Il me ſerre un peu ſur la poitrine, & les manches ſont trop larges.

Le T. Je l'élargirai ſur le devant, & je rétrécirai les manches. Comment trouvez-vous la broderie, & les ganſes des boutonnières ?

Le G. Elles ne brillent pas aſſez. La doublure eſt commune & de peu de durée. Je crois qu'il n'y a pas aſſez de paniers. Le pan de l'habit, les boutons, & les pattes des poches ne ſont pas de bon goût.

Le T. C'eſt la mode à la Cour.

Il G. Il gallone dei centurini mi par più ſtretto.

Il S. Al contrario. È più largo la groſſezza d'uno ſcudo.

Il G. Perche m'avete fatto le ſaccoccie di pelle? v'avevo detto che le volevo di tela, ò di ſaja.

Il S. Non è nulla: non ſi metta in collera: le muterò.

Il G. Avete fatto il conto? Avete portato l'avanzo del panno? Avete pagato il mercante?

Il S. Si Signore. Porterò un di queſti giorni il conto, e gli avanzi del veſtito.

Il G. Vi pagherò à viſta. Non voglio debiti. Lorenzo: datemi il centurone, la ſpada, l'oriuolo, e l'anello. Empite la ſcatola di tabacco.

Il C. Il cordone dell' oriuolo è lacero. Potrebbe perdere il ſigillo. Sarà meglio mettervi la catena. Non ſi ſcordi del fazzoletto, della tabacchiera, e dell'aſtuccio col nettadenti, ed il netta orecchia.

Il G. Datemi la boccetta dell'acqua odoroſa, e gli occhiali. Ov'è la borſa da denari? Cercate la ſcopetta.

Le G. Le galon des jarretières me paraît plus étroit.

Le T. Au contraire. Il eſt plus large de l'épaiſſeur d'un écu.

Le G. Pourquoi m'avez-vous fait des poches de peau? Je vous avais dit que je les voulais de toile ou de ſerge.

Le T. Ce n'eſt rien : ne vous fâchez pas : je les changerai.

Le G. Avez-vous fait votre mémoire? Avez-vous apporté le reſte du drap? Avez-vous payé le Marchand?

Le T. Oui Monſieur : j'apporterai un de ces jours le mémoire & les reſtes de l'habit.

Le G. Je vous payerai ſur le champ : je ne veux pas de dettes. Laurent : donnez-moi mon ceinturon, mon épée, ma montre & ma bague. Rempliſſez ma boîte de tabac.

Le V. Le cordon de la montre eſt déchiré. Vous pourriez perdre votre cachet. Il vaudra mieux y mettre la chaîne. N'oubliez pas votre mouchoir, votre tabatière, & votre étui avec le cure-dents, & le cure-oreilles.

Le G. Donnez-moi le flacon à l'eau de ſenteur, & mes lunettes. Où eſt la bourſe à l'argent? Cherchez la vergette.

Il C. Eccole: tenga. Vuole il manicotto?

Il G. Nò: i guanti. Avete levato dalle tasche dell' altr' abito il temperino, il portafoglj, ed il lapis?

Il C. Ho messo tutto nella saccoccia dell' abito che VS. ha in dosso colla corona, l'offiziolo, ed il canocchiale.

Il G. Ripulite gli stivali, e non smarrite gli speroni. Scuotete questa pelliccia. Datemi la croce, e la canna d'India.

Il C. Vuole il capello bordato, ò quello colle penne?

Il G. Voglio quello che porto sotto il braccio. Non dimenticate di portar subbito questo paloscio allo spadajo per farvi mettere un fodero nuovo. Indi comprerete un calamajo col polverino, ed il pennajolo, dell' ostia, una libbra di polvere, due bastoni di cera lacca, un mazzo di penne, un quartuccio d'inchiostro, ed una risma di carta.



Le V. Les voici : tenez. Voulez-vous votre manchon ?

Le G. Non : mes gants. Avez-vous ôté des poches de l'autre habit mon canif, mon porte-feuille, & mon crayon ?

Le V. J'ai tout mis dans la poche de l'habit que vous avez ſur vous, avec votre chapelet, vos heures, & votre lunette d'approche.

Le G. Décrotez les bottes, & n'égarez pas les éperons. Secouez cette peliſſe. Donnez-moi ma croix & ma canne.

Le V. Voulez-vous le chapeau bordé, ou celui à plumet ?

Le G. Je veux celui que je mets ſous le bras. N'oubliez pas de porter tout de ſuite ce couteau de chaſſe au fourbiſſeur pour y faire mettre un fourreau neuf. Enſuite vous acheterez une écritoire avec le poudrier & le cornet, du pain à cacheter, une livre de poudre, deux bâtons de cire d'Eſpagne, un paquet de plumes, un demi-ſetier d'encre, & une rame de papier.



DIALOGO UNDECIMO.

Frà una Gentildonna, la sua Cameriera, e la Sarta.

La Gentildonna. MARIA: che tempo fà?

La Cameriera. Fà un tempo di Paradiso.

La G. Presto. Scaldatemi la camicia. Datemi i panni: ov'è l'accappatojo? Voglio farmi arricciare. Mi farete un'arricciatura nobile, perche mi metterò la cresta in vece della scuffia. Affibbiatemi il busto. Ov'è la stecca?

La C. È sopra la toelette. Signora: questa stringa non vale un fico, ed il puntale è rotto.

La G. Prendetene un'altra. Non vedete che l'oncinello si stacca? Dateci un punto.

La C. Vado à cercare l'ago, le forbici, il ditale, ed una gugliata di refe.

La G. Sbrigatevi: voi siete molto agiata. Appuntate bene i ricci colle forcelle.

La C. Di che colore vuole i nastri, ed i fiocchi?

La G. Di color di pulce colle calate compagne. Ov'è la scatola dei nei.

La F.

ONZIÈME DIALOGUE.

Entre une Dame de qualité, ſa Femme de chambre & ſa Couturière.

La Dame de qualité. MARIE quel tems fait-il?

La Femme de chambre. Il fait un tems ſuperbe.

La D. Vîte : chauffez ma chemiſe : donnez-moi mes habits : où eſt mon peignoir? Je veux me faire coîffer. Vous me ferez une coîffure élégante, parce que je mettrai le toquet au lieu du bonnet. Lacez mon corps. Où eſt mon buſc?

La F. Il eſt ſur la toilette. Madame : le lacet ne vaut pas le diable, & le ferret eſt caſſé.

La D. Prenez-en un autre. Ne voyez-vous pas que l'agrafe ſe défait? Faites-y un point.

La F. Je vais chercher l'aiguille, les ciſeaux, le dé, & une aiguillée de fil.

La D. Dépêchez-vous : vous êtes bien lente. Attachez bien les boucles avec les crochets.

La F. De quelle couleur voulez-vous les rubans & les nœuds?

La D. De couleur puce avec les barbes pareilles. Où eſt la boîte aux mouches?

La C. È nel cassettino. Signora : ecco la sarta.

La Sarta. Signora ho l'onore di riverirla.

La G. Buon giorno Orsola : venite à proposito. Avete portato il mio Andrienne ?

La S. Si Signora. Non l'ho portato prima, perche la gonnella non era cucita. Ha VS. il tempo di provarlo subbito ?

La G. Faccio il conto di mettermelo oggi. Vediamo se mi sta bene. Marìa, datemi il fisciù collo scollino, ed il guardinfante. Date alla sarta il guancialino degli spilli. Il fornimento non accompagna bene all'abito.

La S. Mi scusi, Signora. Ogn'altro colore, ed in specie il cremisino, il pavonazzo, ed il giallo non converrebbero tanto bene quanto il turchino.

La G. Questo strascico non è troppo corto ?

La S. È la moda : adesso si vogliono corti.

La G. Avete portato la pollacchina, ed il finale ?

La S. Li porterò oggi à otto senza fallo.

La F. Elle est dans le petit tiroir. Madame : voilà la couturière.

La Couturière. Madame j'ai l'honneur de vous saluer.

La D. Bon jour, Ursule : vous venez à propos. Avez-vous apporté ma robe ?

La C. Oui Madame. Je ne l'ai pas apportée plutôt, parce que le jupon n'était pas cousu. Avez-vous, Madame, le tems de l'essayer tout de suite ?

La D. J'ai dessein de la mettre aujourd'hui. Voyons si elle me va bien. Marie : donnez-moi mon fichu avec mon tour de gorge, & mon pannier. Donnez à la couturière le peloton aux épingles. La garniture n'est pas bien assortie à la robe.

La C. Pardonnez-moi Madame. Toute autre couleur, & surtout le cramoisi, le violet, & le jaune ne conviendraient pas aussi bien que le bleu.

La D. La queue n'est-elle pas trop courte ?

La C. C'est la mode : on les veut courtes à présent.

La D. Avez-vous apporté la polonaise & le tablier ?

La C. Je les apporterai d'aujourd'hui en huit sans faute.

La G. Vi pagherò allora la fattura di tutto. Tenete : assettate questa sottana impuntita : v'è un buco : non può esser che un'attaccatura.

La C. Ecco gli orecchini, ed il vezzo di perle.

La G. Non li voglio. Aprite lo scrigno, e portatemi la collana di diamanti coi pendenti, ed i braccialetti coi ritratti. Cercate la mantellina, le manichette di merletti, ed il ventaglio il più fino.

La C. Signora : Ecco Monsignor Vescovo che sale.

La G. Ditegli che non sono in casa : non lo lasciate entrare : m'ammazza collè sue prediche.

La C. Signora : conduce seco il cane, ò la cagna?

La G. Condurrò più tosto il cagnolino : mettetegli il vezzo coi sonaglioli.

La C. Vuol la borsa da lavóro ?

La G. Sì : perche la Signóra nonna vorrà che io passi la giornata con lei, e coll' Abbadessa al convento delle Convertite.

La C. Se VS. si contenta, anderò alla Messa cantata, ed al Vespero.

La D. Je vous payerai alors la façon de tout. Tenez : raccommodez ce jupon piqué : il y a un trou : ce ne peut être qu'un accroc.

La F. Voici les boucles d'oreilles & le collier de perles.

La D. Je ne les veux pas. Ouvrez l'écrin & apportez-moi la chaîne de diamans avec les pendans d'oreilles, & les bracelets à à portraits. Cherchez le mantelet, les manchettes de dentelles & l'éventail le plus beau.

La F. Madame : voilà Monſeigneur l'Evêque qui monte.

La D. Dites-lui que je ne ſuis pas chez moi : ne le laiſſez pas entrer : il m'aſſomme avec ſes ſermons.

La F. Madame : emmenez-vous le chien ou la chienne ?

La D. J'emmenerai plutôt le petit chien : mettez-lui le collier à grelots.

La F. Voulez-vous le ſac à ouvrage ?

La D. Oui : parce que ma grand-mere voudra que je paſſe la journée avec elle, & avec l'Abbeſſe au couvent des Filles repenties.

La F. Si vous voulez bien, Madame, j'irai à la Grand'Meſſe & à Vêpres.

La G. Come ſiete bacchettona! Chiudete bene le porte e le fineſtre.

La C. La caſa non reſterà ſola. Il guarda portone, la balia, lo ſguattero, ed il mozzo di ſtalla ſono di gia ſtati in Chieſa.

La G. Governate il pappagallo, ed il gatto. Mettete l'ucello nella gabbia.

La C. Farò tutto puntualmente.

La G. Mentre che m'aſpettate, potreſte lavorare: cucite, fate la calza, ò ſmerlate il falbalà del mio abito da caſa.

La C. Signora Padrona: non ſi ſcordi di portarmi de' confetti, ò de' ciambellini.

DIALOGO DUODECIMO.

Un Portogheſe incontrando una Signora Ingleſe alla paſſeggiata le fà la corte con modo enfatico.

Il Portogheſe. AMABILISSIMA Signora mia: ſervitor voſtro parzialiſſimo, e fedeliſſimo.

L'Ingleſe. Serva voſtra, Signor mio.

Il P. Non poſſo eſprimervi la contentezza, che prova il mio cuore nell'incontarvi quì.

L'I Siete molto corteſe. Voglio un poco paſſeggiare.

La D. Comme vous êtes dévote ! Fermez bien les portes & les fenêtres.

La F. La maiſon ne reſtera pas ſeule. Le ſuiſſe, la nourrice, le marmiton, & le valet d'écurie ont déjà été à l'Égliſe.

La D. Donnez à manger au perroquet & au chat. Mettez l'oiſeau dans la cage.

La F. Je ferai tout avec exactitude.

La D. En m'attendant vous pourriez travailler : couſez, tricotez, ou feſtonez le falbala de mon déshabillé.

La F. Madame : n'oubliez pas de m'apporter des dragées, ou des gimbelettes.

DOUZIÈME DIALOGUE.

Un Portugais rencontrant une Dame anglaiſe à la promenade lui fait ſa cour d'une manière emphatique.

Le Portugais. MA très-aimable Dame votre ſerviteur très-empreſſé & très-fidelle.

L'Anglaiſe. Votre ſervante, Monſieur.

Le P. Je ne peux pas vous exprimer la ſatisfaction que mon cœur reſſent en vous rencontrant ici.

L'A. Vous êtes bien poli. Je veux me promener un peu.

Il P. Ero impaziente d'arrivare à Londra per aver la bella ſorte di rivedervi, e d'abbracciarvi.

L'I. Mi fate molto onore.

Il P. Poſſo, Signoria, aſſicurarvi della mia profonda ſtima, e del mio ſincero affetto?

L'I. Sono perſuaſa del voſtro buon cuore. Avete buon tabacco? Datemene una preſa.

Il P. Volentieriſſimo, Signora: è al voſtro comando. Mi rincreſce, che non è degno del voſtro ſublime merito.

L'I. Voi m'adulate troppo. Non ſono tanto credula.

Il P. Come adularvi? Non ſono capace di mentire. Abomino la bugia quanto il terremoto. Non vedete che vi ſeguo da per tutto? Non ſarei à fè venuto per la poſta à Londra, ſe non foſſi ſtato ſtimolato dalla brama d'offrirvi la mia ſervitù.

L'I. Le Ingleſi non gradiſcono punto queſte luſinghevoli eſpreſſioni. Parlatemi d'altro. Chi v'ha detto ch'ero al paſſeggio?

Il P. Ho veduto in queſto punto la voſtra cugina,

Le P. J'étais impatient d'arriver à Londres pour avoir l'avantage de vous revoir, & de vous embraſſer.

L'A. Vous me faites beaucoup d'honneur.

Le P. Puis-je, Madame, vous aſſurer de ma profonde eſtime & de mon ſincère attachement ?

L'A. Je ſuis perſuadée de votre bon cœur. Avez-vous de bon tabac ? Donnez-m'en une priſe.

Le P. De tout mon cœur, Madame : il eſt à votre ſervice. Je ſuis fâché de ce qu'il n'eſt pas digne de votre ſublime mérite.

L'A. Vous me flattez trop. Je ne ſuis pas ſi prévenue en ma faveur.

Le P. Comment vous flatter ? Je ne ſuis pas capable de mentir. Je déteſte le menſonge comme le tremblement de terre. Ne voyez-vous pas que je vous ſuis partout ? Je ne ſerais ma foi pas venu en poſte à Londres, ſi je n'avais pas été engagé par le deſir de vous offrir mes ſervices.

L'A. Les Anglaiſes n'aiment point ces expreſſions flatteuſes. Parlez-moi d'autre choſe. Qui vous a dit que j'étais à la promenade ?

Le P. Je viens de voir votre couſine qui étant

che mossa à compassione della smania, in cui ero per non avervi trovata in casa, ha mitigato l'agitazione del mio cuor palpitante. Non sò che cosa sìa: non posso viver lontano da voi.

L'I. In verità, Signore! Non sono quella che credete.

Il P. Non intendo dirvi ciò per adulazione, mà per persuadervi del tenero affetto, di cui l'animo mio è infiammato. M'avete rapito il cuore.

L'I. Perche mai, Signore, avete così presto posto in oblìo la tenerezza che avevate per la vostra cicisbea di Parigi? Ella v'incantava, à quel che dicevate, colle sue grazie.

Il P. L'amavo: mà il mio fuoco s'è estinto nel traversare il mare. Voi siete la sola che amo svisceratamente. Voi siete l'idolo dell' anima mia, e l'oggetto de' miei pensieri.

L'I. Non mi crediate si sciocca, nè si sbalordita. Non pretendo fare una tal conquista. Il nostro amore non durerebbe lungo tempo. L'acqua produce sempre i medesimi effetti.

Il P. Non Signora: non è la stessa cosa. Tutti i mari dell' Universo non sono bastanti ad estinguer la fiamma che la vostra bellezza,

touchée du chagrin où j'étais de ne vous pas avoir trouvée chez vous, a adouci l'agitation de mon cœur palpitant. Je ne ſais ce que c'eſt : je ne peux pas vivre loin de vous.

L'I. En vérité, Monſieur! je ne ſuis pas ce que vous penſez.

Le P. Je n'entends pas vous dire cela par flatterie, mais pour vous perſuader du tendre attachement dont mon cœur eſt enflammé. Vous m'avez ravi le cœur.

L'A. Pourquoi donc, Monſieur, avez-vous ſitôt oublié la tendreſſe que vous aviez pour votre maîtreſſe de Paris? Elle vous enchantait, à ce que vous diſiez, avec ſes charmes.

Le P. Je l'aimais : mais mon feu s'eſt éteint en traverſant la mer. Vous êtes la ſeule que j'aime éperduement. Vous êtes l'idole de mon ame, & l'objet de mes penſées.

L'A. Ne me croyez pas ſi ſotte, ni ſi étourdie. Je ne prétends pas faire une telle conquête. Notre amour ne durerait pas longtems. L'eau produit toujours les mêmes effets.

Le P. Non Madame ; ce n'eſt pas de même. Toutes les mers de l'Univers ne ſont pas ſuffiſantes poür éteindre la flamme que votre

e le voſtre grazie hanno acceſa nel mio petto. In una parola ceſſerò prima di vivere che d'amarvi.

L'I. Queſte ſono le ſolite eſpreſſioni degli amanti ſpaſimati, e volubili: quando trovano un' altra donna ne dicono altrettanto. Che razza d'amore era adunque quello che avevate per la Parigina, giacche il mare vel'ha fatto perdere in un tratto?

Il P. Non l'amavo con tanto fervore. Il Cielo mi puniſca più toſto che mancarvi di fede. Queſto non accaderà giammai. Ven'aſſicuro in parola d'onore. V'amerò anche doppo le ceneri.

L'I. Se preſtaſſi fede alle voſtre dichiarazioni ſarei ingannata, e tradita come l'altra.

Il P. Ma voi ſiete troppo oſtinata. Che diſgrazia non eſſer corriſpoſto! Merito finalmente d'eſſer compianto. Volete adunque eſſer la cagione della mia morte? Sarò coſtretto à darmi una terzettata nella teſta.

L'I. Tacete, Signore, e moderate il voſtro traſporto. Odio l'incoſtanza. Mi piace un cuor libero per farne conquiſta.

beauté & vos charmes ont allumée dans mon cœur. En un mot je cesserai plutôt de vivre que de vous aimer.

L'A. Ce sont les expressions ordinaires des amans passionnés & volages : quand ils trouvent une autre femme ils en disent autant. De quelle espece d'amour était donc celui que vous aviez pour la Parisienne, puisque la mer vous l'a fait perdre tout-à-coup.

Le P. Je ne l'aimais pas avec tant d'ardeur. Que le Ciel me punisse plutôt que de vous manquer de fidélité. Cela n'arrivera jamais. Je vous le jure ma parole d'honneur. Je vous aimerai même jusqu'au tombeau.

L'A. Si j'ajoutais foi à vos déclarations, je serais trompée & trahie de même que l'autre.

Le P. Mais vous êtes trop indifférente. Quel malheur de n'être pas payé de retour ! Je mérite enfin d'être plaint. Vous voulez donc être la cause de ma mort. Je serai contraint à me brûler la cervelle.

L'A. Taisez-vous, Monsieur, & modérez votre transport. Je hais l'inconstance. J'aime un cœur libre pour en faire ma conquête.

Il P. Sono convinto, Signora, della vostra ostinazione, e sono l'uomo il più sventurato, quando non ricevo che dei disspregj, e dei rifiuti da quella che amo con un' indicibile fervore.

FINE.

Le P. Je ſuis convaincu, Madame, de votre froideur invincible, & je ſuis l'homme le plus malheureux quand je ne reçois que des mépris & des refus de celle que j'aime avec une ardeur inexprimable.

FIN.

Fautes à corriger.

Page 106, ligne 17, I cappello, *lisez* Il cappello.
Pag. 111, lig. 20, logé, *lisez* logés.
Pag. 228, lig. 5, riposta, *lisez* risposta.
Pag. 129, lig. 7, mercantzia, *lisez* mercanzìa.
Pag. 163, lig. 13, sato, *lisez* stato.
Pag. 388, lig. 19, viderlo, *lisez* vederlo.

